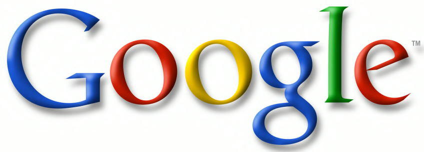


Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`

KE
311

GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA

LANGUE GRECQUE

PAR

ADOLPHE KÆGI

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE ZURICH

TRADUITE DE L'ALLEMAND

PAR

GUSTAVE ATTINGER

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE



PARIS
LIBRAIRIE FISCHBACHER
(Société anonyme)
33, RUE DE SEINE, 33

NEUCHATEL
ATTINGER FRÈRES, ÉDITEURS
PLACE DU GYMNASE
& RUE SAINT-HONORÉ, 7

1894

Digitized by Google

KE 311



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

KE 311

GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA

LANGUE GRECQUE

Digitized by Google

IMPRIMERIE ATTINGER FRÈRES — NEUCHATEL (SUISSE)

Digitized by Google

GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA

LANGUE GRECQUE

PAR

ADOLPHE KÆGI

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE ZURICH

TRADUITE DE L'ALLEMAND

PAR

GUSTAVE ATTINGER

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

PARIS

LIBRAIRIE FISCHBACHER

(Société anonyme)

33, RUE DE SEINE, 33

NEUCHATEL

ATTINGER FRÈRES, ÉDITEURS

PLACE DU GYMNASE

& RUE SAINT-HONORÉ, 7

1894

2286

Vf

Digitized by Google



Digitized by Google

PRÉFACE

Tout le monde admet aujourd'hui le principe de simplification sur lequel sont établis les manuels de M. le professeur Kægi. Les hommes d'école de tous les pays s'accordent à dire qu'il faut diminuer la matière de l'enseignement, qu'il est inutile et nuisible aux bonnes études de charger la mémoire des élèves de formes rares qu'ils ne rencontreront peut-être jamais dans leurs lectures. Aussi, dès sa publication en 1884, la grammaire grecque de Kægi a-t-elle été reçue avec une faveur marquée. Dans l'espace de huit années, elle a eu trois éditions; elle a été traduite en français, en russe, en polonais; elle est introduite dans une foule de colléges de Suisse et d'Allemagne, et elle est sûrement destinée à remporter encore de beaux succès.

En publiant, dans la préface de l'édition de 1884, la liste des auteurs dont il nous présentait en quelque sorte la grammaire, M. Kægi demandait qu'on établît nettement quels sont les écrivains qu'il *faut* lire en classe; cette liste faite servirait de point de départ pour l'élaboration des programmes dans tous les collèges, et, ce résultat obtenu, l'auteur promettait de faire encore un pas en avant dans la voie où

Digitized by Google

il venait de s'engager si résolûment : il nous donnerait, dans un manuel de dimensions plus modestes, une *Grammaire abrégée* de la langue grecque.

En janvier 1892, les programmes pour les gymnases prussiens apportèrent à l'auteur la base d'opération qu'il désirait pour composer son nouveau livre. L'année n'était pas écoulée que la maison Weidmann, à Berlin, lançait l'ouvrage promis : c'est la *Kurzgefasste griechische Schulgrammatik*, dont le succès a été si grand, qu'en deux ans trois éditions ont paru coup sur coup, et qu'une centaine d'écoles déjà l'ont mise entre les mains des élèves.

Le programme prussien qui a servi de point de départ à cet ouvrage comporte, comme lectures obligatoires, des extraits de Xénophon *(Anabase, Helléniques, Mémoires de Socrate)*, de Platon, de Thucydide — puis Démosthènes *(Olynthiennes* et *Philippiques)*, Hérodote, Homère et Sophocle.

Parmi les écrits de Platon, *l'Apologie, Criton, Phédon, Euthyphron, Lachès, Protagore* et *Gorgias*, sont les seuls qu'on puisse lire utilement avec les élèves de nos gymnases.

Pour Démosthènes, on peut ajouter aux discours inscrits au programme, ceux *De la Paix* et *Sur les affaires de Chersonnèse.*

Pour Hérodote, ce sont les livres V-IX qu'on lit généralement.

Pour Sophocle, les *Trachiniennes* n'entrent pas en ligne de compte ici.

Enfin, parmi les écrivains déclarés facultatifs, Lysias seul *(Choix de Rauchenstein)* peut prétendre à être mis au nombre des auteurs scolaires proprement dits.

Ainsi s'est formé le catalogue des ouvrages d'après lesquels M. Kægi a écrit sa *Grammaire abrégée.* Allégée de cette façon, la grammaire grecque n'est plus qu'un petit manuel très pratique, qui pourra rendre de fort bons services à nos élèves. Ils y puiseront ce qu'il leur faut, la connaissance des formes attiques et celle des règles principales de la syntaxe.

Digitized by Google

Deux volumes d'exercices complèteront l'œuvre de M. Kægi. Le premier a paru en langue française en 1892, et tous les deux seront disposés de telle manière qu'ils pourront être utilisés aussi bien dans les collèges qui ont adopté la *Grammaire grecque*, que dans ceux qui choisiront la *Grammaire abrégée*.

Neuchâtel (Suisse), Mai 1894. LE TRADUCTEUR.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREMIÈRE PARTIE : ÉTUDE DES SONS

§ 1. Écriture et prononciation.

1. L'alphabet grec se compose des vingt-quatre lettres suivantes :

MAJUSCULES (capitales).	MINUSCULES (cursives).	SONS	NOMS	
Α	α	a	Alpha	Ἄλφα
Β	β	b	Bêta	Βῆτα
Γ	γ	g	Gamma	Γάμμα
Δ	δ	d	Delta	Δέλτα
Ε	ε	ĕ bref	Epsilon	Ἒ ψῖλόν
Ζ	ζ	z	Zêta	Ζῆτα
Η	η	ē long	Êta	Ἦτα
Θ	θ, ϑ	th	Thêta	Θῆτα
Ι	ι	i	Iôta	Ἰῶτα
Κ	κ	k	Kappa	Κάππα
Λ	λ	l	Lambda	Λάμβδα
Μ	μ	m	Mu	Μῦ
Ν	ν	n	Nu	Νῦ
Ξ	ξ	x	Xi	Ξῖ
Ο	ο	ŏ bref	Omîkron	Ὂ μικρόν
Π	π	p	Pi	Πῖ
Ρ	ρ	r	Rhô	Ῥῶ
Σ	σ, ς	s	Sigma	Σῖγμα
Τ	τ	t	Tau	Ταῦ
Υ	υ	y	Upsîlon	Ὗ ψῖλόν
Φ	φ	ph	Phi	Φῖ
Χ	χ	ch	Chi	Χῖ
Ψ	ψ	ps	Psi	Ψῖ
Ω	ω	ō long	Omega	Ὦ μέγα

2. σ s'emploie au commencement et dans le corps des mots, ς à la fin des mots : *σάκος*, *σεισμός*. On écrit *εἰς-βάλλω* et *εἰσ-βάλλω*.

Rem. Primitivement on employait pour le son υ le signe ϝ (*Digamma*, double gamma) : *ϝοῖκος* = *vicus*, *ὄϝις* = *ovis*.

Digitized by Google

§ I 3. Pour la *prononciation*, il faut remarquer que :

γ devant γ, κ, χ, ξ, sonne comme *nn* devant *g*, *c*, *k*, *ch*, *x*. Ex. :

ἄγγελος, pron. *ann-guélos* ange, Ἀγχίσης, Anchises,

ἄγκῦρα, *ann-cura* ancre, Σφίγξ, Sphinx.

ζ se prononce comme *ds* : ζώνη, *dsônê*.

θ = *th* et se distingue nettement de τ ; ne pas confondre θείνω, je frappe, avec τείνω, je tends.

ι est toujours voyelle : Ἰωνία = I-onia.

σχ : les deux sons doivent être prononcés séparément : ἔσχατος = es-chatos.

τι se prononce toujours *ti* et jamais *ci* ; αἰτία, pron. *aithia* et non *aicia*.

υ se prononce comme l'*u* français et non comme l'*u* latin (= ου).

§ 2. Division des sons.

1. Les **voyelles** simples sont d'après leur quantité ou *brèves* (ε, ο), ou *longues* (η, ω), ou *douteuses* (α, ι, υ).

2. Les **diphtongues** *propres* sont

αι, ει, οι, υι : Μαῖα, Δαρεῖος, Κροῖσος, Ἅρπυιαι,

αυ, ευ, ου, ηυ : Γλαῦκος, Ζεῦς, Μοῦσα, ηὔξανον.

3. On appelle *diphtongues impropres* la combinaison de l'une des voyelles longues ᾱ, η, ω avec un ι muet.

On écrira ᾳ, ῃ, ῳ avec *iota souscrit ;* ᾄδω, ᾖδον, ᾠδή, ou bien Αι, Ηι, Ωι avec *iota adscrit ;* Ἅιδης, Ὠιδεῖον.

4. Les **consonnes simples** se divisent ou bien d'après les *organes* avec lesquels on les prononce, ou bien d'après le plus ou moins de *force d'articulation* de la manière suivante :

QUALITÉ DU SON	DEGRÉ	GUTTURALES sons émis par la GORGE	LABIALES sons émis par les LÈVRES	DENTALES sons émis par les DENTS
Mutæ, muettes (ou explosivæ, momentanées).	Tenues (fortes)	κ	π	τ
	Mediæ (faibles)	γ	β	δ
	Aspiratæ (aspirées)	χ	φ	θ
Semivocales, sonores (ou continuæ, continues).	Liquidæ (liquides)	λ ρ		
	Nasales (nasales)	γ = *ng*	μ	ν
	Spirantes (spirantes)	*j*	ϝ	σ

Rem. On applique souvent le nom de *liquides* aux liquides proprement dites et aux nasales, ainsi aux sons λ, μ, ν, ρ.

5. Il y a **trois consonnes doubles** : ξ = ks, ψ = ps, ζ = ds.

Digitized by Google

§ 3. Esprits et accents.

1. Tout mot commençant par une voyelle ou une diphtongue a un esprit. Il y a deux esprits :

a) **l'esprit rude** (spiritus asper) (ʽ), qui correspond á l'*h* latine et française : ἥρως, héros, Αἵμων, Hémon.

b) **l'esprit doux** (spiritus lenis) (ʼ), qui ne se prononce pas : Ἔρως, Éros, Αἴγινα, Égine.

2. ρ au commencement d'un mot a toujours l'esprit rude : ῥήτωρ, rhéteur, Ῥόδος, Rhodes.

Deux ρ au milieu d'un mot s'écrivent ou bien sans esprit ou bien avec deux esprits : Πύρρος ou Πύῤῥος, Pyrrhus.

3. Il y a trois **accents** :

a) *le circonflexe* (῀) marque un son allongé : Ἆγις, Ἀθῆναι, ὀρθῶς.

b) *l'aigu* (´) marque le son aigu : ἄγω, ἀγέλη, ὀρθός.

c) *le grave* (`) marque le son assourdi : ὀρθὸς ἦν ὁ λόγος.

4. *Les esprits et les accents se mettent :*

a) sur les voyelles minuscules : ὁ ἀνήρ,
et devant les majuscules : ἡ Ἑλλάς;

b) sur la seconde voyelle des diphtongues : Αἰγαί, εἰ, εὐποίητος·

Quand un esprit et un accent se rencontrent sur la même voyelle, on place l'esprit *devant* l'accent aigu et l'accent grave, et *sous* le circonflexe : Αἴας ὤμοσεν, ὃς ἄριστος ἦν.

Dans les diphtongues impropres (§ 2, 3), on place l'esprit et l'accent *devant* la *première* voyelle quand elle est majuscule : Ἅιδης, Ὠιδεῖον — ᾄδω, ᾠδή.

§ 4. Autres signes servant à la lecture et à la ponctuation.

1. Le *tréma* (¨), signe de la *dièrèse,* indique que deux voyelles qui forment ordinairement une diphtongue doivent être prononcées séparément : Ἀτρείδης, πραΰνω.

On peut omettre le tréma lorsque l'esprit et l'accent indiquent déjà la dièrèse : ἀυτή, ὄις.

2. Le *point* et la *virgule* s'écrivent comme en français.

Nos *deux-points* et notre *point-virgule* sont remplacés par un point au-dessus de la ligne (·).

Le *point d'interrogation* a la forme de notre point-virgule (;).

Digitized by Google

§ 5. Division et quantité des syllabes.

1. On rattache à la voyelle suivante *toute consonne seule* et *tout groupe de consonnes* qui peut se trouver au commencement d'un mot grec : ἔ-χο-μεν, ἐ-σθής, ὅ-πλον, δε-σμός, νυ-κτός, ἔ-στροφα — mais on articule δελ-φίς, ἅρ-μα, ἀν-δρός — Πύρ-ρος, ἀγ-γέλ-λω — Βάκ-χος.

2. On divise les *mots composés* d'après leurs éléments : συν-έχω, προσ-άπτω, ἀπ-έρχομαι, ὥσ-περ.

3. Une syllabe est *brève par nature* quand elle renferme une voyelle brève suivie d'une consonne simple : ἄ-γο-μεν, ἔ-χο-μεν, γέ-νε-σις.

4. Une syllabe est *longue par nature* quand elle renferme une voyelle longue ou une diphtongue : ἥ-ρως, Εὐ-ρώ-πη, ᾠ-δή.

5. Une syllabe qui renferme une voyelle brève devient *longue par position* quand elle est suivie de deux ou de plusieurs consonnes ou d'une consonne double : ἄχθος, ὀρθός, ἐχθρός, ἄξων, ἕζομαι, ὄψομαι.

6. Il faut distinguer soigneusement dans la prononciation la syllabe longue par nature de celle qui est longue par position :

Comp. πράσσω et τάσσω, πρᾶξις et τάξις.
πρᾶγμα τάγμα, μᾶλλον κάλλος.

§ 6. L'accentuation.

Presque tous les mots grecs (comp. § 8) sont pourvus de l'un des accents énumérés au § 3, 3.

Règles générales de l'accentuation.

1. L'**accent aigu** peut se placer sur les syllabes brèves et sur les longues ; le **circonflexe** ne peut se placer que sur les syllabes longues par nature.

2. L'**accent aigu** ne peut se placer que sur l'une des trois dernières syllabes du mot ; toutefois il ne peut être sur l'antépénultième que lorsque la dernière est brève : πόλεμος, πολέμιος, σώματᾰ.

3. L'accent *aigu*, qui se trouve sur la syllabe finale d'un mot, s'affaiblit en accent **grave** quand ce mot n'est séparé du suivant par aucun signe de ponctuation :

Οἱ μὲν αὐτῶν ἦσαν ἀγαθοί, οἱ δὲ κακοί.

4. Le **circonflexe** ne peut se placer que sur l'une des deux dernières syllabes ; il ne peut être sur la pénultième que lorsque la dernière est brève : δῶρον, δῶρᾰ, φεῦγε.

Digitized by Google

5. La pénultième *doit prendre le circonflexe* quand elle est longue par nature et que la dernière syllabe est brève : § 6

Comp. θήρ et θῆρες, πολίτης et πολῖτα,
σώφρων σῶφρον, φεύγω φεῦγε.

6. Dans les mots composés, l'accent se retire ordinairement aussi loin que possible de la fin du mot :

ὁ φίλος, l'ami, ἄφιλος, qui est sans ami,
ἡ τιμή, l'honneur, ἄτιμος, qui est sans honneur,
ὁ νοῦς, l'intelligence, la volonté, εὔνους, bienveillant.

Rem. Le pronom interrogatif τίς, τί fait seul exception à la règle 3 (v. § 67, 1); voyez § 9, rem. 3 les exceptions à la règle 5.

§ 7. Nom des mots d'après leur accent.

On appelle :

Oxyton, le mot qui a l'accent aigu sur la dernière syllabe : τιμή;
Paroxyton, le mot qui a l'accent aigu sur la pénultième : λόγος;
Proparoxyton, le mot qui a l'aigu sur l'antépénultième : ἄνθρωπος;
Périspomène, le mot qui a le circonflexe sur la dernière syll. : τιμῶν;
Propérispomène, le mot qui a le circonflexe sur la pénultième : δῶρον;
Baryton, le mot sans accent sur la dernière syllabe : λόγος, δῶρον.

§ 8. Atones ou Proclitiques.

1. Dix monosyllabes se lient si étroitement au mot qui les suit qu'ils n'ont point d'accent propre. On les appelle *atones* (mots sans accents) ou *proclitiques* (mots qui s'appuient en avant). Ce sont :

a) quatre formes de l'article : ὁ, ἡ, οἱ, αἱ,
b) les trois prépositions : εἰς, ἐν et ἐκ (ἐξ),
c) les deux conjonctions : εἰ, si, et ὡς, comme, que,
d) la négation : οὐ (οὐκ, οὐχ).

2. On accentue

a) tous les atones devant une enclitique (v. § 9 et suiv.) : ὅδε, εἴτε, οὔτε;
b) la négation οὐ devant un signe de ponctuation : φῂς ἢ οὔ; — Χειρίσοφος τὸν ἡγεμόνα ἔπαισε μέν, ἔδησε δ'οὔ.

§ 9. Enclitiques.

1. Certains mots d'une ou de deux syllabes se lient si étroitement *au mot précédent* qu'ils perdent ordinairement leur accent propre ou le rejettent sous forme d'aigu sur le mot précédent. On les appelle *enclitiques* (mots qui s'appuient sur d'autres). Ce sont :

Digitized by Google

§ 9 *a)* les formes suivantes du *pronom personnel* : μοῦ, μοί, μέ — σοῦ, σοί, σέ — οὗ, οἷ, ἕ, § 61 ;

b) le *pronom indéfini* τίς, τί, § 67, 2;

c) les *adverbes indéfinis* : πού, ποί, ποθέν, πώς, πή, ποτέ, § 69;

d) l'*indicatif présent* de φημί et de εἰμί, excepté φής et εἶ, § 103, 1. 2.

e) les *particules* : γέ, τέ, τοί, νύν, πέρ, πώ;

f) le *suffixe inséparable* -δε dans ὅδε, τοσόσδε, οἶκόνδε, etc.

2. **Règles pour l'accentuation des enclitiques.**

a) L'accent de l'enclitique se perd :

1° après un *périspomène* :	σοφῶν τις, σοφῶν ἐστιν.
2° après un *oxyton* ou un *atone;* ceux-ci prennent alors l'*aigu* et non le grave :	σοφός τις, σοφοί εἰσιν, οὔτε — οὔποτε.
3° après un *proparoxyton* ou un *propérispomène ;* ceux-ci ajoutent alors à leur propre accent un *aigu* sur la finale :	ἄνθρωπός τις, ἄνθρωποί εἰσιν, δῶρά ἐστιν.
b) après un *paroxyton*, l'enclitique perd son accent si elle a *une* syllabe, elle le garde si elle en a *deux* :	λόγος τις, λόγοι τινές, λόγων τινῶν.

Rem. 1. Quand une enclitique suit un mot accentué, on n'a jamais plus de deux syllabes sans accent : σοφοί τινες, σοφῶν τινων — λόγοι τινές, λόγων τινῶν.

Rem. 2. Quand plusieurs enclitiques se suivent, chacune rejette son accent sur la précédente sous la forme d'un aigu : εἴ πώς τίς τινά ποι πέμποι.

Rem. 3. La réunion de certaines enclitiques avec le mot précédent donne des mots qui sont accentués contrairement à la règle du § 6, 5 : οὔτε, μήτε, ὥστε, οὔτις.

§ **10**. *Les enclitiques conservent leur accent* :

a) devant d'autres enclitiques, v. § 9, rem. 2.

b) après un paroxyton, quand elles ont deux syllabes, v. § 9, 2. *b*).

c) quand on les prononce avec emphase : σὺν σοί, πρὸς σέ (§ 61, 1).

d) quand la syllabe sur laquelle l'accent devait tomber s'élide (§ 17) : καλὸς δ'ἐστίν (pour καλὸς δέ ἐστιν).

e) au commencement d'une phrase : εἰσὶν ἑκάστοις λόγοι — φαμὲν τοίνυν.

Sur οἷ, σφίσιν, v. § 61, 4; sur ἔστιν, v. § 103, 2, 1.

Digitized by Google

Les lois les plus importantes de la phonétique.

§ **11**. **Changement de voyelle**. Les voyelles présentent souvent dans le corps de la même racine un changement régulier entre elles. Ce changement concerne tantôt la *quantité*, tantôt la *qualité* de la voyelle.

1. *Changement quantitatif* (la voyelle s'affaiblit ou devient brève). Voici les changements les plus fréquents :

ᾱ s'abrège en ᾰ :	ἐᾱ́σω, ἐᾰ́ω,	ει s'abrège en ῐ :	λείπω, λῐπεῖν,
η en ᾰ :	τιμήσω, τιμᾰ́ω,	ῑ en ῐ :	τρῑ́βω, τρῐβή,
η en ε :	ποιήσω, ποιέω,	ευ en ῠ :	φεύγω, φῠγή,
ω en ο :	δουλώσω, δουλόω,	ῡ en ῠ :	λῡ́σω, λῠτός.

2. *Changement qualitatif (déflexion)*. De même on observe souvent les transformations suivantes :

ε se change en ο :	λέγω, λόγος,	νέμω, νομή,	τεκεῖν, τέτοκα,
ει en οι :	λείπω, λοιπός,	κεῖμαι, κοίτη,	πείθω, πέποιθα,
ευ en ου :	σπεύδω, σπουδή,	κέλευθος, ἀκόλουθος,	
η en ω :	ἀρήγω, ἀρωγός,	πτήσσω, πτωχός,	ῥήγνυμι, ἔῤῥωγα.

3. *La réunion des changements quantitatif et qualitatif* donne les séries de voyelles suivantes :

Voyelle forte	faible	déflèchie	
η	ᾰ	ω :	φήμη, φᾰτός, φωνή — βῆναι, βᾰ́σις, βωμός,
η	ε	ω :	θήμων, θετός, θωμός — ἧσω, ἑτός, ἀνέωμαι,
ει	ῐ	οι :	λείπειν, λῐπεῖν, λοιπός — πείθειν, πεπιθεῖν, πέποιθα,
ευ	ῠ	ου :	σεύω, ἔσσῠμαι, ἔσσουα — ἐλεύσομαι, ἤλῠθον, εἰλήλουθα.

et dans le voisinage des liquides :

ε	ᾰ	ο :	τρέπω, τρᾰπεῖν, τρόπος — στέλλω, σταλῆναι, στόλος,
			τέμνω, ταμίας, τομή — μένος, μανῆναι, μέμονα.

§ **12**. Certains mots qui ont au nom. sing. les voyelles longues η et ω, prennent, aux autres cas, les brèves ε et ο. C'est ce qu'on appelle l'**allongement du nominatif**; comparez, p. ex. :

ποιμήν avec ποιμέν-ος, etc. ; δαίμων avec δαίμον-ος, etc. ;
χιών avec χιόν-ος, etc. ; ῥήτωρ avec ῥήτορ-ος, etc.

§ **13**. On appelle **allongement compensatoire** l'allongement d'une voyelle, qui est introduit comme en compensation de consonnes disparues. Une voyelle brève suivie de deux ou trois consonnes est remplacée par une longue suivie d'une consonne, de sorte que la syllabe longue par position est remplacée par une syllabe longue par nature :

ᾰ s'allonge ordinairement en ᾱ : παντ-ς, λυσαντ-σι, ἐμιαν-σα, μελαν-ς,
devient : πᾶς, λύσᾱσι, ἐμίᾱνα, μέλᾱς.
rarement en η : ἐφαν-σα devient ἔφηνα.

Digitized by Google

§ 13 ε s'allonge toujours en ει :		χαριεντ-ς,	λυθεντ-σι,	ἐστελ-σα	—	ἑν-ς,
	devient	χαρίεις,	λυθεῖσι,	ἔστειλα	—	εἷς,
ο s'allonge toujours en ου :		διδοντ-ς,	γεροντ-σι	παιδευοντ-σι,		
	devient	διδούς,	γέρουσι,	παιδεύουσι,		
ῐ s'allonge toujours en ῑ :		ἐκριν-σα,				
	devient	ἔκρῑνα,				
ῠ s'allonge toujours en ῡ :		φυντ-ς,	δεικνυντ-σι,	ἡμυν-σα,		
	devient	φύς,	δεικνῦσι,	ἤμῡνα.		

§ **14**. On appelle **syncope,** le *rejet* d'une voyelle brève placée entre deux consonnes à l'intérieur d'un mot, p. ex.:

γίγνομαι, (rad. γεν-) pour γιγενομαι, cf. lat. *gigno, genui.*

§ **15**. On appelle **métathèse,** la *transposition* d'une voyelle brève qui se trouve devant une liquide simple (λ, μ, ν, ρ) *derrière* cette même liquide; la voyelle devient alors généralement *longue :*

Comp. θάρσος, κᾰλ-έω, τέμ-νω, θᾰ́ν-ατος, πορ-εῖν,
avec θρᾰ́σος, κλη-τός, τμῆ-σις, θνη-τός, πέ-πρω-ται.

§ **16**. 1. La **contraction** est la *fusion* de deux voyelles ou bien *d'une voyelle et d'une diphtongue à l'intérieur d'un mot* en *une voyelle longue:* τιμά-ων, τιμῶν — πλό-ου, πλοῦ — γένε-ος, γένους — φιλέ-ει, φιλεῖ.

L'étude de la flexion indiquera les cas divers de la contraction.

2. La syllabe qui résulte de la contraction ne prend un *accent* que lorsque l'une des deux voyelles qui se contractent était accentuée; elle prend le *circonflexe*, quand c'était la *première*, l'*aigu*, quand c'était la *seconde* qui était accentuée.

P. ex. :	τίμαε devient τίμᾱ,		ἐτίμαον devient ἐτίμων,	
	τιμάων	τιμῶν,	βεβαώς	βεβώς,
	τιμάετε	τιμᾶτε,	τιμαέτω	τιμάτω.

§ **17**. 1. **L'élision** est le *rejet* d'une voyelle finale brève devant un mot commençant par une voyelle. Le signe de l'élision est l'*apostrophe* (') : ἐπ' αὐτῷ pour ἐπὶ αὐτῷ, ἀλλ' ἐγώ pour ἀλλὰ ἐγώ, ἀπέχω pour ἀπό et ἔχω.

Rem. On n'élide jamais la voyelle ῠ — ᾰ et ο dans les monosyllabes, — ῐ dans περί, ἄχρι, μέχρι, dans τί, τὶ et ὅτι.

2. Quant à l'*accent,* il faut noter ce qui suit :

a) il se perd dans les conjonctions et dans les prépositions qui sont oxytons : ἐπ' ἐμοί pour ἐπὶ ἐμοί — ἀλλ' ἐγώ pour ἀλλὰ ἐγώ.

b) dans tous les autres oxytons, il se place sous forme d'aigu sur la syllabe précédente, : Εἰ δεῖν' ἔδρασας, δεινὰ καὶ παθεῖν σὲ χρή. — τὰ ἀγάθ' ἦν pour τἀγαθὰ ἦν — φήμ' ἐγώ pour φημὶ ἐγώ.

c) dans les mots barytons l'accent ne change jamais : οὔτε σοὶ οὔτ' ἐμοὶ ταῦτ' ἔλεγεν.

Digitized by Google

§ **18**. 1. La **crase** (le *mélange*), est la contraction d'une voyelle ou d'une diphtongue finale avec la voyelle qui se trouve au commencement du mot suivant. Le signe de la crase est la *coronis* (᾽).

Le son résultant de la contraction prend ι souscrit, quand le dernier des sons à contracter était ι : ἐγᾦμαι = ἐγὼ οἶμαι, mais κἄν = καὶ ἄν.

2. La crase se trouve en particulier fréquemment avec l'*article*, avec le *pronom relatif*, avec καί et πρό.

	ὁ ἀνήρ,	τὰ ἄλλα,	ἃ ἐγώ,	καὶ ἐν,	καὶ ἄν	προέλεγον
devient	ἁνήρ,	τἆλλα,	ἁγώ,	κἀν,	κἄν,	προὔλεγον.

3. Après la crase, l'*accent* du premier mot se perd ordinairement; l'accent du second devient l'accent du mot contracté; voyez les ex. donnés plus haut.

§ **19**. **Rencontre des consonnes.** Toutes les consonnes ne peuvent pas demeurer l'une à côté de l'autre sans changement, mais elles subissent, d'après des lois déterminées, diverses transformations. Quand deux consonnes se rencontrent au milieu d'un mot, la *seconde* reste en général sans changement, tandis que la *première* doit s'accommoder à la seconde. Cette modification se produit par l'*assimilation*, la *dissimilation* et l'*élision*. Il faut noter en particulier les modifications qui se produisent :

a) au nom. sing. et au dat. plur. de la 3me décl. : § 38 et suiv.
b) dans la 3me classe des verbes, présent en jω : § 75, 3.
c) dans la formation des temps des verbes muets : § 81, 82.
d) à la fin des prépositions dans les mots composés : § 20.

§ **20**. *Devant un* **esprit rude,** *une consonne forte se change en l'aspirée correspondante :* οὐκ οὗτος, ἀπ' οὗ, ἀντ' ὧν, ἐπ' et ὁδός devient οὐχ οὗτος, ἀφ' οὗ, ἀνθ' ὧν, ἔφοδος.

§ **21**. **Les aspirées.** 1. Quand deux syllabes de suite commencent par une aspirée, le plus souvent l'une des deux aspirées se change en la forte correspondante :

la *première*, dans le redoublement : πεφύτευκα — τίθημι : § 73, 1, et à l'aor. pass. de θύω et de τίθημι, ἐτύθην, ἐτέθην;
la *seconde*, à l'impér. aor. passif : παιδεύθη-τι pour παιδεύθη-θι : § 78, 8.

Dans d'autres cas, les deux aspirées demeurent intactes; p. ex. dans : ὠρθώθην, ηὐθύνθην, ἐθέλχθην, ἐφάνθην, πεφάνθαι, ἐκαθάρθην, κεκαθάρθαι, φάθι, ἐχύθην, etc.

Digitized by Google

§ 21 2. Dans plusieurs radicaux monosyllabiques, *l'aspiration reparaît au commencement du mot aussitôt qu'elle disparaît à la fin;* ainsi dans les radicaux ταφ-, ταχ-, τρεφ-, τρεχ-, τρυφ- et τριχ-.

Comp. τάφος, ταχύς, τρέφω, τρέχω, τρυφή, τρίχες,
avec θάπτω, θάττων, θρέψω, ἔθρεξα, θρύπτω, θριξίν.

Les formes τέθραφθαι de τρέφω (mais τετράφθαι de τρέπω), τεθάφχται et ἐθάφθην de θάπτω, conservent l'aspirée au commencement et à la fin du mot.

§ **22**. Après une voyelle *brève,* ῥ initial se double après l'*augment* et le *redoublement*. ἔρριπτον, ἔρριψᾱ — ἔρριφα, ἔρρωμαι, et dans les *mots composés:* ἐπιρρίπτω, διαρρήγνυμι, ἄρρωστος, ἀπόρρητος.

§ **23**. *Aucun mot grec ne peut se terminer par une consonne autre que* ν, ρ, σ (ξ, ψ). Toute autre consonne tombe à la fin du mot. On dit donc : παῖ pour παιδ, μέλι pour μελιτ.

Rem. Les deux particules ἐκ et οὐκ ne font exception qu'en apparence, puisque ces proclitiques (§ 8) se rattachent si étroitement au mot suivant, que le κ est comme dans le corps d'un mot : comp. οὐκέτι et v. § 24, 2. 3.

§ 24. Consonnes finales mobiles.

1. On ajoute *un* ν *mobile* (appelé ν ἐφελκυστικόν) aux formes suivantes :
   a) aux 3mes pers. en -ε(ν) et en -σι(ν) : ἐπαίδευε(ν), ἐπαίδευσε(ν), παιδεύουσι(ν), δίδωσι(ν), διδόασι(ν), εἰσί(ν).
   b) aux dat. et aux locatifs en -σι(ν) : πᾶσι(ν), Ἀθήνησι(ν).
   c) à quelques mots qui ont la même terminaison : εἴκοσι(ν), ἐστί(ν).

Ce ν est *facultatif* devant une *consonne;* il est *nécessaire* devant une *voyelle* et devant un *signe de ponctuation important.*

2. L'adverbe οὕτω, *ainsi*, et la prép. ἐκ, *hors de*, prennent devant une voyelle *un* ς *mobile :* οὕτως, ἐξ.

P. ex. οὕτω γράφω, mais οὕτως ἔγραφον — ἐκ τοῦ οἴκου, mais ἐξ οἴκου.

3. La négation οὐ a une *gutturale mobile ;* on écrit :
   devant une voyelle avec l'esprit doux οὐκ : οὐκ ἀγαθόν, οὐκ αὐτός,
   devant une voyelle avec l'esprit rude οὐχ : οὐχ ἁπλῶς, οὐχ ἑαυτόν,
   mais devant toutes les consonnes οὐ : οὐ καλῶς, οὐ ῥᾳδίως.

Rem. Devant un signe de ponctuation, on emploie οὔ accentué (§ 8, 2. *b*) même devant un mot commençant par une voyelle. Ex. :

Ἐξικνοῦντο γὰρ οὔ, οὐδ' ἔβλαπτον οὐδέν.
Εἴτε μηνύουσιν εἴτε καὶ οὔ· ἀμφότερα γὰρ εἰκάζεται.

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE : ÉTUDE DE LA FLEXION

I. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS ET DES ADJECTIFS

§ 25. Observations préliminaires.

1. Le grec a une forme spéciale pour désigner le nombre deux : c'est le **duel**, v. § 95. Il n'a pas de forme pour l'ablatif.

2. Voici les règles générales du **genre** :

a) sont *masculins :* les noms des êtres masculins, les noms des fleuves, des vents et des mois;

b) sont *féminins :* les noms des êtres féminins, les noms des arbres, des pays, des îles et des villes ;

c) sont *neutres :* la plupart des diminutifs, même ceux qui désignent des êtres masculins ou féminins; p. ex. τὸ παιδίον, le petit garçon ou la petite fille.

3. Les **neutres** n'ont, à tous les nombres qu'*une* forme pour le nomin., l'acc. et le voc. Au plur., ces trois cas se terminent toujours en -ᾰ.

4. Au plur. le **vocatif** est toujours semblable au nom., au sing. souvent.

5. *L'***accent** *reste sur la syllabe qui le porte au nominatif aussi longtemps que les règles générales de l'accentuation le permettent ; les syllabes finales -οι et -αι sont considérées comme brèves.*

6. Les syllabes finales, qui sont longues et accentuées, ont *toujours*, au génitif et au datif de tous les nombres, le circonflexe ; aux autres cas, elles ont *ordinairement* l'aigu ; seuls, les mots contractes et quelques monosyllabes sont périspomènes au nom., à l'acc. et au voc.

§ 26. L'article.

Le grec a un article défini : ὁ, ἡ, τό, le, la.

Sing.	N.	ὁ	ἡ	τό	le, l',	la, l',
	G.	τοῦ	τῆς	τοῦ	du, de l',	de la, de l',
	D.	τῷ	τῇ	τῷ	au, à l',	à la, à l',
	A.	τόν	τήν	τό	le, l',	la, l',
Plur.	N.	οἱ	αἱ	τά	les,	
	G.	τῶν	τῶν	τῶν	des,	
	D.	τοῖς	ταῖς	τοῖς	aux,	
	A.	τούς,	τάς	τά	les.	

Digitized by Google

PREMIÈRE DÉCLINAISON (en -A)

§ **27**. Elle comprend les radicaux en -α; cette voyelle, au sing., se transforme quelquefois en η Cette déclin. correspond à la 1re déclin. latine. Elle renferme des noms masculins et des féminins.

§ **28. Noms féminins** en -ᾱ, -η et en -ᾰ.

Radicaux	οἰκῐᾱ- la maison	χωρᾱ- le pays	στρατιᾱ- l'armée	δοξᾰ- l'opinion	Μουσᾰ- la muse
Sing. N.V.	ἡ οἰκίᾱ	ἡ χώρᾱ	ἡ στρατιᾱ́	ἡ δόξᾰ	ἡ Μοῦσᾰ
G.	τῆς οἰκίας	χώρας	στρατιᾶς	δόξης	Μούσης
D.	τῇ οἰκίᾳ	χώρᾳ	στρατιᾷ	δόξῃ	Μούσῃ
A.	τὴν οἰκίαν	χώραν	στρατιάν	δόξᾰν	Μοῦσᾰν
Plur. N.V.	αἱ οἰκίαι	χῶραι	στρατιαί	δόξαι	Μοῦσαι
G.	τῶν οἰκιῶν	χωρῶν	στρατιῶν	δοξῶν	Μουσῶν
D.	ταῖς οἰκίαις	χώραις	στρατιαῖς	δόξαις	Μούσαις
A.	τὰς οἰκίας	χώρας	στρατιάς	δόξας	Μούσας
Radicaux	μᾰχᾱ- le combat	νῑκᾱ- la victoire	τῑμᾱ- l'honneur	θαλαττᾰ- la mer	γεφῡρᾱ- le pont
Sing. N.V.	ἡ μάχη	ἡ νίκη	ἡ τιμή	ἡ θάλαττᾰ	ἡ γέφυρᾰ
G.	τῆς μάχης	νίκης	τιμῆς	θαλάττης	γεφύρας
D.	τῇ μάχῃ	νίκῃ	τιμῇ	θαλάττῃ	γεφύρᾳ
A.	τὴν μάχην	νίκην	τιμήν	θάλαττᾰν	γέφυρᾰν
Plur. N.V.	αἱ μάχαι	νῖκαι	τιμαί	θάλατται	γέφυραι
G.	τῶν μαχῶν	νικῶν	τιμῶν	θαλαττῶν	γεφυρῶν
D.	ταῖς μάχαις	νίκαις	τιμαῖς	θαλάτταις	γεφύραις
A.	τὰς μάχας	νίκας	τιμάς	θαλάττας	γεφύρας

1. **Changement de α et de η au singulier :**

a) Précédé de ε, ι, ρ, l'α du nom. demeure dans tout le sing.

b) Si le nom. est en η, cette lettre se conserve dans tout le sing.

c) Si le nom. est en α précédé d'une consonne autre que ρ, cette lettre se transforme au *gén.* et au *dat.* en η.

2. **Quantité**. La syllabe finale -ᾱς est toujours longue.

3. **Accent**. Au génitif pluriel, l'α du radical se contracte avec la terminaison -ων. *C'est pourquoi tous les mots de la première déclinaison sont périspomènes au génitif pluriel.*

Digitized by Google

§ 29. **Noms masculins** en -ᾱς et en -ης.

Radicaux	νεᾱνῐᾱ- lejeunehomme	πολῑτᾰ- le citoyen	δικαστᾱ- le juge	Ἀτρειδᾱ- le fils d'Atrée
Sing. N.	ὁ νεανίας	ὁ πολίτης	ὁ δικαστής	ὁ Ἀτρείδης
G.	τοῦ νεανίου	πολίτου	δικαστοῦ	Ἀτρείδου
D.	τῷ νεανίᾳ	πολίτῃ	δικαστῇ	Ἀτρείδῃ
A.	τὸν νεανίαν	πολίτην	δικαστήν	Ἀτρείδην
V.	ὦ νεανία	πολῖτᾰ	δικαστᾰ́	Ἀτρείδη
Plur. N.V.	οἱ νεανίαι	πολῖται	δικασταί	Ἀτρεῖδαι
G.	τῶν νεανιῶν	πολιτῶν	δικαστῶν	Ἀτρειδῶν
D.	τοῖς νεανίαις	πολίταις	δικασταῖς	Ἀτρείδαις
A.	τοὺς νεανίας	πολίτας	δικαστάς	Ἀτρείδας

1. Les masculins se distinguent des féminins au nom. et au gén. sing. seulement. L'α du radical *demeure* après ε, ι, ρ; après toute autre lettre, α se change en η.

2. Le *vocatif sing.* se termine en -ᾱ ou en -η suivant la forme du nominatif : ὦ νεανίᾱ, ὦ Ἀτρείδη. Il faut excepter tous les noms en -της, qui font le voc. en -ᾰ *bref* : ὦ πολῖτα, ὦ Σπαρτιᾶτα, ὦ Ὀρέστᾰ.

3. Quelques noms *doriens* et beaucoup de noms propres *étrangers* en -ᾱς ont le gén. sing. en -ᾱ *(génitif dorien)* : Φοιβίδᾱ, Εὐρώτᾱ — Ἀβροκόμᾱ, Μάσκᾱ, Ὀρόντᾱ.

§ 30. **Mots contractes de la première déclinaison.**

Radicaux	Ἀθηναα Ἀθηνᾱ- La déesse Athéna.	γεα γη- la terre	Ἑρμεα Ἑρμη- Hermès, au plur. les statues d'Hermès	
Sing. N.	ἡ Ἀθηνᾶ	ἡ γῆ	ὁ Ἑρμῆς	οἱ Ἑρμαῖ
G.	Ἀθηνᾶς	γῆς	Ἑρμοῦ	Ἑρμῶν
D.	Ἀθηνᾷ	γῇ	Ἑρμῇ	Ἑρμαῖς
A.	Ἀθηνᾶν	γῆν	Ἑρμῆν	Ἑρμᾶς
V.	Ἀθηνᾶ	γῆ	Ἑρμῆ	Ἑρμαῖ

-ᾰᾱ se contracte en -ᾶ, -έᾱ après ρ en ᾶ, *après toute autre lettre en* ῆ; α et ε suivis d'autres voyelles ou de diphtongues sont absorbés par celles-ci : Ἑρμαῖ, Ἑρμῶν.

Tous les cas sont périspomènes.

Digitized by Google

DEUXIÈME DÉCLINAISON (en -o)

§ **31.** Elle comprend les radicaux en -ο, quelques-uns en -ω, et correspond ainsi d'une manière générale à la 2me déclin. latine. Elle renferme des noms masculins, des neutres et quelques féminins.

Radicaux	λογο- parole, discours	δημο- le peuple	ἀνθρωπο- l'homme	ὁδο- le chemin	δωρο- le présent
Sing. N.	ὁ λόγος	ὁ δῆμος	ὁ ἄνθρωπος	ἡ ὁδός	τὸ δῶρον
G.	τοῦ λόγου	δήμου	ἀνθρώπου	τῆς ὁδοῦ	τοῦ δώρου
D.	τῷ λόγῳ	δήμῳ	ἀνθρώπῳ	τῇ ὁδῷ	τῷ δώρῳ
A.	τὸν λόγον	δῆμον	ἄνθρωπον	τὴν ὁδόν	τὸ δῶρον
V.	ὦ λόγε	δῆμε	ἄνθρωπε	ὦ ὁδέ	ὦ δῶρον
Plur. N.V.	οἱ λόγοι	δῆμοι	ἄνθρωποι	αἱ ὁδοί	τὰ δῶρα
G.	τῶν λόγων	δήμων	ἀνθρώπων	τῶν ὁδῶν	τῶν δώρων
D.	τοῖς λόγοις	δήμοις	ἀνθρώποις	ταῖς ὁδοῖς	τοῖς δώροις
A.	τοὺς λόγους	δήμους	ἀνθρώπους	τὰς ὁδούς	τὰ δῶρα

Sont *féminins* d'après § 25, 2 *b*, p. ex. :

ἡ παρθένος, la jeune fille. ἡ νῆσος, l'île, ἡ Αἴγυπτος, l'Égypte.
ἡ ἄμπελος, la vigne, ἡ Δῆλος, Délos, ἡ Κόρινθος, Corinthe,
ἡ ἤπειρος, le continent, ἡ Ἤπειρος, l'Épire, ἡ Πελοπόννησος, le Péloponèse.

§ 32. Adjectifs de la 1re et de la 2me déclinaison.

Le fém. sing. est en -ᾱ après ε, ι, ρ, en -η après toute autre lettre :

νέος, νέα, νέον, nouveau, φίλος, φίλη, φίλον, cher,
δίκαιος, δικαία, δίκαιον, juste, λίθινος, λιθίνη, λίθινον, de pierre,
πατρῷος, πατρῴα, πατρῷον, paternel, ὀλίγος, ὀλίγη, ὀλίγον, peu,
αἰσχρός, αἰσχρά, αἰσχρόν, honteux, ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν, bon.

Radicaux	ἀγᾰθο-	ἀγᾰθᾱ- bon	ἀγᾰθο-	δῐκαιο-	δῐκαιᾱ- juste	δῐκαιο-
Sing. N.	ἀγαθός	ἀγαθή	ἀγαθόν	δίκαιος	δικαία	δίκαιον
G.	ἀγαθοῦ	ἀγαθῆς	ἀγαθοῦ	δικαίου	δικαίας	δικαίου
D.	ἀγαθῷ	ἀγαθῇ	ἀγαθῷ	δικαίῳ	δικαίᾳ	δικαίῳ
A.	ἀγαθόν	ἀγαθήν	ἀγαθόν	δίκαιον	δικαίαν	δίκαιον
V.	ἀγαθέ	ἀγαθή	ἀγαθόν	δίκαιε	δικαία	δίκαιον
Plur. N.V.	ἀγαθοί	ἀγαθαί	ἀγαθά	δίκαιοι	δίκαιαι	δίκαια
G.	ἀγαθῶν	ἀγαθῶν	ἀγαθῶν	δικαίων	δικαίων	δικαίων
D.	ἀγαθοῖς	ἀγαθαῖς	ἀγαθοῖς	δικαίοις	δικαίαις	δικαίοις
A.	ἀγαθούς	ἀγαθάς	ἀγαθά	δικαίους	δικαίας	δίκαια

Digitized by Google

2. *Au nom. et au gén. plur., le féminin des adjectifs barytons en -ος, -η (-α), -ον, est accentué comme le masculin :* § 32

δίκαιος, nom. plur. δίκαιοι, gén. plur. δικαίων
δικαία, nom. plur. δίκαιαι, gén. plur. δικαίων,
(et non δικαῖαι, § 25, 5) (et non δικαιῶν, § 28, 3).

3. Beaucoup d'adjectifs en -ος, *en particulier presque tous les adjectifs composés*, ont *deux terminaisons :*

βάρβαρος, -ον, étranger, πρᾶος, -ον, doux,
ἥμερος, -ον, apprivoisé, ἄβᾰτος, -ον, impraticable,
ἥσυχος, -ον, tranquille, ἔντῖμος, -ον, honoré,
φρόνιμος, -ον, sensé, παράνομος, -ον, contraire aux lois.

Remarquez : ἐν-αντίος, -α, -ον, opposé.

4. D'autres adjectifs ont *tantôt deux, tantôt trois terminaisons :*

βέβαιος, 2 et 3, sûr, χρήσιμος, 2 et 3, utile,
ἔρημος, 2 et 3, désert, ὠφέλιμος, 2 et 3, utile.

Ajoutez quelques mots composés comme ἀνάξιος, indigne, ἀναίτιος, innocent.

§ 33. Noms contractes de la 2me déclinaison.

Radicaux		νοο = νου l'intelligence		ὀστεο- = ὀστου- l'os		εὐνοο- = εὔνου- bienveillant M. F	N.
Sing.	N.	ὁ νόος	νοῦς	τὸ ὀστέον	ὀστοῦν	εὔνους	εὔνουν
	G.	νόου	νοῦ	ὀστέου	ὀστοῦ	εὔνου	
	D.	νόῳ	νῷ	ὀστέῳ	ὀστῷ	εὔνῳ	
	A.	νόον	νοῦν	ὀστέον	ὀστοῦν	εὔνουν	εὔνουν
Plur.	N.	οἱ νόοι	νοῖ	τὰ ὀστέα	ὀστᾶ	εὖνοι	εὔνοα
	G.	νόων	νῶν	ὀστέων	ὀστῶν	εὔνων	
	D.	νόοις	νοῖς	ὀστέοις	ὀστοῖς	εὔνοις	
	A.	νόους	νοῦς	ὀστέα	ὀστᾶ	εὔνους	εὔνοα

1. -εο *et* -οο *se contractent en* -ου, -εᾰ *en* -ᾱ; ε et ο suivis de voyelles longues ou de diphtongues, sont absorbés par celles-ci.

2. Les *adjectifs* omettent la contraction au nom. et à l'acc. neutre plur. : εὔνοα, ἄνοα, κακόνοα.

3. **Accent** : les mots *simples* sont *périspomènes* à tous les cas, les *composés* conservent toujours l'accent sur la syllabe qui le porte au nom. sing. : ἔκπλοι, περίπλων, εὖνοι, εὔνων, εὔνοις, εὔνους, εὔνοα.

Digitized by Google

§ 34. Adjectifs contractes de la 1re et de la 2e déclinaison.

1. Seuls, les adjectifs suivants subissent la contraction :
   a) les adj. en -εος qui indiquent *la matière* et *la couleur ;*
   b) les adj. en -πλόος qui indiquent *le nombre* (§ 70, 4).
2. **Accent** : *tous les cas sont périspomènes.*

Sur les mots composés au moyen de νοῦς et de πλοῦς, voir § 33.

	ἀργύρεος	ἀργυρέα d'argent	ἀργύρεον	χρύσεος	χρυσέα d'or	χρύσεον
Sing. N.	ἀργυροῦς	ἀργυρᾶ	ἀργυροῦν	χρυσοῦς	χρυσῆ	χρυσοῦν
G.	ἀργυροῦ	ἀργυρᾶς	ἀργυροῦ	χρυσοῦ	χρυσῆς	χρυσοῦ
D.	ἀργυρῷ	ἀργυρᾷ	ἀργυρῷ	χρυσῷ	χρυσῇ	χρυσῷ
A.	ἀργυροῦν	ἀργυρᾶν	ἀργυροῦν	χρυσοῦν	χρυσῆν	χρυσοῦν
Plur. N.	ἀργυροῖ	ἀργυραῖ	ἀργυρᾶ	χρυσοῖ	χρυσαῖ	χρυσᾶ
G.	ἀργυρῶν	ἀργυρῶν	ἀργυρῶν	χρυσῶν	χρυσῶν	χρυσῶν
D.	ἀργυροῖς	ἀργυραῖς	ἀργυροῖς	χρυσοῖς	χρυσαῖς	χρυσοῖς
A.	ἀργυροῦς	ἀργυρᾶς	ἀργυρᾶ	χρυσοῦς	χρυσᾶς	χρυσᾶ

§ 35. DEUXIÈME DÉCLINAISON ATTIQUE

Elle comprend des *substantifs et des adjectifs en* -ω.

Radicaux	νεω- le temple	ἱλεω- clément	
Sing. N.V.	ὁ νεώς	ἵλεως	ἵλεων
G.	νεώ	ἵλεω	
D.	νεῴ	ἵλεῳ	
A.	νεών	ἵλεων	ἵλεων
Plur. N.V.	νεῴ	ἵλεῳ	ἵλεα
G.	νεών	ἵλεων	
D.	νεῴς	ἵλεῳς	
A.	νεώς	ἵλεως	ἵλεα

1. *L'ω persiste à tous les cas* et prend autant que possible la terminaison des cas ; ι se souscrit toujours.
2. ἡ ἕως, l'aurore, se décline ainsi : ἡ ἕως, ἕω, ἕῳ, ἕω (sans -ν).
3. Les *adjectifs* ont aux N. A. V. plur. neutr. la terminaison -ᾰ.
4. L'**accent** du nom. sing. demeure à tous les cas; pour l'accentuation des barytons, ω est considéré comme bref : Μενέλεως, ἔκπλεώς ἐστιν, ἵλεῴ εἰσιν.

Digitized by Google

TROISIÈME DÉCLINAISON

§ 36. Observations préliminaires.

1. La troisième déclinaison comprend tous les radicaux terminés par une consonne, ceux terminés par -ι, -υ, ou une diphtongue, et quelques-uns en -ω et en -ο. Elle correspond donc d'une manière générale à la 3me et à la 4me déclin. latine.

2. Voir § 37, déclin. de ἅλς, les désinences ordinaires de la 3me déclin.

Notez que : *-α et -ας, -ι et -σι sont brefs.*

Comme toutes les consonnes ne peuvent pas demeurer l'une à côté de l'autre, *et que, seules, les consonnes* ν, ρ, ς, *peuvent terminer un mot* (§ 23), certains changements se produisent au nom. sing. et au dat. plur. devant les terminaisons -ς et -σι(ν), et à la fin des neutres.

3. Le **nom. sing.** des noms masc. et fém. est ou bien *sigmatique*, avec un -ς, — ou bien *asigmatique*, sans -ς, avec l'*allongement du nominatif* (§ 12). Les *neutres* présentent aux nom., acc. et voc. sing. le radical pur, pour autant que les lois phonétiques le permettent (§ 23).

4. A l'**acc. sing. et plur.** des mots masc. et fém. les désinences sont ordinairement : pour les radic. terminés par une consonne -α et -ᾰς, pour les radic. terminés par une voyelle -ν et -(ν)ς.

L'acc. plur. masc. et fém. des subst. terminés par -ς, -ι et des adj. en -υ est semblable au nom. : οἱ et τοὺς εὐγενεῖς, αἱ et τὰς πόλεις, οἱ et τοὺς ἡδεῖς.

5. Comme **vocatif singulier** des noms masc. et fém. on emploie ou bien le *nominatif :* ὦ φύλαξ, ὦ Ἄραψ, ὦ ποιμήν —
ou bien le *radical pur*, pour autant que les lois phonétiques le permettent:

ὦ ῥῆτορ, ὦ παῖ (pour παιδ), ὦ γέρον (pour γέροντ).

6. **Règle de l'accent.** *Les monosyllabes portent, au génitif et au datif de tous les nombres, l'accent sur la terminaison :*

θηρός, θηρί — θηροῖν — θηρῶν, θηρσί(ν).

7. Les mots suivants conservent leur accent sur le *radical* :

a) à tous les cas, les participes : ὄντος, ὄντι, θέντων, θεῖσι(ν);

b) au gén. et au dat. plur., le mot πᾶς (omnis),
on accentue παντός, παντί, mais πάντων, πᾶσι(ν) (v. § 41, 3).

c) au gén. plur., les mots :

ὁ παῖς, παιδός, le garçon, τὸ οὖς, ὠτός, l'oreille,

on accentuera donc παιδός, παιδί, παισί(ν), mais παίδων,
ὠτός, ὠτί, ὠσί(ν), mais ὤτων.

Digitized by Google

§ 37. Radicaux terminés par une liquide (-λ, -ρ).

Radicaux	ἁλ-, *sal* le sel	θηρ- l'animal	κρᾱτηρ- le cratère	ῥητορ- l'orateur
Sing. N.	ὁ ἅλ-ς	ὁ θήρ	ὁ κρατήρ	ὁ ῥήτωρ
G.	ἁλ-ός	θηρ-ός	κρατῆρ-ος	ῥήτορ-ος
D.	ἁλ-ί	θηρ-ί	κρατῆρ-ι	ῥήτορ-ι
A.	ἅλ-α	θῆρ-α	κρατῆρ-α	ῥήτορ-α
V.				ῥῆτορ
Plur. N.V.	ἅλ-ες	θῆρ-ες	κρατῆρ-ες	ῥήτορ-ες
G.	ἁλ-ῶν	θηρ-ῶν	κρατήρ-ων	ῥητόρ-ων
D.	ἁλ-σί(ν)	θηρ-σί(ν)	κρατῆρ-σι(ν)	ῥήτορ-σι(ν)
A.	ἅλ-ας	θῆρ-ας	κρατῆρ-ας	ῥήτορας

§ 38. Radicaux terminés par une gutturale ou une labiale.

Radicaux	φυλακ- le gardien	αἰγ- la chèvre	γῡπ- le vautour
Sing. N.	ὁ φύλαξ	ἡ αἴξ	ὁ γύψ
G.	φύλακ-ος	αἰγ-ός	γῡπ-ός
D.	φύλακ-ι	αἰγ-ί	γῡπ-ί
A.	φύλακ-α	αἶγ-α	γῦπ-α
Plur. N.	φύλακ-ες	αἶγ-ες	γῦπ-ες
G.	φυλάκ-ων	αἰγ-ῶν	γῡπ-ῶν
D.	φύλαξι(ν)	αἰξί(ν)	γῡψ-ί(ν)
A.	φύλακ-ας	αἶγ-ας	γῦπ-ας

Devant -σ les gutturales se changent en ξ, les labiales en ψ;
Rad. φυλᾰκ-, n. s. φύλαξ, comp. le lat. *duc-*, n. *dux;*
Rad. Ἄραβ-, d. pl. Ἄραψι(ν), comp. le lat. *scripsi* de *scribo*.

§ 39. Radicaux terminés par une dentale (-τ, -δ, -θ).

Radicaux	γυμνητ- soldat légèrement armé	ἐλπιδ- l'espérance	σωμᾰτ- le corps
Sing. N.	ὁ γυμνής	ἡ ἐλπίς	τὸ σῶμα
G.	γυμνῆτ-ος	ἐλπίδ-ος	σώμᾰτ-ος
D.	γυμνῆτ-ι	ἐλπίδ-ι	σώμᾰτ-ι
A.	γυμνῆτ-α	ἐλπίδ-α	σῶμα
Plur. N.	γυμνῆτ-ες	ἐλπίδ-ες	σώμᾰτ-α
G.	γυμνήτ-ων	ἐλπίδ-ων	σωμάτ-ων
D.	γυμνῆ-σι(ν)	ἐλπί-σι(ν)	σώμᾰ-σι(ν)
A.	γυμνῆτ-ας	ἐλπίδ-ας	σώμᾰτ-α

Digitized by Google

1. *Une dentale simple tombe devant σ* : § 39

ἐσθής, ἐσθῆσιν pour ἐσθή(τ)ς, ἐσθη(τ)σι ; comp. *dos*, *dotis*.

A la fin du mot, la dentale doit tomber : σῶμα (pour σωματ).

2. Les *barytons* en -ις et en -υς, dont le rad. se termine par une dentale, font l'acc. sing. comme les rad. en -ι et -υ (§ 46 et suiv.) en -ιν et en -υν.

P. ex. : ἡ ἐλπίς, l'espérance, ἐλπῐδος, ἐλπίδι, ἐλπῐδα,
mais ἡ χάρῐς, la grâce, χᾰρῐτος, χᾰρῐτι, χᾰρῐν,
ἡ ἔρῐς, la dispute, ἔρῐδος, ἔρῐδι, ἔρῐν.

3. Les mots suivants ont un *nominatif formé irrégulièrement* :

ὁ πούς, ποδός, le pied, *pes*, τό γόνυ, γόνᾰτος, le genou,
τὸ οὖς, ὠτός, l'oreille, (§ 36. 7. *c*) τὸ δόρυ, δόρᾰτος, la lance,
τὸ φῶς, φωτός, (ne s'emploie qu'au sing.), τὸ ὕδωρ, ὕδᾰτος, l'eau,
la lumière, τὸ κέρας, κέρᾱτος, la corne, l'aile d'une armée.

4. Parmi les **adjectifs**, les uns ont *deux* terminaisons :

ἄχαρις, -ι, désagréable (gén. ἀχάριτος, d. ἄχαριν, -ι),

les autres *une seule* : πένης, ητος, pauvre ; φυγάς, άδος, fugitif, banni.

§ 40. Radicaux terminés par -ν.

Radicaux	Ἑλλην- le Grec	ποιμεν- le berger	δαιμον- le démon	εὐδαιμον- heureux M. F.	Neutre.
Sing. N.	ὁ Ἕλλην	ὁ ποιμήν	ὁ δαίμων	εὐδαίμων	εὔδαιμον
G.	Ἕλλην-ος	ποιμέν-ος	δαίμον-ος	εὐδαίμονος	
D.	Ἕλλην-ι	ποιμέν-ι	δαίμον-ι	εὐδαίμονι	
A.	Ἕλλην-α	ποιμέν-α	δαίμον-α	εὐδαίμονα	εὔδαιμον
V.	Ἕλλην	ποιμήν	δαῖμον	εὔδαιμον	εὔδαιμον
Plur. N.	Ἕλλην-ες	ποιμέν-ες	δαίμον-ες	εὐδαίμονες	εὐδαίμονα
G.	Ἑλλήν-ων	ποιμέν-ων	δαιμόν-ων	εὐδαιμόνων	
D.	Ἕλλη-σι(ν)	ποιμέ-σι(ν)	δαίμο-σι(ν)	εὐδαίμοσι(ν)	
A.	Ἕλλην-ας	ποιμέν-ας	δαίμον-ας	εὐδαίμονας	εὐδαίμονα

1. *Devant* σ, ν *tombe* : ποιμέσι, δαίμοσι, μέλᾶσι.

2. L'*accent des adj*. se recule aussi loin que possible : εὔδαιμον.

3. Les **comparatifs** en -ίων, ῑον emploient à côté des formes -ίονα, -ίονες des formes abrégées en -ίω, -ίους.

Radical κακῑον-, pire					
	M. F.	Neutre.			
Sing. N.	κακίων	κάκῑον	Plur. N.	κακίονες / κακίους	κακίονα / κακίω
G.	κακίονος		G.	κακῑόνων	
D.	κακίονι		D.	κακίοσι(ν)	
A.	κακίονα / κακίω	κάκῑον	A.	κακίονας / κακίους	κακίονα / κακίω

Digitized by Google

§ 41. Radicaux en -ντ.

Radicaux	γιγαντ- le géant	ὀδοντ- la dent	γεροντ- le vieillard
Sing. N.	ὁ γίγᾱς	ὁ ὀδούς	ὁ γέρων
G.	γίγαντ-ος	ὀδόντ-ος	γέροντ-ος
D.	γίγαντ-ι	ὀδόντ-ι	γέροντ-ι
A.	γίγαντ-α	ὀδόντ-α	γέροντ-α
V.			γέρον
Plur. N.V.	γίγαντ-ες	ὀδόντ-ες	γέροντ-ες
G.	γιγάντ-ων	ὀδόντ-ων	γερόντ-ων
D.	γίγᾱ-σι(ν)	ὀδοῦ-σι(ν)	γέρου-σι(ν)
A.	γίγαντ-ας	ὀδόντ-ας	γέροντ-ας

1. *Devant* σ, ντ *tombe* avec *allongement compensatoire* (§ 13) *:* au *nom. sigmatique :* γίγᾱς pour γιγᾰ(ντ)ς, ὀδούς pour ὀδο(ντ)ς, et au *dat. plur. :* γίγᾱσι(ν) p^r γιγα(ντ)σι(ν), γέρουσι(ν) p^r γερο(ντ)σι(ν).

2. Les substantifs à rad. en -ντ sont tous *masculins.*

3. Paradigmes des adjectifs et des participes.

Rad.	ἀκοντ- à contre-cœur, *invitus*			λυθεντ- délié		
S. N.V.	ἄκων	ἄκουσα	ἆκον	λυθείς	λυθεῖσα	λυθέν
G.	ἄκοντ-ος	ἀκούσης	ἄκοντ-ος	λυθέντ-ος	λυθείσης	λυθέντ-ος
D.	ἄκοντ-ι	ἀκούσῃ	ἄκοντ-ι	λυθέντ-ι	λυθείσῃ	λυθέντ-ι
A.	ἄκοντ-α	ἄκουσαν	ἆκον	λυθέντ-α	λυθεῖσαν	λυθέν
P. N.V.	ἄκοντ-ες	ἄκουσαι	ἄκοντ-α	λυθέντ-ες	λυθεῖσαι	λυθέντ-α
G.	ἀκόντ-ων	ἀκουσῶν	ἀκόντ-ων	λυθέντ-ων	λυθεισῶν	λυθέντ-ων
D.	ἄκου-σι(ν)	ἀκούσαις	ἄκου-σι(ν)	λυθεῖ-σι(ν)	λυθείσαις	λυθεῖ-σι(ν)
A.	ἄκοντ-ας	ἀκούσας	ἄκοντ-α	λυθέντ-ας	λυθείσας	λυθέντ-α

Rad.	παντ- tout						
S. N.V.	πᾶς	πᾶσα	πᾶν	P. N.V.	πάντ-ες	πᾶσαι	πάντ-α
G.	παντ-ός	πάσης	παντ-ός	G.	πάντ-ων	πασῶν	πάντ-ων
D.	παντ-ί	πάσῃ	παντ-ί	D.	πᾶ-σι(ν)	πάσαις	πᾶ-σι(ν)
A.	πάντ-α	πᾶσαν	πᾶν	A.	πάντ-ας	πάσας	πάντ-α

4. Les adj. en -εντ, comme χαρίεις, gracieux, ont quelques formes provenant d'un radical abrégé en -ετ. Ce sont :
le dat. plur. masc. et neutre : χαρίεσι(ν) (de χαριε(τ)σι(ν))
et le féminin tout entier : χαρίεσσα (de χαριετ-jα).

Digitized by Google

§ 42. Radicaux terminés par une liquide avec syncope.

Radicaux	πατερ- le père	μητερ- la mère	θυγατερ- la fille	γαστερ- l'estomac	ἀνερ- l'homme
Sing. N.	ὁ πατήρ	ἡ μήτηρ	ἡ θυγάτηρ	ἡ γαστήρ	ὁ ἀνήρ
G.	πατρός	μητρός	θυγατρός	γαστρός	ἀνδρός
D.	πατρί	μητρί	θυγατρί	γαστρί	ἀνδρί
A.	πατέρα	μητέρα	θυγατέρα	γαστέρα	ἄνδρα
V.	πάτερ	μῆτερ	θύγατερ		ἄνερ
Plur. N.V.	πατέρες	μητέρες	θυγατέρες	γαστέρες	ἄνδρες
G.	πατέρων	μητέρων	θυγατέρων	γαστέρων	ἀνδρῶν
D.	πατρᾰ́σι(ν)	μητρᾰ́σι(ν)	θυγατρᾰ́σι(ν)	γαστρᾰ́σι(ν)	ἀνδρᾰ́σι(ν)
A.	πατέρας	μητέρας	θυγατέρας	γαστέρας	ἄνδρας

1. Πατήρ, μήτηρ, θυγάτηρ et γαστήρ subissent la syncope de l'ε au gén., au dat. sing. et au dat. pl. qui se termine en -τρᾰ́σι(ν).

2. Ἀνήρ rejette l'ε partout sauf au voc. sing., et intercale un δ entre ν et ρ.

RADICAUX EN -*S* OU RADICAUX QUI S'ÉLIDENT

§ **43**. *La caractéristique du radical -σ ne demeure qu'à la fin du mot; entre deux voyelles, elle est rejetée (par élision) et les deux voyelles se contractent toujours.*

§ 44. Substantifs.

1. *Noms neutres en -ος, radical* -ος et -εσ- : τὸ γένος, *genus.*

Radical γενος et γενεσ- la race					
Sing. N.	τὸ γένος		Plur. N.	τὰ γένεα	γένη
G.	γένεος	γένους	G.	γενέων	γενῶν
D.	γένεϊ	γένει	D.	γένεσι(ν)	
A.	γένος		A.	γένεα	γένη

γενεσ-ος *(gener-is)* devient donc γένους; γένεσι remplace γένεσ-σι.

Rem. Au gén. plur. on rencontre parfois des formes non contractes : ὀρέων, χερσέων.

2. *Les noms neutres en -ας,* rad. -ασ-, sont dans la prose attique au nombre de deux principaux :

τὸ κρέας, la chair, κρέως, κρέᾳ, Plur. κρέᾱ, κρεῶν, κρέᾰσι(ν),
τὸ γῆρας, la vieillesse, γήρως, γήρᾳ.

3. Ἡ αἰδώς, la honte, la pudeur, rad. αἰδοσ-, se décline ainsi :
ἡ αἰδώς, αἰδοῦς, αἰδοῖ, αἰδῶ (pour αἰδο(σ)-ος, etc...)

Digitized by Google

§ 45. Adjectifs — Noms propres.

Rad.	εὐγενεσ- de noble race M. F Sing. N.		M. F. Plur. N.		Διογενεσ- Diogène	Περικλεεσ- Périclès
N.	εὐγενής	εὐγενές	εὐγενεῖς	εὐγενῆ	ὁ Διογένης	ὁ Περικλῆς
G.	εὐγενοῦς		εὐγενῶν		Διογένους	Περικλέους
D.	εὐγενεῖ		εὐγενέσι(ν)		Διογένει	Περικλεῖ
A.	εὐγενῆ	εὐγενές	εὐγενεῖς	εὐγενῆ	Διογένη	Περικλέᾶ
V.	εὐγενές	εὐγενές	εὐγενεῖς	εὐγενῆ	Διόγενες	Περίκλεις

1. Les adj. qui ont une voyelle devant la finale du radic. -εσ- contractent -έα en -ᾶ au lieu de -ῆ; p. ex. : ἐνδεής, nécessiteux, ἐνδεᾶ, εὐκλεής, célèbre, εὐκλεᾶ, ὑγιής, sain, ὑγιᾶ.

2. Les *barytons* reculent l'accent autant que possible :

εὔηθες, σύνηθες, αὔταρκες — συνήθων, τῶν τριήρων.

Il faut excepter le neutre des adj. en -ώδης et en -ήρης :

εὐῶδες,	odoriférant,	γεῶδες,	de terre, terreux,
ἐργῶδες,	pénible,	ζημιῶδες,	nuisible,
εὐῆρες,	bien disposé,	ποδῆρες,	qui descend jusqu'aux pieds.

3. *Les noms propres* en -ης, gén. -ους, forment leur *acc. sing.* aussi bien régulièrement en -η, que (suivant la déclinaison en -α) en -ην.

Διογένη et Διογένην, Σωκράτη et Σωκράτην,
Κλεομένη et Κλεομένην, Δημοσθένη et Δημοσθένην.

4. Les noms propres en -κλῆς (de τὸ κλέος, la gloire, rad. κλεεσ-) subissent au dat. sing. une double contraction :

(-κλέης) Περικλῆς, (-κλέεϊ -κλέει) Περικλεῖ, (-κλεες) Περίκλεις.
(-κλέεος) Περικλέους, (-κλέεα) Περικλέᾶ,

§ 46. Radicaux en -ι.

Rad.	στᾰσι- et στᾰσε- la sédition		αἰσθησι- et αἰσθησε- la perception	
N.	ἡ στάσι-ς	αἱ στάσεις	ἡ αἴσθησι-ς	αἱ αἰσθήσεις
G.	στάσε-ως	στάσε-ων	αἰσθήσε-ως	αἰσθήσε-ων
D.	στάσει	στάσε-σι(ν)	αἰσθήσει	αἰσθήσε-σι(ν)
A.	στάσι-ν	στάσεις	αἴσθησιν	αἰσθήσεις
V.	στάσι	στάσεις	αἴσθησι	αἰσθήσεις

Tous les mots en -ις, -εως, sont barytons; la plupart sont des noms féminins d'action. Par ex. : ἡ λύσις, la solution, ἡ πρᾶξις, l'action.

Digitized by Google

§ 47. Radicaux en -υ.

Radicaux	συ- le porc	Ἐρῑνυ- Erinnye	ἡδυ- ἡδε-	ἡδειᾰ- agréable	ἡδυ- ἡδε-
Sing. N.	ὁ ἡ σῦ-ς	ἡ Ἐρινύ-ς	ἡδύ-ς	ἡδεῖα	ἡδύ
G.	σῠ-ός	Ἐρινύ-ος	ἡδέ-ος	ἡδείας	ἡδέ-ος
D.	σῠ-ΐ	Ἐρινύ-ι	ἡδεῖ	ἡδείᾳ	ἡδεῖ
A.	σῦ-ν	Ἐρινύ-ν	ἡδύ-ν	ἡδεῖαν	ἡδύ
Plur. N.	σῠ-ες	Ἐρινύ-ες	ἡδεῖς	ἡδεῖαι	ἡδέ-α
G.	σῠ-ῶν	Ἐρινύ-ων	ἡδέ-ων	ἡδειῶν	ἡδέ-ων
D.	σῠ-σί(ν)	Ἐρινύ-σι(ν)	ἡδέ-σι(ν)	ἡδείαις	ἡδέ-σι(ν)
A.	σῦ-ς	Ἐρινῦ-ς	ἡδεῖς	ἡδείας	ἡδέ-α

1. Les **substantifs** en -υς *conservent partout* la voyelle caractéristique -υ (voyez 2.); l'acc. plur. se termine en -ῡς (pour υνς).

2. Τὸ ἄστυ, la ville, se décline comme les radicaux en -ι :

τὸ ἄστυ, ἄστεως, ἄστει, ἄστυ — τὰ ἄστη, ἄστεων, ἄστεσι(ν), ἄστη.

3. Les **adjectifs** ont au masc. et au neutre deux radicaux : ἡδυ- au nom., acc., voc. sing., partout ailleurs ἡδε- (pour ἡδεϝ-).

§ 48. Radicaux terminés par une diphtongue.

Rad. βασιλευ- et βασιλε- le roi			
Sing. N.	ὁ βασιλεύ-ς	Plur. N.	οἱ βασιλεῖς
G.	βασιλέ-ως	G.	βασιλέ-ων
D.	βασιλεῖ	D.	βασιλεῦ-σι(ν
A.	βασιλέ-ᾱ	A.	βασιλέ-ᾱς
V.	βασιλεῦ	V.	βασιλεῖς

1. Tous les mots en -ευς sont masculins et oxytons.

Notez la quantité des désinences -ως, -ᾱ et -ᾱς.

2. Dans l'ancien dialecte attique, le nom. plur. se termine en ῆς : οἱ βασιλῆς. On trouve en poésie et rarement en prose un acc. plur. en -εῖς : τοὺς γονεῖς.

3. Les mots en -εύς dont la terminaison est précédée d'une voyelle subissent souvent aussi la contraction au gén., à l'acc. sing. et plur. :

-έω se contracte en -ῶ : τοῦ Πειραιῶς, τῶν Εὐβοῶν,

-έᾱ se contracte en -ᾶ : τὸν Πειραιᾶ, τοὺς Ἐρετριᾶς.

4. ὁ ἡ βοῦς (*bôs, bov-is*) le bœuf, présente le rad. βου- devant les terminaisons commençant par une consonne : βοῦ-ς, βοῦ-ν, βου-σί(ν), aux autres cas, son rad. s'abrège en (βοϝ-) βο- et ne subit jamais la contraction : ὁ ἡ βοῦς, βοός, βοΐ, βοῦν — βόες, βοῶν, βουσί(ν), βοῦς.

Digitized by Google

§ 49. Radicaux en -ω et en -ο.

Radicaux	ἡρω- le héros			πειθο- la persuasion	
Sing. N.	ὁ ἥρω-ς	Plur. N.	οἱ ἥρω-ες	Sing. N.	ἡ πειθώ
G.	ἥρω-ος	G.	ἡρώ-ων	G.	πειθοῦς
D.	ἥρω-ϊ	D.	ἥρω-σι(ν)	D.	πειθοῖ
A.	ἥρω-α	A.	ἥρω-ας	A.	πειθώ

1. Les radicaux en -ω, peu nombreux, ne subissent jamais la contraction.

2. Les radicaux en -ο sont féminins et oxytons, presque tous noms propres. Ils ne s'emploient qu'au sing., allongent leur voyelle au nom. et ont la même forme pour l'acc. et pour le nominatif.

§ 50. Irrégularités dans la déclinaison des substantifs.

Ces irrégularités consistent principalement en ce que les cas d'un même mot sont formés de deux radicaux différents. Les plus usités parmi ces substantifs irréguliers sont les suivants :

1. ἡ γυνή, *la femme*, voc. sing. γύναι; les autres cas sont formés du rad. γυναικ- avec l'accent des monosyllabes terminés par une consonne :

ἡ γυνή, γυναικός, γυναικί, γυναῖκα, γύναι,
γυναῖκες, γυναικῶν, γυναιξί(ν), γυναῖκας, γυναῖκες.

2. Ζεύς, *le dieu Zeus*, rad. Ζευ- et Δι- :

Ζεύς, Διός, Διΐ, Δία, Ζεῦ.

3. ὁ ἡ κύων, *le chien ;* rad. κυον- et κυν- :

ὁ ἡ κύων, κυνός, κυνί, κύνα, κύον,
κύνες, κυνῶν, κυσί(ν), κύνας, κύνες.

4. ὁ μάρτυς, *le témoin;* rad. μαρτυ- et μαρτυρ- :

ὁ μάρτυς, μάρτυρος, μάρτυρι, μάρτυρα,
μάρτυρες, μαρτύρων, μάρτυσι(ν), μάρτυρας.

5. ἡ ναῦς, *le vaisseau ;* rad. ναυ- (νᾱϝ-, *nâv-is*, νηϝ-) :

ἡ ναῦς, νεώς, νηί, ναῦν,
νῆες, νεῶν, ναυσί(ν), ναῦς.

6. τὸ ὄναρ, *le rêve ;* rad. ὀναρ- et ὀνειρατ- :

τὸ ὄναρ, ὀνείρατος, ὀνείρατι, ὄναρ,
τὰ ὀνείρατα, ὀνειράτων, ὀνείρασι(ν), ὀνείρατα.

Remarquez en outre les formes ὁ ὄνειρος et τὸ ὄνειρον.

Digitized by Google

7. ὁ πρεσβευτής, *l'ambassadeur*, remplace son pluriel inusité par § 50
les formes de πρέσβυς, vieux, vénérable :

ὁ πρεσβευτής, -τοῦ, -τῇ, -τήν, -τά,
οἱ πρέσβεις, πρέσβεων, πρέσβεσι(ν), πρέσβεις.

8. τὸ πῦρ, *le feu*, se décline au sing. d'après la troisième, au plur. d'après la deuxième déclinaison :

τὸ πῦρ, πῠρ-ός, πῠρ-ί,
τὰ πῠρά, πῠρ-ῶν, πῠρ-οῖς (feux de bivouac).

9. ὁ σῖτος, *le blé*, *la nourriture*, est neutre au pluriel :

τὰ σῖτα, σίτων, σίτοις.

10. τὸ στάδιον, *le stade* (mesure de longueur), fait au pluriel aussi bien οἱ στάδιοι que τὰ στάδια.

11. ὁ υἱός, *le fils*, se décline régulièrement d'après la 2me déclinaison. Il forme en outre du radical υἱε- (comp. ἡδύ-ς) les cas suivants :

au sing. υἱέ-ος, υἱεῖ,
au plur. υἱεῖς, υἱέ-ων, υἱέ-σι(ν), υἱεῖς.

12. ἡ χείρ, *la main*, se décline régulièrement χειρός, etc., sauf au dat. plur. χερ-σί(ν).

§ 51. Désinences casuelles particulières.

On les ajoute le plus souvent au radical :

question *d'où* (unde)? désinence -θεν
question *où* (ubi)? -ι et -θι au sing., -σι(ν) au plur.,
question *où* (quo)? -δε, -σε, -ζε;

οἴκοθεν, de la maison,	οἴκοι, à la maison,	οἴκαδε, à la maison (avec mouvt),
ἄλλοθεν, d'autre part,	ἄλλοθι, autre part,	ἄλλοσε, autre part, »
Ἀθήνηθεν, d'Athènes,	Ἀθήνησι(ν), à Athènes,	Ἀθήναζε, à Athènes, »
πάντοθεν, de tous côtés,	Μαραθῶνι, à Marathon,	Μέγαράδε, à Mégare (§ 9. 1 et suiv.,)
χαμᾶθεν, de terre,	χαμαί, à terre, *humi*,	χαμᾶζε, à terre. »

Rem. Les formes en -ι sont des locatifs sing., les formes en -σι(ν), des locatifs pluriels.

Digitized by Google

RÉCAPITULATION DES ADJECTIFS

§ 52. *a)* Adjectifs à trois terminaisons.

Le masculin et le neutre ont le même radical ; le féminin suit toujours la 1re déclinaison.

1. *Radicaux en* -ο. Déclinaison § 32.

ἀγαθός,	ἀγαθή,	ἀγαθόν,	bon,
δίκαιος,	δικαία,	δίκαιον,	juste.

2. *Radicaux contractes en* -ο. Déclinaison § 34.

ἀργυροῦς,	ἀργυρᾶ,	ἀργυροῦν,	d'argent,
χρυσοῦς,	χρυσῆ,	χρυσοῦν,	d'or,
ἁπλοῦς,	ἁπλῆ,	ἁπλοῦν,	simple.

3. *Radicaux en* -ν. Déclinaison § 40.

μέλᾱς,	μέλαινα,	μέλᾰν,	noir,
τάλᾱς,	τάλαινα,	τάλᾰν, (poét.),	malheureux.

4. *Radicaux en* -ντ. Déclinaison § 41.

πᾶς,	πᾶσα,	πᾶν,	tout,
ἄκων,	ἄκουσα,	ἆκον,	à contre-cœur,
ἑκών,	ἑκοῦσα,	ἑκόν,	de bon cœur,
λυθείς,	λυθεῖσα,	λυθέν,	délié.

5. *Radicaux en* -υ (presque tous oxytons). Déclinaison § 47.

ἡδύς,	ἡδεῖα,	ἡδύ,	agréable,
ἥμισυς,	ἡμίσεια,	ἥμισυ,	demi.

§ 53. *b)* Adjectifs à deux terminaisons.

Le même radical sert aux trois genres ; le masculin et le féminin ont la même terminaison.

1. *Radicaux en* -ο (surtout des adj. composés) § 32, 3 suiv.

βάρβαρος, -ον,	étranger,	ἄτῑμος, -ον,	déshonoré,
ἥσυχος, -ον,	tranquille,	ἔντῑμος, -ον,	honoré.
φρόνιμος, -ον,	sensé,	παράνομος, -ον,	illégal,
πρᾷος, -ον,	doux,	πανοῦργος, -ον,	rusé.

Rem. Adjectifs à *deux* et à *trois* terminaisons : § 32, 4.

βέβαιος, 2 et 3, sûr, ὠφέλιμος, 2 et 3, utile.

2. *Radicaux contractes en* -ο. Déclinaison § 33.

εὔνους, εὔνουν, bienveillant,

σύμπλους, σύμπλουν, qui navigue avec.

3. *Radicaux en* -ω (d'après la déclinaison attique). Décl. § 35.

ἵλεως, ἵλεων, clément, ἔκπλεως, -πλεων, plein.

Digitized by Google

4. *Radicaux terminés par une dentale* (mots composés avec des substantifs pour la plupart). Déclinaison § 39. § 53

ἄχαρις, -ι, désagréable, (ἀχάριτος, ἀχάριτι, ἄχαριν, -ι),
εὔελπις, -ι, plein d'espoir, (εὐέλπιδος, εὐέλπιδι, εὔελπιν, -ι),
ἄπολις, -ι, sans patrie, (ἀπόλιδος, ἀπόλιδι, ἄπολιν, -ι).

5. *Radicaux en* -ν. Déclinaison § 40.

εὐδαίμων, εὔδαιμον, heureux, κακίων, κάκιον, pire,
σώφρων, σῶφρον, réfléchi, ἄρρην, ἄρρεν, mâle.

6. *Radicaux en* -εσ. Déclinaison § 45.

εὐγενής, -ές, de noble naissance, συνήθης, σύνηθες, accoutumé à,
ἐνδεής, -ές, nécessiteux, ὑγιής, -ές, sain.

§ 54. *c)* Adjectifs à une terminaison.

Quelques adj. ont pour les trois genres *une seule* terminaison; cette forme unique ne s'emploie que rarement pour le neutr. à cause du sens même du mot. Ce sont surtout des radicaux terminés par une dentale.

φυγάς, -άδος, fugitif, banni,
πένης, -ητος, pauvre,
μάκαρ, -αρος, bienheureux.

Rem. On n'emploie qu'au *masculin* le mot ἐθελοντής, -οῦ, volontaire, et qu'au *féminin* les adj. en -ίς, -ίδος, comme συμμαχίς, -ίδος, alliée, Ἑλληνίς, -ίδος, Grecque; ἡ πατρίς (γῆ), la patrie, etc.

§ 55. *d)* Adjectifs irréguliers.

Les deux adjectifs μέγας, μεγάλη, μέγα, grand,
et πολύς, πολλή, πολύ, beaucoup,
forment tous leurs cas, sauf le nom. et l'acc. sing. masc. et neutre, des radicaux μεγαλο- et πολλο-.

Radic.	μεγα- et μεγαλο- grand			πολυ- et πολλο- beaucoup		
Sing. N.	μέγας	μεγάλη	μέγα	πολύς	πολλή	πολύ
G.	μεγάλου	μεγάλης	μεγάλου	πολλοῦ	πολλῆς	πολλοῦ
D.	μεγάλῳ	μεγάλῃ	μεγάλῳ	πολλῷ	πολλῇ	πολλῷ
A.	μέγαν	μεγάλην	μέγα	πολύν	πολλήν	πολύ
Plur. N.	μεγάλοι	μεγάλαι	μεγάλα	πολλοί	πολλαί	πολλά
G.	μεγάλων	μεγάλων	μεγάλων	πολλῶν	πολλῶν	πολλῶν
D.	μεγάλοις	μεγάλαις	μεγάλοις	πολλοῖς	πολλαῖς	πολλοῖς
A.	μεγάλους	μεγάλας	μεγάλα	πολλούς	πολλάς	πολλά

Digitized by Google

II. DEGRÉS DE COMPARAISON DES ADJECTIFS

§ 56. 1. **Les suffixes de comparaison les plus usités** sont :
pour le *comparatif* : -τερος, -τέρα, -τερον,
pour le *superlatif* : -τατος, -τάτη, -τατον.

Ces suffixes s'ajoutent *au radical du masculin*, p. ex. :

δίκαιος,	juste,	rad. δικαιο-,	comp. δικαιό-τερος,	sup. δικαιό-τατος,
μέλᾱς,	noir,	μελαν-,	μελάν-τερος,	μελάν-τατος,
σαφής,	évident,	σαφεσ-,	σαφέσ-τερος,	σαφέσ-τατος,
εὐκλεής,	célèbre,	εὐκλεεσ-,	εὐκλεέσ-τερος,	εὐκλεέσ-τατος,
βραχύς,	bref,	βραχυ-,	βραχύ-τερος,	βραχύ-τατος,
πρέσβυς,	vieux,	πρεσβυ-,	πρεσβύ-τερος,	πρεσβύ-τατος.

2. Les radicaux en -ο allongent cette voyelle en -ω quand la syllabe précédente est *brève* :

δεινός,	terrible,	δεινό-τερος,	δεινό-τατος,
ἔντῑμος,	honoré,	ἐντῑμό-τερος,	ἐντῑμό-τατος,
πικρός,	amer,	πικρό-τερος,	πικρό-τατος,
ἔνδοξος,	célèbre,	ἐνδοξό-τερος,	ἐνδοξό-τατος,
mais σοφός,	sage,	σοφώ-τερος,	σοφώ-τατος,
ἄξιος,	digne,	ἀξιώ-τερος,	ἀξιώ-τατος,
πολεμῐκός,	belliqueux,	πολεμικώ-τερος,	πολεμικώ-τατος.

3. Quelques adj. rejettent l'-ο devant les suffixes de comparaison :

γεραιός,	âgé,	γεραί-τερος,	γεραί-τατος,
φίλος,	cher,	φίλ-τερος,	φίλ-τατος.

4. Quelques adj. ajoutent -έσ-τερος, -έσ-τατος au rad. ; si celui-ci se termine par une voyelle, il se produit une contraction. Ce sont :

a) les adj. en -ων, -ον :

εὐδαίμων,	heureux,	εὐδαιμον-έσ-τερος,	εὐδαιμον-έσ-τατος,
σώφρων,	réfléchi,	σωφρον-έσ-τερος,	σωφρον-έσ-τατος.

b) les adj. contractes en (οος), -ους :

ἁπλοῦς,	simple,	ἁπλούσ-τερος,	ἁπλούσ-τατος,
εὔνους,	bienveillant,	εὐνούσ-τερος,	εὐνούσ-τατος,

contracté de ἁπλο-έσ-τερος, εὐνο-έσ-τερος, etc.

c) l'adj. ἐρρωμένος, fort : ἐρρωμεν-έσ-τερος, ἐρρωμεν-έσ-τατος.

Rem. On forme souvent les degrés de comparaison des adj. au moyen d'une périphrase, en ajoutant au positif :
pour le comparatif : μᾶλλον, *magis,* plus,
pour le superlatif : μάλιστα, *maxime,* le plus ;
p. ex. : μᾶλλον φίλος = φίλτερος, μάλιστα σοφός.

Digitized by Google

§ 57. 1. **Autres suffixes de comparaison, plus rares que les précédents :**

pour le *comparatif :* -ίων, -ίων, -ῑον, rad. -ῑον,
pour le *superlatif :* -ιστος, -ίστη, -ιστον, rad. -ιστο.

2. Six adjectifs en particulier (outre les adj. irréguliers § 58) présentent cette formation :

trois rejettent devant le suffixe la voyelle finale du radical,
trois emploient un autre radical, parent du premier.

κακός, mauvais, κακίων, κάκῑον, κάκιστος, 3 terminaisons.
ἡδύς, agréable, ἡδίων, ἥδῑον, ἥδιστος, 3.
ταχύς, rapide, θάττων, θᾶττον, τάχιστος, 3.
(θάσσων, θᾶσσον,) pour ταχ-jων.
καλός, beau, καλλίων, κάλλῑον, κάλλιστος, 3 (τὸ κάλλος, la beauté).
αἰσχρός, honteux, αἰσχίων, αἴσχῑον, αἴσχιστος, 3 (τὸ αἶσχος, la honte).
ἐχθρός, ennemi, ἐχθίων, ἔχθῑον, ἔχθιστος, 3 (τὸ ἔχθος, l'inimitié).

3. Voyez la déclin. des comparatifs, § 40, 3, celle des superl. § 32.

§ 58. Comparatifs et superlatifs irréguliers.

Le comparatif et le superlatif des adj. suivants se forment d'un ou de plusieurs radicaux, différents de celui du positif :

1. ἀγαθός, bon, ἀμείνων, ἄμεινον, ἄριστος, 3 (capable, ἀρ-ετή),
βελτίων, βέλτῑον, βέλτιστος, 3 (moralement bon),
κρείττων, κρεῖττον, κράτιστος, 3 (fort, κράτος).
2. κακός, mauvais, κακίων, κάκῑον, κάκιστος, 3 (mauvais, *peior*),
χείρων, χεῖρον, χείριστος, 3 (moins bon, *deterior*),
ἥττων, ἧττον, ἥκιστα, (plus faible, *inferior*),
(adv. très peu, le moins).
3. μέγας, grand, μείζων, μεῖζον, μέγιστος, 3.
4. μικρός, petit, μικρότερος, 3, μικρότατος, 3,
— médiocre, ἐλάττων, ἔλαττον, ἐλάχιστος, 3.
5. ὀλίγος, peu, ἐλάττων, ἔλαττον, ἐλάχιστος, 3,
μείων, μεῖον. —
6. πολύς, beaucoup, πλείων, πλέον, πλεῖστος, 3 (πλέ-ως, τὸ πλῆ-θος).
7, ῥᾴδιος, facile, ῥᾴων, ῥᾷον, ῥᾷστος, 3.

Rem. Il faut noter comme défectifs :

(πρό, devant),	πρότερος, *prior*,	πρῶτος, *primus*,
(ὑπέρ, au-dessus de),	ὑπέρτερος, *superior*,	ὑπέρτατος, *supremus*,
———	ὕστερος, *posterior*,	ὕστατος, *postremus*,
(ἐξ, hors de),	———	ἔσχατος, *extremus*.

Digitized by Google

III. L'ADVERBE

§ **59**. 1. Les adverbes dérivés d'adjectifs *se terminent par* -ως. La consonne finale exceptée, ils ont toujours la forme et l'accent *du gén. plur. masc.* de l'adjectif dont ils sont tirés. P. ex. :

σοφός,	sage, gén. plur.	σοφῶν,	adv. σοφῶς,
δίκαιος,	juste,	δικαίων,	δικαίως,
ἁπλοῦς,	simple,	ἁπλῶν,	ἁπλῶς,
πᾶς,	tout,	πάντων,	πάντως,
εὐδαίμων,	heureux,	εὐδαιμόνων,	εὐδαιμόνως,
σαφής,	évident,	σαφῶν,	σαφῶς,
συνήθης,	accoutumé,	συνήθων,	συνήθως,
ἡδύς,	agréable,	ἡδέων,	ἡδέως.

2. Le neutre de l'adj. sert quelquefois d'adverbe, p. ex. : ταχύ, rapidement, πολύ, beaucoup, très, μικρόν, un peu.

εὖ, bien, remplace l'adverbe de ἀγαθός.

3. **Degrés de comparaison.** Dans les adverbes dérivés d'adjectifs, *le comparatif sing. neutre* de l'adj. sert de comparatif, *le superlatif plur. neutre* de l'adj. sert de superlatif.

Ex. :	σοφῶς,	sagement,	σοφώτερον,	σοφώτατα,
	ἁπλῶς,	simplement,	ἁπλούστερον,	ἁπλούστατα,
	εὐδαιμόνως,	heureusement,	εὐδαιμονέστερον,	εὐδαιμονέστατα,
	σαφῶς,	évidemment,	σαφέστερον,	σαφέστατα,
	ἡδέως,	agréablement,	ἥδιον,	ἥδιστα.
De même	εὖ,	bien,	ἄμεινον,	ἄριστα,
et	μάλα,	très,	μᾶλλον (§ 28, 5),	μάλιστα.

4. Il arrive aussi qu'on forme un adv. en -ως du comparatif de l'adjectif, p. ex. :

μειζόνως (à côté de μεῖζον), πλουσιώτερως (à côté de πλουσιώτερον).

5. *Les adverbes de lieu* ont un comparatif et un superlatif, terminés le plus souvent en -ω, p. ex. :

ἐγγύς,	près,	ἐγγύτερον,	ἐγγύτατα,
		et ἐγγυτέρω,	ἐγγυτάτω,
πόρρω,	loin,	πορρωτέρω,	πορρωτάτω.

Digitized by Google

§ 60 Formes irrégulières qui se présentent moins fréquemment dans la déclinaison des noms de la prose attique.

ἀδελφός, ὁ, le frère; voc. ὦ ἄδελφε plutôt que ὦ ἀδελφέ.
ἀθρόος, 3. serré, fait au fém. ἀθρόα contrairement au § 32, 1
ἀλγεινός, 3. douloureux, fait à côté des formes régulières de comparaison ἀλγίων, ἄλγιστος.
ἄπλους, 2. qui n'est pas navigable ; comp. ἀπλοώτερος, moins propre à la navigation.
Ἀπόλλων, -ωνος, ὁ, Apollon : régulier; form. second. τὸν Ἀπόλλω (v. § 40. 3.) et ὦ Ἄπολλον.
Ἄρης, ὁ, le dieu Arès : Ἄρεως et Ἄρεος, Ἄρει, Ἄρη et Ἄρην, Ἄρες.
ἄστυ, -εως, τό : 47, 2 ; le gén. ἄστεος n'est pas correct (génitif ionien).
ἄφθονος, 2. exempt d'envie, abondant ; comp. ἀφθονέστερος à côté de ἀφθονώτερος
βλᾶξ, -ᾶκός, mou, efféminé; comp. -κότερος, superl. -κότατος ou βλακίστατος.
βορέας, -έου, ὁ, le vent du nord, régulier ; form. second. βορρᾶς, -ᾶ (§ 29, 3) -ᾷ, -ᾶν.
γέρας, τό, le don d'honneur : γέρως, γέρᾳ, γέρᾶ, γερῶν, γέρασι, d'après 44, 2.
γραῦς, ἡ, la vieille femme : γρᾶός, γρᾶΐ, γραῦν, etc., comp. ναῦς, 50, 5.
δάκρυον, τό, la larme, régulier ; dat. plur. form. second. δάκρυσιν de δάκρυ(poét.).
δεῖνα, ὁ ἡ τό, tel et tel : τοῦ δεῖνος, τῷ δεῖνι, τὸν δεῖνα, τῶν δείνων.
δένδρον, τό, l'arbre, rég. ; dat. plur. form. second. δένδρεσιν, de τὸ δένδρος (ionien).
δεσμός, ὁ, le lien, plur. δεσμοί et δεσμά, v. § 50, 9. 10.
δεσπότης, ὁ, le maître, fait au voc. ὦ δέσποτα.
Δημήτηρ, ἡ, Démèter : Δήμητρος. Δήμητρι, Δήμητρα, Δήμητερ, § 42, 1.
δόρυ, -ρατος, 39, 3, à côté de δορός, δορί.
ἐπίπεδος, 2, plan, uni : comp. ἐπιπέδεστερος, comme § 56, 4, c.
ἐπίχαρις, agréable; comp. ἐπιχαριτώτερος.
ἐσχατώτατος, le tout dernier, extrême, superl. de ἔσχατος, 58, rem.
εὔδιος, 2, serein : comp. εὐδιαίτερος, v. § 56, 3.
Εὐθύφρων, -ονος, ὁ, Euthyphron ; voc. accentué Εὐθύφρον contrairement au § 40, 2.
ἦρ, τό, le printemps : ἦρος, ἦρι, (à côté de ἔαρος, ἔαρι) paraît être accentué contrairement au § 36, 6.
ἥρως, ὁ, 49 : se décline aussi τῷ ἥρῳ, τὸν ἥρω, ὦ ἥρως — τοὺς ἥρως.
ἥσυχος, 2. tranquille ; comp. rég., double forme ἡσυχαίτερος (de ἡσυχαῖος, § 56, 3).
θρίξ, τριχός, ἡ, le cheveu : τριχός, τριχί, etc. ; dat. plur. θριξί(ν) d'après 21, 2.
κενός, 3. vide; comp. (contrairement à § 56. 2) κενότερος, κενότατος (comp. l'ionien κεινός.)
κέρας, κέρᾶτος, τό : 39, 3 ; form. second. τοῦ κέρως, τῷ κέρᾳ, τά κέρα, τῶν κερῶν, d'après 44, 2.
Κέως, ἡ, Céos, d'après 35 ; l'acc. fait aussi τὴν Κέω (comme τὴν ἕω, 35, 2.)
κλέπτης, -ου, voleur : superlatif κλεπτίστατος.
κνέφας, τό, l'obscurité : gén. κνέφους, dat κνέφᾳ, d'après 42, 2.
Κῶς, ἡ, Cos, se décline d'après 35 ; l'acc. fait aussi τὴν Κῶ (comme τὴν ἕω, 35, 2.)
λαγῶς (ou λαγώς), ὁ, le lièvre, se décl. d'après 35, 2 ; l'acc. sing. fait aussi τὸν λαγῶ (λαγώ.)

Digitized by Google

§ 60 λῴων, λῷον, meilleur, λῷστος, 3. le meilleur, comp. et superl. de ἀγαθός (rares.)
μακρός, 3. comp. et superl. régul. ; form. second. (poét.) μάσσων et μήκιστος, v. 57.
Μίνως, ὁ, Minos, se décl. tantôt d'après 35 (acc. aussi Μίνω, 35, 2), tantôt d'après 49.
μόσσυν, -υνος, ὁ, la tour de bois ; le dat. plur. par métaplasme fait aussi μοσσύνοις.
οἶς, ὁ ἡ, *ovis :* οἰός, οἰΐ, οἶν — οἶες, οἰῶν, οἰσίν, οἶς, comp. § 48, 4.
ὅτων et ὅτοις, formes second. de ὧντινων et οἷστισιν, comme ὅτου, ὅτῳ, 67, 3. r. 1.
ὄψιος, 3. tardif : superl. ὀψιαίτατος d'après 56, 3.
ὀψοφάγος, qui mange de la viande, gourmand : superl. ὀψοφαγίστατος.
παλαιός, 3. vieux : comp. et superl. rég., ou παλαίτερος, παλαίτατος, d'après 56, 3.
πέλεκυς, ὁ, la hache, se décl. (comme ἄστυ, 47, 2) d'après les rad. en -ι : πελέκεως, πελέκει, πέλεκυν ; pl. πελέκεις, πελέκεων, πελέκεσι(ν).
πένης, -ητος, pauvre : comp. et superl. πενέστερος, πενέστατος, comp. 56, 4.
πέρας, τό, la fin : πέρατος, etc., régulier ; nom. sing. comme κέρας, 39, 3.
πῆχυς, ὁ, le coude, la coudée ; se décl. (comme ἄστυ, 47, 2) d'après les radicaux en -ι : πήχεως, πήχει, πῆχυν, pl. πήχεις, πήχεων, πήχεσι(ν).
-πηχυς : les adj. en -πηχυς ont au neutre plur. (contrairement au § 47) -πήχη à côté de πήχεα : διπήχη, τριπήχη.
πλεονέκτης, avide : superl. πλεονεκτίστατος.
πλέως, plein, d'après 35, fém. aussi πλέα, et neutre plur. aussi τὰ ἔκπλεω.
πλησίον, proche, adv., comp. πλησιαίτερος, -αίτατος, 56, 3.
Πνύξ, ἡ, le Pnyx : Πυκνός, Πυκνί, Πύκνα.
πονηρός, 3. mauvais, méchant ; adv. πονηρῶς, mais πονήρως, péniblement.
Ποσειδῶν, -ῶνος, ὁ, régulier ; double forme : τὸν Ποσειδῶ et ὦ Πόσειδον.
-πους : les adjectifs en -πους ont à l'acc. tantôt -ποδα, tantôt -πουν.
πραΰς, -εῖα, -ύ. forme second. de πρᾷος (32, 3) ; gén. plur. πραέων, d'après 47, 3.
προύργου, avantageux ; comp. προυργιαίτερος.
πρωΐ et πρῴ, adv., de bon matin ; πρωϊαίτερος, -ϊαίτατος et -αίτερος, -αίτατος (de la forme ion. et poét. πρώϊος ou πρῷος, d'après 56, 3.)
σκότος, -ους, τό, les ténèbres, rég, d'après 44 ; on trouve aussi ὁ σκότος
στένος, 3. étroit : στενότερος, στενότατος (comp. l'ionien στεινός).
σχολαῖος, 3. oisif : σχολαίτερος, σχολαίτατος, d'après 56. 3.
σῶς, σῶν, sain et sauf, forme second. de σῶος, σῶα, σῶον, se décline d'après 35 : τὸν τὴν τὸ σῶν, οἱ αἱ σῷ, τοὺς τὰς σῶς, τὰ σᾶ.
τάν ou τᾶν, indécl. : ὦ τάν (τᾶν) ô mon cher ami, ô mon cher.
τέρας, τό, le prodige : τέρατος, etc., régulier (v. κέρας, 39, 3) ; on dit aussi τὰ τέρᾱ, d'après 44, 2.
Τισσαφέρνης, -ους, ὁ. Tissapherne ; voc. ὦ Τισσαφέρνη.
Τρώς, Τρωός, ὁ, le Troyen, d'après 49 ; gén. plur. Τρώων d'après 36, 7. *c*.
ὑβριστής, insolent : ὑβριστότερος, -ιστότατος.
υἱός : 50, 11 ; l'acc. plur. fait aussi υἱέας.
φρέαρ, τό, la fontaine : gén. φρέᾱτος, etc. (comp. ὕδωρ).
χαρίεις, -εσσα, -εν, gracieux : χαριέστερος, χαριέστατος, du rad. χαριετ-, 41, 4.
χρέος, τό et τό χρέως, la dette : τοῦ χρέους, τὰ χρέα, τῶν χρεῶν.
χρώς, -ωτος, ὁ, la peau, rég. ; doubles formes χροός, χροΐ et χρῷ (ἐν χρῷ, jusqu'à la peau, presque).

Digitized by Google

IV. LE PRONOM

§ 61. Les pronoms personnels.

	Première personne		Deuxième personne		Troisième pers. (pron. réfléchi)	
Sing. N.	ἐγώ	je, moi	σύ	tu, toi	—	
G.	ἐμοῦ, μου		σοῦ, σου		[οὗ]	de soi
D.	ἐμοί, μοι		σοί, σοι		οἷ	
A.	ἐμέ, με		σέ, σε		[ἕ]	
Plur. N.	ἡμεῖς	nous	ὑμεῖς	vous	σφεῖς	ils
G.	ἡμῶν		ὑμῶν		σφῶν	
D.	ἡμῖν		ὑμῖν		σφίσι(ν)	
A.	ἡμᾶς		ὑμᾶς		σφᾶς	

1. Les formes *accentuées* (ἐμοῦ, etc.) s'emploient pour mettre le pronom en relief :

a) dans une antithèse : οὐκ ἐμοί, ἀλλὰ σοὶ ἀρέσκει.

b) après une préposition : ἐπ' ἐμοί, sur moi; πρὸς σέ, vers toi.

Dans tout autre cas, on emploie les formes *enclitiques* : μου, μοι, με — σου, σοι, σε.

2. *Au lieu du pronom de la* 3me *pers. on emploie les cas obliques de* αὐτός, *ipse* (§ 62) : de lui, à lui, etc.

Sing. G.	αὐτοῦ	αὐτῆς	αὐτοῦ	*ejus*
D.	αὐτῷ	αὐτῇ	αὐτῷ	*ei*
A.	αὐτόν	αὐτήν	αὐτό	*eum, eam, id*
Plur. G.	αὐτῶν	αὐτῶν	αὐτῶν	*eorum, earum*
D.	αὐτοῖς	αὐταῖς	αὐτοῖς	*eis*
A.	αὐτούς	αὐτάς	αὐτά	*eos, eas, ea*

3. Le pronom ressort encore davantage dans les formes ἔγωγε, ἐμοῦγε, ἐμέγε, σύγε, etc.

4. οἷ et σφίσι (σφῶν, σφᾶς) ne peuvent se rapporter qu'au sujet de la prop. principale *(pronom réfléchi indirect)* § 123, 2. *b*.

§ 62. Αὐτός, ἄλλος et le pronom réciproque.

1. Αὐτός, αὐτή, αὐτό se décline régulièrement comme un adj., à l'exception du nom. et de l'acc. sing. neutre en -ό (sans -ν); v. 61, 2.

a) Ce pronom signifie *même, lui-même, ipse :* ὁ υἱὸς αὐτός, *filius ipse.*

b) aux cas obliques, il signifie *celui-ci, eius* (ne se place jamais au commenc. d'une prop.) : ὁ υἱὸς αὐτοῦ *filius eius;* στέργω αὐτόν *amo eum.*

Digitized by Google

§ 62 *c)* avec l'article, il signifie *le même*, *idem* : ὁ αὐτὸς υἱός *idem filius*.

Rem. Par la crase avec l'article (§ 18) naissent les formes αὑτός, ταὐτό ou ταὐτόν (v. § 68, 2), ταὐτοῦ, ταὐτῇ, ταὐτά, etc.

2. Comme αὐτός se décline ἄλλος, ἄλλη, ἄλλο, *alius*, *alia*, *aliud*.

3. Le pronom réciproque n'a ni sing. ni nom. ; on le décline ainsi :

Plur. G.	ἀλλήλων,	ἀλλήλων,	ἀλλήλων,	les uns des autres.
D.	ἀλλήλοις,	ἀλλήλαις,	ἀλλήλοις,	
A.	ἀλλήλους,	ἀλλήλας,	ἄλληλα.	

§ 63. Les pronoms réfléchis.

	Première pers.	Deuxième pers.	Troisième pers.
	Sujet : je	Sujet : tu	Sujet : il, elle, cela
Sing. G.	ἐμαυτοῦ, -ῆς	σεαυτοῦ, -ῆς	ἑαυτοῦ, -ῆς
D.	ἐμαυτῷ, -ῇ	σεαυτῷ, -ῇ	ἑαυτῷ, -ῇ
A.	ἐμαυτόν, -ήν	σεαυτόν, -ήν	ἑαυτόν, -ήν, -ό
	Sujet : nous	Sujet : vous	Sujet : ils, elles
Plur. G.	ἡμῶν αὐτῶν	ὑμῶν αὐτῶν	σφῶν αὐτῶν ou ἑαυτῶν
D.	ἡμῖν αὐτοῖς, -αῖς	ὑμῖν αὐτοῖς, -αῖς	σφίσιν αὐτοῖς, -αῖς ou ἑαυτοῖς, -αῖς
A.	ἡμᾶς αὐτούς, -άς	ὑμᾶς αὐτούς, -άς	σφᾶς αὐτούς, -άς ou ἑαυτούς, -άς, -ά

Rem. Au lieu de σεαυτοῦ, etc., ἑαυτοῦ, etc., ἑαυτῶν, etc.,
on dit aussi σαυτοῦ, etc., αὑτοῦ, etc., αὑτῶν, etc.

§ 64. Les pronoms possessifs.

1. ἐμός, ἐμή, ἐμόν, *meus*, mon, ἡμέτερος, -ᾱ, -ον, *noster*, notre,
σός, σή, σόν, *tuus*, ton, ὑμέτερος, -ᾱ, -ον, *vester*, votre.

2. Au lieu du pronom possessif de la 3me pers. on emploie :

comme pronom réfléchi : les gén. ἑαυτοῦ, -ῆς, ἑαυτῶν, qu'on met à la place de l'*attribut*.

comme pronom direct : les gén. αὐτοῦ, -ῆς, αὐτῶν, qu'on met à la place du *prédicat* ; voyez 3.

Rem. La place de l'attribut est entre l'article et le substantif, ou bien *après le substantif en répétant l'article*.

La place du prédicat est devant l'article, ou bien, *sans article*, *après le substantif précédé de l'article*.

Digitized by Google

3. Le **rapport de possession** peut s'exprimer comme suit : § 64
(en faisant abstraction de l'art. employé dans un sens individuel § 115, 1)

1. Sens non réfléchi.

a/ Rapport de possession faiblement marqué.	*b*/ Rapport de possession fortement marqué.
ὁ φίλος μου,	ὁ ἐμὸς φίλος,
ὁ φίλος σου,	ὁ σὸς φίλος,
ὁ φίλος αὐτοῦ (-ῆς),	ὁ τούτου (ἐκείνου) φίλος,
ὁ φίλος ἡμῶν,	ὁ ἡμέτερος φίλος,
ὁ φίλος ὑμῶν,	ὁ ὑμέτερος φίλος,
ὁ φίλος αὐτῶν.	ὁ τούτων (ἐκείνων) φίλος.

2. Sens réfléchi.

a/ Rapport de possession faiblement marqué.	*b*/ Rapport de possession fortement marqué.
στέργω τὸν ἐμὸν φίλον,	στέργω τὸν ἐμαυτοῦ (-ῆς) φίλον,
στέργεις τὸν σὸν φίλον,	στέργεις τὸν σεαυτοῦ (-ῆς) φίλον,
στέργει τὸν ἑαυτοῦ (-ῆς) φίλον,	στέργει τὸν ἑαυτοῦ (-ῆς) φίλον,
στέργομεν τὸν ἡμέτερον φίλον,	στέργομεν τὸν ἡμέτερον αὐτῶν φ.,
στέργετε τὸν ὑμέτερον φίλον,	στέργετε τὸν ὑμέτερον αὐτῶν φ.,
στέργουσι τὸν ἑαυτῶν φίλον.	στέργουσι τὸν ἑαυτῶν φίλον.

§ 65. Les pronoms démonstratifs.

ὅδε, ἥδε, τόδε, celui-ci, celle-ci, ceci,
οὗτος, αὕτη, τοῦτο, celui-ci,
ἐκεῖνος, ἐκείνη, ἐκεῖνο, celui-là, celle-là, cela.

1. Ὅδε est composé au moyen de l'article et de la particule démonstrative enclitique -δε *(ici)*. Ce pronom se décline comme l'article.

2. Οὗτος contient aussi l'article. Comme l'article il a *au commencement du mot*, un esprit rude ou un τ; *à l'intérieur du mot*, il a la diphtongue υ aux cas où l'article a un ο ou un ω, et la diphtongue αυ aux cas où l'article a un α ou un η.

Sing. N.	οὗτος	αὕτη	τοῦτο	Plur. N.	οὗτοι	αὗται	ταῦτα
G.	τούτου	ταύτης	τούτου	G.	τούτων	τούτων	τούτων
D.	τούτῳ	ταύτῃ	τούτῳ	D.	τούτοις	ταύταις	τούτοις
A.	τοῦτον	ταύτην	τοῦτο	A.	τούτους	ταύτας	ταῦτα

3. Ἐκεῖνος se décline régulièrement sur αὐτός, αὐτή, αὐτό (§ 61).

4. Notez : ὅδε ὁ ἀνήρ ou ὁ ἀνὴρ ὅδε, cet homme-ci;
οὗτος ὁ ἀνήρ ou ὁ ἀνὴρ οὗτος, cet homme;
ἐκείνη ἡ γυνή ou ἡ γυνὴ ἐκείνη, cette femme-là.

Digitized by Google

§ 66. Les pronoms relatifs.

1. Ὅς, ἥ, ὅ, *qui*, *quae*, *quod*, qui, lequel, laquelle.

Sing. N.	ὅς	ἥ	ὅ	Plur. N.	οἵ	αἵ	ἅ
G.	οὗ	ἧς	οὗ	G.	ὧν	ὧν	ὧν
D.	ᾧ	ᾗ	ᾧ	D.	οἷς	αἷς	οἷς
A.	ὅν	ἥν	ὅ	A.	οὕς	ἅς	ἅ

Pronom renforcé : ὅσπερ, ἥπερ, ὅπερ, οὗπερ, etc., *celui-là même qui.*

2. Ὅστις, ἥτις, ὅτι est un pronom relatif indéfini : *quisquis, quicunque :* quiconque : v. § 67, 3.

3. Notez la construction : ὁ φίλος οὗ τὸν υἱὸν παιδεύω, l'ami, dont j'élève le fils.

§ 67. Pronoms interrogatifs et indéfinis.

1. Τίς, τί est *pronom interrogatif direct* = *quis, quid?* qui, quoi ? — lequel, laquelle?

Ce pronom a *toujours l'accent aigu* (jamais le grave) *sur la syllabe du radical.*

2. Τὶς, τὶ est un *pronom indéfini* = *aliquis*, *quidam*, quelque, quelqu'un, quelque chose.

Ce pron. est *toujours enclitique*, et ne peut avoir d'accent que sur la *seconde* syllabe (§ 9, 2. 2.)

3. Ὅστις sert *a)* de *pronom interrogatif indirect* = *quis,*
b) de *pronom relatif indéfini* = *quicumque :* § 66, 2.

Sing. N.	τίς τί		τὶς τὶ		ὅστις	ἥτις	ὅτι
G.	τίνος		τινός		οὗτινος	ἧστινος	οὗτινος
D.	τίνι		τινί		ᾧτινι	ᾗτινι	ᾧτινι
A.	τίνα τί		τινὰ τὶ		ὅντινα	ἥντινα	ὅτι
Plur. N.	τίνες τίνα		τινές τινά		οἵτινες	αἵτινες	ἅτινα
G.	τίνων		τινῶν		ὧντινων	ὧντινων	ὧντινων
D.	τίσι(ν)		τισί(ν)		οἷστισι(ν)	αἷστισι(ν)	οἷστισι(ν)
A.	τίνας τίνα		τινὰς τινά		οὕστινας	ἅστινας	ἅτινα

Rem. 1. On emploie souvent les formes secondaires suivantes :
pour τίνος : τοῦ; pour τινὸς : του, enclit., pour οὗτινος : ὅτου,
pour τίνι : τῷ; pour τινὶ : τῳ, enclit., pour ᾧτινι : ὅτῳ,
pour le neutre τινά : ἄττα (non enclit.) pour ἅτινα : ἅττα.

Rem. 2. Le neutre du pronom ὅστις s'écrit aussi ὅ, τι pour le distinguer de la conjonction ὅτι, *quod*, que.

Digitized by Google

§ 68. Pronoms corrélatifs.

Pronoms interrogatifs		Pronoms indéfinis enclitiques	Pronoms démonstratifs	Pronoms relatifs	
directs et indirects	exclusivem. indirects			individuels	génériques
πο-	ὁπο-	πο-	(το-)	ὁ-	ὁπο-
τίς	ὅστις	τὶς	ὅδε, οὗτος ἐκεῖνος	ὅς	ὅστις
ποῖος, ποία ποῖον, qualis	ὁποῖος	(ποιός)	(τοῖος) τοιόσδε τοιοῦτος	οἷος	ὁποῖος
πόσος, η, ον quantus, quot	ὁπόσος	(ποσός)	(τόσος) τοσόσδε τοσοῦτος	ὅσος	ὁπόσος
πότερος,-ρᾱ -ρον, uter	ὁπότερος		ἕτερος		ὁπότερος

2. Τοιόσδε, τοιάδε, τοιόνδε et τοσόσδε, τοσήδε, τοσόνδε se déclinent régulièrement; τοιοῦτος et τοσοῦτος se déclinent d'après οὗτος :

τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο	τοιοῦτοι, τοιαῦται, τοιαῦτα,
τοιούτου, τοιαύτης, τοιούτου, etc.	τοιούτων, τοιούτων, τοιούτων, etc.

A côté des formes τοιοῦτο, τοσοῦτο et ταὐτό (§ 62, 1. rem.) le neutre a aussi les formes τοιοῦτον, τοσοῦτον et ταὐτόν.

Rem. Ὁ ἕτερος devient par crase ἅτερος, τὸ ἕτερον devient θάτερον, etc.

§ 69. Adverbes corrélatifs.

Interrogatifs		Indéfinis (tous enclitiques)	Démonstratifs	Relatifs	
directs et indirects	exclusiv. indirects			individuels	génériques
ποῦ; *ubi?* où	ὅπου *ubi*	πού *alicubi*	ἐνθάδε *hic* ἐνταῦθα *ibi* αὐτοῦ *ibidem* ἐκεῖ *illic*	οὗ *ubi* ἔνθα	ὅπου *ubi*
ποῖ; *quo?* où?	ὅποι *quo*	ποί *aliquo*	ἐνθάδε *huc* ἐνταῦθα *eo* αὐτόσε *eo* ἐκεῖσε *illuc*	οἷ *quo* ἔνθα	ὅποι *quo*
πόθεν; *unde?* d'où?	ὁπόθεν *unde*	ποθέν *alicunde*	ἐνθένδε *hinc* ἐντεῦθεν *inde* αὐτόθεν *inde* ἐκεῖθεν *illinc*	ὅθεν *unde* ἔνθεν	ὁπόθεν *unde*
πότε; *quando?* quand?	ὁπότε *quando*	ποτέ *aliquando*	τότε *tum*	ὅτε *cum*	ὁπότε *cum*
πῶς; *quo modo?* comment?	ὅπως	πώς	(ὥς) ὧδε οὕτω(ς)	ὡς, ὥσπερ	ὅπως
πῇ; *qua?* comment? par où?	ὅπῃ	πῄ	τῇδε ταύτῃ	ᾗ, ᾗπερ	ὅπῃ

Rem. Ἔνθα et ἔνθεν sont le plus souvent relatifs (ubi, quo, unde); ils ne sont démonstratifs que dans certaines locutions : ἔνθα δή, là précisément.

Notez : καὶ ὥς (ὣς), même ainsi, οὐδ' ὥς (ὣς), pas même ainsi.

Digitized by Google

§ 70. V. NOMS DE NOMBRE

		Nombres cardinaux	Nombres ordinaux	Adv. numéraux
α´	1	εἷς, μία, ἕν	πρῶτος, -η, -ον	ἅπαξ, une fois
β´	2	δύο	δεύτερος, -ᾱ, -ον	δίς, deux fois
γ´	3	τρεῖς, τρία	τρίτος, -η, -ον	τρίς, trois fois
δ´	4	τέτταρες, τέτταρα	τέταρτος	τετρᾰ́κις
ε´	5	πέντε	πέμπτος	πεντᾰ́κις
ς´	6	ἕξ	ἕκτος	ἑξάκις
ζ´	7	ἑπτᾰ́	ἕβδομος	ἑπτάκις
η´	8	ὀκτώ	ὄγδοος	ὀκτάκις
θ´	9	ἐννέα	ἔνατος (ἔννατος)	ἐνάκις
ι´	10	δέκα	δέκατος	δεκάκις
ια´	11	ἕνδεκα	ἑνδέκατος	ἑνδεκᾰ́κις
ιβ´	12	δώδεκα	δωδέκατος	δωδεκάκις
ιγ´	13	τρεῖς (τρία) καὶ δέκα	τρίτος καὶ δέκατος	τρισκαιδεκάκις
ιδ´	14	τέτταρες(-ρα)καὶ δέκα	τέταρτος καὶ δέκατος	τετρακαιδεκάκις
ιε´	15	πεντεκαίδεκα	πεντεκαιδέκατος	etc.
ις´	16	ἑκκαίδεκα	ἑκκαιδέκατος	
ιζ´	17	ἑπτακαίδεκα	ἑπτακαιδέκατος	
ιη´	18	ὀκτωκαίδεκα	ὀκτωκαιδέκατος	
ιθ´	19	ἐννεακαίδεκα	ἐννεακαιδέκατος	
κ´	20	εἴκοσι(ν)	εἰκοστός	εἰκοσάκις
λ´	30	τριᾱ́κοντα	τριακοστός	τριακοντάκις
μ´	40	τετταρᾰ́κοντα	τετταρακοστός	etc.
ν´	50	πεντήκοντα	πεντηκοστός	
ξ´	60	ἑξήκοντα	ἑξηκοστός	
ο´	70	ἑβδομήκοντα	ἑβδομηκοστός	
π´	80	ὀγδοήκοντα	ὀγδοηκοστός	
ϙ´	90	ἐνενήκοντα	ἐνενηκοστός	
ρ´	100	ἑκᾰτόν	ἑκατοστός	ἑκατοντάκις
σ´	200	διᾱκόσιοι, -αι, -α	διακοσιοστός	διακοσιάκις
τ´	300	τριᾱκόσιοι, -αι, -α	τριακοσιοστός	etc.
υ´	400	τετρᾰκόσιοι	τετρακοσιοστός	
φ´	500	πεντᾰκόσιοι	πεντακοσιοστός	
χ´	600	ἑξᾰκόσιοι	ἑξακοσιοστός	
ψ´	700	ἑπτᾰκόσιοι	ἑπτακοσιοστός	
ω´	800	ὀκτᾰκόσιοι	ὀκτακοσιοστός	
ϡ´	900	ἐνᾰκόσιοι	ἐνακοσιοστός	
͵α	1,000	χῑ́λιοι, -αι, -α	χιλιοστός	χῑλιᾰ́κις etc.
͵β	2,000	δισχίλιοι, -αι, -α	δισχιλιοστός	
͵γ	3,000	τρισχίλιοι, -αι, -α	τρισχιλιοστός	
͵ι	10,000	μύριοι, -αι, -α	μυριοστός	μυριάκις
͵ια	11,000	μύριοι καὶ χίλιοι		
͵κ	20,000	δισμύριοι	δισμυριοστός	δισμυριᾰ́κις

Digitized by Google

1 Tous les nombres **ordinaux** et les nombres **cardinaux** à partir de 200 sont des adjectifs à 3 terminaisons; les autres nombres cardinaux sont indéclinables, *sauf les quatre premiers* : § 70

N. 1. εἷς	μία	ἕν,	2. δύο,	3. τρεῖς τρία,	4. τέτταρες τέτταρα,
G.	ἑνός	μιᾶς	ἑνός,	δυοῖν,	τριῶν,	τεττάρων,
D.	ἑνί	μιᾷ	ἑνί,	δυοῖν,	τρισί(ν),	τέτταρσι(ν),
A.	ἕνα	μίαν	ἕν.	δύο.	τρεῖς τρία.	τέτταρας τέτταρα.

Οὐδείς et μηδείς, aucun, se déclinent sur εἷς; ἄμφω se décline sur δύο:

S. οὐδείς	οὐδεμία	οὐδέν,	Pl. M. οὐδένες,	ἄμφω, *ambo*
οὐδενός	οὐδεμιᾶς	οὐδενός,		οὐδένων,	ἀμφοῖν,
οὐδενί	οὐδεμιᾷ	οὐδενί,		οὐδέσι(ν),	ἀμφοῖν,
οὐδένα	οὐδεμίαν	οὐδέν,		οὐδένας.	ἄμφω.

2. *Lorsqu'on réunit des unités, des dizaines, des centaines, etc. :*

on doit employer καί, quand le plus petit nombre est le premier;

on peut l'employer ou l'omettre quand le plus grand nombre précède.

P. ex. 235 se dit ou bien πέντε καὶ τριάκοντα καὶ διακόσιοι,
ou διακόσιοι καὶ τριάκοντα καὶ πέντε,
ou διακόσιοι τριάκοντα πέντε.

Les nombres ordinaux sont soumis à la même règle : τριακοστὸς πέμπτος ou τριακοστὸς καὶ πέμπτος, mais πέμπτος καὶ τριακοστός.

3. Au lieu de τρεῖς (τρία) καὶ δέκα, τέτταρες (τέτταρα) καὶ δέκα, τρίτος καὶ δέκατος, τέταρτος καὶ δέκατος, on trouve aussi τρισκαίδεκα, τετταρακαίδεκα, τρισκαιδέκατος, τετταρακαιδέκατος; on trouve aussi ἕβδομος καὶ δέκατος à côté de ἑπτακαιδέκατος.

Rem. Δύο peut être aussi indéclinable. De μύριοι, μύριαι, μύρια, il faut distinguer μυρίοι, μυρίαι, μυρία, beaucoup, un très grand nombre; comp. *mille* et *sescenti*.

4. Outre les noms de nombre cardinaux, ordinaux et les adverbes numéraux, la langue grecque possède encore :

a) **des adjectifs numéraux** en -πλοῦς (§ 34, 1. *b*) : ἁπλοῦς, simple, διπλοῦς, etc.;
et en -πλάσιος, p. ex. διπλάσιος, deux fois aussi grand, deux fois autant;

b) **des substantifs numéraux** en -άς, -άδος : ἡ μονάς, l'unité, ἡ δεκάς, la dizaine, ἡ μυριάς, la myriade (10000).

Digitized by Google

VI. CONJUGAISON DU VERBE

§ 71. Observations préliminaires.

1. Le verbe grec a de plus que le verbe latin :

un nombre : le **duel**; v. § 95;
une voix : le **moyen;**
un temps : l'**aoriste;**
un mode : l'**optatif;**
et *deux* **adjectifs verbaux.**

2. Le **moyen** a le sens *actif* et implique en outre un retour de l'action sur le sujet, c'est-à-dire qu'il exprime une action que le sujet accomplit pour lui-même *(datif)* ou sur lui-même *(accusatif) :*

παιδεύω, *j'élève;* παιδεύομαι, *j'élève pour moi* ou *je m'élève.*

3. Les mêmes formes servent au passif et au moyen; les deux voix ne se distinguent qu'à l'*aoriste* et au *futur*.

Rem. On appelle *déponents moyens* (D. M.) les déponents dont l'aoriste a la forme moyenne, et *déponents passifs* (D. P.) ceux dont l'aoriste a la forme passive.

4. L'**aoriste** est le temps du *récit* et correspond au *parfait historique* latin.

5. L'**optatif** est le mode du *souhait :* παιδεύοιμι, puissé-je élever. Mais il sert à exprimer autre chose encore : voyez § 171, 2 et 173, 4.

6. **Temps**. Il y a six temps qui se divisent :
en *temps principaux :* présent, futur, parfait, et
en *temps historiques* ou *secondaires (temps passés, temps à augment):* imparfait, aoriste (indic.) et plus-que-parfait.

7. **Radical verbal** et **radical du présent.** *Toutes les formes d'un verbe dérivent du radical verbal, qui est presque toujours développé ou allongé au présent.*

Sur les développements du présent, v. § 75 et 106-110.

8. **Conjugaisons**. Il y a *deux* conjugaisons :
celle des verbes *en -ω, avec voyelle figurative :* τιμά-ο-μεν, τιμά-ε-τε,
et celle des verbes *en -μι, sans voyelle figurative :* ἵστα-μεν, ἵστα-τε.

9. **Caractéristiques modales.**

a) Le *conjonctif* se distingue de l'indicatif par *l'allongement de la voyelle figurative;*

Comparez les *indic.* : παιδεύ-ο-μεν, παιδεύ-ε-τε,
avec les *conjonc.* : παιδεύ-ω-μεν, παιδεύ-η-τε.

b) La caractéristique de l'*optatif* est -ι- ou -ιη- (-ιε-) ; § 71

Comp. les *indic.* : παιδεύ-ο-μεν, ἵστα-τε,
avec les *opt.* : παιδεύ-οι-τε, ἱστα-ίη-τε.

10. Les **désinences personnelles** peuvent être *primaires* ou *secondaires* :

les primaires se trouvent à *l'indicatif des temps principaux* et au *conjonctif de tous les temps;*
les secondaires se trouvent à *l'indicatif des temps secondaires* et à *l'optatif de tous les temps.*

11. Règle principale de l'**accent dans la conjugaison :**

L'accent, à toutes les formes verbales, se recule aussi loin que possible de la syllabe finale; il ne dépasse cependant jamais la syllabe qui a l'augment : -αι et -οι ne sont longs qu'à l'optatif.

12. Il faut encore noter les points suivants :

a) Les *formes contractes* conservent l'accent sur la syllabe contracte lorsqu'une des voyelles à contracter était accentuée, p. ex. :

ἐποιούμεθα (pour ἐποιε-όμεθα, -βαλοῦ (pour βαλέ-ο),
παιδευθῶ (pour παιδευθέ-ω), -διδῶ (pour διδό-ω).

b) Les *optatifs* des aoristes passifs et des verbes en -μι accentuent autant que possible la voyelle modale ι :

παιδευθεῖμεν, παιδευθεῖεν — τιθεῖμεν, ἱεῖτε, διδοῖεν, ἱσταῖντο.

c) Les *infinitifs*, *participes* et *adjectifs verbaux*, étant des noms verbaux, ne sont pas soumis à cette règle ; les participes conservent autant que possible l'accent sur la voyelle qui le porte au nom. sing. masculin (§ 25, 5).

d) D'après ce qui précède, on ne doit considérer comme faisant exception à la règle générale que les formes de l'aor. II actif et moyen qui portent l'accent sur la voyelle figurative (v. § 85, 1. Rem.), c'est-à-dire :

la 2me pers. sing. impér., aor., moyen : βαλοῦ (pour βαλέ-ο, v. *a*),
et l'impératif : εἰπέ (mais on accentue ἄπειπε, ἔξειπε).

§ 72. L'augment.

1. L'augment *(augmentum,* accroissement) est le *signe du passé* et se rencontre à l'**indicatif des temps historiques ou secondaires** exclusivement (imparfait, aoriste, plus-que-parfait).

L'augment est *syllabique* ou *temporel.*

Digitized by Google

§ 72 2. L'augment *syllabique* se place devant les verbes qui commencent par une *consonne* et consiste dans la syllabe ἐ. P. ex. :

παιδεύω : ἐ-παίδευον, ἐ-παιδευσάμην.

Les verbes qui commencent par ρ redoublent cette consonne après l'ἐ : ἔρρῑπτον (je lançais, § 22).

3. L'augment *temporel* se place devant les verbes qui commencent par une *voyelle*. Il consiste dans l'*allongement* de la voyelle initiale dont l'esprit demeure sans changement :

α	s'allonge en	η :	ἄγω,	je conduis,	Imparfait :	ἦγον,
ε	»	η :	ἐλπίζω,	j'espère,	»	ἤλπιζον,
ο	»	ω :	ὁπλίζω,	j'arme,	»	ὥπλιζον,
ῐ	»	ῑ :	ἱδρύω,	je bâtis,	»	ἵδρυον,
ῠ	»	ῡ :	ὑβρίζω,	je suis violent,	»	ὕβριζον,
αι	»	ῃ :	αἰσχύνω,	je fais rougir,	»	ᾔσχυνον,
ᾳ	»	ῃ :	ᾄδω,	je chante,	»	ᾖδον,
αυ	»	ηυ :	αὐξάνω,	j'augmente,	»	ηὔξανον,
οι	»	ῳ :	οἰκτείρω,	j'ai pitié,	»	ᾤκτειρον.

L'augment *ne se marque pas* dans les verbes qui commencent par η, ω, ῑ, ῡ et ου, souvent aussi dans ceux qui commencent par ει et ευ :

οὐτάζω,	je blesse,	Imparfait :	οὔταζον,
εἰκάζω,	je suppose,	»	εἴκαζον (à côté de ᾔκαζον),
εὔχομαι,	je supplie, je fais vœu de,	»	εὐχόμην (à côté de ηὐχόμην).

§ 73. Le redoublement.

Le redoublement forme le *radical du* **parfait**, d'où sont dérivés le *plus-que-parfait* et le *futur antérieur*.

1. Les verbes qui commencent par *une consonne* (ρ excepté) redoublent la consonne initiale devant l'augment ; toute aspirée est remplacée par la forte correspondante. P. ex. :

παιδεύω	j'élève,	parfait :	πε-παίδευ-κα,
χορεύω	je danse,	»	κε-χόρευ-κα,
θηρεύω	je chasse,	»	τε-θήρευ-κα,
φυτεύω	je plante,	»	πε-φύτευ-κα.

2. Les verbes qui commencent par *une muette suivie d'une liquide* ne redoublent que la muette devant l'augment. P. ex. :

κλείω	j'enferme,	parfait :	κέ-κλει-κα,
δράω	je fais,	»	δέ-δρα-κα.

Digitized by Google

3. *Dans les autres cas*, le redoublement est semblable à l'augment : § 73

	ἄγω,	je conduis,	impft. : ἦγον,	parf. :	ἦχα,
	ὁπλίζω	j'arme,	» ὥπλιζον,	»	ὥπλικα,
	κτίζω	je fonde,	» ἔ-κτιζον,	»	ἔ-κτικα,
	στρατεύω	j'entreprends une campagne,	ἐ-στράτευον,	»	ἐ-στράτευκα
	ζητέω	je cherche,	aor. : ἐ-ζήτησα,	»	ἐ-ζήτηκα,
	ψαύω	je touche,	» ἔ-ψαυσα,	»	ἔ-ψαυκα,
	ῥίπτω	je lance,	» ἔρριψα,	»	ἔρριφα,
seul	κτάομαι,	j'acquiers,	fait ordinairement		κέκτημαι.

§ 74. Augment et redoublement dans les verbes composés.

1. *Dans les verbes composés au moyen de prépositions*, c'est le verbe simple qui prend l'augment et le redoublement :

εἰς-άγω,	εἰς-ῆγον,	εἰς-ῆχα,
ἐκ-στρατεύω,	ἐξ-εστράτευον,	ἐξ-εστράτευκα.

2. Les prépositions se terminant *par une consonne* reprennent devant l'augment leur forme primitive, lorsque celle-ci a été modifiée au présent; celles qui se terminent *par une voyelle* la perdent devant l'augment, à l'exception de περί et de πρό.

	ἐμβάλλω	je jette dans,	imparf. :	ἐν-έβαλλον,
	συλλέγω	je rassemble,	»	συν-έλεγον,
	συστέλλω	j'envoie ensemble,	»	συν-έστελλον,
	ἀπο-βάλλω	je rejette,	»	ἀπ-έβαλλον,
	παρα-βάλλω	je jette à côté de,	»	παρ-έβαλλον,
mais	περι-βάλλω	je jette autour de,	»	περι-έβαλλον,
	περιρρέω	je coule autour de,	»	περι-έρρεον,
	προ-βάλλω	je jette devant,	»	προ-έβαλλον,
				(ou προὔβαλλον § 18,2).

3. *D'autres verbes composés* prennent l'augment et le redoublement au commencement du mot; p. ex. :

ἀδικέω	je fais tort,	ἠδίκησα,	ἠδίκηκα,
ἀθυμέω	je suis découragé,	ἠθύμησα,	ἠθύμηκα,
δυστυχέω,	je suis malheureux,	ἐδυστύχησα,	δεδυστύχηκα,
εὐτυχέω	je suis heureux,	ηὐτύχησα,	ηὐτύχηκα.

Digitized by Google

A. PREMIÈRE CONJUGAISON ou VERBES EN -Ω

§ 75. Les trois premières classes de verbes.

D'après la manière dont le radical du *présent* se forme du radical *verbal* (§ 71, 7), on distingue d'abord trois classes de verbes :

1. **Première classe**, présent en -ω.

Le radical verbal s'allonge de la voyelle figurative -ο, -ε ; ce sont presque tous les verbes à voyelle, beaucoup de verbes muets, quelques verbes liquides.

παιδεύ-ω	j'élève,	διώκ-ω	je poursuis,	τρέφ-ω	je nourris,
παύ-ω	je fais cesser,	λέγ-ω	je dis,	ψεύδ-ω	je trompe,
μηνί-ω	je garde rancune,	ἄρχ-ω	je commande,	πέρθ-ω	je détruis.

2. **Deuxième classe,** présent en -τω.

Le radical verbal est allongé de la syllabe figurative -το, -τε ; ce sont presque uniquement des verbes à labiale.

τύπτω	je frappe,	rad.	τυπ-	(ὁ τύπ-ος,	le coup),
βλάπτω	je nuis,	»	βλαβ-	(ἡ βλάβ-η,	le dommage),
κρύπτω	je cache,	»	κρυφ-	(κρύφ-α adv.	secrètement),
θάπτω	j'enterre,	»	ταφ-	(ὁ τάφ-ος,	le tombeau, v. 21, 2)

Rem. Formations particulières :

ἀνύτω j'achève, rad. ἀνυ- (forme secondaire ἀνύ-ω),
τίκτω j'enfante, » τεκ- (τὸ τέκ-νον l'enfant).

3. **Troisième classe,** présent en -*j*ω.

Le radical verbal est allongé de la syllabe figurative -*j*ο, -*j*ε ; la rencontre de la finale du radical avec *j* amène diverses transformations phonétiques :

a) une gutturale (κ, γ, χ) *avec j se change en* ττ (σσ) ;

p. ex. φυλάττω	je garde,	rad.	φυλᾰκ-	(ἡ φυλακ-ή	la garde),
τάττω	je range,	»	τᾰγ-	(ὁ τᾰγ-ός	celui qui arrange),
ταράττω	je trouble,	»	ταρᾰχ-	(ἡ ταραχ-ή	la confusion).

Rem. Une *dentale* avec *j* se change en ττ (σσ) dans les verbes

ἁρμόττω j'adapte, rad. ἁρμοτ- (ὁ ἁρμοστής celui qui arrange),
πλάττω je forme, » πλᾰτ- (τὸ πλάσμα l'image).

b) δ *avec j se change en* ζ ;

p. ex. ἐλπίζω	j'espère,	rad.	ἐλπῐδ-	(ἡ ἐλπίς	l'espérance),
καθ-έζομαι	je m'assieds,	»	ἑδ-	(τὸ ἕδ-ος	le siège),
ὄζω	je sens,	»	ὀδ-	(ἡ ὀδ-μή	*od-or*).

Digitized by Google

Rem. Il y a une *gutturale* dans le ζ, en particulier dans les verbes qui expriment un *son* : § 75

p. ex. στενάζω je soupire, rad. στενᾰγ- (ὁ στεναγ-μός le soupir),
οἰμώζω je gémis, » οἰμωγ- (ἡ οἰμωγ-ή le gémissement).

c) λ *avec j se change en* λλ (comp. μάλα, μᾶλλον);

p. ex. ἅλλομαι je saute, rad. ἁλ- (latin *sal-io*),
ἀγγέλλω j'annonce, » ἀγγελ- (ὁ ἄγγελ-ος le messager).

Rem. Seul le radical ὀφελ- forme ὀφείλω, voyez *d*).

d) -ανjω, -ενjω, -ῐνjω, -ῠνjω et -αρjω, -ερjω, -ιρjω, -υρjω deviennent -αίνω, -είνω, -ΐνω, -ύνω et -αίρω, -είρω, -ΐρω, -ύρω;

p. ex. φαίνω, je montre, rad. φᾰν- (φαν-ε-ρός, visible),
καθαίρω je purifie, » καθᾰρ- (καθαρ-ός, pur),
τείνω je tends, » τεν- (ἀ-τε-νής, fortement tendu),
σπείρω je sème, » σπερ- (τὸ σπέρ-μα la semence),
κρίνω je juge, » κρῐν- (futur κρῐν-ῶ),
ἀμύνω je protège, » ἀμῠν- (futur ἀμῠ-νῶ),
de même ὀφείλω je dois, » ὀφελ- (aor. II ὤφελ-ον § 85).

Rem. Dans καίω (à côté de κάω), je brûle, rad. καυ- (τὸ καῦμα, la chaleur),
κλαίω (à côté de κλάω), je pleure, » κλαυ- (ὁ κλαυ-θμός, les pleurs)
la forme du radical est restée sans changement devant les consonnes; les présents proviennent de κᾰϝjω, κλᾰϝjω. — § 91, 2. 96, 44. 45.

Les classes 4-8 comprennent les verbes irréguliers, § 106-111.

§ 76. Division des verbes d'après la finale du radical verbal.

D'après la finale du radical, les verbes se divisent en trois classes :

1. **Les verbes à voyelle** ou **verbes purs,** c.-à-d., les verbes dont le radical se termine par une *voyelle (ou une diphtongue)*;

p. ex.: παιδεύ-ω, j'élève, λύ-ω, je délie, τί-ω, j'estime,
τιμά-ω, j'honore, ποιέ-ω, je fais, δουλό-ω, j'asservis.

2. **Les verbes muets,** c.-à-d., dont le rad. se termine par une *muette;*

p. ex.: διώκ-ω, je poursuis, λέγ-ω, je dis, τρέχ-ω, je cours,
τρέπ-ω, je tourne, τρίβ-ω, je frotte, τρέφ-ω, je nourris,
ψεύδ-ω, je trompe, σπένδ-ω, je verse, πείθ-ω, je persuade.

3. **Les verbes liquides,** c-à-d. dont le rad. se termine par une *liquide;*

p. ex. : στέλλ-ω, j'envoie, δέρ-ω, j'écorche, σπείρ-ω, je sème,
νέμ-ω, je distribue, μέν-ω, je reste, κρίν-ω, je juge.

Digitized by Google

1. VERBES

§ 77. Paradigme :

ACTIF

		INDICATIF — Temps principaux	INDICATIF — Temps secondaires	CONJONCTIF
Présent, Imparf.	Sing. 1.	παιδεύ-ω, j'élève.	ἐ-παίδευ-ο-ν, j'élevais,	παιδεύω, que j'élève.
	2.	παιδεύ-εις, tu élèves	ἐ-παίδευ-ε-ς, tu élevais.	παιδεύ-ῃ-ς
	3.	παιδεύ-ει	ἐ-παίδευ-ε(ν)	παιδεύ-ῃ
	Plur. 1.	παιδεύ-ο-μεν	ἐ-παιδεύ-ο-μεν	παιδεύ-ω-μεν
	2.	παιδεύ-ε-τε	ἐ-παιδεύ-ε-τε	παιδεύ-η-τε
	3.	παιδεύ-ουσι(ν) [1]	ἐ-παίδευ-ο-ν	παιδεύ-ω-σι(ν) [2]
Futur.	Sing. 1.	παιδεύ-σω, j'élèverai.		
	2.	παιδεύ-σεις		
	3.	παιδεύ-σει		
		etc., comme au présent.		
Aoriste I.	Sing. 1.		ἐ-παίδευ-σα, j'élevai.	παιδεύ-σω, que j'élève.
	2.		ἐ-παίδευ-σα-ς (§ 165, 2. *a*)	παιδεύ-σῃ-ς
	3.		ἐ-παίδευ-σε(ν)	παιδεύ-σῃ
	Plur. 1.		ἐ-παιδεύ-σα-μεν	παιδεύ-σω-μεν
	2.		ἐ-παιδεύ-σα-τε	παιδεύ-ση-τε
	3.		ἐ-παίδευ-σα-ν	παιδεύ-σω-σι(ν)
Parf., Plus-q-parf.	Sing. 1.	πε-παίδευ-κα, j'ai élevé.	ἐ-πε-παιδεύ-κει-ν, j'avais	πε-παιδεύ-κω, que j'aie
	2.	πε-παίδευ-κας	ἐ-πε-παιδεύ-κει-ς élevé.	πε-παιδεύ-κῃ-ς élevé.
	3.	πε-παίδευ-κε(ν)	ἐ-πε-παιδεύ-κει	etc.,
	Plur. 1.	πε-παιδεύ-κα-μεν	ἐ-πε-παιδεύ-κει-μεν	comme au présent, ou
	2.	πε-παιδεύ-κα-τε	ἐ-πε-παιδεύ-κει-τε	πεπαιδευκὼς ὦ, ᾖς, ᾖ
	3.	πε-παιδεύ-κᾶσι(ν) [3]	ἐ-πε-παιδεύ-κε-σαν	etc.

Voyez p. 61 et 63 les formes de l'aoriste II

Rem. Notez au conjonctif les *iota souscrits :* παιδεύῃς, παιδεύῃ.

[1] Pour παιδεύ-ο-ντι, παιδεύ-ο-νσι.

[2] Pour παιδεύ-ω-ντι, παιδεύ-ω-νσι.

[3] Pour πε-παιδεύ-κα-ντι, πε-παιδεύ-κα-νσι.

Digitized by Google

PURS

παιδεύω.

ACTIF

OPTATIF	IMPÉRATIF	INFINITIF et PARTICIPE
παιδεύ-οι-μι, puissé-je élever. παιδεύ-οι-ς παιδεύ-οι παιδεύ-οι-μεν παιδεύ-οι-τε παιδεύ-οιε-ν	παίδευ-ε, élève. παιδευ-έ-τω παιδεύ-ε-τε παιδευ-ό-ντων [1]	παιδεύ-ειν, élever. παιδεύ-ων, -οντος παιδεύ-ουσα, -ούσης παιδεῦ-ον, -οντος élevant.
παιδεύ-σοι-μι, j'élèverais. παιδεύ-σοι-ς § 166, 3. *Rem*. παιδεύ-σοι etc., comme au présent.		παιδεύ-σειν devoir élever. παιδεύ-σων, etc. devant élever.
παιδεύ-σαι-μι, puissé-je élever παιδεύ-σαι-ς, -σειας παιδεύ-σαι, -σειε(ν) παιδεύ-σαι-μεν παιδεύ-σαι-τε παιδεύ-σαιε-ν, -σειαν	παίδευ-σον, élève. παιδευ-σά-τω παιδεύ-σα-τε παιδευ-σά-ντων [2]	παιδεῦ-σαι, élever, avoir élevé παιδεύ-σᾱς -σαντος παιδεύ-σᾱσα, -σάσης παιδεῦ-σαν, -σαντος ayant élevé.
πε-παιδεύ-κοι-μι, puissé-je πε-παιδεύ-κοι-ς avoir élevé. etc., comme au présent, ou πεπαιδευκὼς εἴην, εἴης, εἴη etc.		πε-παιδευ-κέ-ναι, avoir élevé. πε-παιδευ-κώς, -κότος πε-παιδευ-κυῖα, -κυίας πε-παιδευ-κός, -κότος ayant élevé.

et du parfait II actifs.

[1] Forme postérieure παιδευ-έ-τωσαν.

[2] Forme secondaire παιδευ-σά-τωσαν.

Digitized by Google

MOYEN

		INDICATIF — Temps principaux	INDICATIF — Temps secondaires	CONJONCTIF
Présent, Imparf.	Sing. 1.	παιδεύ-ο-μαι, j'élève pour	ἐ-παιδευ-ό-μην, j'élevais	παιδεύ-ω-μαι, que j'élève
	2.	παιδεύ-ῃ [1] (-ει) [3] moi.	ἐ-παιδεύ-ου [4] pour moi.	παιδεύ-ῃ [2] pour moi.
	3.	παιδεύ-ε-ται	ἐ-παιδεύ-ε-το	παιδεύ-η-ται
	Plur. 1.	παιδευ-ό-μεθα	ἐ-παιδευ-ό-μεθα	παιδευ-ώ-μεθα
	2.	παιδεύ-ε-σθε	ἐ-παιδεύ-ε-σθε	παιδεύ-η-σθε
	3.	παιδεύ-ο-νται	ἐ-παιδεύ-ο-ντο	παιδεύ-ω-νται
Futur.	Sing. 1.	παιδεύ-σο-μαι, j'élèverai		
	2.	παιδεύ-σῃ pour moi		
	3.	παιδεύ-σε-ται		
	Plur. 1.	παιδευ-σό-μεθα		
	2.	παιδεύ-σε-σθε		
	3.	παιδεύ-σο-νται		
Aoriste I.	Sing. 1.		ἐ-παιδευ-σά-μην, j'élevai	παιδεύ-σω-μαι, q. j'élève
	2.		ἐ-παιδεύ-σω pour moi.	παιδεύ-σῃ pour moi
	3.		ἐ-παιδεύ-σα-το	παιδεύ-ση-ται
	Plur. 1.		ἐ-παιδευ-σά-μεθα	παιδευ-σώ-μεθα
	2.		ἐ-παιδεύ-σα-σθε	παιδεύ-ση-σθε
	3.		ἐ-παιδεύ-σα-ντο	παιδεύ-σω-νται
Parf., Plus-q-parf.	Sing. 1.	πε-παίδευ-μαι, j'ai élevé	ἐ-πε-παιδεύ-μην, j'avais	πε-παιδευ-μένος ὦ (que j'aie élevé pr moi)
	2.	πε-παίδευ-σαι pour moi	ἐ-πε-παίδευ-σο élevé pour	— ᾖς
	3.	πε-παίδευ-ται	ἐ-πε-παίδευ-το moi	— ᾖ
	Plur. 1.	πε-παιδεύ-μεθα	ἐ-πε-παιδεύ-μεθα	πε-παιδευμένοι ὦμεν
	2.	πε-παίδευ-σθε	ἐ-πε-παίδευ-σθε	— ἦτε
	3.	πε-παίδευ-νται	ἐ-πε-παίδευ-ντο	— ὦσι(ν)

Voyez p. 61 les formes de

Rem. [1] Pour παιδευ-ε-σαι, παιδεύ-ε-αι } de là le *iota souscrit.*
[2] Pour παιδευ-η-σαι, παιδεύ-η-αι }

[3] A l'ind. la forme plus récente παιδεύει remplace souvent la forme plus ancienne παιδεύῃ.

[4] Pour ἐπαιδευ-ε-σο, ἐπαιδεύ-ε-ο.

Digitized by Google

MOYEN

§ 77

OPTATIF	IMPÉRATIF	INFINITIF et PARTICIPE
παιδευ-οί-μην, puissé-je éle- παιδεύ-οι-ο [1] ver pour moi. παιδεύ-οι-το παιδευ-οί-μεθα παιδεύ-οι-σθε παιδεύ-οι-ντο	παιδεύ-ου, [2] élève pour toi. παιδευ-έ-σθω παιδεύ-ε-σθε παιδευ-έ-σθων [3]	παιδεύ-ε-σθαι, élever pour soi. παιδευ-ό-μενος παιδευ-ο-μένη παιδευ-ό-μενον élevant pour soi.
παιδευ-σοί-μην, j'élèverais παιδεύ-σοι-ο [1] pour moi. παιδεύ-σοι-το § 166, 3. R. παιδευ-σοί-μεθα παιδεύ-σοι-σθε παιδεύ-σοιντο		παιδεύ-σε-σθαι, devoir élever pʳ soi. παιδευ-σό-μενος παιδευ-σο-μένη παιδευ-σό-μενον devant élever pour soi.
παιδευ-σαί-μην, puissé-je éle- παιδεύ-σαι-ο [1] ver pour moi. παιδεύ-σαι-το παιδευ-σαί-μεθα παιδεύ-σαι-σθε παιδεύ-σαι-ντο	παίδευ-σαι, élève pour toi. παιδευ-σά-σθω παιδεύ-σα-σθε παιδευ-σά-σθων [4]	παιδεύ-σα-σθαι élever pour soi, avoir élevé pour soi. παιδευ-σά-μενος παιδευ-σα-μένη παιδευ-σά-μενον, ayant élevé pʳ soi.
πε-παιδευ-μένος εἴην — εἴης — εἴη πε-παιδευ-μένοι εἴημεν — εἴητε — εἴησαν puissé-je avoir élevé pʳ moi.	πε-παίδευ-σο, aie élevé pour toi πε-παιδεύ-σθω πε-παίδευ-σθε πε-παιδεύ-σθων [5]	πε-παιδεῦ-σθαι, avoir élevé pʳ soi. πε-παιδευ-μένος πε-παιδευ-μένη πε-παιδευ-μένον ayant élevé pour soi.

l'aoriste II moyen.

Rem. [1] Pour παιδευ-οι-σο (Fut. παιδευ-σοι-σο, Aor. παιδευ-σαι-σο).

[2] Pour παιδευ-ε-σο, παιδεύ-ε-ο.

[3] Forme secondaire παιδευ-έ-σθωσαν.

[4] Forme secondaire παιδευ-σά-σθωσαν.

[5] Forme secondaire πεπαιδεύ-σθωσαν.

Digitized by Google

§ 77 **PASSIF**

		INDICATIF — Temps principaux	INDICATIF — Temps secondaires	CONJONCTIF
Présent, Imparf.	Sing. 1	παιδεύ-ο-μαι, je suis élevé	ἐ-παιδευ-ό-μην, j'étais	παιδεύ-ω-μαι, que je sois
	2.	παιδεύ-ῃ (-ει)	ἐ-παιδεύ-ου élevé.	παιδεύ-ῃ élevé.
	3.	παιδεύ-ε-ται	ἐ-παιδεύ-ε-το	παιδεύ-η-ται
	Plur. 1.	etc.	etc.	etc.
	2.			
	3.	Comme au moyen, page 48.		
Futur.	Sing. 1.	παιδευ-ϑή-σομαι, je serai		
	2.	παιδευ-ϑή-σῃ élevé.		
	3.	παιδευ-ϑή-σε-ται		
	Plur. 1.	παιδευ-θη-σό-μεθα		
	2.	παιδευ-θή-σε-σθε		
	3.	παιδευ-θή-σο-νται		
Aoriste I.	Sing. 1.		ἐ-παιδεύ-ϑη-ν, je fus élevé.	παιδευ-θῶ, q. je sois élevé
	2.		ἐ-παιδεύ-ϑη-ς	παιδευ-ϑῇ-ς
	3.		ἐ-παιδεύ-θη	παιδευ-θῇ
	Plur. 1.		ἐ-παιδεύ-ϑη-μεν	παιδευ-θῶ-μεν
	2.		ἐ-παιδεύ-ϑη-τε	παιδευ-θῆ-τε
	3.		ἐ-παιδεύ-ϑη-σαν	παιδευ-θῶ-σι(ν)
Parf., P.-q.-Parf.	Sing. 1.	πε-παίδευ-μαι, j'ai été	ἐ-πε-παιδεύ-μην, j'avais	πε-παιδευμένος ὦ, q. j'aie
	2.	πε-παίδευ-σαι élevé.	ἐ-πε-παίδευ-σο été élevé	— ᾖς été
	3.	πε-παίδευ-ται	ἐ-πε-παίδευ-το	— ᾖ élevé.
	Plur. 1.	etc.	etc.	etc.
	2.			
	3.	Comme au moyen, page 48.		

Rem. Sur παιδεύῃ, παιδεύει, ἐπαιδεύου, παιδεύοιο et παιδεύου, voyez les rem. p. 48 et 49.

Digitized by Google

PASSIF

§ 77

OPTATIF	IMPÉRATIF	INFINITIF et PARTICIPE
παιδευ-οί-μην, puissé-je être παιδεύ-οι-ο élevé. παιδεύ-οι-το etc.	παιδεύ-ου, sois élevé. παιδευ-έ-σθω etc.	παιδεύ-ε-σθαι, être élevé. παιδευ-ό-μενος παιδευ-ο-μένη παιδευ-ό-μενον étant élevé.
Comme au moyen, page 49.		
παιδευ-θη-σοί-μην, je serais παιδευ-θή-σοι-ο élevé. παιδευ-θή-σοι-το § 166, 3. R. παιδευ-θη-σοί-μεθα παιδευ-θή-σοι-σθε παιδευ-θή-σοι-ντο		παιδευ-θή-σε-σθαι, devoir être élevé. παιδευ-θη-σό-μενος παιδευ-θη-σο-μένη παιδευ-θη-σό-μενον devant être élevé.
παιδευ-θείη-ν, puissé-je être παιδευ-θείη-ς élevé. παιδευ-θείη παιδευ-θείη-μεν -θεῖμεν παιδευ-θείη-τε -θεῖτε παιδευ-θείη-σαν -θεῖεν	παιδεύ-θη-τι, sois élevé. παιδευ-θή-τω παιδεύ-θη-τε παιδευ-θέ-ντων [1]	παιδευ-θῆναι, être élevé, avoir été élevé παιδευ-θείς, -θέντος παιδευ-θεῖσα, -θείσης παιδευ-θέν, -θέντος ayant été élevé.
πε-παιδευμένος εἴην, puissé-je — εἴης être élevé — εἴη etc.	πε-παίδευ-σο, sois élevé. πε-παιδεύ-σθω etc.	πε-παιδεῦ-σθαι avoir été élevé. πε-παιδευ-μένος, élevé.
Comme au moyen, page 49.		

[1] Forme secondaire παιδευ-θή-τωσαν, v. les rem. p. 47 et 49.

Digitized by Google

§ 78. Formation des temps au

1. **Présent et Imparfait actifs, moyens et passifs.** *Les syllabes figuratives sont représentées par les voyelles figuratives* -ο, -ε,
   à savoir : -ο devant μ, ν, et à l'optatif,
   -ε devant σ, τ et devant une voyelle;
   -ειν à l'infinitif est contracté de ε-εν.
2. **Futur actif et moyen.** *Syllabe figurative :* -σο, -σε.
   Ce temps se conjugue comme le présent; le conjonctif et l'impératif lui manquent.
3. **Aor. I actif et moyen.** *Syllabe figurative :* -σα.
   Le conjonctif a les désinences du présent.
   Distinguez παίδευσον de παιδεῦσον,
   et παίδευσαι, παιδεύσαι, παιδεῦσαι [λῦσαι, λύσαι — γράψαι].
4. **Parfait I actif.** *Syllabe figurative :* -κα, *s'ajoutant au radical redoublé.*
   Le conjonctif et l'optatif ont les désinences des conjonctifs et optatifs du présent.
5. **Plus-que-parfait I actif.** *Syllabe figurative :* -κει *s'ajoutant au radical redoublé.*
   Les parfaits qui ont ἐ- pour redoublement ne prennent pas d'autre augment.

§ 79. Tableau de la formation

Les verbes purs ou à voyelles allongent à tous les

Les verbes en -ᾰ́ω ont après ε, ι, ρ : ᾱ,

après toute autre lettre : η,

1.	**Présent** actif, moyen et passif.	θηρᾰ́-ω, je chasse. θηρᾰ́-ο-μαι	τιμᾰ́-ω, j'honore. τιμᾰ́-ο-μαι
2.	**Futur** actif, moyen.	θηρᾱ́-σω θηρᾱ́-σο-μαι	τιμή-σω τιμή-σο-μαι
3.	**Aoriste** actif, moyen.	ἐ-θήρᾱ-σα ἐ-θηρᾱ-σά-μην	ἐ-τίμη-σα ἐ-τιμη-σά-μην
4.	**Parfait** actif, moyen et passif.	τε-θήρᾱ-κα τε-θήρᾱ-μαι	τε-τίμη-κα τε-τίμη-μαι
5.	**Aoriste** } passifs. **Futur** }	ἐ-θηρᾱ́-θη-ν θηρᾱ-θή-σομαι	ἐ-τιμή-θη-ν τιμη-θή-σομαι
6.	**Adjectifs verbaux.**	θηρᾱ-τός, 3. θηρᾱ-τέος, 3.	τιμη-τός, 3. τιμη-τέος, 3.

Voyez § 90 les particularités

Digitized by Google

moyen du radical verbal.

6. **Parfait et Plus-que-parfait moyens et passifs.** *Pas de syllabe figurative;* les désinences s'appliquent *directement au radical redoublé.*
L'infinitif et le participe accentuent toujours l'*avant-dernière syllabe.*
7. **Futur parfait.** A l'*actif*, ce temps est formé par le part. parf. act. et ἔσομαι (§ 103, 3) : πεπαιδευκὼς ἔσομαι, j'aurai élevé.
Au *passif*, on ajoute au radical redoublé les terminaisons moyennes -σομαι, etc. : πεπαιδεύσομαι, j'aurai été élevé.
8. **Aor. I et Futur I passif.** *Syllabe figurative :* -θη ; devant une voyelle et devant -ντ : -θε qui se contracte au conj. avec la voyelle figurative.
l'*aoriste* passif a des désinences *actives*,
le *futur* passif a des désinences *moyennes*.
Notez à l'impér. παιδεύθητι
pour παιδευθηθι (§ 21, 1).
9. **Adjectifs verbaux** *Syllabes figuratives :* -τός, -τή, -τόν, — et -τέος, -τέα, -τέον :
παιδευτός, 3. qu'on peut élever et élevé —
παιδευτέος, 3. qu'il faut élever, *educandus.*

des temps des verbes à voyelle.

temps, à partir du futur, la voyelle finale du radical.
les verbes en -έω ont : η, les verbes en -όω : ω,
les verbes en -ίω : ῑ, les verbes en -ύω : ῡ.

ποιέ-ω, je fais. ποιέ-ο-μαι	δουλό-ω, j'asservis. δουλό-ο-μαι	μηνύ-ω, j'indique, μηνύ-ο-μαι
ποιή-σω ποιή-σο-μαι	δουλώ-σω δουλώ-σο-μαι	μηνῡ́-σω μηνῡ́-σο-μαι
ἐ-ποίη-σα ἐ-ποιη-σά-μην	ἐ-δούλω-σα ἐ-δουλω-σά-μην	ἐ-μήνῡ-σα ἐ-μηνῡ-σά-μην
πε-ποίη-κα πε-ποίη-μαι	δε-δούλω-κα δε-δούλω-μαι	με-μήνῡ-κα με-μήνῡ-μαι
ἐ-ποιή-θη-ν ποιη-θή-σομαι	ἐ-δουλώ-θη-ν δουλω-θή-σομαι	ἐ-μηνύ-θη-ν μηνῡ-θή-σομαι
ποιη-τός, 3. ποιη-τέος, 3.	δουλω-τός, 3. δουλω-τέος, 3.	μηνῡ-τός, 3. μηνῡ-τέος, 3.

des verbes à voyelle.

Digitized by Google

§ 80. Présent et imparfait

1. **Paradigme** τιμάω : j'honore.

α + le son E (ε, η, ει, ῃ) donne ᾱ (ᾳ),
α + le son O (ο, ω, οι, ου) donne ω (ῳ),
ι *primitif* se souscrit.

		Actif.			Moyen et passif.	
Indicatif.	S. 1.	τιμάω	τιμῶ		τιμάομαι	τιμῶμαι
	2.	τιμάεις	τιμᾷς		τιμάῃ (-ει)	τιμᾷ
	3.	τιμάει	τιμᾷ		τιμάεται	τιμᾶται
	P. 1.	τιμάομεν	τιμῶμεν		τιμαόμεθα	τιμώμεθα
	2.	τιμάετε	τιμᾶτε		τιμάεσθε	τιμᾶσθε
	3.	τιμάουσι(ν)	τιμῶσι(ν)		τιμάονται	τιμῶνται
Imparfait.	S. 1.	ἐτίμαον	ἐτίμων		ἐτιμαόμην	ἐτιμώμην
	2.	ἐτίμαες	ἐτίμᾱς		ἐτιμάου	ἐτιμῶ
	3.	ἐτίμαε(ν)	ἐτίμᾱ		ἐτιμάετο	ἐτιμᾶτο
	P. 1.	ἐτιμάομεν	ἐτιμῶμεν		ἐτιμαόμεθα	ἐτιμώμεθα
	2.	ἐτιμάετε	ἐτιμᾶτε		ἐτιμάεσθε	ἐτιμᾶσθε
	3.	ἐτίμαον	ἐτίμων		ἐτιμάοντο	ἐτιμῶντο
Conjonctif.	S. 1.	τιμάω	τιμῶ		τιμάωμαι	τιμῶμαι
	2.	τιμάῃς	τιμᾷς		τιμάῃ	τιμᾷ
	3.	τιμάῃ	τιμᾷ		τιμάηται	τιμᾶται
	P. 1.	τιμάωμεν	τιμῶμεν		τιμαώμεθα	τιμώμεθα
	2.	τιμάητε	τιμᾶτε		τιμάησθε	τιμᾶσθε
	3.	τιμάωσι(ν)	τιμῶσι(ν)		τιμάωνται	τιμῶνται
Optatif.	S. 1.	τιμάοιμι	τιμῷμι	-ῴην	τιμαοίμην	τιμῴμην
	2.	τιμάοις	τιμῷς	-ῴης	τιμάοιο	τιμῷο
	3.	τιμάοι	τιμῷ	-ῴη	τιμάοιτο	τιμῷτο
	P. 1.	τιμάοιμεν	τιμῷμεν	-ῴημεν	τιμαοίμεθα	τιμῴμεθα
	2.	τιμάοιτε	τιμῷτε	-ῴητε	τιμάοισθε	τιμῷσθε
	3.	τιμάοιεν	τιμῷεν		τιμάοιντο	τιμῷντο
Impératif.	S. 2.	τίμαε	τίμα		τιμάου	τιμῶ
	3.	τιμαέτω	τιμάτω		τιμαέσθω	τιμάσθω
	P. 2.	τιμάετε	τιμᾶτε		τιμάεσθε	τιμᾶσθε
	3.	τιμαόντων	τιμώντων		τιμαέσθων	τιμάσθων
Infinitif.		τιμάειν	τιμᾶν		τιμάεσθαι	τιμᾶσθαι
Participe.		τιμάων	τιμῶν, G.	-ῶντος	τιμαόμενος	τιμώμενος
		τιμάουσα	τιμῶσα,	-ώσης	τιμαομένη	τιμωμένη
		τιμάον	τιμῶν,	-ῶντος	τιμαόμενον	τιμώμενον

Rem. 1. L'infinitif actif fait τιμᾶν (et non τιμᾷν) et δουλοῦν (non δουλοῖν), parce que sa terminaison est contractée de ε-εν et ne contient pas d'iota primitif.

Digitized by Google

des verbes contractes.

2. **Paradigme** ποιέω : je fais.

ε + ε donne ει,

ε + ο donne ου,

ε devant une voyelle longue ou une diphtongue est absorbé.

		Actif.			Moyen et passif.	
Indicatif.	S. 1.	ποιέω	ποιῶ		ποιέομαι	ποιοῦμαι
	2.	ποιέεις	ποιεῖς		ποιέῃ (-ει)	ποιῇ (-εῖ)
	3.	ποιέει	ποιεῖ		ποιέεται	ποιεῖται
	P. 1.	ποιέομεν	ποιοῦμεν		ποιεόμεθα	ποιούμεθα
	2.	ποιέετε	ποιεῖτε		ποιέεσθε	ποιεῖσθε
	3.	ποιέουσι(ν)	ποιοῦσι(ν)		ποιέονται	ποιοῦνται
Imparfait.	S. 1.	ἐποίεον	ἐποίουν		ἐποιεόμην	ἐποιούμην
	2.	ἐποίεες	ἐποίεις		ἐποιέου	ἐποιοῦ
	3.	ἐποίεε(ν)	ἐποίει		ἐποιέετο	ἐποιεῖτο
	P. 1.	ἐποιέομεν	ἐποιοῦμεν		ἐποιεόμεθα	ἐποιούμεθα
	2.	ἐποιέετε	ἐποιεῖτε		ἐποιέεσθε	ἐποιεῖσθε
	3.	ἐποίεον	ἐποίουν		ἐποιέοντο	ἐποιοῦντο
Conjonctif.	S. 1.	ποιέω	ποιῶ		ποιέωμαι	ποιῶμαι
	2.	ποιέῃς	ποιῇς		ποιέῃ	ποιῇ
	3.	ποιέῃ	ποιῇ		ποιέηται	ποιῆται
	P. 1.	ποιέωμεν	ποιῶμεν		ποιεώμεθα	ποιεώμεθα
	2.	ποιέητε	ποιῆτε		ποιέησθε	ποιῆσθε
	3.	ποιέωσι(ν)	ποιῶσι(ν)		ποιέωνται	ποιῶνται
Optatif.	S. 1.	ποιέοιμι	ποιοῖμι	-οίην	ποιεοίμην	ποιοίμην
	2.	ποιέοις	ποιοῖς	-οίης	ποιέοιο	ποιοῖο
	3.	ποιέοι	ποιοῖ	-οίη	ποιέοιτο	ποιοῖτο
	P. 1.	ποιέοιμεν	ποιοῖμεν	-οίημεν	ποιεοίμεθα	ποιοίμεθα
	2.	ποιέοιτε	ποιοῖτε	-οίητε	ποιέοισθε	ποιοῖσθε
	3.	ποιέοιεν	ποιοῖεν		ποιέοιντο	ποιοῖντο
Impératif.	S. 2.	ποίεε	ποίει		ποιέου	ποιοῦ
	3.	ποιεέτω	ποιείτω		ποιεέσθω	ποιείσθω
	P. 2.	ποιέετε	ποιεῖτε		ποιέεσθε	ποιεῖσθε
	3.	ποιεόντων	ποιούντων		ποιεέσθων	ποιείσθων
Infinitif.		ποιέειν	ποιεῖν		ποιέεσθαι	ποιεῖσθαι
Participe.		ποιέων	ποιῶν, G.	-οῦντος	ποιεόμενος	ποιούμενος
		ποιέουσα	ποιοῦσα,	-ούσης	ποιεομένη	ποιουμένη
		ποιέον	ποιοῦν,	-οῦντος	ποιεόμενον	ποιούμενον

Rem. 2. A l'*optatif*, les formes les plus fréquentes sont celles avec η au *sing.*, celles sans η au *pluriel*.

Digitized by Google

§ 80 3. **Paradigme** δουλόω : j'asservis.

ο + ε ou ο, ou ου, donne ου,
ο + η ou ω, donne ω,
ο + ι ou une diphtongue (ει, οι, ῃ), donne οι.

		Actif.		Moyen et passif.	
Indicatif.	S. 1.	δουλόω	δουλῶ	δουλόομαι	δουλοῦμαι
	2.	δουλόεις	δουλοῖς	δουλόῃ (-ει)	δουλοῖ
	3.	δουλόει	δουλοῖ	δουλόεται	δουλοῦται
	P. 1.	δουλόομεν	δουλοῦμεν	δουλοόμεθα	δουλούμεθα
	2.	δουλόετε	δουλοῦτε	δουλόεσθε	δουλοῦσθε
	3.	δουλόουσι(ν)	δουλοῦσι(ν)	δουλόονται	δουλοῦνται
Imparfait.	S. 1.	ἐδούλοον	ἐδούλουν	ἐδουλοόμην	ἐδουλούμην
	2.	ἐδούλοες	ἐδούλους	ἐδουλόου	ἐδουλοῦ
	3.	ἐδούλοε(ν)	ἐδούλου	ἐδουλόετο	ἐδουλοῦτο
	P. 1.	ἐδουλόομεν	ἐδουλοῦμεν	ἐδουλοόμεθα	ἐδουλούμεθα
	2.	ἐδουλόετε	ἐδουλοῦτε	ἐδουλόεσθε	ἐδουλοῦσθε
	3.	ἐδούλοον	ἐδούλουν	ἐδουλόοντο	ἐδουλοῦντο
Conjonctif.	S. 1.	δουλόω	δουλῶ	δουλόωμαι	δουλῶμαι
	2.	δουλόῃς	δουλοῖς	δουλόῃ	δουλοῖ
	3.	δουλόῃ	δουλοῖ	δουλόηται	δουλῶται
	P. 1.	δουλόωμεν	δουλῶμεν	δουλοώμεθα	δουλώμεθα
	2.	δουλόητε	δουλῶτε	δουλόησθε	δουλῶσθε
	3.	δουλόωσι(ν)	δουλῶσι(ν)	δουλόωνται	δουλῶνται
Optatif.	S. 1.	δουλόοιμι	δουλοῖμι -οίην	δουλοοίμην	δουλοίμην
	2.	δουλόοις	δουλοῖς -οίης	δουλόοιο	δουλοῖο
	3.	δουλόοι	δουλοῖ -οίη	δουλόοιτο	δουλοῖτο
	P. 1.	δουλόοιμεν	δουλοῖμεν -οίημεν	δουλοοίμεθα	δουλοίμεθα
	2.	δουλόοιτε	δουλοῖτε -οίητε	δουλόοισθε	δουλοῖσθε
	3.	δουλόοιεν	δουλοῖεν	δουλόοιντο	δουλοῖντο
Impératif.	S. 2.	δούλοε	δούλου	δουλόου	δουλοῦ
	3.	δουλοέτω	δουλούτω	δουλοέσθω	δουλούσθω
	P. 2.	δουλόετε	δουλοῦτε	δουλόεσθε	δουλοῦσθε
	3.	δουλοόντων	δουλούντων	δουλοέσθων	δουλούσθων
Infinitif.		δουλόειν	δουλοῦν	δουλόεσθαι	δουλοῦσθαι
Participe.		δουλόων	δουλῶν, G. -οῦντος	δουλοόμενος	δουλούμενος
		δουλόουσα	δουλοῦσα -ούσης	δουλοομένη	δουλουμένη
		δουλόον	δουλοῦν, -οῦντος	δουλοόμενον	δουλούμενον

Rem. 3. Sur l'infinitif actif δουλοῦν v. rem. 1. page 54.

Rem. 4. Les formes contractes *n'ont pas* le ν ἐφελκ. : ἐτίμα, ἐποίει, ἐδούλου.

Digitized by Google

2. VERBES MUETS.

§ **81**. Les temps des verbes muets se forment au moyen des mêmes voyelles figuratives et des mêmes désinences que ceux des verbes purs. Il faut considérer attentivement ici la manière dont ces divers éléments s'appliquent à la finale du radical, conformément aux lois phonétiques.

1. Dans les radicaux terminés par une **dentale**,
la dentale tombe devant σ et devant κ (comp. ἐλπίσιν, § 39, 1),
et se change en σ devant une autre dentale et devant μ.

Rem. Dans σπένδω, *l'allongement compensatoire* doit se produire partout (§ 13) : σπένδω, σπείσω, ἔσπεισα, (ἔσπεικα), ἔσπεισμαι, ἐσπείσθην.

2. Dans les radicaux terminés par une **labiale** ou une **gutturale**,
toute gutturale avec σ se change en ξ, *toute labiale en* ψ (comp. § 38),

»	*devant* μ	»	γ,	»	μ,
»	*devant* τ	»	κ,	»	π,
»	*devant* θ	»	χ,	»	φ.

Le parfait I actif en -κα manque à ces radicaux; s'ils ont un parfait actif, c'est le parfait II (§ 87).

3. Tableau de la formation des temps des verbes muets.

	γυμνᾰδ-, exercer	ἁρμοτ-, arranger	πρᾱγ-, faire	κρῠφ-, cacher
Présent actif. . . .	γυμνάζω	ἁρμόττω	πράττω	κρύπ-τω
Futur	γυμνᾰ́-σω	ἁρμό-σω	πρᾱ́ξω	κρύψω
Aoriste	ἐγύμνᾰ-σα	ἥρμο-σα	ἔπρᾱξα	ἔκρυψα
Parfait	γεγύμνᾰ-κα	ἥρμο-κα	(§ 87, 3. *b*)	(§ 87, 3. *a*)
Parf. moyen et pass.	γεγύμνασ-μαι	ἥρμοσ-μαι	πέπρᾱγ-μαι	κέκρυμ-μαι
Aoriste passif . . .	ἐγυμνάσ-θην	ἡρμόσ-θην	ἐπρᾱ́χ-θην	ἐκρύφ-θην
Futur parfait . . .	—	—	πεπρᾱ́ξομαι	κεκρύψομαι
Adjectifs verbaux .	γυμνασ-τός	ἁρμοσ-τός	πρᾱκ-τός	κρυπ-τός
	γυμνασ-τέος	ἁρμοσ-τέος	πρᾱκ-τέος	κρυπ-τέος

§ 82. Conjugaison du parfait et du plus-que-parfait moyens et passifs.

1. On sait que la consonne finale du radical doit *s'assimiler* à la consonne initiale de la désinence, et que σ *tombe entre deux consonnes;* les combinaisons suivantes sont donc les seules possibles :

Digitized by Google

§ **82**

par une dentale,	*Radicaux terminés* par une gutturale,	par une labiale,
σμ	γμ	μμ
σ	ξ	ψ
στ	κτ	πτ
σθ	χθ	φθ.

2. A la 3me pers. du plur., les désinences -νται et -ντο ne peuvent pas s'appliquer à des radicaux terminés par une consonne; il en résulte que cette pers. est toujours remplacée par le part. parf. passif accompagné de εἰσί(ν), neutre ἐστί(ν), au parfait,
et de ἦσαν, neutre ἦν, au plus-que-parfait.

3. Paradigmes.

	Indicatif. Parfait.	Plus-que-parfait.	Impér. Parf.	Infin. et Part.
ψεύδω, je trompe rad. ψευδ-	ἔψευσ-μαι ἔψευ-σαι ἔψευσ-ται ἐψεύσ-μεθα ἔψευσ-θε ἐψευσ-μένοι εἰσί(ν)	ἐψεύσ-μην ἔψευ-σο ἔψευσ-το ἐψεύσ-μεθα ἔψευσ-θε ἐψευσ-μένοι ἦσαν	ἔψευ-σο ἐψεύσ-θω ἔψευσ-θε ἐψεύσ-θων	ἐψεῦσ-θαι ἐψευσ-μένος ἐψευσ-μένη ἐψευσ-μένον
πράττω, je fais rad. πρᾱγ-	πέπρᾱγ-μαι πέπραξαι πέπρακ-ται πεπράγ-μεθα πέπραχ-θε πεπραγ-μένοι εἰσί(ν)	ἐπεπράγ-μην ἐπέπραξο ἐπέπρακ-το ἐπεπράγ-μεθα ἐπέπραχ-θε πεπραγ-μένοι ἦσαν	πέπρᾱξο πεπράχ-θω πέπραχ-θε πεπράχ-θων	πεπρᾶχ-θαι πεπρᾱγ-μένος πεπραγ-μένη πεπραγ-μένον
γράφω, j'écris rad. γρᾰφ-	γέγρᾰμ-μαι γέγραψαι γέγραπ-ται γεγράμ-μεθα γέγραφ-θε γεγραμ-μένοι εἰσί(ν)	ἐγεγράμ-μην ἐγέγραψο ἐγέγραπ-το ἐγεγράμ-μεθα ἐγέγραφ-θε γεγραμ-μένοι ἦσαν	γέγρᾰψο γεγράφ-θω γέγραφ-θε γεγράφ-θων	γεγρᾰ́φ-θαι γεγρᾰμ-μένος γεγραμ-μένη γεγραμ-μένον

4. Les trois verbes στρέφω je fais tourner, τρέπω je tourne, τρέφω je nourris, changent l'ε du radical en ᾰ :

ἔστραμμαι, τέτραμμαι, τέθραμμαι (§ 21, 2).

5. On évite les accumulations de consonnes; p. ex. dans πέπεμμαι, πεπεμμένος (pour πέπεμμ-μαι, πεπεμμ-μένος) de πέμπω, etc.

Digitized by Google

3. VERBES LIQUIDES

§ 83. Futur et aoriste I actifs et moyens.

1. Le **futur** se forme en ajoutant au *radical verbal* les désinences :

(-έσω, -έω) : -ῶ, -εῖς, etc.,

d'après l'analogie des verbes contractes en -έω *(futur contracte)*, v. 3.

2. L'**aoriste I** présente dans la *dernière* syllabe du radical un *allongement compensatoire.*

			Radical	Futur	Aoriste
ᾰ après ι, ρ, s'allonge en ᾱ :	μιαίνω,	je souille,	μιᾰν-,	μιᾰνῶ,	ἐμίᾱνα,
	περαίνω,	j'achève,	περᾰν-,	περᾰνῶ,	ἐπέρᾱνα,
après toute autre lettre, en η :	φαίνω,	je montre,	φᾰν-,	φᾰνῶ,	ἔφηνα,
ε se change en ει :	δέρω,	j'écorche,	δερ-,	δερῶ,	ἔδειρα,
ῐ en ῑ :	κρίνω,	je juge,	κρῐν-,	κρῐνῶ,	ἔκρῑνα,
ῠ en ῡ :	ἀμύνω,	je protège,	ἀμῠν-,	ἀμῠνῶ,	ἤμῡνα.

3. Paradigme.

		Indicatif.	Conjonctif.	Optatif.	Impératif.	Infinit., Participe.
Futur.	Actif.	στελ-ῶ		στελ-οῖ-μι -οίη-ν		στελ-εῖν
		στελ-εῖς		στελ-οῖ-ς -οίη-ς		
		στελ-εῖ		στελ-οῖ -οίη		
		στελ-οῦ-μεν		στελ-οῖ-μεν		στελ-ῶν, -οῦντος
		στελ-εῖ-τε		στελ-οῖ-τε		στελ-οῦσα, -ούσης
		στελ-οῦσι(ν)		στελ-οῖε-ν		στελ-οῦν, -οῦντος
	Moyen.	στελ-οῦ-μαι		στελ-οί-μην		στελ-εῖ-σθαι
		στελ-ῇ (-εῖ)		στελ-οῖ-ο		
		στελ-εῖ-ται		στελ-οῖ-το		
		στελ-ού-μεθα		στελ-οί-μεθα		στελ-ού-μενος
		στελ-εῖ-σθε		στελ-οῖ-σθε		στελ-ου-μένη
		στελ-οῦ-νται		στελ-οῖ-ντο		στελ-ού-μενον
Aoriste.	Actif.	ἔ-στειλα	στείλω	στείλαι-μι		στεῖλαι
		ἔ-στειλα-ς	στείλῃς	στείλαι-ς, -ειας	στεῖλον	
		ἔ-στειλε(ν)	στείλῃ	στείλαι, -ειε(ν)	στειλά-τω	
		ἐ-στείλα-μεν	στείλω-μεν	στείλαι-μεν		στείλας, -αντος
		ἐ-στείλα-τε	στείλη-τε	στείλαι-τε	στείλα-τε	στείλασα, -άσης
		ἔ-στειλα-ν	στείλωσι(ν)	στείλαιε-ν, -ειαν	στειλά-ντων	στεῖλαν, -αντος
	Moyen.	ἐ-στειλά-μην	στείλω-μαι	στειλαί-μην		στείλα-σθαι
		ἐ-στείλω	στείλῃ	στείλαι-ο	στεῖλαι	
		ἐ-στείλα-το	στείλη-ται	στείλαι-το	στειλά-σθω	
		ἐ-στειλά-μεθα	στειλώ-μεθα	στειλαί-μεθα		στειλά-μενος
		ἐ-στείλα-σθε	στείλη-σθε	στείλαι-σθε	στείλα-σθον	στειλα-μένη
		ἐ-στείλα-ντο	στείλω-νται	στείλαι-ντο	στειλά-σθων	στειλά-μενον

Digitized by Google

§ 84. Les autres temps.

1. Ils se forment de la manière ordinaire; il faut remarquer cependant ce qui suit :

a) à la fin du radical, ν devant κ se change en γ;

b) à la fin du radical, ν devant μ se change en σ;

c) σ entre deux consonnes tombe;

d) ε dans les rad. monosyllabiques se change en α (comp. § 11, 3).

2. Tableau de la formation des temps des verbes liquides.

Radicaux	φᾰν-, je montre	ἀγγελ-, j'annonce	στελ-, j'envoie	σπερ-, je sème
Prés. actif	φαίνω	ἀγγέλλω	στέλλω	σπείρω
Futur	φᾰν-ῶ, -εῖς	ἀγγελ-ῶ, -εῖς	στελ-ῶ, -εῖς	σπερ-ῶ, -εῖς
Aoriste	ἔ-φηνα	ἤγγειλα	ἔ-στειλα	ἔ-σπειρα
Parfait	πέ-φαγ-κα	ἤγγελ-κα	ἔ-σταλ-κα	ἔ-σπαρ-κα
Parf. pas. et moyen	πέ-φασ-μαι	ἤγγελ-μαι	ἔ-σταλ-μαι	ἔ-σπαρ-μαι
Aor. pass.	ἐ-φάν-θην	ἠγγέλ-θην	ἐ-στάλ-ην	ἐ-σπάρ-ην, (§ 86, 3)
Adj. verb.	φαν-τός	ἀγγελ-τός	σταλ-τός	σπαρ-τός
	φαν-τέος	ἀγγελ-τέος	σταλ-τέον	σπαρ-τέος

3. Conjugaison du Parfait et du Plus-que-parfait moyens et passifs.

	Indicatif. Parfait	Plus-que-parfait	Impér. Parf.	Infin. et Part.
φαίνω, je montre rad. φαν-	πέφασ-μαι	ἐπεφάσ-μην		πεφάν-θαι
	πέφαν-σαι	ἐπέφαν-σο	πέφαν-σο	
	πέφαν-ται	ἐπέφαν-το	πεφάν-θω	
	πεφάσ-μεθα	ἐπεφάσ-μεθα		πεφασ-μένος
	πέφαν-θε	ἐπέφαν-θε	πέφαν-θε	πεφασ-μένη
	πεφασ-μένοι εἰσί(ν)	πεφασ-μένοι ἦσαν	πεφάν-θων	πεφασ-μένον
ἀγγέλλω, j'annonce rad. ἀγγελ-	ἤγγελ-μαι	ἠγγέλ-μην		ἠγγέλ-θαι
	ἤγγελ-σαι	ἤγγελ-σο	ἤγγελ-σο	
	ἤγγελ-ται	ἤγγελ-το	ἠγγέλ-θω	
	ἠγγέλ-μεθα	ἠγγέλ-μεθα		ἠγγελ-μένος
	ἤγγελ-θε	ἤγγελ-θε	ἤγγελ-θε	ἠγγελ-μένη
	ἠγγελ-μένοι εἰσί(ν)	ἠγγελ-μένοι ἦσαν	ἠγγέλ-θων	ἠγγελ-μένον

4. Les verbes liquides n'ont pas de futur parfait

5. Sur βάλλω, κλίνω, τείνω, voir § 91. 4. 6. 7. et rem.

Digitized by Google

4. TEMPS SECONDS

1. L'aoriste II actif et moyen.

§ **85**. 1. Ce temps est formé du *radical du verbe* allongé des *syllabes figuratives* -ο, -ε, de sorte que ses désinences sont

à l'*indicatif*, celles de l'*imparfait*,

aux autres modes, celles des temps correspondants du *présent*.

Quatre formes ont toutefois un accent irrégulier :

à l'*actif* : l'infinitif et le participe : βαλεῖν, βαλών,

au *moyen* : la 2me pers. sing. de l'impér. et l'infin.: βαλοῦ, βαλέσθαι.

Rem. Les *verbes composés* accentuent, eux aussi, à ces quatre formes la voyelle figurative : ἀποβαλεῖν, ἀποβαλών, ἀποβαλοῦ, ἀποβαλέσθαι.

2. Paradigme.

	Indicatif	Conjonctif	Optatif	Impératif	Infin. et Part.
Actif	ἔ-βαλ-ο-ν	βάλ-ω	βάλ-οι-μι		βαλ-εῖν
	ἔ-βαλ-ε-ς	βάλ-ῃ-ς	βάλ-οι-ς	βάλ-ε	
	ἔ-βαλ-ε(ν)	βάλ-ῃ	βάλ-οι	βαλ-έ-τω	
	ἐ-βάλ-ο-μεν	βάλ-ω-μεν	βάλ-οι-μεν		βαλ-ών, -όντος
	ἐ-βάλ-ε-τε	βάλ-η-τε	βάλ-οι-τε	βάλ-ε-τε	βαλ-οῦσα, -ούσης
	ἔ-βαλ-ο-ν	βάλ-ω-σι(ν)	βάλ-οιε-ν	βαλ-ό-ντων	βαλ-όν, -όντος
Moyen	ἐ-βαλ-ό-μην	βάλ-ω-μαι	βαλ-οί-μην		βαλ-έ-σθαι
	ἐ-βάλ-ου	βάλ-ῃ	βάλ-οι-ο	βαλ-οῦ	
	ἐ-βάλ-ε-το	βάλ-η-ται	βάλ-οι-το	βαλ-έ-σθω	
	ἐ-βαλ-ό-μεθα	βαλ-ώ-μεθα	βαλ-οί-μεθα		βαλ-ό-μενος
	ἐ-βάλ-ε-σθε	βάλ-η-σθε	βάλ-οι-σθε	βάλ-ε-σθε	βαλ-ο-μένη
	ἐ-βάλ-ο-ντο	βάλ-ω-νται	βάλ-οι-ντο	βαλ-έ-σθων	βαλ-ό-μενον

3. Voici les verbes régul. dont l'aor. II est usité dans la prose attique :

τίκτω j'enfante, rad. τεκ-, ἔτεκον,
ἀνα-κράζω je m'écrie, κρᾰγ-, ἀν-έκρᾰγον,
βάλλω, je jette, βᾰλ-, ἔβᾰλον,
κατα-καίνω je tue, κᾰν-, κατ-έκᾰνον,
ὀφείλω je dois, ὀφελ-, ὤφελον, *utinam*, puissé-je av. l'inf. § 169, 4. r.

Deux verbes ont un aoriste II d'une formation particulière :

ἄγω je conduis, rad. ἀγ-, ἤγᾰγον (avec redoublement),
τρέπομαι je me tourne, τρεπ-, ἐτρᾰπόμην (changement de voyelle).

Très nombreux sont les verbes irréguliers qui ont un aoriste II.

Digitized by Google

2. Aoriste II et Futur II passifs.

§ 86. 1. *La voyelle figurative est un simple -η, devant une voyelle et devant ντ un simple -ε, qui s'applique au radical verbal. La conjugaison de ces deux temps est identique à celle de l'aor. et du futur I passifs* (§ 78, 8); toutefois, la désinence -θι de la 2[me] pers. sing. de l'impératif ne subit aucun changement : στάλη-θι.

2. Plusieurs aoristes II ont une signification intransitive.

3. Dans la prose attique on emploie presque exclusivement l'aor. II des verbes suivants :

γράφω	j'écris,	rad. γρᾰφ-,	aor. II ἐγράφην,
βλάπτω	je nuis,	βλᾰβ-,	ἐβλάβην,
θάπτω	j'enterre,	τᾰφ-,	ἐτάφην,
κόπτω	je frappe,	κοπ-,	ἐκόπην,
σκάπτω	je creuse,	σκᾰφ-,	ἐσκάφην,
ἀλλάττω	je change,	ἀλλᾰγ-,	ἠλλάγην,
σφάττω	j'égorge,	σφᾰγ-,	ἐσφάγην,
σφάλλω	je trompe,	σφᾰλ-,	ἐσφάλην, pass. et intrans.
μαίνομαι	je suis furieux,	μᾰν-,	ἐμάνην,
φαίνομαι	j'apparais,	φᾰν-,	ἐφάνην.

Les verbes qui ont comme voyelle radicale un ε le changent en ᾰ :

τρέπω	je tourne,	rad. τρεπ-,	aor. II ἐτράπην, pass. et intrans.
στρέφω	je fais tourner,	στρεφ-,	ἐστράφην, pass. et intrans.
τρέφω	je nourris,	τρεφ-,	ἐτράφην,
δέρω	j'écorche,	δερ-,	ἐδάρην,
στέλλω	j'envoie,	στελ-,	ἐστάλην,
σπείρω	je sème,	σπερ-,	ἐσπάρην,
δια-φθείρω	je détruis,	φθερ-,	δι-εφθάρην, pass. et intr.
seul συλ-λέγω	je rassemble,	λεγ-,	fait συν-ελέγην.

Rem. 1. Distinguez ἐφάνην, j'apparus, de φαίνομαι, j'apparais,
et ἐφάνθην, je fus montré, de φαίνω, je montre.

Rem. 2. L'aor. II pass. n'existe que dans les verbes *qui n'ont pas d'aor. II actif;* seul, le verbe τρέπω a tous les aor. act., moyens et pass. :

à l'actif :	ἔτρεψα et ἔτραπον,	je tournai,
au moyen :	ἐτρεψάμην,	je mis en fuite,
	ἐτραπόμην,	je me tournai, je pris la fuite,
au passif :	ἐτρέφθην,	je fus tourné,
	ἐτράπην,	je fus tourné et je me tournai.

Digitized by Google

3. Parfait II et Plus-que-parfait II actifs.

§ 87. 1. *Les syllabes figuratives de ces temps sont simplement -α et -ει qui s'appliquent immédiatement au radical verbal redoublé;* p. ex. : γράφω, j'écris, rad. γρᾰφ-, Parfait II γέ-γρᾰφ-α,
Plus-que-parfait II ἐ-γε-γράφ-ειν.

Seuls, les verbes muets et quelques verbes liquides forment des parfaits et plus-que-parfaits II actifs *sans* κ.

La conjug. de ces temps est identique à celle du parf. et plus-q.-pft I :

Parf. ind.	γέγραφ-α, -ας, -ε(ν), etc.,	Plus-q.-parf.	ἐγεγράφ-ειν, -εις, -ει, etc.
conj.	γεγράφ-ω, -ῃς, -ῃ, etc.,	optatif	γεγράφ-οιμι, -οις, -οι, etc.,
inf.	γεγραφ-έ-ναι.	part.	γεγραφ-ώς, -υῖα, -ός, -ότος, -υίας, -ότος.

2. *Le radical du verbe peut* demeurer sans changement au parfait II; mais le plus souvent il subit quelques modifications :
tantôt la consonne finale (gutturale ou labiale) devient aspirée,
tantôt la voyelle brève du radical est modifiée,
tantôt il y a à la fois aspir. de la cons. et modification de la voyelle.
Plusieurs parfaits II ont une signification *intransitive.*

3. Parmi les verbes *réguliers*, les suivants ont un parfait II usité :

a) Le radical du verbe reste sans changement :

κύπτω	je me baisse,	rad. κῡφ-,	parf. κέ-κῡφ-α,
γράφω	j'écris,	γρᾰφ-,	γέ-γρᾰφ-α.

b) La finale du radical devient aspirée :

ἄγω	je conduis,	ἀγ-,	ἦχ-α,
τάττω	j'arrange,	τᾰγ-,	τέ-τᾰχ-α,
πράττω	je fais,	πρᾱγ-,	πέ-πρᾱχ-α,
κόπτω	je frappe,	κοπ-,	κέ-κοφ-α.

c) La voyelle radicale est modifiée (comp. § 11) :

ᾰ se change en η :	μαίνομαι	je suis furieux,	μᾰν-,	μέ-μην-α, je suis en fureur.
	φαίνομαι	j'apparais,	φᾰν-,	πέ-φην-α, je suis apparu,
ε se change en ο :	στρέφω	je fais tourner,	στρεφ-,	ἔ-στροφ-α,
	τρέφω	je nourris,	τρεφ-,	τέ-τροφ-α,
	ἀπο-κτείνω	je tue,	κτεν-,	ἀπ-έκτον-α.

d) La consonne devient aspirée et la voyelle est défléchie :

πέμπω	j'envoie,	rad. πεμπ-,	parf. πέ-πομφ-α,
τρέπω	je tourne,	τρεπ-,	τέ-τροφ-α,

Distinguez πέφηνα, je suis apparu, de φαίνομαι, j'apparais,
et πέφαγκα, j'ai montré, de φαίνω, je montre.

Digitized by Google

5. PARTICULARITÉS DANS LA CONJUGAISON DES VERBES RÉGULIERS EN -Ω

A. AUGMENT ET REDOUBLEMENT

§ **88.** 1. Six verbes, commençant autrefois par une consonne, ont comme augment et redoublement non pas η, mais ει (contrac. de ε-ε) :

ἔχω, j'ai, ἕλκω, je traîne, ἕπομαι, *sequor*, je suis,
ἐάω, je permets, ἐθίζω, j'habitue, ἐργάζομαι, je travaille.

P. ex. : εἶχον, εἷλκον, εἱπόμην — εἴων, εἴθισα, εἴθικα, etc.

Rem. Pour la même raison, les verbes ὠθέω (prim. ϝωθέω) et ὠνέομαι (prim. ϝωνέομαι) ont l'augment *syllabique*, § 110, 3 et 111, 18.

2. Deux verbes ont l'augment syllabique et temporel à la fois :

ὁράω je vois, imparf. ἑώρων, aor. — parf. ἑ-ώρακα (§ 111, 6),
ἀν-οίγω j'ouvre, ἀν-έ-ῳγον, ἀν-έ-ῳξα (c. ἀν-οίξω) ἀν-έ-ῳχα (87, 3 *b*)
passif ἀν-ε-ῳγόμην, ἀν-ε-ῴχθην, ἀν-έ-ῳγμαι,
(infin. ἀν-οιχθῆναι).

3. De même ἔοικα, je suis semblable, je parais (parfait II défectif de εἴκω), fait au plus-que-parfait ἐῴκειν.

Son participe ἐοικώς, *semblable*, doit être distingué de εἰκός, *naturel*, *juste*, adv. εἰκότως.

4. Deux verbes ont ει- au lieu de la syllabe du redoublement :

δια-λέγομαι, je m'entretiens, Parfait δι-είλεγ-μαι (Aor. δι-ελέχ-θην)
συλ-λέγω, je rassemble, Parfait actif συν-είλοχα, Parf. pass. συν-είλεγ-μαι.

Il en est de même du parf. II défectif εἴωθα, εἰώθειν, je suis, j'étais habitué.

5. Ἀκούω, j'entends, a le *redoublement attique :* ἀκήκοα, ἠκηκόειν, c.-à-d. qu'*on place devant l'augment temporel les deux premières lettres du radical.*

6. Quelques verbes composés au moyen de prépositions, ont pris la signification de verbes simples et prennent, pour cette raison, l'augment *devant la préposition :*

ἐν-αντιόομαι je m'oppose, Imparf. ἠναντιούμην,
καθ-έζομαι je m'assieds, je suis assis, ἐκαθεζόμην,
καθ-ίζω je place (trans.), je me place, ἐκάθιζον, aor. ἐκάθισα,
καθ-εύδω je dors, ἐκάθευδον,
ou καθηῦδον.

7. Un verbe a un double augment :

ἀν-έχομαι, je supporte, Imp. ἠνειχόμην, Aor. ἠνεσχόμην (§ 111, 5).

Digitized by Google

B. PARTICULARITÉS DANS LA FORMATION DES TEMPS

§ 89. Futur et Aoriste.

1. Quelques verbes rejettent le σ au futur actif et moyen, et opèrent la contraction comme les verbes contractes *(futur attique)*. Ainsi :

βιβάζω, je fais marcher. Futur (βιβάσω) : βιβῶ, -ᾷς, etc.,
καλέω, j'appelle, (καλέσω) : καλῶ, -εῖς, etc.,
τελέω, j'achève, (τελέσω) : τελῶ, -εῖς, etc.

2. Les verbes en -ίζω qui ont plus de deux syllabes ont toujours le futur attique contracte, à l'actif en -ιῶ, -ιεῖς, etc.,
au moyen en -ιοῦμαι, -ιῇ (-ιεῖ), etc.,

p. ex. νομιῶ, -εῖς, νομιοίην, νομιεῖν, νομιῶν, -οῦσα, -οῦν,
νομιοῦμαι, -ῇ, νομιοίμην, νομιεῖσθαι, νομιούμενος, 3.

3. Αἴρω, je soulève, rad. ἀρ- (pour ἀερ-) présente à l'aor. ᾱ au lieu de η :
Fut. ἀρῶ, -εῖς. Aor. ἦρα (ἄρω, ἄραιμι, ἆρον, ἆραι, ἄρας).

§ 90. Verbes à voyelle.

1. Χράομαι, j'use de, allonge sa voyelle d'une manière irrégulière:
χρήσομαι, ἐχρησάμην, κέχρημαι.

2. Ζάω, je vis, et χράομαι contractent en η au lieu de ᾱ :
ζῶ, ζῇς, ζῇ, ζῆτε, ἔζης, ἔζη, ἐζῆτε, ζῆν,
χρῶμαι, χρῇ, χρῆται, χρῆσθε, ἐχρῆτο, ἐχρῆσθε, χρῆσθαι.

3. *Les radicaux monosyllabiques en -έ ne contractent qu'en* -ει :
p. ex. : πλέω, πλεῖς, πλέομεν, πλέουσιν, πλέῃς,
ἔπλεον, ἔπλεις, ἐπλέομεν, πλέοιμι, πλεῖν.

4. Quelques verbes conservent *brève* la voyelle finale du radical *à tous les temps*, et intercalent un σ devant les désinences qui commencent par -μ, -τ et -θ au pf., au p.-q.-pft, à l'aor. pass., et à l'adj. verb. :

γελάω	je ris passif	γελάσομαι γελασθήσομαι	ἐγέλασα ἐγελάσθην	γεγέλακα γεγέλασμαι	γελαστός risible
σπάω	je tire	σπάσω σπασθήσομαι	ἔσπασα ἐσπάσθην	ἔσπακα ἔσπασμαι	σπαστός tiré
τελέω	j'achève	τελῶ, -εῖς τελεσθήσομαι	ἐτέλεσα ἐτελέσθην	τετέλεκα τετέλεσμαι	ἀτελεστός inachevé
αἰδέομαι, DP, je crains de		αἰδέσομαι	ᾐδέσθην	ᾔδεσμαι	
ἀρκέω	je suffis	ἀρκέσω	ἤρκεσα	—	

5. Les composés d'αἰνέω, approuver, ont une voyelle brève à *tous* les temps usités, mais pas de σ :

ἐπ-αινέω, je loue, ἐπ-αινέσομαι, ἐπ-ῄνεσα, ἐπ-ῄνεκα, ἐπ-ῃνέθην,
παρ-αινέω, j'exhorte, παρ-αινέσω, παρ-ῄνεσα, παρ-ῄνεκα, παρ-ῃνέθην.

Digitized by Google

§ 90 6. Verbes qui ont une voyelle brève *à quelques temps*, mais pas de σ:

δέω	je lie Pass.	δήσω δεθήσομαι	ἔδησα ἐδέθην	δέδεκα δέδεμαι	δετός
θύω	je sacrifie	θύσω τῠθήσομαι	ἔθῦσα ἐτῠ́θην 21,1	τέθῠκα τέθῠμαι	
λύω	je délie	λύσω λῠθήσομαι	ἔλῦσα ἐλῠ́θην	λέλῠκα λέλῠμαι	λῠτός
δύω tr. δύομαι intr	je plonge j'enveloppe j'enfonce	δύσω δῠθήσομαι δύσομαι	ἔδῦσα ἐδῠ́θην ἔδῦν § 101	— δέδῠμαι δέδῦκα	

7. Verbes qui présentent un σ après une voyelle *longue* ou une *diphtongue*, à *tous* les temps, ou à *quelques formes* du passif seulement :

κελεύω,	je commande,	κεκέλευσμαι	ἐκελεύσθην	κελευστός,
κλείω (κλῄω)	je ferme,	κέκλειμαι	ἐκλείσθην	κλειστός,
χρίω,	j'oins,	κέχρῖμαι	ἐχρίσθην	χρῖστός,
χράομαι,	j'emploie,	κέχρημαι, act.	ἐχρήσθην, pass.	χρηστός.

§ 91. Verbes qui présentent diverses particularités et des radicaux peu différents.

1. ἕλκω	je traîne	ἑλκ ἑλκυ(σ)	ἕλξω ἑλκυσθήσομαι	εἵλκῠσα εἱλκύσθην	εἵλκυκα εἵλκυσμαι
2. καίω κάω toujours	je brûle qq. ch. (souvent κατα-) non contracte.	και κᾱ καυ	καύσω καυθήσομαι	ἔκαυσα ἐκαύθην	κέκαυκα κέκαυμαι ἄκαυ(σ)τος
3. σῴζω Moyen Pass.	je sauve, je sauve pr moi, je suis sauvé et me sauve.	σῳδ σω	σώσω σώσομαι σωθήσομαι	ἔσωσα ἐσωσάμην ἐσώθην	σέσωκα σέσῳσμαι (σέσω[σ]μαι)
4. βάλλω	je jette	βαλ βλη	βᾰλῶ, -εῖς βᾰλοῦμαι, -ῇ βληθήσομαι	ἔβᾰλον ἐβαλόμην ἐβλήθην	βέβληκα βέβλημαι
5. καλέω	j'appelle, je nomme moyen passif	καλ κλη	καλῶ, -εῖς καλοῦμαι, -ῇ κληθήσομαι	ἐκάλεσα ἐκαλεσάμην ἐκλήθην	κέκληκα κέκλημαι » je m'appelle
6. κρίνω	je sépare, je juge passif	κρῐν κρῐ	κρῐνῶ, -εῖς κρῐθήσομαι	ἔκρῑνα ἐκρίθην	κέκρῐκα κέκρῐμαι
7. τείνω	je tends passif	τεν τᾰ	τενῶ, -εῖς τᾰθήσομαι	ἔτεινα ἐτάθην	τέτᾰκα τέτᾰμαι

Rem. Κλαίω se conjugue comme καίω, κλίνω comme κρίνω : § 96, 45. 49.

Digitized by Google

C. PARTICULARITÉS DANS L'EMPLOI DES VOIX DES VERBES

§ 92. Signification transitive et intransitive.

Quand le sens d'un verbe est variable, *tantôt transitif et tantôt intransitif*, il est de règle que :

l'aor. I et le parf. I ont le sens *transitif*,

l'aor. II et le parf. II ont le sens *intransitif* du pass. moyen (§ 94, 3)

Lorsqu'il n'y a *qu'un parfait*, il a le sens *intransitif.*

φαίνω	je montre, Fut.	φανῶ,-εῖς Aor.	ἔφηνα Parf.	πέφαγκα
φαίνομαι	j'apparais,	φανοῦμαι,-ῇ	ἐφάνην	πέφηνα
δύω	j'enveloppe,	δύσω	ἔδῡσα	—
δύομαι	je m'enveloppe,	δύσομαι	ἔδῡν (§ 101)	δέδῡκα
ἐνδύω	j'habille,	ἐνδύσω	ἐνέδυσα	—
ἐνδύομαι	je m'habille,	ἐνδύσομαι	ἐνέδυν	ἐνδέδυκα
καταδύω	je plonge,	καταδύσω	κατέδυσα	—
καταδύομαι	je me plonge,	καταδύσομαι	κατέδυν	καταδέδυκα
φύω	j'engendre,	φύσω	ἔφυσα	—
φύομαι	je nais,	φύσομαι	ἔφυν (§ 101)	πέφῡκα je suis de nature

Comp. ἵστημι § 99, 2 et § 105, 9-11. 107, 1. 2.

§ 93. Futurs moyens à sens actif ou passif.

1. Beaucoup de verbes *actifs*, ont un futur *moyen* avec sens **actif**.

P. ex. : ἀκούω j'entends, ἀκούσομαι, γελάω je ris, γελάσομαι, βοάω je crie, βοήσομαι, διώκω je poursuis, διώξομαι.

2. Quelques verbes actifs emploient le *futur moyen* avec *sens* **passif** :

ἀξιώσομαι je serai jugé digne, βλάψομαι je serai lésé,
πολιορκήσομαι je serai assiégé, ὠφελήσομαι je serai aidé.

3. D'autres emploient comme **futur passif** aussi bien la forme *moyenne* que la forme *passive* , p. ex. :

ἀπο-στερήσομαι et ἀποστερηθήσομαι, je serai privé,
τιμήσομαι et τιμηθήσομαι, je serai honoré.

§ 94. Déponents et passifs moyens.

1. Dans les **déponents moyens** (§ 71, 3. *Rem.*), l'aoriste *passif* a le sens *passif*, le parfait peut avoir le sens *actif* et *passif :*

αἰτιάομαι, j'accuse, ᾐτιασάμην, j'accusai, ᾐτιάθην, je fus accusé,
ᾐτίαμαι, j'ai accusé et j'ai été accusé.

βιάζομαι	je force,	ἰάομαι	je guéris,	μιμέομαι	j'imite,
δέχομαι	je reçois,	λογίζομαι	je considère,	χειρόομαι	je dompte.
ἐργάζομαι	je travaille,	μέμφομαι	je blâme,	ἐν-τέλλομαι	je charge qq. de
ἀπο-κρίνομαι	je réponds,	μετα-πέμπομαι	je fais venir,	κατα-στρέφομαι	je soumets.

Digitized by Google

§ 94 2. Les **déponents passifs** (§ 71, 3. *Rem.*) sont surtout des verbes de *mouvement*, des *affections de l'âme* et de la *pensée*. La plupart ont un futur *moyen*.

ἐναντιόομαι,	je m'oppose,	ἐναντιώσομαι,	ἠναντιώθην,
ἐράω, ἔραμαι	j'aime,	ἐρασθήσομαι,	ἠράσθην,
ἥδομαι	je me réjouis,	ἡσθήσομαι,	ἥσθην,
ἡττάομαι	je suis vaincu,	ἡττήσομαι,	ἡττήθην,
ἐν-θυμέομαι	je considère,	ἐν-θυμήσομαι,	ἐν-εθυμήθην,
προ-θυμέομαι	je suis disposé,	προ-θυμήσομαι,	προ-εθυμήθην,
δια-νοέομαι	j'ai l'intention,	δια-νοήσομαι,	δι-ενοήθην,
πειράομαι	je tente,	πειράσομαι,	ἐπειράθην.

3. **Passifs moyens**. Beaucoup de moyens directs (§ 162, 1) ont passé du sens réfléchi au sens intransitif et passif. Quelques-uns de leurs temps passifs ont pris le sens *passif* ou *réfléchi*.

αἰσχύνω,	je rends honteux, P.	j'ai honte,	αἰσχυνοῦμαι,-ῇ,	ᾐσχύνθην,
κοιμάω,	je couche, act.,	je m'endors,	κοιμήσομαι,	ἐκοιμήθην,
ὀργίζω,	j'irrite,	je suis irrité,	ὀργιοῦμαι,-ῇ,	ὠργίσθην,
ὁρμάω,	je pousse,	je pars,	ὁρμήσομαι,	ὡρμήθην,
πείθω,	je persuade,	j'obéis,	πείσομαι,	ἐπείσθην,
πλανάω,	j'égare,	je m'égare,	πλανήσομαι,	ἐπλανήθην,
πορεύω,	je transporte,	je voyage. je marche,	πορεύσομαι,	ἐπορεύθην,
φοβέω,	j'effraie,	je m'effraie, je crains,	φοβήσομαι,	ἐφοβήθην,
φαίνω,	je montre,	j'apparais,	φανοῦμαι,-ῇ et φανήσομαι	ἐφάνην.

Le Duel.

§ **95**. 1. **Dans la déclinaison**, le duel n'a que deux formes : l'une pour le *nom.*, l'*acc.* et le *vocatif*, l'autre pour le *gén.* et le *datif*.

Les *désinences* du duel sont :

	N. A. V.	G. D.
I Déclinaison :	-ᾱ,	-αιν,
II »	-ω,	-οιν,
III »	-ε,	-οιν.

P. ex. τὼ χώρα, τοῖν χώραιν — τὼ τιμά, τοῖν τιμαῖν,
τὼ θεώ, τοῖν θεοῖν — τὼ ἀνθρώπω, τοῖν ἀνθρώποιν,
τὼ θῆρε, τοῖν θηροῖν — τὼ φύλακε, τοῖν φυλάκοιν,
τὼ ἄνδρε, τοῖν ἀνδροῖν — τὼ γυναῖκε, τοῖν γυναικοῖν,
τὼ χεῖρε, τοῖν χεροῖν — τὼ ὦτε, τοῖν ὤτοιν, (50, 12 ; 36, 7 *c*)

Rem. Les formes de l'article τώ, τοῖν, s'emploient de préférence à τά, ταῖν,

Digitized by Google

2. **Dans la conjugaison**, le duel n'a de même que deux désinences particulières, pour la 2me et la 3me personne, tandis que la 1re personne du duel se confond toujours avec la 1re personne du plur. § 95

Les désinences sont :

		à l'act. et à l'aor. pass.	au moy. et au pass.
1. Temps *principaux* et *conjonctifs*,	2e p.	-τον	-σθον
	3e p.	-τον	-σθον
2. Temps *secondaires* et *optatifs*,	2e p.	-τον	-σθον
	3e p.	-την	-σθην
3. *Impératifs*,	2e p.	-τον	-σθον
	3e p.	-των	-σθων

Actif	*Prés.*	Indic.	παιδεύω	παιδεύε-τον	παιδεύε-τον
		Impft.	ἐπαίδευον	ἐπαιδεύε-τον	ἐπαιδευέ-την
		Conj.	παιδεύω	παιδεύη-τον	παιδεύη-τον
		Opt.	παιδεύοιμι	παιδεύοι-τον	παιδευοί-την
		Impér.	παίδευε	παιδεύε-τον	παιδευέ-των
	Aor.	Indic.	ἐπαίδευσα	ἐπαιδεύσα-τον	ἐπαιδευσά-την
		Conj.	παιδεύσω	παιδεύση-τον	παιδεύση-τον
		Opt.	παιδεύσαιμι	παιδεύσαι-τον	παιδευσαί-την
		Impér.	παίδευσον	παιδεύσα-τον	παιδευσά-των
Aor. passif		Indic.	ἐπαιδεύθην	ἐπαιδεύθη-τον	ἐπαιδευθή-την
		Conj.	παιδευθῶ	παιδευθῆ-τον	παιδευθῆ-τον
		Opt.	παιδευθείην	παιδευθεῖ-τον	παιδευθεί-την
		Impér.	παιδεύθητι	παιδεύθη-τον	παιδευθή-των
Moyen et passif	*Prés.*	Indic.	παιδεύομαι	παιδεύε-σθον	παιδεύε-σθον
		Impft.	ἐπαιδευόμην	ἐπαιδεύε-σθον	ἐπαιδευέ-σθην
		Conj.	παιδεύωμαι	παιδεύη-σθον	παιδεύη-σθον
		Opt.	παιδευοίμην	παιδεύοι-σθον	παιδευοί-σθην
		Impér.	παιδεύου	παιδεύε-σθον	παιδευέ-σθων
	Parf.	Indic.	πεπαίδευμαι	πεπαίδευ-σθον	πεπαίδευ-σθον
		P. q. p.	ἐπεπαιδεύμην	ἐπεπαίδευ-σθον	ἐπεπαιδεύ-σθην
		Impér.	πεπαίδευσο	πεπαίδευ-σθον	πεπαιδεύ-σθων
Aor. moyen		Indic.	ἐπαιδευσάμην	ἐπαιδεύσα-σθον	ἐπαιδευσά-σθην
		Conj.	παιδεύσωμαι	παιδεύση-σθον	παιδεύση-σθον
		Opt.	παιδευσαίμην	παιδεύσαι-σθον	παιδευσαί-σθην
		Impér.	παίδευσαι	παιδεύσα-σθον	παιδευσά-σθων

Ces désinences sont aussi celles des verbes en -μι.

Digitized by Google

§ 96. Tableau de la formation

Présent		Rad. verbal	Futur	Aor. act.
a) Verbes à voyelle				
1. παιδεύω	j'élève	παιδευ-	παιδεύσω	ἐπαίδευσα
2. θηράω	je chasse	θηρᾱ- § 79	θηράσω	ἐθήρᾱσα
3. τιμάω	j'honore	τιμη- »	τιμήσω	ἐτίμησα
4. ποιέω	je fais	ποιη- »	ποιήσω	ἐποίησα
5. δουλόω	j'asservis	δουλω- »	δουλώσω	ἐδούλωσα
b) Verbes muets				
6. γυμνάζω	j'exerce	γυμνᾰδ-	γυμνάσω	ἐγύμνᾰσα
7. ἁρμόττω	j'adapte	ἁρμοτ-	ἁρμόσω	ἥρμοσα
8. πείθω	je persuade	πειθ-	πείσω	ἔπεισα
9. πείθομαι	j'obéis	πειθ-	πείσομαι	
10. ψεύδω	je trompe	ψευδ-	ψεύσω	ἔψευσα
11. ψεύδομαι	je mens	ψευδ-	ψεύσομαι	ἐψευσάμην je men-
12. σπένδω	je donne	σπενδ-	σπείσω § 13	ἔσπεισα [tis
13. πράττω	je fais	πρᾱγ-	πράξω	ἔπρᾱξα
14. τάττω	j'arrange	τᾰγ-	τάξω	ἔτᾰξα
15. ἄρχω	je commande, commence	ἀρχ-	ἄρξω	ἦρξα
16. ἄγω	je conduis	ἀγ-	ἄξω	ἤγαγον § 85. 3
17. πέμπω	j'envoie	πεμπ-	πέμψω	ἔπεμψα
18. γράφω	j'écris	γρᾰφ-	γράψω	ἔγραψα
19. κόπτω	je frappe	κοπ-	κόψω	ἔκοψα
20. βλάπτω	je nuis	βλᾰβ-	βλάψω	ἔβλαψα
21. θάπτω	j'enterre	τᾰφ-	θάψω § 21, 2	ἔθαψα
22. κλέπτω	je vole	κλεπ-	κλέψομαι	ἔκλεψα
23. τρέπω	je tourne	τρεπ-	τρέψω	ἔτρεψα § 86. 3 ἔτραπον, rem. 2
24. τρέφω	je nourris	τρεφ-	θρέψω	ἔθρεψα
25. στρέφω	je fais tourner	στρεφ-	στρέψω	ἔστρεψα

Digitized by Google

des temps du verbe régulier.

Parfait actif	Parf. moy. et pass.	Aoriste passif	Adjectif verbal
πεπαίδευκα	πεπαίδευμαι	ἐπαιδεύθην	παιδευτός, -τέος
τεθήρᾱκα	τεθήρᾱμαι	ἐθηράθην	θηρᾱτός
τετίμηκα	τετίμημαι	ἐτιμήθην	τιμητός
πεποίηκα	πεποίημαι	ἐποιήθην	ποιητός
δεδούλωκα	δεδούλωμαι	ἐδουλώθην	δουλωτός
γεγύμνᾰκα	γεγύμνᾰσμαι	ἐγυμνάσθην	γυμναστός
ἥρμοκα	ἥρμοσμαι	ἡρμόσθην	ἁρμοστός
πέπεικα	πέπεισμαι	ἐπείσθην	πειστός
	πέπεισμαι	ἐπείσθην, j'obéis	πειστέον
ἔψευκα	ἔψευσμαι	ἐψεύσθην, je fus trompé	ψευστός
	ἔψευσμαι	ἐψεύσθην, je me trompai	
ἔσπεικα	ἔσπεισμαι	ἐσπείσθην	σπειστέον
πέπρᾱχα § 97, 3	πέπρᾱγμαι	ἐπράχθην	πρᾱκτός
τέτᾰχα	τέτᾰγμαι	ἐτᾰ́χθην	τᾰκτός
ἦρχα	ἦργμαι	ἤρχθην	ἀρκτός
ἦχα	ἦγμαι	ἤχθην	ἀκτός
πέπομφα	πέπεμμαι	ἐπέμφθην	πεμπτός
γέγραφα	γέγραμμαι	ἐγράφην § 86, 3	γραπτός
κέκοφα	κέκομμαι	ἐκόπην	κοπτός
βέβλαφα	βέβλαμμαι	ἐβλάβην	βλαπτός
τέταφα	τέθαμμαι	ἐτάφην	ἄ-θαπτος
κέκλοφα	κέκλεμμαι	ἐκλάπην	κλεπτός
τέτροφα	τέτραμμαι § 82, 4	ἐτράπην	τρεπτός
		ἐτρέφθην	
τέτροφα	τέθραμμαι	ἐτράφην	θρεπτός
ἔστροφα	ἔστραμμαι	ἐστράφην	στρεπτός

Digitized by Google

§ 96

Présent		Rad. verbal	Futur	Aor. act.
c) Verbes liquides				
26. μιαίνω	je souille	μιᾰν-	μιανῶ, -εῖς	ἐμίᾱνα
27. καθαίρω	je purifie	καθᾰρ-	καθαρῶ, -εῖς	ἐκάθηρα
28. φαίνω	je montre	φᾰν-	φανῶ, -εῖς	ἔφηνα
29. φαίνομαι	j'apparais	φᾰν-	φανοῦμαι, -ῇ } φανήσομαι }	
30. ἀγγέλλω	j'annonce	ἀγγελ-	ἀγγελῶ, -εῖς	ἤγγειλα
31. δέρω	j'écorche	δερ-	δερῶ, -εῖς	ἔδειρα
32. στέλλω	j'envoie	στελ-	στελῶ, -εῖς	ἔστειλα
33. σπείρω	je sème	σπερ-	σπερῶ, -εῖς	ἔσπειρα
34. ἀπο-κτείνω	je tue	κτεν-	ἀποκτενῶ, -εῖς	ἀπέκτεινα
d) Verbes qui présentent diverses particularités.				
35. νομίζω	je crois, je tiens pr	νομιδ-	νομιῶ, -εῖς	ἐνόμισα
36. σπάω	je tire	σπα(σ)-	σπᾰ́σω	ἔσπᾰσα
37. τελέω	j'achève	τελεσ-	τελῶ, -εῖς	ἐτέλεσα
38. δέω	je lie	δη-, δε-	δήσω	ἔδησα
39. χράομαι	je me sers	χρη(σ)-	χρήσομαι	ἐχρησάμην
40. κελεύω	j'ordonne	κελευ(σ)-	κελεύσω	ἐκέλευσα
41. ἀκούω	j'entends	ἀκου(σ)-	ἀκούσομαι	ἤκουσα
42. κλείω	je ferme	κλει(σ)-	κλείσω	ἔκλεισα
43. χρίω	j'oins	χρῑ(σ)-	χρίσω	ἔχρῑσα
44. καίω, κάω	je brûle trans.	καυ(σ)-, κᾱ	καύσω	ἔκαυσα
45. κλαίω, κλάω	je pleure	κλαυ(σ)-, κλᾱ-	κλαύσομαι	ἔκλαυσα
46. σῴζω	je sauve	σῳδ-, σω-	σώσω	ἔσωσα
47. αἴρω	je soulève	ἀρ- (ἀερ-)	ἀρῶ, -εῖς	ἦρα (ἆραι)
48. κρίνω	je distingue, je juge	κρῐν-, κρῐ-	κρῐνῶ, -εῖς	ἔκρῑνα
49. κλίνω	j'appuie, je penche	κλῐν-, κλῐ-	κλῐνῶ, -εῖς	ἔκλῑνα
50. τείνω	je tends	τεν-, τᾰ-	τενῶ, -εῖς	ἔτεινα
51. βάλλω	je jette	βᾰλ-, βλη-	βαλῶ, -εῖς	ἔβαλον
52. καλέω	j'appelle, je nomme	καλ-ε-, κλη-	καλῶ, -εῖς	ἐκάλεσα

Digitized by Google

§ 96

Parfait actif	Parf. moy. et pass.	Aoriste passif	Adjectif verbal
μεμίαγκα	μεμίασμαι	ἐμιάνθην	ἀ-μίαντος
κεκάθαρκα	κεκάθαρμαι	ἐκαθάρθην	καθαρτός
πέφαγκα, j'ai montré	πέφασμαι	ἐφάνθην, je fus montré	ἄ-φαντος
πέφηνα, je suis apparu		ἐφάνην, j'apparus	
ἤγγελκα	ἤγγελμαι	ἠγγέλθην	ἀγγελτός
δέδαρκα	δέδαρμαι	ἐδάρην	δαρτός
ἔσταλκα	ἔσταλμαι	ἐστάλην	σταλτέον
ἔσπαρκα	ἔσπαρμαι	ἐσπάρην	σπαρτός
ἀπέκτονα	—	—	—
νενόμικα	νενόμισμαι	ἐνομίσθην	νομιστέος
ἔσπᾰκα	ἔσπασμαι	ἐσπάσθην	σπαστός
τετέλεκα	τετέλεσμαι	ἐτελέσθην	τελεστός
δέδεκα	δέδεμαι	ἐδέθην	δετός
	κέχρημαι	ἐχρήσθην	χρηστός
κεκέλευκα	κεκέλευσμαι	ἐκελεύσθην	κελευστός
ἀκήκοα	ἤκουσμαι	ἠκούσθην	ἀκουστός
κέκλεικα	κέκλειμαι	ἐκλείσθην	κλειστός
κέχρῖκα	κέχρῖμαι	ἐχρίσθην	χρῖστός
κέκαυκα	κέκαυμαι	ἐκαύθην	ἄ-καυ(σ)τος
κέκλαυκα	κέκλαυμαι	ἐκλαύ(σ)θην	ἄ-κλαυ(σ)τος
σέσωκα	σέσωσμαι	ἐσώθην	ἄ-σωτος
ἦρκα	ἦρμαι	ἤρθην	ἀρτέον
κέκρῐκα	κέκρῐμαι	ἐκρίθην	κρῐτός
κέκλῐκα	κέκλῐμαι	ἐκλίθην	κλῐτός
τέτᾰκα	τέτᾰμαι	ἐτάθην	τᾰτός
βέβληκα	βέβλημαι	ἐβλήθην	βλητός
κέκληκα	κέκλημαι	ἐκλήθην	κλητός

Digitized by Google

B. DEUXIÈME CONJUGAISON

1. VERBES EN -μι QUI ONT LE

§ 97. Paradigme

τίθημι, je pose, rad. du prés. τιθη-, τιθε-, rad. verbal θη-, θε-,
ἵημι, je lance, » ἱη-, ἱε-, » ἡ-, ἑ-,

1. Présent et Imparfait actifs.

Rad.	τιθη- et τιθε-	ἱη- et ἱε-	διδω- et διδο-	ἱστη- et ἱστᾰ-
Indicatif	τί-θη-μι	ἵ-η-μι	δί-δω-μι	ἵ-στη-μι
	τί-θη-ς	ἵ-η-ς	δί-δω-ς	ἵ-στη-ς
	τί-θη-σι(ν)	ἵ-η-σι(ν)	δί-δω-σι(ν)	ἵ-στη-σι(ν)
	τί-θε-μεν	ἵ-ε-μεν	δί-δο-μεν	ἵ-στᾰ-μεν
	τί-θε-τε	ἵ-ε-τε	δί-δο-τε	ἵ-στᾰ-τε
	τι-θέ-ᾱσι(ν)	ἱ-ᾶσι(ν)	δι-δό-ᾱσι(ν)	ἱ-στᾶσι(ν)
Imparfait	ἐ-τί-θη-ν	ἵ-ει-ν (ῑ)	ἐ-δί-δου-ν	ἵ-στη-ν (ῑ)
	ἐ-τί-θει-ς	ἵ-ει-ς	ἐ-δί-δου-ς	ἵ-στη-ς
	ἐ-τί-θει	ἵ-ει	ἐ-δί-δου	ἵ-στη
	ἐ-τί-θε-μεν	ἵ-ε-μεν	ἐ-δί-δο-μεν	ἵ-στᾰ-μεν
	ἐ-τί-θε-τε	ἵ-ε-τε	ἐ-δί-δο-τε	ἵ-στᾰ-τε
	ἐ-τί-θε-σαν	ἵ-ε-σαν	ἐ-δί-δο-σαν	ἵ-στᾰ-σαν
Conjonctif	τι-θῶ (pour τι-θέ-ω)	ἱ-ῶ (pour ἱ-έ-ω)	δι-δῶ (pour δι-δό-ω)	ἱ-στῶ (pour ἱ-στά-ω)
	τι-θῇς	ἱ-ῇς	δι-δῷς	ἱ-στῇς
	τι-θῇ	ἱ-ῇ	δι-δῷ	ἱ-στῇ
	τι-θῶ-μεν	ἱ-ῶ-μεν	δι-δῶ-μεν	ἱ-στῶ-μεν
	τι-θῆ-τε	ἱ-ῆ-τε	δι-δῶ-τε	ἱ-στῆ-τε
	τι-θῶσι(ν)	ἱ-ῶσι(ν)	δι-δῶσι(ν)	ἱ-στῶσι(ν)
Optatif	τι-θείη-ν	ἱ-είη-ν	δι-δοίη-ν	ἱ-σταίη-ν
	τι-θείη-ς	ἱ-είη-ς	δι-δοίη-ς	ἱ-σταίη-ς
	τι-θείη	ἱ-είη	δι-δοίη	ἱ-σταίη
	τι-θείημεν -θεῖμεν	ἱ-είημεν -εῖμεν	δι-δοίημεν -οῖμεν	ἱ-σταίημεν -σταῖμεν
	τι-θείητε -θεῖτε	ἱ-είητε -εῖτε	δι-δοίητε -οῖτε	ἱ-σταίητε -σταῖτε
	τι-θείησαν -θεῖεν	ἱ-είησαν -εῖεν	δι-δοίησαν -οῖεν	ἱ-σταίησαν -σταῖεν
Impératif	τί-θει	ἵ-ει	δί-δου	ἵ-στη
	τι-θέ-τω	ἱ-έ-τω	δι-δό-τω	ἱ-στά-τω
	τί-θε-τε	ἵ-ε-τε	δί-δο-τε	ἵ-στᾰ-τε
	τι-θέ-ντων	ἱ-έ-ντων	δι-δό-ντων	ἱ-στά-ντων
Inf.	τι-θέ-ναι	ἱ-έ-ναι	δι-δό-ναι	ἱ-στά-ναι
Partic.	τι-θείς, -θέντος	ἱ-είς, -έντος	δι-δούς, -όντος	ἱ-στάς, -στάντος
	τι-θεῖσα, -θείσης	ἱ-εῖσα, -είσης	δι-δοῦσα, -ούσης	ἱ-στᾶσα, -στάσης
	τι-θέν, -θέντος	ἱ-έν, -έντος	δι-δόν, -όντος	ἱ-στάν, -στάντος

Rem. 1. L'*Ind.* a quelques formes secondaires moins fréquentes : τιθεῖς, τιθεῖ —

Digitized by Google

OU VERBES EN -MI

REDOUBLEMENT DU PRÉSENT

des quatre verbes :

δίδωμι, je donne, rad. du prés. διδω-, διδο-, rad. verbal δω-, δο-,
ἵστημι, je place, » ἱστη-, ἱστα-, » στη-, στᾰ-.

2. Aoriste II actif.

Rad.	θη- et θε-		ή- et έ-		δω- et δο-		στη- et στᾰ-	
Indicatif	—	ἔ-θη-κα	—	ἧ-κα	—	ἔ-δω-κα	ἔ-στη-ν	
	—	ἔ-θη-κα-ς	—	ἧ-κα-ς	—	ἔ-δω-κα-ς	ἔ-στη-ς	
	—	ἔ-θη-κε(ν)	--	ἧ-κε(ν)	—	ἔ-δω-κε(ν)	ἔ-στη	
	ἔ-θε-μεν		εἷ-μεν		ἔ-δο-μεν		ἔ-στη-μεν	
	ἔ-θε-τε		εἷ-τε		ἔ-δο-τε		ἔ-στη-τε	
	ἔ-θε-σαν		εἷ-σαν		ἔ-δο-σαν		ἔ-στη-σαν	
Conjonctif	θῶ	(pour θέ-ω)	ὧ	(pour -ἕω)	δῶ	(pour δό-ω)	στῶ	(pour στά-ω)
	θῇς		ᾗς		δῷς		στῇ-ς	
	θῇ		ᾗ		δῷ		στῇ	
	θῶ-μεν		ὧ-μεν		δῶ-μεν		στῶ-μεν	
	θῆ-τε		ἧ-τε		δῶ-τε		στῆ-τε	
	θῶσι(ν)		ὧσι(ν)		δῶσι(ν)		στῶσι(ν)	
Optatif	θείη-ν		εἵη-ν		δοίη-ν		σταίη-ν	
	θείη-ς		εἵη-ς		δοίη-ς		σταίη-ς	
	θείη		εἵη		δοίη		σταίη	
	θείη-μεν	θεῖ-μεν	εἵη-μεν	εἷμεν	δοίη-μεν	δοῖ-μεν	σταίη-μεν	σταῖ-μεν
	θείη-τε	θεῖ-τε	εἵη-τε	εἷ-τε	δοίη-τε	δοῖ-τε	σταίη-τε	σταῖ-τε
	θείη-σαν	θεῖε-ν	εἵη-σαν	εἷε-ν	δοίη-σαν	δοῖε-ν	σταίη-σαν	σταῖε-ν
Impératif	θέ-ς		ἕ-ς		δό-ς		στῆ-θι	
	θέ-τω		ἕ-τω		δό-τω		στή-τω	
	θέ-τε		ἕ-τε		δό-τε		στῆ-τε	
	θέ-ντων		ἕ-ντων		δό-ντων		στά-ντων	
Inf.	θεῖ-ναι		εἷ-ναι		δοῦ-ναι		στῆ-ναι	
Partic.	θείς,	θέντος	εἵς,	ἕντος	δούς,	δόντος	στάς,	στάντος
	θεῖσα,	θείσης	εἷσα	εἵσης	δοῦσα,	δούσης	στᾶσα,	στάσης
	θέν,	θέντος	ἕν,	ἕντος	δόν,	δόντος	στάν,	στάντος

ἱεῖς, ἱεῖ — le plur. a des formes en -κα : ἔθηκαν, ἐδώκαμεν, § 98, 3.

Digitized by Google

§ 97

3. Présent et Imparfait moyens et passifs.

Radic.		τι-θε-	ἱ-ε-	δι-δο-	ἱ-στᾰ-
Indicatif	S. 1.	τί-θε-μαι	ἵ-ε-μαι	δί-δο-μαι	ἵ-στᾰ-μαι
	2.	τί-θε-σαι	ἵ-ε-σαι	δί-δο-σαι	ἵ-στᾰ-σαι
	3.	τί-θε-ται	ἵ-ε-ται	δί-δο-ται	ἵ-στᾰ-ται
	P. 1.	τι-θέ-μεθα	ἱ-έ-μεθα	δι-δό-μεθα	ἱ-στᾰ́-μεθα
	2.	τί-θε-σθε	ἵ-ε-σθε	δί-δο-σθε	ἵ-στα-σθε
	3.	τί-θε-νται	ἵ-ε-νται	δί-δο-νται	ἵ-στα-νται
Imparfait	S. 1.	ἐ-τι-θέ-μην	ἱ-έ-μην (ῑ)	ἐ-δι-δό-μην	ἱ-στᾰ́-μην (ῑ)
	2.	ἐ-τί-θε-σο	ἵ-ε-σο	ἐ-δί-δο-σο	ἵ-στᾰ-σο
	3.	ἐ-τί-θε-το	ἵ-ε-το	ἐ-δί-δο-το	ἵ-στᾰ-το
	P. 1.	ἐ-τι-θέ-μεθα	ἱ-έ-μεθα	ἐ-δι-δό-μεθα	ἱ-στᾰ́-μεθα
	2.	ἐ-τί-θε-σθε	ἵ-ε-σθε	ἐ-δί-δο-σθε	ἵ-στα-σθε
	3.	ἐ-τί-θε-ντο	ἵ-ε-ντο	ἐ-δί-δο-ντο	ἵ-στα-ντο
Conjonctif	S. 1.	τι-θῶ-μαι	ἱ-ῶ-μαι	δι-δῶ-μαι	ἱ-στῶ-μαι
	2.	τι-θῇ	ἱ-ῇ	δι-δῷ	ἱ-στῇ
	3.	τι-θῆ-ται	ἱ-ῆ-ται	δι-δῶ-ται	ἱ-στῆ-ται
	P. 1.	τι-θώ-μεθα	ἱ-ώ-μεθα	δι-δώ-μεθα	ἱ-στώ-μεθα
	2.	τι-θῆ-σθε	ἱ-ῆ-σθε	δι-δῶ-σθε	ἱ-στῆ-σθε
	3.	τι-θῶ-νται	ἱ-ῶ-νται	δι-δῶ-νται	ἱ-στῶ-νται
Optatif	S. 1.	τι-θεί-μην	ἱ-εί-μην	δι-δοί-μην	ἱ-σταί-μην
	2.	τι-θεῖ-ο	ἱ-εῖ-ο	δι-δοῖ-ο	ἱ-σταῖ-ο
	3.	τι-θεῖ-το	ἱ-εῖ-το	δι-δοῖ-το	ἱ-σταῖ-το
	P. 1.	τι-θεί-μεθα	ἱ-εί-μεθα	δι-δοί-μεθα	ἱ-σταί-μεθα
	2.	τι-θεῖ-σθε	ἱ-εῖ-σθε	δι-δοῖ-σθε	ἱ-σταῖ-σθε
	3.	τι-θεῖ-ντο	ἱ-εῖ-ντο	δι-δοῖ-ντο	ἱ-σταῖ-ντο
Impératif	S. 2.	τί-θε-σο	ἵ-ε-σο	δί-δο-σο	ἵ-στᾰ-σο
	3.	τι-θέ-σθω	ἱ-έ-σθω	δι-δό-σθω	ἱ-στά-σθω
	P. 2.	τί-θε-σθε	ἵ-ε-σθε	δί-δο-σθε	ἵ-στα-σθε
	3.	τι-θέ-σθων	ἱ-έ-σθων	δι-δό-σθων	ἱ-στά-σθων
Infinitif		τί-θε-σθαι	ἵ-ε-σθαι	δί-δο-σθαι	ἵ-στα-σθαι
Partic.		τι-θέ-μενος, -η, -ον	ἱ-έ-μενος, -η, -ον	δι-δό-μενος, -η, -ον	ἱ-στά-μενος, -η, -ον

Rem. 2. σ *demeure* dans -σαι et -σο au présent et à l'imparf. (excepté au conj.
τίθεσαι, ἐτίθεσο, τίθεσο — δίδοσαι, ἐδίδοσο, δίδοσο.

Rem. 3. L'optatif a quelques formes second. plus rares en οι ;
Quelques *conj.* et *opt.* ont un accent irrégulier : τιθῆται,

4. Aoriste II moyen. § 97

Radic.		θε-	ἑ-	δο-	
Indicatif	S. 1.	ἐ-θέ-μην	εἵ-μην	ἐ-δό-μην	
	2.	ἔ-θου	εἷ-σο	ἔ-δου	
	3.	ἔ-θε-το	εἷ-το	ἔ-δο-το	
	P. 1.	ἐ-θέ-μεθα	εἵ-μεθα	ἐ-δό-μεθα	
	2.	ἔ-θε-σθε	εἷ-σθε	ἔ-δο-σθε	
	3.	ἔ-θε-ντο	εἷ-ντο	ἔ-δο-ντο	
Conjonctif	S. 1.	θῶ-μαι	ὧ-μαι	δῶ-μαι	
	2.	θῇ	ᾗ	δῷ	
	3.	θῆ-ται	ἧ-ται	δῶ-ται	
	P. 1.	θώ-μεθα	ὥ-μεθα	δώ-μεθα	
	2.	θῆ-σθε	ἧ-σθε	δῶ-σθε	
	3.	θῶ-νται	ὧ-νται	δῶ-νται	
Optatif	S. 1.	θεί-μην	εἵ-μην	δοί-μην	
	2.	θεῖ-ο	εἷ-ο	δοῖ-ο	
	3.	θεῖ-το	εἷ-το	δοῖ-το	
	P. 1.	θεί-μεθα	εἵ-μεθα	δοί-μεθα	
	2.	θεῖ-σθε	εἷ-σθε	δοῖ-σθε	
	3.	θεῖ-ντο	εἷ-ντο	δοῖ-ντο	
Impératif	S. 2.	θοῦ	οὗ	δοῦ	
	3.	θέ-σθω	ἕ-σθω	δό-σθω	
	P. 2.	θέ-σθε	ἕ-σθε	δό-σθε	
	3.	θέ-σθων	ἕ-σθων	δό-σθων	
Infinitif		θέ-σθαι	ἕ-σθαι	δό-σθαι	
Partic.		θέ-μενος, -η, -ον.	ἕ-μενος, -η, -ον	δό-μενος, -η, -ον	

et à l'opt.), mais disparaît dans toutes les formes de l'aoriste, excepté dans εἶσο: mais ἔθου, θοῦ — οὗ — ἔδου, δοῦ.

τιθοῖτο, συνθοῖτο, ἐπιθοίμεθα, ἐφιοῖμεν, παριοῖτε, προσιοῖεν, προοῖτο, προοῖντο.

πρόσθηται, πρόηται, ἐπίθωνται, τίθοιτο, σύνθοιτο, πρόοιντο, ἀφίοιεν.

Digitized by Google

§ 98. Observations sur le paradigme.

1. Au *prés.*, à l'*imparf.* et à l'*aor. II*, les voyelles modales et les désinences personnelles s'appliquent au rad. *sans voyelle figurative.*

2. La voyelle rad. est **longue** au sing. de l'**ind. act.** des trois temps.

3. Le sing. de l'ind. aor. actif est *toujours* ἔθηκα, ἧκα, ἔδωκα (au lieu de ἔθην, ἧν, ἔδων). Les formes correspondantes du plur. (ἔθηκαν, ἐδώκαμεν, ἥκαντο) sont plus rares ; sur ἔστην v. § 101.

4. *L'**accent** ici aussi (v. § 71, 11-12), dans les verbes simples comme dans les composés, se place aussi loin que possible de la fin du mot ; toutefois il ne recule jamais au-delà de la syllabe qui a l'augment ; les conjonctifs prennent toujours l'accent sur la syllabe contractée, les opt. sur la syllabe qui renferme la voyelle modale.*

5. Notez l'accent de l'impér. aor. : ἄφες, ἀντίθες, ἐπίθες, παράθες, ἀπόδος — ἀφοῦ, προσθοῦ (ou πρόσθου), ὑπόθου.

§ 99. Les autres temps.

1. Les autres temps se forment régulièrement; quelques formes seulement présentent soit une voyelle *brève* : δέδομαι, ἐδόθην, στᾰτός, soit une voyelle *longue* sous une forme irrégulière : εἷμαι (pour ἕ-ε-μαι).

Futur actif moyen	θή-σω θή-σομαι	ἥ-σω ἥ-σομαι	δώ-σω δώ-σομαι
Parfait actif moy. et pass.	τέ-θη-κα (κεῖμαι)	εἷ-κα εἷ-μαι	δέ-δω-κα δέ-δο-μαι
Aoriste pass. Futur passif	ἐ-τέ-θην τε-θή-σομαι	εἵ-θην ἑ-θή-σομαι	ἐ-δό-θην δο-θή-σομαι
Adj. verbal	θε-τός, -τέος	ἑ-τός, -τέος	δο-τός, -τέος

2. A côté de l'aor. II intransitif ἔστην *(je me plaçai, je m'avançai)*, ἵστημι a encore un aoriste I transitif ἔστησα *(je plaçai)*. Parmi les autres temps, les uns ont la signification transitive — les autres, la signification intransitive.

Significations de ἵστημι.

	Sens transitif			Sens intransitif
	Actif je place	Moyen je place pour moi	Passif je suis placé	je me place = je m'avance
Présent	ἵστημι	ἵστᾰμαι	ἵστᾰμαι	ἵστᾰμαι
Futur	στήσω	στήσομαι	στᾰθήσομαι	στήσομαι, je m'avancerai
Aoriste	ἔστησα	ἐστησάμην	ἐστάθην	ἔστην, je me levai, je me plaçai, § 101
Parfait	—	—	—	ἕστηκα, je suis debout
Pl.-q.-parf.	—	—	—	εἱστήκειν, je me tenais debout
Futur parf.	—	—	—	ἑστήξω, je me tiendrai debout

Digitized by Google

§ 100. Verbes qui se conjuguent sur ἵστημι.

Six verbes se conjuguent sur ἵστημι au *présent* et à l'*imparfait*; *trois n'ont pas le redoublement du présent.*

Présent	Rad.	Futur	Aoriste	Parfait	Observations
1. ὀνίνημι je sers, je suis utile	ὀνη ὀνᾰ	ὀνήσω ὀνήσομαι	ὤνησα ὠνήθην	— —	Imparf. ὠφέλουν
2. πίμπλημι je remplis	πλη πλᾰ	πλήσω πλησθήσομαι	ἔπλησα ἐπλήσθην	πέπληκα πέπλησμαι	Forme sec. πλήθω, intr. je suis rempli
3. πίμπρημι je brûle, tr.	πρη πρᾰ	πρήσω πρησθήσομαι	ἔπρησα ἐπρήσθην	πέπρηκα πέπρησμαι	Forme sec. πρήθω, je brûle, intr.
4. ἄγᾰμαι j'admire	ἀγᾰ(σ)	ἀγάσομαι	ἠγάσθην	— ἀγαστός	
5. δῠ́νᾰμαι je peux	δυνη δυνᾰ	δυνήσομαι	ἐδυνήθην ἐδυνάσθην	δεδύνημαι	
6. ἐπίστᾰμαι je sais	ἐπιστη ἐπιστᾰ	ἐπιστήσομαι	ἠπιστήθην	—	

Rem. 1. L'aoriste ἐπριάμην, j'achetai, inf. πρίασθαι (présent ὠνοῦμαι, § 111. 18), se conjugue d'après l'imparfait et le présent de ces déponents.

Rem. 2. Ces déponents (ainsi que ἐπριάμην) se distinguent de ἵστημι en ce qu'au *conj.* et à l'*opt.* ils retirent l'accent *aussi loin que possible :*

Conj. δύνωμαι, ἐπίστωμαι, πρίωμαι, Opt. δύναιο, ἐπίσταιτο, πρίαισθε, ἄγαιντο.

§ 101. Aoristes primitifs ou aoristes formés de la racine du verbe (ἔστην, etc.)

1. Ἔστην et l'aoriste de quelques verbes dont le présent suit en grande partie la conjugaison en -ω, sont formés directement du radical ou de la racine du verbe.

Tous ces aoristes présentent :

une voyelle longue à l'indic., à l'impér. (sauf la 3me pers. plur.) *et à l'infinitif*,

une voyelle brève devant une voyelle et devant -ντ.

2. Les plus usités parmi ces verbes sont les suivants :

a) Radicaux terminés par le son -A (ᾱ, η : ᾰ).

1. ἀπο-διδράσκω je m'évade,	δρᾱ, δρᾰ,	ἀπ-έδρᾱν,	§ 109, 9.
2. βαίνω je vais, je marche,	βη, βᾰ,	ἔβην,	
3. φθάνω je préviens,	φθη, φθᾰ,	ἔφθην,	§ 108, 2.

b) Radicaux terminés par le son -E (η : ε).

4. ῥέω je coule,	ῥυ-η, -ε,	ἐρρύην.	

Digitized by Google

§ 101 *c)* Radicaux terminés par le son -O (ω : ο)

5. γιγνώσκω je reconnais,	γνω, γνο	ἔγνων	§ 109, 11.
6. ἁλίσκομαι je suis pris,	ἁλω, ἁλο	ἑάλων	§ 109, 4.
7. (βιόω) ζάω je vis,	βιω, βιο	ἐβίων	§ 111, 13.

d) Radicaux terminés par le son -Υ (ῡ : ῠ).

8. δύομαι je plonge, intr.,	δῡ, δῠ	ἔδῡν,	act. § 90, 6. 92.
9. φύομαι je nais,	φῡ, φῠ	ἔφῡν,	act. φύω j'engendre, § 92.

3. Paradigmes.

Rad.	στη-, στᾰ-		ῥυη-, ῥυε-		γνω-, γνο-		δῡ-, δῠ-
Indicatif	ἔ-στη-ν		ἐρ-ρύη-ν		ἔ-γνω-ν		ἔ-δῡ-ν
	ἔ-στη-ς		ἐρ-ρύη-ς		ἔ-γνω-ς		ἔ-δυ-ς
	ἔ-στη		ἐρ-ρύη		ἔ-γνω		ἔ-δυ
	ἔ-στη-μεν		ἐρ-ρύη-μεν		ἔ-γνω-μεν		ἔ-δυ-μεν
	ἔ-στη-τε		ἐρ-ρύη-τε		ἔ-γνω-τε		ἔ-δυ-τε
	ἔ-στη-σαν		ἐρ-ρύη-σαν		ἔ-γνω-σαν		ἔ-δυ-σαν
Conjonctif	στῶ (pour στά-ω)		ῥυῶ		γνῶ		δύω
	στῇς		ῥυῇς		γνῷς		δύῃς
	στῇ		ῥυῇ		γνῷ		δύῃ
	στῶ-μεν		ῥυῶ-μεν		γνῶ-μεν		δύω-μεν
	στῆ-τε		ῥυῆ-τε		γνῶ-τε		δύη-τε
	στῶσι(ν)		ῥυῶσι(ν)		γνῶσι(ν)		δύωσι(ν)
Optatif	σταίη-ν		ῥυείη-ν		γνοίη-ν		
	σταίη-ς		ῥυείη-ς		γνοίη-ς		
	σταίη		ῥυείη		γνοίη		
	σταίη-μεν	σταῖ-μεν	ῥυείη-μεν	ῥυεῖ-μεν	γνοίη-μεν	γνοῖ-μεν	
	σταίη-τε	σταῖ-τε	ῥυείη-τε	ῥυεῖ-τε	γνοίη-τε	γνοῖτε	
	σταίη-σαν	σταῖε-ν	ῥυείη-σαν	ῥυεῖε-ν	γνοίη-σαν	γνοῖε-ν	
Impératif	στῆ-θι				γνῶ-θι		δῦ-θι
	στή-τω				γνώ-τω		δύ-τω
	στῆ-τε				γνῶ-τε		δῦ-τε
	στά-ντων				γνό-ντων		δύ-ντων
Inf.	στῆ-ναι		ῥυῆ-ναι		γνῶ-ναι		δῦ-ναι
Part.	στάς,	στάντος	ῥυείς,	-έντος	γνούς,	γνόντος	δύς, δύντος
	στᾶσα,	στάσης	ῥυεῖσα,	-είσης	γνοῦσα,	γνούσης	δῦσα, δύσης
	στἄν,	στάντος	ῥυέν,	-έντος	γνόν,	γνόντος	δύν, δύντος

4. Tous ces aoristes sont accompagnés d'un *Futur moyen* et d'un *Parfait I :*

a)	βήσομαι,	ἔβην,	βέβηκα,	je suis allé,
b)	ῥυήσομαι,	ἐρρύην,	ἐρρύηκε(ν)	il a coulé,
c)	γνώσομαι,	ἔγνων,	ἔγνωκα,	j'ai reconnu,
d)	φύσομαι,	ἔφῡν,	πέφῡκα,	*je suis de nature.*

Digitized by Google

§ 102. Parfaits mixtes (avec et sans -κα).

1. A côté de ἕστηκα, je suis debout, on trouve souvent des formes sans -κα, dérivées directement du rad. verbal redoublé ἑ-στᾰ-.

Parf. Ind. ἕστᾰ-μεν, ἕστᾰ-τε, ἑστᾶσι(ν). Pl.-q.-Pft. ἕστᾰ-σαν.
Inf. ἑστᾰ́-ναι. Part. ἑστώς, ἑστῶσα, ἑστώς,
ἑστῶτος, ἑστώσης, ἑστῶτος.

2. De même à côté de τέθνηκα, je suis mort (prés. 109, 7), on trouve :

Parf. Ind. τέθνᾰ-μεν, τέθνᾰ-τε, τεθνᾶσι(ν). Pl.-q.-Pft. ἐτέθνᾰ-σαν.
Inf. τεθνᾰ́-ναι. Part. τεθνεώς, τεθνεῶσα, τεθνεός,
τεθνεῶτος, τεθνεώσης, τεθνεῶτος.

3. A côté de δέδοικα, je crains (rad. δει-, δῐ-, aor. ἔδεισα), on lit :

Parf. Ind. δέδῐα, -ας, -ε(ν), δέδι-μεν, δέδι-τε, δεδί-ᾱσι(ν).
Pl.-q.-Pft. ἐδέδωσαν. Inf. δεδιέναι. Part. δεδι-ώς, -υῖα, -ός,
-ότος,-υίας.

4. Aux précédents s'ajoute comme parfait défectif avec signification du présent :

οἶδα, je sais

proprement : j'ai vu, du rad. εἰδ-, ἰδ- (ϝιδ-), *vid-eo*. Aor. εἶδον, je vis (§ 111, 6).
— Le présent et l'aor. sont remplacés par γιγνώσκω (§ 109, 11).

Parfait (Présent)	Pl.-q.-Pft. (Imparf.)	Autres modes
οἶδ-α, je sais	ᾔδ-ειν (-η), je savais	Conj. εἰδῶ, -ῇς
οἶσθα	ᾔδ-εις (-εισθα)	Opt. εἰδείην
οἶδ-ε(ν)	ᾔδ-ει	Imp. ἴσ-θι, ἴστω, etc.
ἴσ-μεν	ᾖσ-μεν	Inf. εἰδ-έ-ναι
ἴσ-τε	ᾖσ-τε	Part. εἰδ-ώς, -υῖα, -ός
ἴσᾱσι(ν)	ᾔδ-ε-σαν	-ότος, -υίας
Futur εἴ-σομαι, je saurai ou j'apprendrai		

2. FORMATIONS PARTICULIÈRES DES VERBES EN -μι

§ 103. 1. φημί, je dis, je prétends, rad. φη-, φᾰ-, lat. *fa-ri*.
Forme secondaire φάσκω.

Prés. Ind.	Imparfait	Conjonctif	Optatif	Impératif
φη-μί	ἔ-φη-ν	φῶ	φαίη-ν	
φής (φῄς)	ἔ-φη-σθα	φῇ-ς	φαίη-ς	φᾰ́-θι
φη-σί(ν)	ἔ-φη	φῇ	φαίη	φᾰ́-τω
φᾰ-μέν	ἔ-φᾰ-μεν	φῶ-μεν	φαῖ-μεν	
φᾰ-τέ	ἔ-φᾰ-τε	φῆ-τε	φαῖ-τε	φᾰ́-τε
φᾱσί(ν)	ἔ-φᾰ-σαν	φῶσι(ν)	φαῖε-ν	φᾰ́-ντων
Inf. φᾰ́-ναι		Fut. φή-σω		
Part. (φάς) ou φάσκων		Aor. ἔ-φη-σα		

Digitized by Google

§103 *Rem.* 1. L'*indicatif présent* tout entier à l'exception de φής (φῄς) est *enclitique*.

2. φάναι et l'imparfait ont aussi la signification de l'aoriste.

3. φημί signifie : *a) je dis*, Fut. ἐρῶ, λέξω, Aor. εἶπον, ἔφην.
b) je prétends, j'affirme, Fut. φήσω. Aor. ἔφησα.
οὔ φημι = *nego* : je dis non, je nie, je me refuse à.

2. εἶμι, *j'irai*, rad. εἰ-, ἰ-, lat. *i-re, i-ter*.

Prés. Ind.	Imparfait	Conjonctif	Optatif	Impératif
εἶ-μι, j'irai	ᾔ-α, j'allais	ἴ-ω, que j'aille	ἴ-οι-μι	
εἶ	ᾔ-εις	ἴ-ῃ-ς	ἴ-οι-ς	ἴ-θι
εἶ-σι(ν)	ᾔ-ει	ἴ-ῃ	ἴ-οι	ἴ-τω
ἴ-μεν	ᾖ-μεν	ἴ-ω-μεν	ἴ-οι-μεν	
ἴ-τε	ᾖ-τε	ἴ-ῃ-τε	ἴ-οι-τε	ἴ-τε
ἴ-ᾱσι(ν)	ᾖ-σαν	ἴ-ωσι(ν)	ἴ-οιε-ν	ἰ-ό-ντων
Inf. ἰ-έναι. Part. ἰ-ών, ἰ-οῦσα, ἰ-όν. Adj. verb. ἰ-τέον. Gén. ἰ-όντος, ἰ-ούσης.				

1. L'*indicatif présent* a toujours le sens du *futur*; l'*opt.*, l'*infin.* et le *participe* ont aussi bien le sens du *futur* que celui du *présent*.

2. Accent des composés : ἄπειμι, ἄπιμεν, ἄπιθι,
mais : ἀπῇα, ἀπῇμεν, ἀπῇσαν.

3. εἰμί, je suis, rad. ἐσ-, lat. *es-se*.

Prés. Ind.	Imparfait	Conjonctif	Optatif	Impératif
εἰμί	ἦν (ἦ)	ὦ (pour ἐ(σ)-ω)	εἴη-ν (pour ἐ(σ)-ιη-ν)	
εἶ	ἦσθα	ᾖ-ς	εἴη-ς	ἴσ-θι
ἐσ-τί(ν)	ἦν	ᾖ	εἴη	ἔσ-τω
ἐσ-μέν	ἦμεν	ὦ-μεν	εἴη-μεν εἶ-μεν	
ἐσ-τέ	ἦτε (ἦσ-τε)	ἦ-τε	εἴη-τε	ἔσ-τε
εἰσί(ν)	ἦσαν	ὦσι(ν)	εἴη-σαν εἶε-ν	ἔσ-των
Inf. εἶναι (pour ἐσ-ναι) Part. ὤν, οὖσα, ὄν, Gén. ὄντος, οὔσης		Fut. ἔσομαι, ἔσῃ (ἔσει) 3. Sing. ἔσ-ται les autres formes sont régulières		

1. L'indicatif présent tout entier, excepté εἶ, est *enclitique* lorsqu'il est employé comme copule; il prend l'accent aigu quand il signifie *être présent, exister, se trouver*.

2. Avec ce dernier sens, la 3me pers. sing. s'accentue ἔστιν; de même lorsqu'elle signifie *il est permis, possible*, ainsi que après ὡς, οὐκ, εἰ, καί, après τοῦτ' et ἀλλ' : ὡς ἔστιν, τοῦτ' ἔστιν, ἀλλ' ἔστιν.

Digitized by Google

3. Accent des *composés :* ἄπειμι, ἄπει, ἄπεστιν, ἄπισθι, §103
mais : ἀπῶ, ἀπεῖμεν, ἀπῆμεν, ἀπέσται.

3. χρή, *il est nécessaire, il faut.*

Les temps suivants de χρή (suppl. ἐστίν, *opus est*), se forment par la combinaison avec les formes correspondantes de εἰμί :

Imparfait χρῆν et ἐχρῆν. Conjonctif χρῇ. Optatif χρείη.
Infinitif χρῆναι. Participe τὸ χρεών.

5. κάθημαι, *je suis assis*, rad. ἡσ-, καθη(σ)-.

6. κεῖμαι, *je suis couché*, rad. κει-.

Présent	Imparfait	Impératif	Présent	Imparfait	Impératif
κάθη-μαι	ἐ-καθή-μην		κεῖ-μαι	ἐ-κεί-μην	
κάθη-σαι	ἐ-κάθη-σο	κάθη-σο	κεῖ-σαι	ἔ-κει-σο	κεῖ-σο
κάθη-ται	ἐ-κάθη-το	καθή-σθω	κεῖ-ται	ἔ-κει-το	κεί-σθω
etc.	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.
Inf. καθῆσθαι			Inf. κεῖ-σθαι		
Part. καθή-μενος			Part. κεί-μενος		
Futur καθεδοῦμαι, -ῇ (§ 111, 14)			Fut. κείσομαι, -σῃ, -σεται, etc.		

1. Le verbe simple ἧμαι, ἧσαι, ἧται ne s'emploie qu'en poésie. — Le conj. et l'opt. sont remplacés de même que le futur par καθέζομαι (§ 111, 14).

2. Κεῖσθαι et ses composés remplacent le parfait passif de τίθημι (§ 99, 2); p. ex. :

ὑποτίθημι, je mets à la base, — ὑπόκειται, cela est à la base.
νόμους τιθέασιν οἱ ἄρχοντες, — οἱ νόμοι κεῖνται,
θέσθαι τὰ ὅπλα ἐκέλευσεν, — τὰ ὅπλα ἔκειτο.

Nous réunissons ici, pour exercer les élèves, des formes semblables tirées des verbes ἵημι, ἵστημι, οἶδα, εἰμί, εἶμι, κάθημαι.

Les chiffres indiquent les formes qui ont plusieurs sens et le nombre de ceux-ci.

παρέν, παρῆν, πάρες, πάρει 2, παρῇ, παρῇ 3, παρίῃ, παριῇ 2, παρείη 2, ἀφείη, ἀπείη, παρῄει.

παρείς, παρεῖεν 2, πάρεισιν 2, παρεῖσιν, ἀφεῖσιν, ἄπεισιν 2, παριᾶσιν, παρίασιν, παριοῦσιν, παροῦσιν.

ἴθι, ἴσθι 2, ἴτε 2, ἴστε 2, ἕτε, παρῆτε 3, παρῆτε, παρεῖτε 2, παρεῖται, παρεῖτο 3, παρείητε 2, ἧτε, ἦτε, ᾖστε, ᾔστε, ᾔσθε 3.

ἑστέ, ἕστε, ἑστῃ, ἵστη 2, ἔσται, ἔσεσθαι, εἴσεσθε 2, εἴσεσθαι, εἰσέσθαι, εἰσεῖσθε 5, εἰσεῖσθαι, καθέσθαι, καθεῖσθαι, καθῆσθαι, ἥσεσθαι.

ἵστασαν, ἕστασαν, ἱστᾶσαν, ἑστῶσαν, παρίεσαν, παρεῖσαν 2, ᾖσαν, ἦσαν, καθῆσον, κάθησο.

Lesquelles parmi ces formes peuvent appartenir à d'autres verbes encore que ceux qui ont été mentionnés, et à quels verbes?

Digitized by Google

3. VERBES EN -νῡμι (-ννῡμι).

§ **104**. 1. Ces verbes ne suivent la conjugaison des verbes en -μι qu'au *présent* et à l'*imparfait actif*, *passif* et *moyen;*

Le conj. et l'opt. se conjuguent *toujours*, d'autres formes *quelquefois*, sur les verbes en -ω; p. ex. :

δεικνύει = δείκνῡσιν, ἐδείκνυε = ἐδείκνῡ, etc.

2. L'υ de la syllabe -νυ est *long* au *sing*. de l'indic. prés. et de l'imparf. actif, de même qu'à la 2me pers. sing. de l'impér.; il est bref partout ailleurs.

Paradigme : δείκ-νῡμι, je montre.

Rad. verbal : δεικ-, rad. du présent : δεικ-νῡ-.

		Actif	Moyen et passif
Ind. Prés.	S. 1.	δείκ-νῡ-μι	δείκ-νῠ-μαι
	2.	δείκ-νῡ-ς	δείκ-νῠ-σαι
	3.	δείκ-νῡ-σι(ν)	δείκ-νῠ-ται
	Pl. 1.	δείκ-νῠ-μεν	δεικ-νῠ́-μεθα
	2.	δείκ-νῠ-τε	δείκ-νῠ-σθε
	3.	δεικ-νῠ́-ᾱσι(ν)	δείκ-νῠ-νται
Imparfait.	S. 1.	ἐ-δείκ-νῡ-ν	ἐ-δεικ-νῠ́-μην
	2.	ἐ-δείκ-νῡ-ς	ἐ-δείκ-νῠ-σο
	3.	ἐ-δείκ-νῡ	ἐ-δείκ-νῠ-το
	Pl. 1.	ἐ-δείκ-νῠ-μεν	ἐ-δεικ-νῠ́-μεθα
	2.	ἐ-δείκ-νῠ-τε	ἐ-δείκ-νῠ-σθε
	3.	ἐ-δείκ-νῠ-σαν	ἐ-δείκ-νῠ-ντο
Conjonctif.	S. 1.	δεικ-νῠ́-ω	δεικ-νῠ́-ω-μαι
	2.	δεικ-νῠ́-ῃς, etc.	δεικ-νῠ́-ῃ, etc.
Optatif.	S. 1.	δεικ-νῠ́-οι-μι	δεικ-νῠ-οί-μην
	2.	δεικ-νῠ́-οι-ς, etc.	δεικ-νῠ́-οι-ο, etc.
Impératif.	S. 2.	δείκ-νῡ	δείκ-νῠ-σο
	3.	δεικ-νῠ́-τω	δεικ-νύ-σθω
	Pl. 2.	δείκ-νῠ-τε	δείκ-νυ-σθε
	3.	δεικ-νῠ́-ντων	δεικ-νύ-σθων
Infinitif.		δεικ-νῠ́-ναι	δείκ-νῠ-σθαι
Participe.		δεικ-νῦ́ς, -νῦσα, -νῠ́ν G. -νύντος, νύσης	δεικ-νύ-μενος, -μένη, -μενον
Futur.	Act. δείξω,	Moyen δείξομαι,	Pass. δειχ-θήσομαι
Aoriste.	» ἔ-δειξα,	» ἐδειξάμην,	» ἐ-δείχ-θην,
Parfait.	» δέ-δειχ-α,	δέ-δειγ-μαι	

Digitized by Google

§ 105. Les autres verbes en -νυμι.

Présents	Rad.	Futurs	Aoristes	Parfaits
		a) Radicaux en -A.		
1. κεράννῡμι, je mélange	κερᾰ(σ)	κερῶ, -ᾷς	ἐκέρᾰσα	—
(avec : τινί)	κρᾱ	κρᾱθήσομαι	ἐκράθην	κέκρᾱμαι
2. κρεμάννῡμι,	κρεμᾰ(σ)	κρεμῶ, -ᾷς	ἐκρέμᾰσα	—
je suspends		κρεμασθήσομαι	ἐκρεμάσθην.	κρέμαμαι, je suis suspendu
3. πετάννῡμι,	πετᾰ(σ)	πετῶ, -ᾷς	ἐπέτᾰσα	—
je déploie	πτᾰ	πετασθήσομαι	ἐπετάσθην	πέπτᾰμαι
4. σκεδάννῡμι,	σκεδᾰ(σ)	σκεδῶ, -ᾷς	ἐσκέδᾰσα	—
je disperse		σκεδασθήσομαι	ἐσκεδάσθην	ἐσκέδασμαι
		b) Radicaux en -O.		
5. ῥώννῡμι, je fortifie	ῥω(σ)	ῥώσω	ἔρρωσα	—
		ῥωσθήσομαι	ἐρρώσθην	ἔρρωμαι
6. στρώννῡμι, j'étends	στρω	στρώσω	ἔστρωσα	—
		στρωθήσομαι	ἐστρώθην	ἔστρωμαι
		c) Radicaux se terminant par -γ.		
7. ζεύγνῡμι, j'unis	ζευγ	ζεύξω	ἔζευξα	—
		ζευχθήσομαι	ἐζεύχθην	ἔζευγμαι
8. μίγνῡμι, je mélange	μῑγ	μίξω	ἔμῑξα	—
(avec : τινί)		μῑχθήσομαι	ἐμίχθην	μέμῑγμαι
9. πήγνῡμι, je consolide	πηγ	πήξω	ἔπηξα	—
πήγνῠμαι, je deviens solide	πᾰγ	πᾰγήσομαι	ἐπάγην	πέπηγα, je suis solide
10. ῥήγνῡμι, je déchire	ῥηγ	ῥήξω	ἔρρηξα	—
Moyen intr.	ῥᾰγ	ῥᾰγήσομαι	ἐρράγην	ἔρρωγα
		d) Radicaux se terminant par une liquide.		
11. ἀπ-όλλῡμι, tr. *perdo* je fais périr	ὀλ-ε	ἀπολῶ, -εῖς	ἀπώλεσα	ἀπολώλεκα ἀπωλωλέκειν
ἀπ-όλλῠμαι, intr. je péris, *perco*		ἀπολοῦμαι, -ῇ	ἀπωλόμην	ἀπόλωλα ἀπωλώλειν
12. ὄμνῡμι, je jure	ὀμ-ο	ὀμοῦμαι, -ῇ	ὤμοσα	ὀμώμοκα ὠμωμόκειν

Digitized by Google

C. CONJUGAISON IRRÉGULIÈRE

§ 106. Remarque préliminaire.

1. Parmi les verbes irréguliers, les uns renforcent le radical du présent autrement que dans les verbes mentionnés § 75, les autres tirent leurs formes *de plusieurs radicaux, la plupart fort différents les uns des autres.*

On obtient ainsi cinq classes nouvelles, § 107-111.

§ 107. IVme classe, ou verbes à voyelle radicale allongée.

Tandis qu'ils *allongent* la voyelle radicale au présent, ces verbes présentent à l'*aor. II* une voyelle *brève* le plus souvent, au *parfait II* généralement une *déflexion* de la voyelle radicale.

Ces changements (§ 11) se retrouvent fréquemment dans la formation des mots.

φεύγω je fuis, Aor. II. ἔφῠγον, comp. ἡ φυγή, ὁ φυγάς,
λείπω je laisse, Parf. II. λέλοιπα, comp. λοιπός.

Rem. A cette classe se rattachent aussi quatre verbes en -έω : πλέω, je navigue (Fut. πλεύ-σομαι), χέω, je verse, (τὸ χεῦ-μα, l'acte de verser), πνέω, je souffle (τὸ πνεῦ-μα, le souffle), ῥέω. je coule, (τὸ ῥεῦ-μα, le fleuve).

πλεύω a donné πλέϝω puis πλέω ; sur les formes de ῥέω, v. § 101. 4. *b.*

Présents	Rad.	Futurs	Aoristes	Parfaits
1. τήκω, je fonds, tr. τήκομαι, je fonds, intr.	τηκ τᾰκ	τήξω τᾰκήσομαι	ἔτηξα ἐτᾰ́κην	— τέτηκα
2. πλήττω, je frappe, (§ 111, 15), Pass. ἐκπλήττω, j'effraie, ἐκπλήττομαι, je m'effraie	πληγ πληγ πλᾰγ	πλήξω πληγήσομαι ἐκ-πλήξω ἐκ-πλᾰγήσομαι	ἔπληξα ἐπλήγην ἐξ-έπληξα ἐξ-επλᾰ́γην	— πέπληγμαι — ἐκ-πέπληγμαι je suis consterné
3. τρίβω, je frotte Passif	τρῑβ τρῐβ	τρίψω τρῐβήσομαι	ἔτρῑψα ἐτρῐ́βην	τέτρῐφα τέτρῑμμαι
4. λείπω, je laisse Passif	λειπ λῐπ	λείψω λειφθήσομαι	ἔλῐπον ἐλείφθην	λέλοιπα λέλειμμαι
5. πείθω, je persuade	πειθ πῐθ	régulier, v. § 96,	8. 9, excepté:	πέποιθα, je me fie πιστός, πίστις
6. φεύγω, je fuis	φευγ, φῠγ	φεύξομαι	ἔφυγον	πέφευγα
7. πλέω, je navigue	πλευ	πλεύσομαι	ἔπλευσα	πέπλευκα
8. πνέω, je souffle	πνευ	πνεύσομαι	ἔπνευσα	πέπνευκα
9. χέω, je verse Passif	χευ χῠ	χέω χῠθήσομαι	ἔχεα ἐχύθην	κέχῠκα κέχῠμαι

Digitized by Google

§ 108. Vme classe ou verbes à nasale.

Présents	Rad.	Futurs	Aoristes	Parfaits
a) Présent en -νω.				
1. τίνω, j'expie, je paie	τῑ	τίσω	ἔτῑσα	τέτῑκα
Moyen, je punis, je me venge (de qlqn, τινά)	τῐ	τίσομαι	ἐτῑσάμην	τέτισμαι
2. φθάνω, je préviens, (qlqn, τινὰ ποιῶν τι)	φθᾰ φθη	φθήσομαι	ἔφθην ἔφθᾰσα	— ἔφθᾰκα
3. κάμνω, je me fatigue, (πορευόμενος)	κᾰμ κμη	καμοῦμαι, -ῇ	ἔκαμον	κέκμηκα
4. τέμνω, je coupe	τεμ τμη	τεμῶ, -εῖς τμηθήσομαι	ἔτεμον ἐτμήθην	τέτμηκα τέτμημαι
5. ἐλαύνω, je pousse, intr. je marche	ἐλαυ ἐλᾰ	ἐλῶ, -ᾷς ἐλαθήσομαι	ἤλᾰσα ἠλᾰ́θην	ἐλήλᾰκα ἐλήλᾰμαι
b) Présent en -νέ-ο-μαι.				
6. ἱκ-νέ-ομαι, je viens (ord. ἀφ-, j'arrive)	ἱκ	ἀφίξομαι	ἀφῑκόμην	ἀφῖγμαι
c) Présent en -άνω.				
7. αἰσθάνομαι, je remarque, je sens (τινός et τὶ)	αἰσθ-η	αἰσθήσομαι	ᾐσθόμην (αἰσθέσθαι)	ᾔσθημαι (ᾐσθῆσθαι)
8. ἁμαρτάνω, je pèche (τὶ), je manque (τινός)	ἁμαρτ-η	ἁμαρτήσομαι ἁμαρτηθήσεται	ἥμαρτον ἡμαρτήθην	ἡμάρτηκα ἡμάρτημαι
9. αὐξάνω, αὔξω, j'augmente	αὐξ-η	αὐξήσω αὐξήσομαι	ηὔξησα ηὐξήθην	ηὔξηκα ηὔξημαι
d) Présent en -άνω avec nasale intercalée.				
10. λαγχάνω, j'obtiens par le sort (qlqch., τινός)	λᾰχ ληχ	λήξομαι	ἔλᾰχον	εἴληχα
11. λαμβάνω, je prends	λᾰβ ληβ	λήψομαι ληφθήσομαι	ἔλᾰβον ἐλήφθην	εἴληφα εἴλημμαι
12. λανθάνω, je suis caché (à qlqn, τινά)	λᾰθ	λήσω	ἔλᾰθον	λέληθα
ἐπι-λανθάνομαι, j'oublie (qlqch., τινός)	ληθ	ἐπι-λήσομαι	ἐπ-ελᾰθόμην	ἐπι-λέλησμαι
13. μανθάνω, j'apprends	μᾰθ-η	μαθήσομαι	ἔμᾰθον	μεμάθηκα
14. πυνθάνομαι, je m'informe —, j'apprends (τινός τι)	πῠθ πευθ	πεύσομαι	ἐπυθόμην	πέπυσμαι
15. τυγχάνω, j'atteins (qlqch., τινός); j'obtiens (de qlqn, qlqch., τινός τινος)	τῠχ-η τευχ	τεύξομαι	ἔτῠχον	τετύχηκα

Digitized by Google

§ 109. VIme classe ou verbes inchoatifs.

Le Présent est renforcé de -σκο, -σκε (-ισκο, -ισκε).

Présents	Radic.	Futurs	Aoristes	Parfaits
		a) Sans redoublement du présent.		
1. γηράσκω, je vieillis	γηρᾱ	γηράσομαι	ἐγήρᾱσα	γεγήρᾱκα
2. ἡβάσκω, ἡβάω, je deviens adolescent	ἡβᾰ ἡβη	ἡβήσω	ἥβησα je devins adol.	ἥβηκα
3. ἀρέσκω, je plais	ἀρε	ἀρέσω	ἤρεσα	—
4. ἁλίσκομαι, je suis pris	ἁλ-ω	ἁλώσομαι	ἑάλων ἥλων	ἑάλωκα ἥλωκα
5. ἀνᾱλίσκω, je dépense, ἀνᾱλόω, je consomme	ἀν-ᾱλ-ω	ἀνᾱλώσω ἀνᾱλωθήσομαι	ἀνήλωσα ἀνηλώθην	ἀνήλωκα ἀνήλωμαι
6. εὑρίσκω, je trouve	εὑρ-η εὑρ-ε	εὑρήσω εὑρεθήσομαι	εὗρον εὑρέθην	εὕρηκα εὕρημαι
7. ἀπο-θνήσκω, je meurs	θᾰν θνη	ἀπο-θανοῦμαι	ἀπ-έθανον Futur parf.	τέθνηκα, je suis mort τεθνήξω, je serai mort
8. διδάσκω, j'enseigne Moyen, je me fais instruire	διδᾰχ	διδάξω διδαχθήσομαι διδάξομαι	ἐδίδαξα ἐδιδάχθην ἐδιδαξάμην	δεδίδᾰχα δεδίδαγμαι διδακτός
		b) Avec redoublement du présent.		
9. ἀπο-διδράσκω, je m'enfuis	δρᾱ	ἀπο-δράσομαι	ἀπ-έδρᾱν	ἀπο-δέδρᾱκα
10. μιμνήσκω, je rappelle (ord. ἀνα-, ὑπο-) (qlqch. à qlqn, τινά τι)	μνη	ἀνα-μνήσω	ἀν-έμνησα	—
μιμνήσκομαι, je me rappelle, je cite (τινὸς)	μνη(σ)	μνησθήσομαι	ἐμνήσθην	μέμνημαι *memini* μεμνήσομαι *meminero*
11. γιγνώσκω, je reconnais	γνω(σ)	γνώσομαι γνωσθήσομαι	ἔγνων ἐγνώσθην	ἔγνωκα ἔγνωσμαι γνωστός
12. τιτρώσκω, je blesse	τρω	τρώσω τρωθήσομαι	ἔτρωσα ἐτρώθην	τέτρωκα τέτρωμαι τρωτός

Digitized by Google

§ 110. VIIme classe ou verbes en -E.

Le rad. verbal est renforcé du son E, *au présent ou à d'autres temps.*

Présents	Rad.	Futurs	Aoristes	Parfaits
a) Le radical du présent est renforcé.				
1. γαμέω, j'épouse (une femme, γυναῖκα) Moy. (un homme, ἀνδρί) *nubo*	γαμ-ε γαμ-η	γαμῶ, -εῖς, γαμοῦμαι, -ῇ	ἔγημα ἐγημάμην	γεγάμηκα γεγάμημαι
2. δοκέω, je parais, je crois δοκεῖ, *videtur*,	δοκ-ε	δόξω δόξει	ἔδοξα ἔδοξε(ν)	— δέδοκται, il est décrété
3. ὠθέω, je pousse, Impf. ἐώθουν, § 88, 1. rem.	ὠθ-ε	ὤσω, ὠσθήσομαι	ἔωσα ἐώσθην	ἔωκα ἔωσμαι
b) Le radical du présent n'est pas renforcé.				
4. ἐθέλω (θέλω), je veux	ἐθελ-η	ἐθελήσω	ἠθέλησα	ἠθέληκα
5. μέλλω, je me propose, j'hésite	μελλ-η	μελλήσω	ἐμέλλησα	
6. ἐρ- (ἐρωτάω), j'interroge	ἐρ-η	ἐρήσομαι	ἠρόμην	
7. γίγνομαι, je deviens, je nais	γεν-η	γενήσομαι	ἐγενόμην Parf. II	γεγένημαι γέγονα
8. ἄχθομαι, je me fâche, (de, τινί, ἐπί τινι)	ἀχθ-εσ	ἀχθέσομαι	ἠχθέσθην	
9. βούλομαι, je veux	βουλ-η	βουλήσομαι	ἐβουλήθην	βεβούλημαι
10. δεῖ, il est nécessaire	δε-η	δεήσει	ἐδέησε	δεδέηκε
11. δέομαι, j'ai besoin (τινός) je demande (τινός τι)	δε-η	δεήσομαι	ἐδεήθην	δεδέημαι
12. μέλει μοι, je me soucie (τινός)	μελ-η	μελήσει	ἐμέλησε	μεμέληκε
13. ἐπι-μέλομαι (-μελοῦμαι) je prends soin (de, τινός; que, ὅπως)	μελ-η	ἐπιμελήσομαι	ἐπεμελήθην	ἐπιμεμέλημαι
14. οἴομαι (οἶμαι), je pense, je crois	οἰ-η	οἰήσομαι	ᾠήθην	
15. μάχομαι, je combats (contre, τινί)	μαχ-ε(σ),-η	μαχοῦμαι, -ῇ	ἐμαχεσάμην	μεμάχημαι

Digitized by Google

§ 111. VIII[me] classe ou classe mixte.

Verbes à radicaux secondaires fort différents.

Présents	Radic.	Futurs	Aoristes	Parfaits
1. αἱρέω, je prends	αἱρη,	αἱρήσω	εἷλον	ᾕρηκα
Moy., je prends pour moi, je choisis	ἑλ,	αἱρήσομαι	εἱλόμην	ᾕρημαι
Pass. (pour l'act. et le moyen)	αἱρε	αἱρεθήσομαι	ᾑρέθην	ᾕρημαι
2. ἔρχομαι, je vais, je viens	ἐρχ, εἰ, ἰ,	εἶμι	ἦλθον	ἐλήλυθα
(Imparf. ᾖα)	ἐλ(υ)θ			ἥκω, je suis là
3. ἐσθίω, βιβρώσκω	ἐσθι, ἐδ,	ἔδομαι	ἔφαγον	κατα-βέβρωκα
je mange, je consomme	φαγ, βρω	κατα-βρωθήσομαι	κατ-εβρώθην	κατα-βέβρωμαι
4. ἕπομαι, *sequor*, je suis	ἑπ,	ἕψομαι	ἑ-σπόμην	
Imparf. εἱπόμην. § 88, 1	σεπ (σπ)		C. σπῶμαι-ἐπίσπωμαι	
			O. σποῖτο-ἐπίσποιτο	
			Imp. σποῦ-ἐπίσπου	
5. ἔχω, j'ai, je tiens	ἐχ, σεχ,	ἕξω	ἔσχον	ἔσχηκα
(Forme second. ἴσχω)	σχ-η	σχήσω	C. σχῶ. O. σχοίην	
Imparf. εἶχον, § 88, 1			Imp. σχές, σχέτω	
Moyen		ἕξομαι	ἐσχόμην	ἔσχημαι
		σχήσομαι	C. σχῶμαι	
			O. σχοίμην	
Composés, p. ex.:			Imp. σχοῦ, σχέσθω	
a) παρ-έχω, je fournis		παρ-έξω	παρ-έσχον	παρ-έσχηκα
		παρα-σχήσω	C, παράσχω	
			O. παράσχοιμι	
			Imp. παράσχες	
Moy., j'accorde de mes propres moyens		παρ-έξομαι	παρ-εσχόμην	παρ-έσχημαι
		παρα-σχήσομαι	C. παράσχωμαι	
			O. παράσχοιτο	
			Imp. παράσχου	
b) ἀν-έχομαι, je supporte		ἀν-έξομαι	ἠν-εσχόμην	ἠν-έσχημαι
Imparf. ἠνειχόμην, § 88, 7			C. ἀνάσχωμαι, etc.	
c) ὑπ-ισχ-νέο-μαι, je promets		ὑπο-σχήσομαι	ὑπ-εσχόμην	ὑπ-έσχημαι
			C. ὑπόσχωμαι, etc.	
6. ὁράω, je vois	ὁρα (ϝορα),	ὄψομαι	εἶδον	ἑώρᾱκα, ὄπωπα
Imparf. ἑώρων, § 88, 3	ὀπ, ἰδ (ϝιδ)	ὀφθήσομαι	ὤφθην	ἑώρᾱμαι, ὦμμαι
			εἰδόμην, je vis. en comp.	
7. πάσχω, je souffre	πασχ, πᾰθ, πενθ	πείσομαι	ἔπαθον	πέπονθα
8. πίνω, je bois	πῖν, πι,	πίομαι	ἔπῖον	πέπωκα
	πω, πο	ποθήσομαι	ἐπόθην	πέπομαι
9. πίπτω, je tombe	πετ, πεσ, πτω	πεσοῦμαι, -ῇ	ἔπεσον	πέπτωκα
10. τρέχω, je cours	τρεχ,	δραμοῦμαι, -ῇ	ἔδραμον	δεδράμηκα
θέω (Prés. et Impf. seul.)	δραμ-η			

Digitized by Google

Présents	Radic.	Futurs	Aoristes	Parfaits
11. φέρω, je porte	φερ, οἰ, ἐνε(γ)κ	οἴσω	ἤνεγκον ἤνεγκα	ἐνήνοχα
Moyen, je porte pour moi		οἴσομαι	ἠνεγκάμην }	ἐνήνεγμαι
Passif, je suis porté		ἐνεχθήσομαι	ἠνέχθην }	
			Adj. verb.	οἰστέον
φέρομαι, je me hâte, je me précipite		ἐνεχθήσομαι	ἠνέχθην	ἐνήνεγμαι
12. ἀγορεύω, je discours	ἀγορευ,	ἐρῶ, -εῖς	εἶπον, εἰπέ	εἴρηκα
λέγω, je parle	λεγ		εἶπα	
φημί, je dis	φη, φᾰ	λέξω, φήσω	ἔλεξα, ἔφησα	
	ϝεπ, ϝερ, ῥη			
Passif		ῥηθήσομαι λεχθήσομαι	ἐρρήθην ἐλέχθην	εἴρημαι λέλεγμαι
Composés, p. ex.:				
a) ἀπ-αγορεύω, je refuse 1. je défends, 2. je me fatigue		ἀπ-ερῶ	ἀπ-εῖπον	ἀπ-είρηκα
b) δια-λέγομαι, je m'entretiens (avec qlqn, τινί)		δια-λέξομαι	δι-ελέχθην	δι-είλεγμαι
mais λέγω, je cueille, avec σύν-, (ἐκ-, κατα-)		συλ-λέξω συλ-λεγήσομαι	συν-έλεξα συν-ελέγην	συν-είλοχα συν-είλεγμαι
13. ζάω, βιόω, je vis	ζη, βιω	βιώσομαι	ἐβίων	βεβίωκα
14. καθίζω, tr. je fais asseoir et intr. je m'assieds	ἱδ,	καθιῶ, -εῖς	ἐκάθισα	—
καθίζομαι, je m'assieds	—	—	—	—
καθέζομαι, intr. je suis assis et je m'assieds	ἑδ, ἡ(σ)	καθεδοῦμαι, -ῇ	ἐκαθεζόμην avec le sens de l'imp. et de l'aor. *considebam* et *consedi*	κάθημαι je suis assis, § 103, 5
15. παίω, τύπτω πατάσσω, πλήττω } je frappe	παι, τυπ, παταγ,	παίσω	ἔπαισα	πέπαικα
Passif	πληγ	πληγήσομαι	ἐπλήγην	πέπληγμαι
Remarquez (§ 107, 2) ἐκ-πλήττω, j'effraie,	πληγ,	ἐκ-πλήξω	ἐξ-έπληξα	—
je m'effraie	πλᾰγ,	ἐκ-πλᾰγήσομαι	ἐξ-επλᾰγην	ἐκ-πέπληγμαι
16. πωλέω, πιπράσκω ἀποδίδομαι, je vends (ὀλίγου, πολλοῦ)	πωλη, δω, δο, πρᾱ	πωλήσω ἀποδώσομαι πρᾱθήσομαι	ἐπώλησα ἀπεδόμην ἐπράθην	πεπώληκα πέπρᾱκα πέπρᾱμαι
17. σκοπέω et -έομαι σκέπτομαι, j'observe, je regarde	σκοπε, σκεπ	σκέψομαι	ἐσκεψάμην	ἔσκεμμαι
18. ὠνέομαι, j'achète (pour, τινός; ὀλίγου, πολλοῦ)	ὠνη, πρια	ὠνήσομαι ὠνηθήσομαι	ἐπριάμην ἐωνήθην	ἐώνημαι ἐώνημαι

Digitized by Google

§ 112. Formes verbales irrégulières qui se présentent moins fréquemment dans la prose attique.

ἄγνυμι, je brise (ϝαγ-) : κατ-άξω, κατ-έαξα ((Augm. 88, 1. rem.); ἄγνυμαι, je me brise : Pf. : κατ-έᾱγα, je suis brisé; Aor. P. : ἐάγην.

ἄγω : 96, 16; Aor. A. ἦξα.

αἰνέω : 90, 5; F. ἐπαινέσω et παραινέσομαι. Pf. P. ᾕνημαι.

ἀκροάομαι, j'écoute; ἀκροάσομαι, ἠκροασάμην, comp. βοήσομαι et 79.

ἀλαλάζω, je pousse le cri de guerre; Aor. ἠλάλαξα : 75, 3. *b*, rem.

ἀλείφω, j'oins; Pf. P. ἐξ-αλήλιμμαι, avec redoubl. attique : 88, 5.

ἀλέξω, j'écarte (poét.); (ἀλεκ-, ἡ ἀλκ-ή) : F. ἀλεξήσω.
Moyen ἀλέξομαι, F. ἀλεξήσομαι et ἀλέξομαι, Aor. ἠλεξάμην.

ἀλέω, je mouds; Pf. P. ἀλήλε(σ)μαι, Comp. 88, 5 et 90, 4.

ἅλλομαι, je saute; F. ἁλοῦμαι, Aor. I ἡλάμην, ἅλασθαι (comme ᾶραι 89,3 au lieu de ἥλασθαι d'après 83, 2). Aor. II ἡλόμην, ἁλέσθαι.

ἀπ-αμείβομαι, je réponds (poét.), Dép. M.; forme rare ἀπημείφθη.

ἀμφιγνοέω, je suis incertain; Augm. ἠμφιγν. ou ἠμφεγν.; v. 88, 6, 7.

ἀμφισβητέω, je dispute; augm. ἠμφισβ. ou ἠμφεσβ.; comp. 88, 7.

ἀνᾱλίσκω 109, 5; on trouve aussi ἀνάλισκον, etc., sans augment.

ἀνδάνω, je plais; (ἁδ-, σϝαδ-, ἡδύς) : F. ἁδήσω. Aor. ἕαδον, ἁδεῖν. Pf. ἕᾱδα.

ἀνύτω à côté de ἀνύω (ἀνύω), j'accomplis; ἀνῠσω, ἤνῠσα, ἤνῠκα, ἤνυσμαι, ἠνύσθην, ἀνυστός, comp. 75, 2. rem. et 82, 1.

ἀποδημέω, je suis en voyage; augm. ἀπεδήμησα, red. ἀποδεδήμηκα.

ἀραρίσκω, j'adapte (ἀρ-, c. 109, *b)* : Aor. ἤρᾰρον. Pf. ἄρᾱρα, je conviens.

αὐαίνω, je sèche, ne prend pas l'augment : αὐαίνετο.

βαίνω : 101, 4. *a*, Pf. Pass. (ξυμ-, παρα-) -βέβᾰμαι, Aor. -εβάθην.

βιόω : 111, 13.; Aor. Opt. : on trouve aussi βιῴη à côté de βιοίη, Part. βιώσας à côté de βιούς.

βιώσκομαι, -ἀνα- : 1) je renais; 2) je ranime. Aor. βιώσασθαι.

βλαστάνω, je germe; (βλαστ-η, 108, *c*) : βλαστήσω, ἔβλαστον, βεβλάστηκα.

βλώσκω, je vais; (μολ-, μλω-, 15) : μολοῦμαι, ἔμολον; ὁ αὐτόμολος.

βούλομαι : 110, 9; a parfois comme augment ἠ- (ἠβουλόμην, ἠβουλήθην).

γηθέω, je me réjouis : Pf. γέγηθα, avec le sens du présent.

γηράσκω : 109, 1.; Inf. aor. γηρᾶναι, de la forme poét. ἐγήραν, d'après 101, 2, *a*.

δάκνω, je mords (δηκ- : δᾰκ-, 108, *a)* : δήξομαι, ἔδακον, δέδηγμαι, ἐδήχθην.

δαρθάνω, je dors (δαρθ-η, 108, *c)* : κατ-έδαρθον, κατα-δεδάρθηκα.

δει-, δῐ- : 102, 3.; Plqpf. 3. Pl. on trouve aussi ἐδεδίεσαν.

Digitized by Google

διαιτάομαι, je vis; augm. διῃτώμην, διῃτήθην, et red. ἐδεδιῄτητο. § 112
δίδημι, forme sec. de δέω, je lie; Pr. 3. P. Pl., διδέασιν.
διψάω, j'ai soif; se contr. comme ζάω 90, 2 : διψῇς, διψῇ, ἐδίψη, διψῆν.
δράω, je fais; Pf. P. δέδραμαι. Aor. P. ἐδράσθην. Adj. verb. δραστέος.
δύναμαι a quelquefois comme augment ἠ- (ἠδυνάμην, ἠδυνήθην) à l'imparfait ἐδύνω au lieu de ἐδύνασο.
δύω : 90, 6; Pf. ἀπο-δέδυκα est une forme isolée : πολλούς.

ἐγγυάω, je mets en gage; augm. et red. ἠγγ. (ou ἐνεγύων, ἐγγεγύηκα).
ἐγείρω, j'éveille : F. ἐγερῶ, -εῖς. Aor. ἤγειρα. Aor. P. ἠγέρθην, je fus éveillé et je m'éveillai.
ἐγείρομαι, je m'éveille; Aor. ἠγρόμην (§ 14) d'après 85; Parf. ἐγρήγορα, Plqpft. ἐγρηγόρειν, je suis, j'étais éveillé; Comp. 88, 5.
ἐγκωμιάζω, je loue; F. -άσω et -άσομαι, Impf. ἐνεκωμ.. Pf. ἐγκεκωμ..
εἰμί : 103, 3.; Adj. verbal συν-εστέον (Impf. ἤμην).
εἶμι : 103, 2.; Forme sec. Impf. Sing. 1. ᾔειν, 2. ᾔεισθα, 3. ᾔειν, Pl. 3. ᾔεσαν, Opt. aussi ἰοίην, Adj. verb. ἰτητέον (de ἰτάω, non attique).
ἐκκλησιάζω, je vote; augm. ἐξεκλησίαζον ou ἠκκλησίαζον.
ἐλέγχω, je convaincs, rég.; le parf. a le red. attique (88, 5): ἐλήλεγκται.
ἑλίσσω, je roule, trans.; forme sec. εἱλίσσω, augm. εἵλισσον, εἵλιγμαι, etc., d'après 88, 1.
ἐναντιόομαι : 88, 6, ἐν-ηντιούμην, ἐν-ηντιώθην, ἐν-ηντίωμαι.
ἕννυμι, ἀμφι- : je revêts. ἀμφιῶ, -εῖς, ἠμφίεσα, ἠμφίεσμαι, de même, Aor. M. ἐπι-έσασθαι.
ἐνοχλέω, je suis à charge; augm. ἠνώχλουν, -ησα, -ημαι, d'après 88, 7.
ἐπίσταμαι : 100, 6; fait aussi ἐπίστω p^r ἐπίστασο et ἠπίστω p^r ἠπίστασο.
ἐργάζομαι, je travaille; augm. εἰργ- (100, 1) et ἠργ-.
ἕρπω et ἑρπύζω, je rampe, *serpo;* augm. εἷρπον, εἵρπυσα, d'après 88, 1.
ἔρχομαι : 111, 2; F. ἐλεύσομαι (poét. et ion. presque exclusivement).
ἐσθίω : 111, 3.; Pf. ἐδήδοκα, ἐδήδεσμαι (c. 88, 5), Adj. verb. ἐδεστέον.
ἑστιάω, je traite, je régale; augm. εἱστίων, εἱστίασα, εἱστίακα etc. d'ap. 88, 1
εὕδω, je dors, ord. καθ-; augm. 88, 6; F. καθευδήσω.
εὐεργετέω, je fais du bien; augm. εὐεργ- ou εὐηργ-.
ἀπ-εχθάνομαι, je suis odieux; (ἐχθ-η, d'après 108, *c); ἀπ-εχθήσομαι,* ἀπ-ηχθόμην, ἀπ-ήχθημαι.
ἔχω : 111, 5.; ἀμπ-έχω et -ίσχω, j'enveloppe; Impf. ἤμπισχον, ἀμπέχομαι, je me suis enveloppé; augm. ἠμπειχόμην, d'ap. 111, 5. *b.*
ζώννυμι, je ceins, d'après 105, *b :* ζώσω, ἔζωσα, ἔζω(σ)μαι.
ἧμαι, κάθημαι : 103, 5 : Impf. aussi καθήμην, καθῆσο, καθῆστο, etc. Conj. καθώμεθα. Opt. καθήμην ou καθοίμην.

Digitized by Google

§ 112 ἠμί, je dis; Impft. ἦν δ' ἐγώ et ἦ δ' ὅς *(dis-je, dit-il)*, comp. 103, 1.

θέω, je cours; prés. et impf. 90, 3; (pour θεύω, θέϝω); fut. θεύσομαι, d'après 107, rem.

θιγγάνω, je touche (θιγ-, 108, *d)* : θίξομαι, ἔθιγον.

θνήσκω, ἀπο- : 109, 7.; mieux θνῄσκω (pour θνη-ίσκω).

θρύπτω, je brise, j'amollis; Pf. P. τέθρυμμαι de τρῠφ-, d'après 21, 2.

ἱδρόω, je transpire, régul.; ἱδροῦντι et ἱδρῶντι τῷ ἵππῳ.

ἵζω, voyez καθίζω.

ἵημι : 97-99; ἀφίημι : Impf. ἠφίειν, augm. d'après 88, 7.

ἱλάσκομαι, apaiser (ἱλα(σ)-) : ἱλάσομαι, ἱλασάμην.

ἵστημι : à côté de τὸ ἑστώς (102, 1) on trouve aussi τὸ ἑστός, τὸ καθεστός.

καθίζω : 111, 14; augm. ἐκάθισα et καθῖσα (comp. καθεύδω, 88, 6).

καίνω : 85, 3; Pf. κατα-κέκονα, d'après 87, 3.

καίω : 91, 2; comp. 75, 3. rem.; l'aor. act. fait aussi (ἔκηα) ἔκεα (poét.); l'aor. pass. fait aussi ἐκάη (poét. et ion.).

καλέω : 91, 6; Opt. Pf. P. κεκλῇο (sans périphr.).

κεῖμαι : 103, 6; conj. κέηται, κέωνται. Opt. κέοιτο, κέοιντο.

κεράννυμι : 105, 1; Pf. Pass. κεκέρασμαι. Aor. ἐκεράσθην.

κερδαίνω, je gagne; Aor. ἐκέρδηνα et ἐκέρδᾱνα, contre 83, 2.

κλάω, je brise (κλᾰ(σ)-) : κλάσω, ἔκλασα, κέκλασμαι, ἐκλάσθην, d'ap. 90, 4.

κλέπτω, je vole, je dérobe : κλέψομαι et κλέψω, ἔκλεψα, κέκλοφα, κέκλεμμαι, ἐκλάπην, κλεπτέος.

κλίνω : 96, 49; P. ἐκλῐνην (et ἐκλίνθην), κλινήσομαι.

κνάω, j'égratigne; Moy. κνῆται, κνῆσθαι. Contr. comme ζῆν, etc., 90, 2.

κορέννυμι, je rassasie (κορεσ-) : κορέσω, ἐκόρεσα, κεκόρεσμαι, ἐκορέσθην.

κρούω, je frappe : κέκρουμαι, ἐκρούσθην, κρουστός, comme κλείω 90, 7.

κτάομαι, j'acquiers, rég. Opt. Parf. κεκτῴμεθα (sans périph.,).

κτίννυμι, ἀπο-, je tue; forme second. de ἀπο-κτείνω (κτείνυμι).

λαμβάνω, je prends 108, 11 : impér. aor. λαβέ (comme εἰπέ, § 71, 12, *d)*.

λέγω, je choisis, dans ἐκ-, κατα-, συλ-λέγω : 111, 12; le Pf. pass. fait aussi -λέλεγμαι. Aor. συν-ελέχθην (en particulier dans le dial. ion.).

κατα-λεύω, je lapide; Aor. pass. κατελεύσθην, d'après 90, 7.

λούω, je lave (λόϝω, *lavo)*, régul.; autres formes : λοῦται, ἐλοῦτο, ἐλοῦντο, λοῦσθαι, etc.

μεθύσκω, j'enivre, ἐμέθυσα.

μεθύσκομαι et μεθύω, je suis ivre; ἐμεθύσθην.

μέλλω : 110, 5; a quelquefois pour augment ἠ- (ἤμελλον, ἠμέλλησα).

μένω, je reste; F. et Aor. régul. Pf. μεμένηκα. Adj. verb. μενετός, μενετέον.

Digitized by Google

μερ-, je distribue (τὸ μέρος, μερίζω — μόρος, μοῖρα) : Pf. Pass. εἵμαρται, il est décidé par le sort; ἡ εἱμαρμένη, la destinée. § 112

μίγνυμι : 105, 8; plus correctement μείξω, ἔμειξα, μέμειγμαι, ἐμείχθην.

μιμνήσκω : 109, 10. (s'écrit aussi μιμνήσκω et ἐμνήσθην). Pf. Pass. C. μεμνώμεθα. O. μεμνῇο, μεμνῇτο, μεμνῄμεθα (ou μεμνῷο, μεμνῴμεθα).

μνημονεύω, je me rappelle; redoubl. ἀπ-εμνημόνευκα, comp. 73, 2, 3.

νέμω, je distribue : Fut. et Aor. rég.; νενέμηκα, νενέμημαι, ἐνεμήθην, d'après 110, *b*.

νέω, je nage, d'après 107, rem. comme πλέω, 107, 7 : νεύσομαι, ἔνευσα, νένευκα.

οἴγω, ἀν- : 88, 2; ἤνοιγεν et ἤνοιξεν. Fut. parf. pass. ἀνεῴξεται.

οἶδα : 102, 4; forme second. Pr. οἶδας, Impf. ᾔδης et ᾔδησθα. Futur εἰδήσω. Adj. verb. ἰστέον, il faut savoir.

οἰκτείρω, j'ai pitié, régul.; mieux, οἰκτίρω (75, 3, *d*) οἰκτῖρῶ, ᾤκτῖρα.

οἴχομαι, je suis parti; F. οἰχήσομαι. Pf. οἴχωκα (ᾤχωκα et ᾤχημαι).

ὄμνυμι : 105, 12; Pass. ὀμώμο(σ)ται, ὠμό(σ)θησαν — ἀπώμοτος.

ὁράω, je vois 111, 6; impér. aor., ἰδέ (comme εἰπέ, § 71, 12, *d*).

ὀρύττω, je creuse, rég. Le Parf. a le red. attique (88, 5) : ὀρώρυγμαι, Plqpft. ὠρωρύγμην.

ὀφείλω, je dois : ὤφελον, 85, 3; ὀφειλήσω, ὠφείλησα, ὀφειληθείς.

ὀφλισκάνω, je dois (ὀφλ-η) : ὀφλήσω, ὦφλον (l'accentuation ὄφλειν et ὄφλων est incorrecte) ὤφλησα, ὤφληκα.

πάομαι (dor.) = κτάομαι, et πέπαμαι = κέκτημαι.

παρανομέω, j'agis contre les lois : παρενόμουν, παρανενόμηκα.

παροινέω, je suis violent; augm. ἐπαρῴνησα, comme 88, 7.

παύω, je fais cesser, πέπαυμαι, ἐπαύθην, ἄπαυστος, incessant.

πείθω : 96, 8, 9; Pf. II πέποιθα, 107, 5. Aor. M. ἐπιθόμην.

πεινάω, j'ai faim; contr. comme ζάω 90, 2 : πεινῇς, πεινῇ, ἐπείνη, πεινῆν.

πειράομαι, j'essaie, § 94, 2; l'aor. fait aussi ἐπειρασάμην.

πέτομαι, je vole; fut. πτήσομαι. Aor. ἐπτόμην (d'après 85), ou ἐπτάμην (d'après 100), ou ἔπτην (d'après 101).

πήγνυμι : 105, 9; Opt. prés. πηγνῦτο (pour πηγνυῖτο).

πίμπλημι et πίμπρημι s'écrivent après ἐμ- aussi sans μ : ἐμπίπλημι, ἐμπίπρημι, ἐμπιπρᾶσιν, on écrit cependant toujours ἐνεπίμπλην, ἐνεπίμπρων, forme sec. de ἐνεπίμπρασαν.

πλέκω, je tresse : πλέξω, ἔπλεξα, πέπλεγμαι. ἐπλάκην, 86, 3.

πλέω : 107, 7; F. aussi πλευσοῦμαι *(futur dorien)*; πεπλευσμένος (fréquenté), ἄπλευστος (pas encore fréquenté) et πλευστέον.

πλήττω : 107, 2. 111, 15; il est douteux que πεπληγέναι = πεπλῆχθαι.

Digitized by Google

§ 112 πνίγω, j'étouffe tr., j'étrangle, (comme τρίβω, 107, 3) : πνίξω, ἔπνιξα. M. P., j'étouffe, intr. : πνῑγήσομαι, ἐπνίγην, πέπνιγμαι.

ποθέω, je désire, régul.; formes rares, ποθέσομαι, ἐπόθεσα.

πορ-, procurer (πορίζω, πορσύνω) : Aor. II, ἔπορον, je donnai; Pf. P., πέπρωται, il est fixé par le sort; ἡ πεπρωμένη et τὸ πεπρωμένον, *fatum*.

πράττω : 96, 13; πέπρᾱγα, il m'est arrivé, je me trouve.

ῥιγόω, j'ai froid, régul.; C. ῥιγῷ, Inf. ῥιγῶν, Part. ῥιγώντων.

σαλπίζω, je sonne de la trompette (σαλπιγγ- : 75, 3, *b*, rem.) : ἐσάλπιγξεν (ὁ σαλπιγκτής).

σβέννυμι, j'éteins (ἀπο-, κατα-) : σβέσω, ἔσβεσα, ἔσβεσμαι, ἐσβέσθην. σβέννυμαι, je m'éteins : σβήσομαι, ἔσβην, ἔσβηκα, comp. 101, 4.

σείω, j'ébranle; pass. avec σ : σέσεισμαι, ἐσείσθην, σειστός, d'ap. 90, 7.

σήπω, je fais pourrir; ἀπο-, κατασήπομαι, intr., je pourris (comme τήκομαι, 107, 1) : σᾰπήσομαι, ἐσάπην, ἀπο-σεσηπώς, pourri.

στάζω, je dégoutte (σταγ-, *stagnum*) : στάξω, ἔσταξα, ἐν-έστακται } comp.
στηρίζω, je consolide (στηριγ-) : ἐστήριξα, ἐστήρικτο, στηριχθείς } 75,3,*b*.
στίζω, je pique (στιγ-) : στίξω, ἔστιξα, ἔστιγμαι, στικτός } *rem*.

τάττω : 96, 14; formes isolées, τετάχαται et ἐτετάχατο (sans périphr., comp. 82, 2, forme ionienne).

τίθημι : 97-99 ; Pf. τέθεικα (régulier chez les auteurs postérieurs).

τίνω : 108, 1; plus correct. τείσω, ἔτεισα, etc. (τει- : τῐ-, 107).

τιτράω (τετραίνω), je perce : ἔτρησα, τέτρημαι.

τρέω, je tremble : Aor. ἔτρεσα, d'après 90, 4.

φεύγω : 107, 6; F. φευξοῦμαι (futur dorique).

φημί : 103, 1; forme sec. ἔφης pour ἔφησθα et φαθί pour φάθι.

φθείρω, δια- : régul., d'ap. 83, 84, 86, 3; Pf. II act. διέφθορα trans. et intrans.; Pf. P. 3, Pl. sans périphr., ἐφθάραται, form. ion., comme τετάχαται.

φρέω (seulem. en comp.), je laisse : δια-φρήσω, εἰσ-φρήσομαι (recevoir chez soi); Inf. Aor. M. ἐπ-εισ-φρέσθαι (recevoir en outre chez soi) c. θέσθαι.

χαίρω, je me réjouis : χαιρήσω, ἐχάρην, κεχάρηκα, d'après 101, 2, *b*.

χαλάω, je lâche : χαλάσω, ἐχάλασα, ἐχαλάσθην, d'après 90, 4.

χόω, je verse, j'amoncèle : κέχωσμαι, ἐχώσθην, χωστός, d'après 90, 7.

χράω, je donne des oracles : χρήσω, ἔχρησα; moy. j'interroge l'oracle : χρήσομαι, ἐχρησάμην; pass. κέχρησται, ἐχρήσθη, l'oracle répondit.

χράω, j'accorde; formes contr. χρῇς, χρῇ, χρῆν (90, 2); ἔχρησα, ἐχρήσατο (90, 1); de même ἀπο-, ἐκ-, καταχράω, (je suffis) · ἀπόχρη, il suffit, ἀπέχρη, ἐξέχρη (et κατέχρα, Hér.).

ψεύδομαι : 96, 10, 11; F. 2, Sg. ψευσεῖ, en dialecte dorien (fut. dor.: comp. 111, 9 et 112 πλέω, φεύγω).

Digitized by Google

TROISIÈME PARTIE : SYNTAXE

I. DE L'ACCORD

§ **113**. 1. Quand le sujet est un *nom neutre au pluriel*, le verbe se met ordinairement au *singulier*, mais le nom prédicatif se met toujours au pluriel.

Τὰ μεγάλα δῶρα τῆς τύχης ἔχει φόβον.

Les grands dons de la fortune inspirent de la crainte.

Πάντα τὰ δίκαια καλά ἐστιν.

Tout ce qui est juste est beau.

2. Quand le sujet est au *duel* ou qu'il y a *deux sujets*, le prédicat se met tantôt au duel, tantôt au pluriel.

Δύο καλώ τε κἀγαθὼ ἄνδρε τέθνατον ou τεθνᾶσιν.

Deux excellents soldats sont morts.

3. Lorsque le sujet de la proposition est un *nom commun masculin ou féminin*, il a souvent pour prédicat un *adjectif neutre au singulier* qui est un véritable substantif; comp. *triste senex miles.*

Ἀθάνατον ἡ ψυχή, l'âme est quelque chose d'immortel.

Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη· εἷς κοίρανος ἔστω.

La pluralité des chefs n'est pas une bonne chose ; qu'il y ait un seul chef.

4. *Un pronom*, employé comme *sujet* ou *objet*, prend le genre et le nombre du *substantif prédicatif*. Comp. *Ea firma amicitia est.*

Αὕτη ἄλλη πρόφασις ἦν : c'était un autre prétexte.

Πάντες οὗτοι νόμοι εἰσίν : tout cela, ce sont des lois.

Toutefois, on dit aussi : Ἔγωγέ φημι ταῦτα φλυαρίας εἶναι.

Moi, je dis que ce sont des sottises.

Rem. Dans les *définitions,* le pronom qui n'est pas sujet, mais prédicat, se met au *neutre*. Ex. : Τί φῂς ἀρετὴν εἶναι;

5. Les circonstanciels *de lieu*, *de temps*, *de manière*, ceux qui indiquent *le rang* ou un *état de l'âme*, qui s'expriment en français par des adverbes, se rendent en grec par des *adjectifs*. Ces adjectifs s'accordent avec le mot (sujet ou objet) auquel ils se rapportent.

Comp. *Socrates primus hoc docuit — Socrates venenum lætus hausit.*

Σκηνοῦμεν ὑπαίθριοι ἐν τῇ τάξει.

Nous campons en plein air et en bon ordre.

Τριταῖοι ἐκ Σπάρτης ἐγένοντο ἐν τῇ Ἀττικῇ.

Ils arrivèrent en trois jours de Sparte jusqu'en Attique.

Digitized by Google

§ 113 Κατέβαινον εἰς τὰς κώμας ἤδη σκοταῖοι (de nuit).
Ἐπύαξα προτέρα Κύρου εἰς Ταρσοὺς ἀφίκετο.
Ἑκοῦσαι αἱ πόλεις χρήματα συνέβαλλοντο.

II. DE L'ARTICLE

§ **114**. L'article ὁ, ἡ, τό : le, la, a conservé sa nature primitive de *pronom démonstratif*, dans les expressions suivantes :

1. ὁ μέν — ὁ δέ (à tous les cas), *l'un — l'autre.*
τὸ μέν — τὸ δέ } invar., *tantôt — tantôt, en partie — en partie*
τὰ μέν — τὰ δέ }
πρὸ τοῦ : autrefois, jadis.

2. ὁ δέ, ἡ δέ, τὸ δέ, *mais celui-ci*, *mais celle-ci*;
dans la proposition infinitive τὸν δέ, τὴν δέ, τοὺς δέ;
et καὶ τόν, καὶ τήν, καὶ τούς, *et celui-ci*, *et celle-ci* (nom. καὶ ὅς, § 126, 1. Rem. 2.)

Οἱ μὲν ἐτόξευον, οἱ δέ ἐσφενδόνων.
Les uns lançaient leurs flèches, les autres leurs pierres.
Κῦρος δίδωσι Κλεάρχῳ μυρίους δαρεικούς· ὁ δὲ λαβὼν τὸ χρυσίον στράτευμα συνέλεξεν.

§ **115**. **L'article s'emploie** en grec :

1. Dans un sens **individuel**, pour désigner *un objet particulier*, pour le mettre en évidence et le distinguer des autres objets.

Τῶν ἑπτὰ σοφῶν σοφώτατος ἦν Σόλων.
Solon était le plus sage des sept sages.
Ὁ σοφὸς ἐν αὑτῷ περιφέρει τὴν οὐσίαν.
Le sage porte en lui-même sa richesse.
Ξέρξης ἡττηθεὶς τῇ μάχῃ ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἀπεχώρει (dans la célèbre bataille).
Κῦρος ὑπισχνεῖτο δώσειν τρία ἡμιδαρεικὰ τοῦ μηνὸς τῷ στρατιώτῃ (sens distributif : *singulis mensibus singulis militibus).*

2. Dans un sens **générique**, pour désigner l'espèce elle-même, c'est-à-dire un objet qui représente, dans ce cas, l'espèce entière.

Νικᾷ ὁ μείων τὸν μέγαν δίκαι' ἔχων.
Le plus petit l'emporte sur le plus grand, lorsqu'il a raison.
Δεῖ τὸν στρατιώτην φοβεῖσθαι μᾶλλον τὸν ἄρχοντα ἢ τοὺς πολεμίους.

Rem. 1. Il faut distinguer :

πολλοί,	beaucoup,	de	οἱ πολλοί,	la plupart, la foule,
ὀλίγοι,	peu,		οἱ ὀλίγοι,	les oligarques,

Digitized by Google

πλείονες,	plusieurs,	de οἱ πλείονες,	la majorité,	§ 115
πλεῖστοι,	un très grand nombre,	οἱ πλεῖστοι,	la plupart,	
ἄλλοι,	*alii*,	οἱ ἄλλοι,	*ceteri*,	
ἐμὸς φίλος,	un de mes amis,	ὁ ἐμὸς φίλος,	mon ami,	
τοιοῦτος ἀνήρ,	un tel homme,	ὁ τοιοῦτος ἀνήρ,	l'homme qui a ces qualités.	

Rem. 2. Notez le sens des mots suivants :

ὁ βουλόμενος, quiconque veut,
ὁ τυχών, le premier venu,
ὁ τολμήσων, celui qui peut oser ou qui osera.

§ **116**. *Contrairement à l'usage français*, la langue grecque emploie encore l'article dans les cas particuliers suivants :

1. L'article sert à introduire *une apposition après un pronom personnel*, même lorsque le pronom manque :

ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες, nous autres Grecs; ἐγὼ ὁ τλήμων, malheureux que je suis.

2. L'article s'ajoute aux *nombres cardinaux* pour désigner une partie déterminée d'un entier connu, ainsi pour exprimer les fractions:

τὰ δύο μέρη, deux tiers;

Ἀπῆσαν τῶν λόχων δώδεκα ὄντων οἱ τρεῖς.
Trois cohortes, sur douze, étaient absentes.

3. Avec ἄμφω, ἀμφότερος, ἑκάτερος *(uterque)*, souvent aussi avec ἕκαστος :

τὼ παῖδε ἀμφοτέρω ἐπὶ τῶν πλευρῶν ἑκατέρων.
ἕκαστον τὸ ἔθνος ou ἕκαστον ἔθνος, ἑκάστης (τῆς) ἡμέρας.

4. Avec les pronoms possessifs, v. § 64, 3; avec les pron. démonstratifs, v. § 65, 4; sur πᾶς, v. § 121.

Rem. Les poètes omettent souvent l'article dans les cas où, d'après les règles qui précédent, il serait nécessaire.

§ **117**. *Contrairement à l'usage français,* on omet l'article en grec, même lorsqu'il est question d'un objet bien défini, dans les cas suivants :

1. *Devant le nom prédicatif.*

Πολλῶν ὁ καιρὸς γίγνεται διδάσκαλος.
L'occasion enseigne bien des choses.
Αἱ δεύτεραί πως φροντίδες σοφώτεραι.
La seconde pensée est toujours la plus sage.

2. Devant les *noms de personnes* (θεός, στρατηγός, ἄνθρωπος, etc.), quand ils sont employés dans un sens *générique :*

Πάντων μέτρον ἄνθρωπός ἐστιν. L'homme est la mesure de toutes choses.

Digitized by Google

§ 117 3. Devant les *noms d'espèce* dont l'usage a fait des noms propres.

βασιλεύς, le roi des Perses — μέγας βασιλεύς, le grand roi.

ἐν ἄστει, dans la ville (d'Athènes) — ἐπὶ θάνατον, à la mort, etc.

Rem. 1. L'article ne s'ajoute au nom prédicatif que lorsque celui-ci exprime *une chose bien définie, déjà indiquée ou généralement connue*. On le rencontre en particulier devant les participes employés substantivement, dans ὁ αὐτός, le même, etc.

Αὐτὴ ἡ πολιτεία ἔκειτο τὰ ἆθλα.

Le gouvernement lui-même a proposé le prix du combat.

Οὗτός ἐστιν ὁ σώφρων, οὗτος ὁ ἀνδρεῖος.

Celui-là est le vrai sage, l'homme vraiment courageux.

Οἱ ἄνδρες εἰσὶν οἱ ποιοῦντες, ὅ, τι ἂν ἐν ταῖς μάχαις γίγνηται.

Ἐγὼ μὲν ὁ αὐτός εἰμι, ὑμεῖς δὲ μεταβάλλετε.

Rem. 2. *Les noms propres* n'ont pas, par eux-mêmes, besoin de l'article ; lorsqu'une personne doit être désignée comme déjà nommée ou connue, on ajoute l'article à son nom ou à l'apposition, quand il y en a une : ὁ Σωκράτης, ou Σωκράτης ὁ Ἀθηναῖος, Socrate, l'homme bien connu, l'Athénien.

§ **118. Place de l'attribut** (voyez § 64, 2, Rem.).

On dit :	ὁ ἀγαθὸς ἀνήρ,	l'homme bon,
	ὁ ἀνὴρ ὁ ἀγαθός,	l'homme qui est bon.

ἡ τῶν Περσῶν ἀρχή — ὁ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων —

ὁ παρὼν καιρός — κατὰ τοὺς νόμους τοὺς κειμένους —

Δέδοικα, μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ —

Je crains que nous n'oubliions la route de la patrie.

Ὁ τόπος οὗτος ἐκαλεῖτο Ἀρμενία ἡ πρὸς ἑσπέραν.

Mis à la place de l'attribut, les adverbes et les expressions adverbiales prennent la valeur d'attributs :

τὴν ἄνω ὁδόν, la marche (en haut) dans l'intérieur ; οἱ τότε ἄνθρωποι τοὺς οἴκοι στασιώτας — τὸ ἐν Πλαταιαῖς ἔργον, etc.

Rem. Le génitif attributif n'occupe pas forcément la place de l'attribut. On peut dire : ἡ τῶν Περσῶν ἀρχή — τῶν Περσῶν ἡ ἀρχή — ἡ ἀρχὴ τῶν Περσῶν.

§ **119. Place du prédicat** (voyez § 64, 2, Rem.).

On dit : ἀγαθὸς ὁ ἀνήρ ou ὁ ἀνὴρ ἀγαθός (suppl. ἐστίν ou ὤν).

L'homme est bon, ou bien *l'homme considéré comme bon.*

Εἶχον πάντες τὰς ἀσπίδας ἐκκεκαλυμμένας.

Ils avaient tous leurs boucliers découverts.

Ἅμα τῷ ἡλίῳ δυομένῳ εἰς τὰς ἐγγυτάτω κώμας κατεσκήνωσεν.

§ **120**. Un certain nombre d'adjectifs ont un sens différent suivant la place qu'ils occupent. Notez en particulier :

Digitized by Google

1. ὁ αὐτὸς βασιλεύς — le même roi, *idem rex;* §120

ὁ βασιλεὺς αὐτός / αὐτὸς ὁ βασιλεύς — le roi lui-même, *rex ipse* : § 62.

2. ἡ μέση πόλις — la ville du milieu (située entre deux autres);

ἡ πόλις μέση / μέση ἡ πόλις — le milieu de la ville.

3. τὸ ἄκρον ὄρος — la haute montagne;

τὸ ὄρος ἄκρον / ἄκρον τὸ ὄρος — le sommet de la montagne.

4. ἡ ἐσχάτη νῆσος — la dernière île (parmi plusieurs);

ἡ νῆσος ἐσχάτη / ἐσχάτη ἡ νῆσος — l'extrémité, le bord de l'île.

§ **121**. Signification de Πᾶς (ἅπας, σύμπας, ὅλος).

1. Avec un substantif **accompagné de l'article**, *déterminé* :

a) employé comme *prédicat*, πᾶς signifie *tout entier*, au pluriel *tous*.

πᾶσα ἡ πόλις / ἡ πόλις πᾶσα — toute la ville, la ville tout entière;

πᾶσαι αἱ πόλεις / αἱ πόλεις πᾶσαι — toutes les villes.

b) employé comme *attribut*, πᾶς désigne *l'ensemble*, *la totalité*.

ὁ πᾶς ἀριθμός le nombre total, la somme totale;

ἡ πᾶσα πόλις la ville dans son ensemble;

αἱ πᾶσαι πόλεις la ligue des villes, les villes confédérées.

οἱ πάντες, τὰ σύμπαντα, quand il s'agit de nombres, signifient: *au total.*

2. Avec un substantif **sans article**, *non déterminé*, πᾶς signifie : *chaque*, *tous*, *tout entier.*

πᾶσα πόλις / ou πόλις πᾶσα — toute ville, chaque ville, une ville tout entière,

πᾶσαι πόλεις des villes entières, toutes les villes.

Πᾶσαν ὑμῖν τὴν ἀλήθειαν ἐρῶ. Je vous dirai toute la vérité.

Τὴν πᾶσαν νῆσον τειχιοῦμεν. Nous fortifierons l'île tout entière.

Εἰς πάντας τοὺς θεοὺς καὶ εἰς ἅπασαν τὴν πόλιν ἡμαρτήκασιν.
Ils sont coupables envers tous les dieux et envers toute la ville.

Εἴ που διακοπείη ἡμῶν ἡ φάλαγξ, τῇ ὅλῃ φάλαγγι κακὸν ἔσται.

Ναῦς διέφθειραν τὰς πάσας ἐς διακοσίας.

Τῷ γὰρ καλῶς πράσσοντι πᾶσα γῆ πατρίς.

Πάσῃ τέχνῃ καὶ μηχανῇ, par tous les moyens;

Digitized by Google

§ 121 παντὶ σθένει, avec toute la force possible;
πάντες ἄνθρωποι, tout ce qui est homme, tout le monde;
πᾶν ἀγαθόν, rien que de bon;
ἐν πάσῃ ἀπορίᾳ, dans un dénuement complet.

§ **122**. D'un mot quelconque (adj., part., adv., infinitif) on peut faire un substantif *en le faisant précéder de l'article.* On peut même substantifier un fragment de proposition ou une proposition entière.

τὸ ἀγαθόν, οἱ πολλοί, οἱ πλείονες, οἱ παρόντες,
οἱ νῦν οἱ πάλαι, τὸ ὅπως, τὸ γνῶθι σαυτόν.

Νέοις τὸ σιγᾶν κρεῖττόν ἐστι τοῦ λαλεῖν.

. Pour les jeunes gens, se taire vaut mieux que parler.

Rem. Notez les locutions suivantes :

τὰ οἴκοι : les circonstances domestiques ;
τὰ τῶν φίλων κοινά : les biens communs des amis ;
τὰ πρὸς τὸν πόλεμον : les choses de la guerre, les préparatifs pour la guerre ;
οἱ περὶ Κῦρον, οἱ ἀμφὶ Ἀριαῖον : Cyrus, Ariée et ses gens ;
τὸ τοῦ Δημοσθένους : ce mot de Démosthènes ; comp. *illud Ciceronis.*

III. LE PRONOM

§ **123**. 1. Le **pronom réfléchi** s'emploie :

a) Comme pronom réfléchi **direct**; il se rapporte au sujet de la proposition dont il fait partie : σύνοιδα ἐμαυτῷ — γνῶθι σαυτόν.

Ὁ σοφὸς ἐν αὑτῷ περιφέρει τὴν οὐσίαν. Le sage porte ses biens en lui-même.

b) Comme pronom réfléchi **indirect**, dans les propositions dépendantes; il se rapporte dans ce cas au sujet de la prop. principale.

Ὀρέστης φεύγων ἔπεισε Ἀθηναίους ἑαυτὸν κατάγειν.

Oreste exilé persuada aux Athéniens de le ramener dans sa patrie.

2. Au lieu du pronom réfléchi **indirect** de la 3me pers., on emploie quelquefois :

a) Les cas obliques de αὐτός; l'auteur intervient alors directement et semble parler en son propre nom.

Λέγουσιν Ξενοφῶντι, ὅτι μεταμέλοι αὐτοῖς *(se pœnitere).*

Ils disent à Xénophon qu'ils se repentent.

b) Les formes οἷ (enclit. οἱ) *et* σφίσιν (plus rarement σφῶν, σφᾶς).

Κῦρος ἠξίου ἀδελφὸς ὢν βασιλέως δοθῆναι οἱ *(sibi)* ταύτας τὰς πόλεις. — (ἐρίζοντα οἱ : An. 1, 2, 8).

Parce qu'il était frère du roi, Cyrus estimait qu'il était juste qu'on lui [donnât ces villes.

Digitized by Google

§ **124**. Sur la manière d'exprimer le rapport de **possession**, v. § 64, 3.

Σοὶ δὲ τοῦτο δίδωμι, ὅτι μου τὴν μητέρα τιμᾷς.

C'est à toi que je donne cela, parce que tu honores ma mère.

Καὶ ὑμεῖς ἅπαντες τοὺς ὑμετέρους παῖδας ἀγαπᾶτε.

Vous tous aussi, vous aimez vos propres enfants.

Κἀπὶ τοῖς σαυτῆς κακοῖσι κἀπὶ τοῖς ἐμοῖς γελᾷς.

Ἀστυάγης τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα μετεπέμψατο καὶ τὸν παῖδα αὐτῆς.

Μᾶλλον πιστεύετε τοῖς ὑμετέροις αὐτῶν ὀφθαλμοῖς ἢ τοῖς τούτου λόγοις.

(Comp. *vestra ipsorum opera*).

§ **125**. Parmi les **pronoms démonstratifs**, ὅδε *(celui qui est présent)*, désigne généralement ce qui se trouve sous nos yeux, et, dans un discours, ce qui suit immédiatement; οὗτος *(celui-ci)*, au contraire, désigne ce qui a été nommé, ou traité déjà, ce qui précède.

Ἥδε ἡ ἡμέρα : ce jour-ci.

Τεκμήριον δὲ τούτου καὶ τόδε. Voici encore une preuve de ce qui a été dit.

Ταῦτα μὲν δὴ σὺ λέγεις, παρ' ἡμῶν δὲ ἀπάγγελλε τάδε.

Voilà ce que tu dis; voici maintenant la réponse que tu feras de notre part.

Il faut faire entre τοιόσδε et τοσοῦτος, τοσόσδε et τοσοῦτος, ὧδε et οὕτως la même distinction qu'entre ὅδε et οὗτος.

Κλέαρχος μὲν τοσαῦτα εἶπε· Τισσαφέρνης δὲ ὧδε ἀπεκρίνατο.

Voilà ce que dit Cléarque ; Tissapherne répondit en ces termes.

§ **126**. 1. Parmi les **pronoms** et **adverbes relatifs**,

ὅς, qui, et les autres relatifs *simples* (οἷος, ὅσος, οὗ, ὅτε, ὡς) désignent un objet déterminé *(sens individuel)*, tandis que

ὅστις, quiconque, et les autres relatifs composés (ὁπ....) désignent la qualité ou le genre *(sens générique)*.

Ἔστιν Δίκης ὀφθαλμός, ὃς τὰ πάνθ' ὁρᾷ.

La justice a un œil qui voit tout.

Μακάριος, ὅστις οὐσίαν καὶ νοῦν ἔχει.

Rem .1. Notez les expressions suivantes :

ἔστιν ὅστις, maint homme ; ἔστιν ὅτε, quelquefois ; ἔστιν οὗ, ici et là.

ἔστιν ᾧ, à maint homme ; ἔστιν οἵ et εἰσὶν οἵ, plusieurs personnes, bien des gens.

Rem. 2. ὅς a un sens démonstratif dans καὶ ὅς et celui-ci, — ἦ δ' ὅς, dit celui-ci.

Οὐδεὶς ἀντέλεγε, καὶ ὃς ἡγεῖτο.

Personne ne s'y opposait, et ce fut lui qui prit le commandement.

ὅσπερ se rapporte à une chose connue = *qui quidem*. An. 3, 2, 10.

ὅσγε indique en même temps un motif = *quippe qui*. An. 1, 6, 5.

Digitized by Google

§126 2. Le pronom relatif qui se rapporte à un nom au génitif ou au datif, et qui devrait être lui-même à *l'accusatif*, prend souvent le cas de l'antécédent (**assimilation** ou *attraction du pronom relatif).*

Lorsque l'antécédent est un *pronom démonstratif*, on le supprime; si c'est un *substantif*, on le place le plus souvent *sans article*, à la fin de la proposition relative.

Ἄξιοι ἔσεσθε τῆς ἐλευθερίας, ἧς κέκτησθε.

Vous serez dignes de la liberté que vous possédez.

Οἱ χρησμῳδοὶ ἴσασιν οὐδὲν ὧν λέγουσιν.

Les devins ne savent aucune des choses qu'ils disent.

Νῦν ἐπαινῶ σε ἐφ' οἷς λέγεις καὶ πράττεις.

Τούτους ἄρχοντας ἐποίει ἧς κατεστρέφετο χώρας.

Ἡριππίδας ἐπορεύετο σὺν ᾗ εἶχε δυνάμει.

Rem. Il est beaucoup moins fréquent qu'un nom ou un pronom s'assimile au relatif qui suit *(assimilatio inversa):*

Ἀνεῖλεν αὐτῷ ὁ Ἀπόλλων θεοῖς οἷς ἔδει θύειν.

Apollon lui répondit à quels dieux il devait sacrifier.

3. Quand deux ou plusieurs propositions relatives se suivent, et que le 2me relatif devrait être à un autre cas que le premier, on supprime le 2me, ou bien on le remplace par αὐτός ou par un pronom personnel (rarement par οὗτος et ἐκεῖνος).

Ἀριαῖος, ὃν ἡμεῖς ἠθέλομεν βασιλέα καθιστάναι, καὶ (suppl. ᾧ) ἐδώκαμεν καὶ (suppl. παρ' οὗ) ἐλάβομεν πιστά, ἡμᾶς κακῶς ποιεῖν πειρᾶται.

Ariée, que nous voulions établir roi et auquel nous étions liés par des serments réciproques, tente de nous faire du mal.

Ποῦ δὴ ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀνήρ, ὃς συνεθήρα ἡμῖν, καὶ σὺ μάλα ἐθαύμαζες αὐτόν;

Où donc est cet homme qui chassait avec nous et que tu admirais beaucoup ?

Καὶ νῦν τί χρὴ δρᾶν; ὅστις ἐμφανῶς θεοῖς
ἐχθαίρομαι, μισεῖ δέ μ' Ἑλλήνων στρατός.

§ **127**. Parmi les **pronoms et adverbes interrogatifs**, on emploie τίς, ποῖος, πόσος, ποῦ, πότε, πῶς, aussi bien dans *l'interrogation directe* que dans *l'interrogation indirecte,*

ὅστις, ὁποῖος, ὁπόσος, ὅπου, ὁπότε, ὅπως dans *l'interrogation indirecte* seulement.

Μάθε πρῶτον, τίνες εἰσίν. Apprends d'abord qui ils sont.

Οὐκ ἴστε, ὅ, τι ποιεῖτε. Vous ne savez pas ce que vous faites.

Rem. Au lieu du pronom interrogatif indirect, on trouve aussi ὅς, ἥ, ὅ.

Ἀκούσατε, ᾧ τρόπῳ ὑμῖν ἡ δημοκρατία κατελύθη. Comp. § 176, 1.

Digitized by Google

IV. DE L'EMPLOI DES CAS

§ **128**. La langue grecque, comme les langues de la même famille, avait à l'origine *huit cas*. Elle en a perdu trois : l'*ablatif (unde?)*; le *locatif (ubi? quando?)*; l'*instrumental (par quel moyen?)*. Ces trois cas sont remplacés en partie par le *génitif*, en partie par le *datif*.

A. L'accusatif.

§ **129**. L'accusatif est le cas de *l'objet direct*. Cet objet peut être *extérieur*, c'est-à-dire qu'il se trouve en dehors de l'action, qu'il est atteint par elle (p. ex. ἐνίκησαν τοὺς πολεμίους), ou bien il est *intérieur* et compris déjà dans l'action (p. ex. τίνα νίκην ἐνίκησας;).

1. Accusatif de l'objet direct extérieur.

§ **130**. Sont transitifs, la plupart des verbes qui signifient :

1. *être utile* et *nuire* : ὀνίνημι, ὠφελέω, βλάπτω τινά.
faire du bien ou *du mal* : εὖ (κακῶς) ποιέω, εὐεργετέω, κακουργέω [τινά.
faire du tort : ἀδικέω τινά.

Μέμνησο πλουτῶν τοὺς πένητας ὠφελεῖν.
Au sein de la richesse, songe à venir en aide aux pauvres.

Rem. Συμφέρει, il est utile, λυσιτελέω, je suis utile, régissent le *datif*.

2. *fuir, s'enfuir, s'échapper* : φεύγω, ἀπο- (ἐκ-) φεύγω τινά.
être caché, prévenir : λανθάνω, φθάνω τινά.
jurer, se parjurer : ὄμνυμι, ἐπιορκέω τινά.

Οὐδεὶς ποιῶν πονηρὰ λανθάνει θεόν.
Nul homme, lorsqu'il agit mal, n'échappe à Dieu.

Notez les formules νὴ Δία, oui, par Zeus; οὐ μὰ τοὺς θεούς, non, par les dieux.

3. *craindre, respecter qlqn* : αἰσχύνομαι, αἰδέομαί τινα.
éviter, se garder de : φυλάττομαί τινα.
craindre, s'effrayer de : φοβέομαι, ἐκπλήττομαί τινα.
se protéger contre, se venger de : ἀμύνομαι, τιμωρέομαί τινα.

Ἠισχύνθημεν καὶ θεοὺς καὶ ἀνθρώπους.
Nous craignîmes les dieux et les hommes.

Τὸν ἐπιόντα πολέμιον ὅσιόν ἐστιν ἀμύνασθαι.

§ **131**. Quelques verbes, *intransitifs à l'origine*, deviennent *transitifs* lorsqu'ils entrent en composition avec des prépositions. Ce sont en particulier les verbes de mouvement :

μένω, je reste, j'attends, — τινά, τὶ, j'attends quelqu'un.
σπεύδω, σπουδάζω, } je m'empresse, — τινά, } je favorise quelqu'un. — τὶ } j'active quelque chose.
πλέω, je navigue, — τὴν θάλατταν, je navigue sur la mer.

Digitized by Google

§ 131 Comp. διαβαίνω ποταμόν, παραβαίνω τοὺς νόμους,
ὑπερβαίνω τεῖχος, ὄρος, διέρχομαι τὴν χώραν,
ὑφίσταμαι κινδύνους, παραπλέω νῆσον.

§ **132**. Certains verbes ont un **double accusatif : acc. de l'objet extérieur et acc. prédicatif** : ce sont ceux qui signifient :

nommer, regarder comme, tenir pour : ὀνομάζω, λέγω, νομίζω
nommer à, élire : ποιέω, ἀποδείκνυμί } τινά τι.
choisir, établir en qualité de : αἱρέομαι, καθίστημί

Ἰδίας νόμιζε τῶν φίλων τὰς συμφοράς.

Considère comme tiens propres les malheurs de tes amis.

Δαρεῖος Κῦρον σατράπην ἐποίησε, καὶ στρατηγὸν δὲ αὐτὸν ἀπέδειξεν.

Rem. Au *passif* les deux accusatifs deviennent des nominatifs :
Κῦρος στρατηγὸς ἀπεδείχθη.

§ **133**. Un certain nombre de verbes ont un **double accusatif extérieur de la personne et de la chose**. Ce sont ceux qui signifient :

rappeler et *questionner* : (ἀνα-) μιμνήσκω, ἐρωτάω
demander et *exiger* : αἰτέω, ἀπαιτέω, πράττομαί } τινά τι.
prendre et *enlever* : ἀφαιρέομαι, ἀποστερέω

Ἀναμνήσω ὑμᾶς καὶ τοὺς τῶν προγόνων κινδύνους.

Je vous rappellerai aussi les dangers qu'ont courus nos ancêtres.

Κῦρον αἰτήσομεν πλοῖα καὶ ἡγεμόνα.

Nous demanderons à Cyrus des bateaux et un guide.

Τὸν πάντα δ' ὄλβον ἦμαρ ἕν μ' ἀφείλετο.

Rem. 1. Au *passif*, le nom de la personne se met au nominatif, le nom de la chose reste à l'accusatif : Αἰάκης ἀπεστέρητο τὴν ἀρχήν.

Rem. 2. Sur ἀποστερέω τινά τινος et ἀφαιρέομαι τινός τι, v. § 144, 2, Rem.

2. Accusatif de l'objet direct intérieur.

§ **134**. Certains verbes transitifs et intransitifs ont un accusatif de **l'objet intérieur ou du contenu**. Cet objet peut être :

1. *Un substantif* **de même racine** *ou* **de même sens** *que le verbe lui-même;* ce substantif est le plus souvent déterminé par un *attribut* ou une proposition relative :

ταύτην τὴν στρατηγίαν στρατηγεῖν — κάλλιστον ἔργον ἐργάσασθαι — δουλείας δουλεύειν, οἵας οὐδ' ἂν δοῦλος οὐδείς —

Μέγιστα καί ἀνοσιώτατα ἁμαρτήματα ἁμαρτάνουσιν.

Ils commettent les crimes les plus grands et les plus impies.

πορεύεσθαι τοὺς πρώτους σταθμούς — τὸν ἱερὸν πόλεμον στρατεῦσαι — ἄπιμεν, ἥνπερ ἤλθομεν, ἢ ἄλλην τινὰ ὁδόν;

Ζήσεις βίον κράτιστον, ἢν θυμοῦ κρατῇς.

Digitized by Google

Rem. L'attribut ne fait défaut que dans certaines expressions comme φυλακὰς φυλάττειν, monter la garde ; φόρον φέρειν, payer le tribut, etc. §134

2. Un substantif (ou le neutre d'un adjectif ou d'un pronom) qui joue le rôle **d'attribut** d'un substantif qui manque :

'Ολύμπια νικᾶν = 'Ολυμπικὴν νίκην νικᾶν,

ἡδὺ γελᾶν, rire de bon cœur — δεινὰ ὑβρίζειν, commettre un crime horrible, πάντα νικᾶν, οὐδὲν φροντίζειν, τὰ ἄλλα ἐπιμελεῖσθαι, etc.

Οὐκ ἔστιν ὅστις πάντ' ἀνὴρ εὐδαιμονεῖ.

Il n'y a pas d'homme entièrement heureux.

§ **135**. Beaucoup de verbes transitifs ont un **double accusatif** *de l'objet intérieur et de l'objet extérieur* (comp. § 130).

Βασιλεὺς ἡμᾶς τὰ αἴσχιστα αἰκίζεται.

Le roi nous inflige les plus odieux traitements.

Λακεδαιμόνιοι πολλὰ τὴν πόλιν ἡμῶν ἠδικήκασι καὶ μεγάλα.

Rem. Au *passif*, l'objet direct devient sujet, l'objet intérieur reste objet :

ἄλλην εὐεργεσίαν εὐεργετηθείς — οὐδὲν ἀδικούμενος.

3. Accusatif libre.

§ **136**. L'accusatif se joint d'une façon plus libre aux *verbes* qui expriment un état; il se joint de même à des *adjectifs*, pour préciser mieux quelle est la portée du mot, dans quel sens celui-ci est employé (**accusatif de relation,** *acc. limitationis, acc. græcus)* comp. *os umerosque deo similis.*

κάμνω τὴν κεφαλήν, τοὺς ὀφθαλμούς, j'ai mal à la tête, aux yeux ;

(τὸ) ὄνομα, γένος, εἶδος, de nom, d'origine, d'après l'apparence ;

(τὸ) εὖρος, ὕψος, βάθος, πλῆθος, κάλλος, en largeur, hauteur, profondeur, etc.

Βέλτιόν ἐστι σῶμά γ' ἢ ψυχὴν νοσεῖν.

Mieux vaut être malade de corps que d'âme.

Τυφλὸς τά τ' ὦτα τόν τε νοῦν τά τ' ὄμματ' εἶ.

§ **137**. **L'accusatif de l'étendue,** dans l'espace et dans le temps, répond aux questions *jusqu'où? à quelle distance? combien de temps?*

Τῆς Ἑλλάδος οὐ μεῖον ἢ μύρια στάδια ἀπεῖχον.

Ils n'étaient pas éloignés de la Grèce de moins de dix mille stades.

Ψευδόμενος οὐδεὶς λανθάνει πολὺν χρόνον.

Rem. 1. Notez : τριάκοντα ἔτη γεγονώς, *triginta annos natus,*
ἐνάτην ἡμέραν, depuis huit jours.

Rem. 2. L'accusatif de but *(quo?)* n'est employé qu'en poésie. En prose, on ajoute même aux noms de villes des prépositions : εἰς 'Αθήνας : *Athenas.*

Digitized by Google

§ **138**. Beaucoup d'accusatifs du *contenu,* de la *relation* et de l'*étendue* sont devenus de véritables adverbes (**accusatif adverbial**).

Οὐδέν, en aucune façon, pas du tout, τὶ, d'une manière quelconque,
τί, sous quel rapport? pourquoi? τἆλλα, au reste,
πολύ, de beaucoup, πολλά, souvent,
(τὰ) πάντα, en tout, τὰ πολλά, le plus souvent,
(τὸ) πρῶτον / (τὴν) πρώτην } pour la 1[re] fois, au commencement, ἀρχήν, dès l'abord, avant tout,
τὸ λοιπόν, dorénavant, à l'avenir,
μακράν, loin, τὴν ταχίστην (ὁδόν), aussitôt,
τίνα τρόπον; — τοῦτον τὸν τρόπον, de quelle manière? — de cette manière, τὸ κατ' ἐμέ, κατὰ τοῦτον, pour ce qui me (ou le) concerne, § 195.5,
τὸ πρίν, τὸ νῦν, autrefois, maintenant, πρόφασιν, sous prétexte.

Rem. Sur *l'accusatif absolu,* v. § 199, 4.

B. Le génitif.

§ **139**. Tantôt le génitif grec a la signification du **génitif proprement dit,** tantôt il remplace l'ancien **ablatif** et désigne alors le *point de départ* d'une action, soit dans le domaine de l'espace (séparation, comparaison, matière), soit dans le domaine de l'esprit (cause).

1. Génitif proprement dit.

§ **140**. Le **génitif possessif** désigne le *propriétaire* ou l'auteur. Il s'emploie avec les subst. et les adj. qui expriment la possession, avec εἶναι, γίγνεσθαι *(appartenir à, se convenir pour, témoigner de).*

ἡ Κύρου στρατιά — τὸ τοῦ Σόλωνος, τὰ τῶν Ἑλλήνων.

ἱερὸς ὁ χῶρος τῆς Ἀρτέμιδος — Κίμων Μιλτιάδου, Περικλῆς ὁ Ξανθίππου, ἐν Ἅιδου (suppl. οἰκίᾳ), εἰς Ἅιδου.

Πενίαν φέρειν οὐ παντός, ἀλλ' ἀνδρὸς σοφοῦ.

Supporter la pauvreté n'est pas le propre de chacun, mais c'est le propre du sage.

Comp. *cuiusvis hominis est errare.*

On dit cependant : ἐμόν ἐστιν = *meum est.*

§ **141**. Le **génitif objectif** désigne l'objet auquel on rapporte une action ou une impression ; on l'emploie :

1. *Avec les substantifs verbaux* (= subst. tirés d'un verbe) :

ἡ τῆς πατρίδος σωτηρία — ἡ ἐπιθυμία ἡδονῶν.

Comp. *Cupiditas gloriae.*

τὸ μῖσος Παυσανίου, la haine contre Pausanias ;

βίᾳ πολιτῶν, avec violence contre les citoyens, c.-à-d. malgré les citoyens ;

δι' αἰσχύνην καὶ ἀλλήλων καὶ Κύρου.

Par respect pour eux-mêmes et pour Cyrus.

Digitized by Google

2. Avec les verbes, substantifs et adjectifs qui expriment une *action judiciaire*, pour exprimer la *faute* et le *délit* : § 141

accuser, porter plainte : αἰτιάομαι, γράφομαί τινά τινος.
convaincre, surprendre: αἱρέω τινά τινος — ἁλίσκομαί τινος.
coupable, innocent : αἴτιος, ἀναίτιός τινος.

Ἐάν τις ἁλῷ τῆς κακώσεως τῶν γονέων, δεδέσθω.

Si quelqu'un a été convaincu de maltraiter ses parents, qu'il soit lié.

3. Avec les verbes et les adj. qui expriment les idées suivantes (et le contraire) :

être désireux de : ἐπιθυμέω, ἐράω, ἐφίεμαι, ὀρέγομαί τινος.
avoir la connaissance de : ἔμπειρος, ἄπειρος, ἐπιστήμων τινός.
se souvenir de : μέμνημαι, μνήμων — ἐπιλανθάνομαί τινος.
être préoccupé de : ἐπιμέλομαι, φροντίζω — ἀμελέω τινός, μέλει μοί τινος — ἐπιμελής, ἀμελής τινος.
participer à : κοινωνέω, μετέχω — μεταδίδωμί τινος.
être puissant : ἄρχω, βασιλεύω — κύριος, ἐγκρατής τινος, c. §145,2.
être plein de : ἐμπίπλημι, πληρόω — πλήρης, μεστός, κενός τινος.

Ὁ γραμμάτων ἄπειρος οὐ βλέπει βλέπων.

Celui qui ne sait pas les lettres a des yeux, et ne voit point.

Ἄνθρωπος ὢν μέμνησο τῆς κοινῆς τύχης.

Souviens-toi, puisque tu es homme, du sort commun à tous.

4. Avec les verbes qui signifient :

saisir, toucher quelque chose : λαμβάνω, ἅπτομαί τινος.
se tenir à, obtenir : ἔχομαι, τυγχάνω τινός.
obtenir par le sort, manquer : λαγχάνω, ἁμαρτάνω τινός.
se tromper, tenter, éprouver : ψεύδομαι, πειράομαί τινος.

Ἔτ' ἔστι καὶ σοὶ τῶνδε συγγνώμης τυχεῖν.

Tu peux encore obtenir le pardon même de ces choses.

Ἐσφάλημεν τῆς δόξης — πολλῶν κακῶν πεπειράμεθα.

Rem. Le génitif objectif qui dépend de beaucoup de verbes énumérés sous chiffres 3 et 4 est en même temps *partitif*.

§ **142**. 1. Le **génitif partitif** est le génitif qui exprime la division d'un tout en parties; il prend presque toujours la place du prédicat. Ce génitif est beaucoup plus fréquent en grec qu'en latin et s'emploie partout où il y a opposition entre un entier et ses parties :

τῶν ἀνθρώπων οἱ σοφοί (mais οἱ θνητοὶ ἄνθρωποι) —
ἄριστος ἁπάντων — τίς ἡμῶν; — οὐδεὶς αὐτῶν —

Digitized by Google

§142 Θῆβαι τῆς Βοιωτίας — ποῦ γῆς; *ubi terrarum?*

ὀψὲ τῆς ἡμέρας — εἰς τοῦθ' ὕβρεως (comp. *eo amentiæ*).

Ἀριστεὺς ἤθελε καὶ αὐτὸς τῶν μενόντων εἶναι.

Aristée voulait être, lui aussi, de ceux qui restaient.

2. Le génitif partitif peut donc s'employer après tous les verbes quand l'action concerne *non pas l'objet tout entier*, mais seulement *une de ses parties*; il s'emploie donc en particulier :

a) Avec les verbes qui signifient *manger*, *boire*, *goûter*, *jouir*, quand l'action du verbe ne concerne qu'une partie de l'objet.

Τῶν κηρίων ὅσοι ἔφαγον, πάντες ἄφρονες ἐγίγνοντο.

Ceux qui mangeaient de ces rayons de miel perdaient tous la raison.

Ὀλίγοι σίτου ἐγεύσαντο — Σωκράτης τὸ φάρμακον ἔπιεν.

b) Avec les verbes et les adjectifs qui expriment *la participation* et la *plénitude;* v. § 141, 3.

Rem. 1. On dit καινόν τι : *aliquid novi* (et non καινοῦ τι).
οὐδὲν ἀγαθόν : *nil boni* (et non οὐδὲν ἀγαθοῦ).

Rem. 2. Dans les phrases du genre de celle-ci :

Ἐς τὰς ναῦς, αἳ ἐφρούρουν δύο, κατέφυγον,

Ils s'enfuirent vers les vaisseaux, qui montaient la garde au nombre de deux, le grec n'emploie pas le génitif partitif, parce qu'il n'y a pas là proprement opposition entre le tout et une partie. Comp. *amici, quos multos habeo.*

Rem. 3. Quand le génitif dépend d'un adj. numéral, ce dernier prend le genre du génitif : ὁ λοιπὸς τοῦ χρόνου — τῆς γῆς τὴν πολλήν — τοῦ σίτου τὸν ἥμισυν.

§ **143**. Le **génitif de qualité** ne s'emploie guère que pour exprimer exactement, au moyen d'un nom de nombre, la *grandeur* et l'*âge :*

Τριῶν ἡμερῶν ὁδόν — τεῖχος εὖρος εἴκοσι ποδῶν, ὕψος δὲ ἑκατόν.

Πρόξενος ἦν, ὅτε ἀπέθνησκεν, ἐτῶν ὡς τριάκοντα.

Proxène était, lorsqu'il mourut, âgé d'environ trente ans.

Rem. Les autres qualités sont généralement exprimées par l'accusatif de relation, § 136 et suiv.

2. Génitif remplaçant l'ablatif.

§ **144**. Le **génitif de séparation** s'emploie :

1. Avec les verbes et les adjectifs qui signifient :

séparer, *empêcher :*	ἀπέχω, εἴργω, κωλύω τινά τινος.
éloigner, *délivrer :*	ἀπαλλάττω, ἐλευθερόω — ἐλεύθερος.
être éloigné, *être différent :*	ἀπέχω, διέχω — διαφέρω τινός.
céder, *s'abstenir :*	εἴκω — ἀπέχομαί τινος.

Comp. *arcere*, *prohibere*, *liberare*, *abesse*, *abstinere*.

Digitized by Google

Τῶν πόνων ἀπηλλάχθαι νομίζοντες ἡδέως ἐκοιμήθησαν. §144

Pensant être débarrassés de leurs peines, ils se couchèrent avec plaisir.

Ἀπέχει ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἑβδομήκοντα.

2. Avec les verbes et les adjectifs qui signifient :

dépouiller de : στερέω, ἀποστερέω — στέρομαι, je suis dépouillé.
être privé de : ἀπορέω, σπανίζω, je manque de — ἔρημος.
manquer de : δέω, ἀπορέω — δεῖ μοί τινος, j'ai besoin de qq. ch.
avoir besoin de : δέομαι, προσδέομαι — ἐνδεής τινος.

Comp. *privare, egere, carere.*

Ὁ μηδὲν ἀδικῶν οὐδενὸς δεῖται νόμου.

Celui qui ne fait aucun tort n'a besoin d'aucune loi.

Rem. Les verbes qui signifient *dépouiller de* ont aussi le double accusatif (§ 133). On dit aussi : ἀφαιρέομαί τινός τι : τῶν ἄλλων χρήματα.

3. Avec les verbes qui signifient *commencer* et *cesser :*

ἄρχω, je commence (d'autres continuent) : τοῦ λόγου, l'entretien.

ἄρχομαι, je commence et je continue moi-même ; τοῦ λόγου, mon propre discours.

ἀπό (ἐκ) τινος, je commence par telle chose ; ἀπὸ τῶν θεῶν.

παύω, je fais cesser, τινά τινος, je détourne de ; je dépose (ἀρχῆς).

παύομαι, λήγω τινός, je cesse, je renonce à, j'abandonne qq. ch. (ὀργῆς).

Πειρᾶσθε σὺν τοῖς θεοῖς ἄρχεσθαι παντὸς ἔργου.

Essayez d'entreprendre toute chose avec l'aide des dieux.

4. Comme objet *personnel*, avec les verbes de *perception :* comme ἀκούω, μανθάνω, αἰσθάνομαι, πυνθάνομαι. Comp. *audio ex, ab aliquo.*

Ἀκούσεσθε ἐμοῦ πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν.

Vous entendrez de moi toute la vérité.

Rem. Quand l'objet est un *nom de chose*, il se met ordinairement à l'*accusatif.*
Distinguez : ἀκούω, αἰσθάνομαί τι, j'entends, je perçois quelque chose ;
ἀκούω, αἰσθάνομαί τινος (des personnes et des choses), j'entends, j'écoute quelqu'un, je considère quelque chose, j'obéis à quelqu'un.

Ἀκούσαντες τὸν θόρυβον οὐχ ὑπέμειναν.

Ayant entendu ces clameurs, ils lâchèrent pied.

Ἄκουε πάντων, ἐκλέγου δ' ἃ συμφέρει.

Νέος ὢν ἀκούειν τῶν γεραιτέρων θέλε.

§ **145**. Le **génitif de comparaison** s'emploie :

1. Avec les *comparatifs ;* il remplace alors la conjonction ἤ suivie du nom., de l'acc. (gén.) ou du dat. Comp. *luce clarius.*

Σιγή ποτ' ἐστὶν αἱρετωτέρα λόγου.

Le silence est quelquefois préférable à la parole.

Digitized by Google

§145 Φιλεῖ δ' ἑαυτοῦ πλεῖον οὐδεὶς οὐδένα.

Προσήκει μοι μᾶλλον ἑτέρων ἄρχειν (= ἢ ἑτέροις).

2. Avec les verbes et les adjectifs qui expriment une comparaison :
dépasser : περιγίγνομαι, στρατηγέω, ἡγέομαι (comp. § 141, 3).
le céder à : ἡττάομαι — ὑστερέω, être, venir le dernier.

Ἄνθρωπος ξυνέσει ὑπερέχει τῶν ἄλλων.

L'homme l'emporte sur les autres êtres vivants par l'intelligence.

Παυσανίας εἰς Ἁλίαρτον ὑστέρησεν Λυσάνδρου.

Rem. κρατέω τινός, je domine : κρατοῦσι πάντων οἱ θεοί,
κρατέω τινά, je vaincs : ἐκρατήσαμεν μάχαις Συρακοσίους,
ἡγέομαί τινος, je commande : στρατεύματος,
ἡγέομαί τινι, je guide, je montre le chemin : ναυσίν.

§ **146**. Le **génitif de matière** indique la *matière* dont quelque chose est composé (lat. *ex aliqua re)* :

παράδεισος παντοίων δένδρων, γέρρα δασειῶν βοῶν.

Οἱ στέφανοι οὐχ ἴων ἢ ῥόδων ἦσαν ἀλλὰ χρυσίου.

Ce n'étaient pas des couronnes de violettes ni de roses, mais des couronnes d'or.

§ **147**. Le **génitif de cause** s'emploie avec les verbes et les adjectifs qui expriment *un état de l'âme*, p. ex. :

εὐδαιμονίζω, μακαρίζω τινά τινος, je félicite quelqu'un pour,
χαλεπαίνω, ὀργίζομαί τινί τινος, je suis irrité contre qlqn à cause de.

Εὐδαιμονίζω ὑμᾶς τῆς ἐλευθερίας, ἧς κέκτησθε.

Je vous estime heureux, à cause de la liberté que vous avez acquise.

§ **148**. Le **génitif de prix** indique la *valeur* après les verbes et les adjectifs qui signifient :

acheter et *vendre* : ὠνέομαι — πωλέω, ἀποδίδομαί τί τινος,
estimer et *juger digne* : τιμάω, ἀξιόω — ἄξιος, ἀνάξιος.

Τῶν πόνων πωλοῦσιν ἡμῖν πάντα τἀγάθ' οἱ θεοί.

Les dieux nous vendent tous les biens au prix de bien des peines.

Ἰητρὸς γὰρ ἀνὴρ πολλῶν ἀντάξιος ἄλλων.

πολλοῦ *magno,* cher — ὀλίγου, μικροῦ *parvo,* bon marché, πλείονος, ἐλαχίστου etc. — τιμᾶσθαι τι πολλοῦ, *magno æstimare.*

Remarquez : περὶ πολλοῦ (πλείονος, πλείστου, παντός, οὐδενός).
ποιεῖσθαι (estimer haut, davantage, faire le plus grand cas, ne faire aucun cas).

§ **149**. Le **génitif de temps** s'emploie :

1. *Sans attribut,* à la question *quand?* dans les indications générales de temps :

νυκτὸς καὶ ἡμέρας — θέρους, *æstate,* χειμῶνος, *hieme,*
τοῦ ἐνιαυτοῦ, *quotannis* — τοῦ μηνός, par mois (§ 115, 1).

Digitized by Google

2. *Avec un attribut*, à la question *quand? dans quel espace de temps?* §149
Comp. *longo intervallo*, *decem annis*, *paucis diebus*.

πολλοῦ, πλείστου χρόνου, depuis longtemps, très longtemps,
πέντε, δέκα ἡμερῶν, dans l'espace de cinq, de dix jours.

§ **150**. Le génitif s'emploie avec beaucoup de verbes composés au moyen de *prépositions* qui régissent le génitif (§ 159, 3, 4). Ce sont en particulier les verbes composés au moyen des prépositions

ἀπό : ἀποτρέπω τινός, je détourne de, ἀπογινώσκω τινός, je désespère de,
(§ 144) ἀφίστημί τινος, je détache de, ἀφίσταμαί τινος, je fais défection,
ἐκ (ἐξ) : ἐκβάλλω τινά τινος, je chasse, ἐκπίπτω τινός, je suis chassé,
(§ 144) ἐξίστημί τινά τινος, j'éloigne, ἐξίσταμαί τινος, je m'éloigne.
κατά, dans le sens de *contre :*
καταγελάω τινός, je ris de qlqn, καταφρονέω τινός, je méprise qlqn.
κατεῖπον (-ερῶ -είρηκα) κατηγορέω, je parle contre, je dépose une plainte contre, j'accuse.
πρό : προαιρέομαί τινος je préfère, προκρίνω τινός, *praefero alicui*,
(§ 145) προτίθημί τινος, *antepono alicui*, προΐστημί τινος, *praeficio alicui*.

Πολλῶν κατέγνωσαν θάνατον (κατεγνώσθη θάνατος) μηδισμοῦ.

C. Le datif.

§ **151**. Le datif grec exerce deux fonctions : tantôt il est **datif proprement dit,** tantôt il remplace, comme *l'ablatif latin*, l'ancien *sociatif*-**instrumental,** et le **locatif** qui répond à la question *ubi?*

1. Datif proprement dit.

§ **152**. En grec, comme en latin, on met au datif **la personne ou la chose qui prend part à l'action,** avec beaucoup de verbes (transitifs et intransitifs) et d'adjectifs :

Ἡ μωρία δίδωσιν ἀνθρώποις κακά.
La folie cause aux hommes bien du mal.
Νόμοις ἕπεσθαι τοῖς ἐπιχωρίοις καλόν.
Il convient de suivre les lois du pays.
Οὐκ ἔστιν οὐδείς, ὅστις οὐχ αὑτῷ φίλος.

Rem. Κελεύω, j'ordonne, se construit toujours, comme *jubeo*, avec la *proposition infinitive*.

εὔχομαί τινι signifie : je souhaite quelque chose à quelqu'un : ὑμῖν ἀγαθά ;
εὔχομαι θεοῖς τι, je fais vœu, je promets aux dieux qlq. ch. (σωτήρια, δεκάτην) ;
ou bien : je demande aux dieux quelque chose (σωτηρίαν, σῴζειν);
φθονέω τινί τινος, j'envie quelqu'un pour quelque chose (§ 147).

§ **153**. Le **datif de l'intérêt** indique pour qui, à la disposition de qui, à l'avantage ou au désavantage de qui, une chose se fait (avec εἶναι, γίγνεσθαι, etc. : *dativus commodi* ou *incommodi)*.

Digitized by Google

§153 Ἐνταῦθα Κύρῳ βασίλεια ἦν καὶ παράδεισος.

Cyrus avait là un palais et un parc. [τρίδι.

Ἕκαστος οὐχὶ τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ μόνον γεγένηται, ἀλλὰ καὶ τῇ πα-

§ **154**. Au datif de l'intérêt se rattachent :

1. Le **dativus ethicus**, qui indique la participation intellectuelle : Μή μοι θορυβήσητε — Οὕτως ἔχει σοι ταῦτα.

2. Le **dativus auctoris**, qui désigne la personne qui *fait l'action*, s'emploie toujours avec les adj. verbaux en -τέος : ἡμῖν ποιητέον, ***nobis faciendum***, et souvent (au lieu de ὑπό avec le gén.) au passif, en particulier avec le *parfait passif :* τὰ ὑμῖν πεπραγμένα, vos actions.

Ἐὰν ἐκεῖ νικῶμεν, πάνθ' ἡμῖν πεποίηται.

3. Le **dativus relationis** : « *pour celui qui* », « *si l'on* ». Comp. *in universum æstimanti.*

Διαβάντι, εἰσπλέοντι, προϊοῦσι (An. 3, 5, 15; 6, 4, 1; 3, 2, 22);

Τῷ γὰρ καλῶς πράσσοντι πᾶσα γῆ πατρίς.

Pour l'homme heureux, tout pays est une patrie.

De même γίγνεταί μοι βουλομένῳ, ἡδομένῳ, ἀχθομένῳ.

Cela arrive selon mon désir, me cause de la joie, du chagrin.

Rem. Dans la locution ὄνομά μοί ἐστι *(mihi nomen est),* le nom se met toujours au même cas que ὄνομα : Ἐμοὶ δ'ὄνομα κλυτὸν Αἴθων.

2. Datif de communauté.

§ **155**. Le **dativus sociativus** ou *comitativus*, auquel correspond le plus souvent en latin un *ablatif accompagné d'une préposition*, indique une communauté, désigne une action faite en commun dans un sens amical ou hostile. Il s'emploie :

1. Avec des *verbes*, *adjectifs* et *adverbes*, pour désigner la personne ou la chose avec laquelle il y a *communauté* (ou le contraire) :

διαλέγομαί τινι, je m'entretiens avec,
μάχομαι, πολεμέω τινί, je lutte contre,
ὁμολογέω, ὁμονοέω, je suis d'accord,
κοινωνέω, μετέχω, μεταδίδωμι (§ 141, 3)
ὁμιλέω τινί, je fréquente quelqu'un,
σπένδομαί τινι, je fais alliance,
κεράννυμι, μίγνυμι, je mêle,
ἅμα, ὁμοῦ, en même temps que.

Σοφοῖς ὁμιλῶν καὐτὸς ἐκβήσῃ σοφός.

En fréquentant les sages, tu deviendras sage toi-même.

Θεῷ μάχεσθαι δεινόν ἐστι καὶ τύχῃ.

Rem. πολεμεῖν et μάχεσθαι σύν τινι ou μετά τινος signifie : combattre comme allié de quelqu'un.

2. Pour désigner *un corps de troupes* qui accompagne un général ou le corps principal (le plus souvent sans σύν).

Digitized by Google

ὀλίγῳ στρατεύματι ἐφέπεσθαι *(parva manu)*, §155
δισχιλίοις ὁπλίταις στρατεύειν.

3. Avec αὐτός signifiant *avec*, et ὁ αὐτός τινι, *le même que :*

Μίαν ναῦν λαμβάνουσιν αὐτοῖς ἀνδράσιν.

Ils prennent un seul vaisseau avec l'équipage.

Ἐν ταὐτῷ ἦσθα τούτοις. Tu étais dans le même lieu que ceux-ci.

4. Le datif est souvent accompagné de σύν (§ 160, 27) : σὺν τοῖς θεοῖς.

3. Datif instrumental.

§ **156**. Le datif remplaçant l'instrumental s'emploie comme l'*ablatif latin :*

1. Comme **datif d'instrument**, pour désigner le *moyen* ou l'*outil* par l'intermédiaire duquel une chose se fait; il est fréquent avec χράομαι.

Οὐδεὶς ἔπαινον ἡδοναῖς ἐκτήσατο.

Personne n'a acquis de la gloire par les jouissances.

Χρήσεται ἡμῖν ὁ βασιλεύς, ὅ, τι ἂν βούληται.

2. Comme **datif de cause**, pour indiquer le motif, la cause, principalement avec les verbes des affections :

εὐνοίᾳ, ὕβρει, φθόνῳ, φόβῳ ποιεῖν τι, faire qlq. ch. par bienveillance, etc.

Ἀβουλίᾳ τὰ πολλὰ βλάπτονται βροτοί.

C'est le manque de réflexion qui nuit le plus souvent aux hommes.

Χαλεπῶς ἔφερον οἱ στρατιῶται τοῖς παροῦσι πράγμασιν.

Rem. Avec les verbes des affections, le datif est souvent accompagné de ἐπί : *à cause de, pour :* θαυμάζειν ἐπὶ ποιήσει, μέγα φρονεῖν ἐπ' ἀρετῇ.
Χαίρειν ἐπ' αἰσχραῖς ἡδοναῖς οὐ χρή ποτε.

3. Comme **datif de mode**, pour désigner la manière et les circonstances qui accompagnent une action :

τούτῳ τῷ τρόπῳ, οὐδενὶ τρόπῳ, de cette manière, d'aucune manière,
τῇδε, ταύτῃ, δρόμῳ, βίᾳ, κραυγῇ, σιγῇ.
δημοσίᾳ, *publice,* ἰδίᾳ, *privatim,* κοινῇ, en commun;
τῷ ὄντι, ἔργῳ, en réalité; λόγῳ, προφάσει, en apparence.
παντί σθένει, avec toute la force possible; πάσῃ τέχνῃ καὶ μηχανῇ.

4. Comme **datif de mesure** et **de différence**, avec des *comparatifs*, pour exprimer la *mesure*, la *différence : de combien.*

πολλῷ (μακρῷ), κρεῖττον, ὀλίγῳ ἐλάττους τριακοσίων.
πολλοῖς ἔτεσιν ὕστερον, πόλει λογίμῃ ἀσθενέστερος.
ὅσῳ... τοσούτῳ : *quo... eo...*, plus... plus.

Rem. A côté de πολλῷ, etc., on trouve souvent l'acc. adv. : πολὺ χεῖρον, ὀλίγον, πρότερον; de même, on dira toujours dans ce cas, οὐδέν, τί et τὶ (et non οὐδενί).

Digitized by Google

4. Datif locatif.

§ **157**. Le datif de lieu, qui correspond à l'*ablatif de temps* et *de lieu* des Latins, s'emploie :

1. Comme **datif de lieu,** à la question *ubi?* En prose, il est toujours accompagné d'une préposition (ἐν, παρά, ὑπό). Sont exceptées les expressions adverbiales τῇδε, ταύτῃ, ᾗ, κύκλῳ, — et les locatifs Μαραθῶνι, Ἀθήνησιν.

2. Comme **datif de temps**, à la question *quand?* — à savoir :

Sans ἐν, dans l'indication des *dates* et des *fêtes :*

ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ, τῇ ὑστεραίᾳ, τετάρτῳ ἔτει·
τῷ ἐπιόντι μηνί. Παναθηναίοις.

Avec ἐν, = *pendant, dans l'espace de, dans le cours de* (c. § 149,2).

Ἐν ἔτεσιν ἑβδομήκοντα ἐξῆν σοι ἀπιέναι.
Pendant soixante-dix ans il t'était loisible de partir.

Ἐν νυκτὶ βουλὴ τοῖς σοφοῖσι γίγνεται.

Rem. Distinguez τὴν ἡμέραν, ἡμέρας, τῆς ἡμέρας, τῇ ἡμέρᾳ et ἐν τῇ ἡμέρᾳ.

§ **158**. Le datif s'emploie avec les verbes composés au moyen des prépositions suivantes :

σύν :	σύνειμι, je suis avec,	συμμαχέω, je combats comme allié de,
(§ 155)	συμπονέω, je souffre avec,	συμπράττω, je travaille avec, j'aide ;
ἐν :	ἔνειμι, je suis dans,	ἐμμένω, je demeure dans,
(§ 157)	ἐμπίπτω, je tombe dans,	ἐντυγχάνω, je rencontre ;
ἐπί :	ἐπιβουλεύω, je tends un piège,	ἐπιδίδωμι, je donne en outre,
(§ 155)	ἐπιτίθεμαι, j'attaque, je presse vivemt	ἐπιτρέπω, je confie à, j'affecte à.

Plus rarement, avec les verbes composés au moyen de παρά, ὑπό : πάρειμι, ὑπόκειμαι.

V. DES PRÉPOSITIONS

§ **159**. 1. Toutes les prépositions étaient à l'origine des *adverbes*. Beaucoup d'entre elles ont conservé dans Homère, dans Hérodote et dans les poètes attiques, leur nature primitive. La prose attique n'a plus que πρός qui s'emploie comme adverbe, dans πρὸς δέ, πρὸς δὲ καί, *de plus*, *en outre*.

2. Les prépositions s'ajoutent souvent comme *particules adverbiales exprimant un rapport de lieu* aux cas obliques des noms, pour renforcer ou déterminer plus exactement leur signification locale.

Les prépositions régissent :

Le *génitif*, à la question *unde?* d'où? — pour marquer *le point de départ, la participation*.

Digitized by Google

Le *datif*, à la question *ubi?* où? pour marquer le *repos*, §159
quocum? avec qui? pour exprimer la *compagnie*.
L'*accusatif*, à la question *quo?* où? pour marquer le *but*,
quousque? jusqu'où? pour exprimer la *durée*.
Toutefois la manière de voir des Grecs est souvent différente de la nôtre.

3. Il y a des prépositions à *un*, à *deux* et à *trois* cas.
On construit avec le *génitif* : ἐκ, πρό, ἀπό, ἀντί;
avec le *datif* : ἐν et σύν;
avec l'*accusatif* : εἰς, ἀνά;
avec le *génitif* et l'*accus.* : διά, κατά, ὑπέρ, μετά;
avec le *gén.*, le *dat.* et l'*acc.* : πρός, ἀμφί, περί, ἐπί, ὑπό, παρά.

4. **Emploi et signification des prépositions.**

		Génitif	Datif	Accusatif
avec *un* cas	ἀντί	au lieu de, pour		
	ἀπό	de, à partir de		
	ἐκ, ἐξ	de, hors de		
	πρό	devant, avant, pour		
	ἐν		dans	
	σύν		avec	
	εἰς			dans, vers
	ἀνά			de bas en haut
avec *deux* cas	διά	à travers		à cause de
	κατά	de haut en bas contre		à travers, suivant, vers
	μετά	avec		après, *post*
	ὑπέρ	au-dessus de : *super*; pour, *pro*		au-delà de
avec *trois* cas	ἀμφί	au sujet de, *de*	autour de, à cause de	autour de
	ἐπί	sur	sur, à cause de, dans le but de	sur, contre, vers
	παρά	d'auprès de, de la part de	auprès, à côté de	chez, auprès de, le long de, contre, pendant
	περί	sur, touchant, *de*	autour de	autour de
	πρός	de la part de, du côté de	auprès de, en outre	vers, contre
	ὑπό	sous, de dessous, par l'effet de	sous *sub*, avec l'abl.	sous *sub*, avec l'acc.

Digitized by Google

§159 5. On construit souvent avec le *génitif* les adverbes suivants :

ἄνευ	sans,	*sine*,	ἄχρι et μέχρι	jusqu'à,	*usque ad*,
ἐκτός	en dehors de,	*extra*,	ἔξω	dehors,	hors de,
ἐντός	dans l'intérieur de,	*intra*,	εἴσω	dans,	dans l'intérieur de,
μεταξύ	entre,	*inter*,	ἐγγύς et πλησίον	près de,	*prope*,
πλήν	excepté,	*praeter*,	πόρρω et πρόσω	loin de,	
πέραν	au-delà de,	*trans*,	πέρᾱ	par de là,	*ultra*,
ἔμπροσθεν	devant, par devant,		ἕνεκα (ἕνεκεν)	à cause de,	*causa*,
ὄπισθεν	derrière, par derrière,		ἐναντίον	en face de,	*coram*.

ἑκατέρωθεν, ἀμφοτέρωθεν, ἔνθεν καὶ ἔνθεν, des deux côtés, etc.

§ 160. Emploi des prépositions.

(par ordre alphabétique).

1. Ἀμφί, avec l'**acc.** (gén., dat.) = περί avec l'acc., **autour de.**
a) sens local : οἱ ἀμφὶ Ἀριαῖον, § 122, rem.
b) sens temporel : ἀμφὶ μέσας νύκτας, vers minuit.
c) sens abstrait : ἀμφὶ τὰ πεντήκοντα ἔτη, environ 50 ans, *circiter*.

2. Ἀνά, avec l'**acc.** : **de bas en haut** (l'opposé de κατά).
a) sens local : ἀνὰ τὸν ποταμόν (ῥοῦν), en remontant le courant,
ἀνὰ τὸ πεδίον, τὰ ὄρη, sur, à travers.
b) sens temporel : ἀνὰ πᾶσαν τὴν ἡμέραν, pendant tout le jour.
c) sens abstrait : ἀνὰ κράτος, de toutes ses forces ; ἀνὰ λόγον, proportionnellement.
d) sens distributif : ἀνὰ πέντε, cinq à cinq ; ἀνὰ πᾶσαν ἡμέραν, tous les jours, journellement.

3. Ἀντί, avec le **gén.** : **pour, au lieu de, en échange de.**
αἱρεῖσθαι τὸ χεῖρον ἀντὶ τοῦ βελτίονος, préférer le pire au mieux ;
τιμωρώμεθα τοὺς ἄνδρας ἀνθ' ὧν ὑβρίσθημεν.

4. Ἀπό avec le **gén.** : **de, à partir de.**
a) sens local : ἀφ' ἵππου, du haut de son cheval ; ἀπὸ Σάρδεων ὡρμᾶτο.
b) sens temporel : ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου, depuis ce temps.
c) sens abstrait : καλεῖσθαι ἀπό τινος, tirer son nom de.
le moyen : στράτευμα συλλέγειν ἀπὸ χρημάτων, avec de l'argent.
la cause : ἀπὸ τούτου τοῦ τολμήματος, en suite de cette action hardie.

5. Διά avec le **gén.** : **à travers, au moyen de.**
a) sens local : per, διὰ μέσης τῆς πόλεως, à travers le milieu de la ville,
inter, διὰ χειρῶν ἔχειν, avoir entre les mains,
διὰ πέντε σταδίων, à une distance de cinq stades.
b) sens temporel : διὰ πολλοῦ, ὀλίγου, pendant longtemps, peu de temps.

Digitized by Google

c) *sens instrumental : per*, δι' ἑρμηνέως διαλέγεσθαι, s'entretenir par l'intermédiaire d'un interprète. §160

6. Διά avec l'**acc.** : **à cause de, par le moyen de.**
la cause : διὰ ταῦτα, c'est pourquoi; διὰ προδοσίαν, δι' ἡμᾶς, grâce à nous.

7. Εἰς (ἐς) avec l'**acc.** : **dans** (question *quo ?)*, **vers, contre** = *in avec l'acc.*

a) *sens local :* εἰς τὴν πόλιν, dans la ville (avec mouvement); εἰς πολεμίους ἰέναι, marcher contre les ennemis.

b) *sens temporel :* le but, εἰς τὴν ἑσπέραν, jusqu'au soir; la durée, εἰς τὸ λοπόν, pour l'avenir.

c) *sens abstrait :* le but, διδόναι, χρῆσθαι εἴς τι, en vue de qlq. ch. le nombre, εἰς (τοὺς) ἑκατόν, environ cent.

8. Ἐκ (ἐξ) avec le **gén. : de, hors de,** *ex* (l'opposé de εἰς).

a) *sens local :* ἐκ τῆς πόλεως φεύγειν, ἐκ τῆς γῆς φύεσθαι.

b) *sens temporel :* ἐκ παίδων, dès l'enfance; ἐκ παλαιοῦ, dès longtemps; ἐκ τούτου, là-dessus, ἐξ οὗ, *ex quo*, depuis que.

c) *sens abstrait :* la conformité : ἐκ τῶν παρόντων, d'après la situation présente.
la conséquence : ἐκ τούτων, en suite de cela.
la manière : ἐκ παντὸς τρόπου, de toute manière.

9. Ἐν avec le **datif : dans** (*in* avec l'ablatif).

a) *sens local :* ἐν Ἀθήναις, πεφευγέναι ἐν τοῖς ὀχυροῖς.

b) *sens temporel :* ἐν νυκτί, ἐν ταῖς σπονδαῖς, pendant (§ 157, 2).

c) *sens abstrait :* ἐν φόβῳ εἶναι, ἐλπίδας ἔχειν ἔν τινι.

10. Ἐπί avec le **gén., sur.**

a) *sens local :* le repos, ἐφ' ἅρματος ὀχεῖσθαι, ἐπὶ τοῦ ὄρους.
le but, ἐπὶ Ἰωνίας ἀπιέναι, ἐπ' οἴκου ἰέναι.

b) *sens temporel :* ἐπὶ Κροίσου βασιλεύοντος, sous le règne de Crésus; ἐπ' ἐμοῦ, de mon temps.

c) *sens abstrait :* ἐφ' ἑαυτοῦ, pour soi seul; ἐπὶ καιροῦ, d'après les circonstances.

d) *sens distributif :* ἐπὶ τεττάρων πορεύεσθαι, marcher sur quatre rangs.

11. Ἐπί avec le **datif : sur.**

a) *sens local :* repos, ἐπὶ ναυσίν, πόλις ἐπὶ τῇ θαλάττῃ οἰκουμένη.

b) *sens temporel :* aussitôt après, ἐπὶ τῷ τρίτῳ σημείῳ, ἐπὶ τούτοις.

c) *sens abstrait :* la surveillance, ὁ ἐπὶ τῷ στρατεύματι, ἐπὶ τῇ πόλει.

Digitized by Google

§160 la dépendance : ἐφ' ὑμῖν ἐστίν, *penes vos;* ἐπὶ βασιλεῖ γίγνεσθαι, tomber au pouvoir du roi.

la raison (avec les verbes des sentiments) : χαίρειν ἐπ' αἰσχραῖς ἡδοναῖς.

la condition : ἐπὶ τούτοις, à ces conditions ; ἐφ' ᾧτε, à condition que.

le but : ἐπὶ θανάτῳ ἄγειν, ἐπὶ βλάβῃ.

en l'honneur de : ἐπὶ Πατρόκλῳ, ἐπὶ Λεωνίδᾳ.

12. Ἐπί avec l'**acc.** : **sur, contre, vers.**

a) sens local : ἐφ' ἵππον ἀναβαίνειν ; ὁδὸς ἐπὶ Σοῦσα φέρουσα ; ἰέναι, πορεύεσθαι ἐπί τινα, aller vers ou contre quelqu'un.

b) sens temporel : ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ; ἐπὶ πολὺν χρόνον.

c) sens abstrait : le but, ἐπὶ λείαν ἐξιέναι ; ἐφ' ὕδωρ πέμπειν.

13. Κατά avec le **gén.** : **du haut de.**

a) sens local : κατ' οὐρανοῦ, κατὰ τῶν ὀρῶν, τειχῶν ῥίπτεσθαι ; κατὰ γῆς, sous terre ; δῦναι κατὰ γῆς, descendre sous terre.

b) sens abstrait : contre, λέγειν κατά τινος, comp. § 150.

14. Κατά avec l'**acc.** : **le long de, à travers, suivant, vers.**

a) sens local : κατὰ τὸν ποταμόν, en descendant le fleuve ; κατ' ἀγρούς *ruri ;* τοὺς καθ' ἑαυτούς, ceux qui leur étaient opposés.

b) sens temporel : κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον, dans ou pendant ce temps

c) sens abstrait : le rapport, τὸ κατὰ τὸν πόλεμον.

la conformité : κατὰ δύναμιν, suivant ses forces ; κατὰ τοὺς νόμους.

la manière : κατὰ τάχος ; καθ' ἡσυχίαν, en repos ; κατὰ μικρόν, un peu, peu à peu.

Dans les indications de nombres : ἀπέθανον κατὰ ἑξακισχιλίους ἄνδρας, environ.

d) sens distributif : καθ' ἕνα, un à un ; κατ' ἄνδρα, *viritim ;* καθ' ἡμέραν, *cotidie ;* κατ' ἔτος, κατ' ἐνιαυτόν, chaque année.

15. Μετά avec le **gén.** : **avec.**

la participation : μάχεσθαι μετά τινος, combattre comme allié de ; οἱ μετὰ Κύρου ; εἶναι μετά τινος, être du parti de.

les circonstances : μετὰ δακρύων, avec larmes ; μετὰ κινδύνων.

16. Μετά avec l'**acc.** : **après,** *post.*

le temps : μετὰ τὴν μάχην, μετὰ ταῦτα, μεθ' ἡμέραν, au point du jour ;

la succession : θειότατον μετὰ θεοὺς ἡ ψυχή, après les dieux.

17. Παρά avec le **gén.** : **d'auprès de, de la part de.**

sens local : ἥκειν παρὰ βασιλέως, αἰτεῖν, μανθάνειν παρὰ φίλων.

18. Παρά avec le **datif** : **auprès.**

Digitized by Google

sens local (en particulier avec les *noms de personnes*) : παρὰ Κλεάρχῳ εἶναι — παρὰ τῇ πόλει ὁρμίζεσθαι — παρὰ τῷ βωμῷ θύειν. §160

19. Παρά avec l'**acc.** : **chez, auprès de** (avec mouvem.), **le long de.**

a) sens local : πέμπειν πρέσβεις παρὰ Φίλιππον.
παρὰ τὴν θάλατταν πορεύεσθαι, οἰκεῖν, le long de.

b) sens temporel : παρ' ὅλον τὸν βίον, *per totam vitam*, pendant.

c) sens abstrait : au-delà, contre (l'opposé de κατά), παρὰ τούς νόμους, ὅρκους;
la différence : παρ' ὀλίγον, de peu; παρὰ πολύ, de beaucoup; παρὰ τοσοῦτον, d'autant;
en comparaison que, plus que : παρὰ τοὺς ἄλλους εὔτακτος;
conformément à, à cause de : παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ῥώμην.

20. Περί avec le **gén.** : **pour, sur, touchant, à cause de,** *de.*
λέγειν περὶ εἰρήνης, ἐρίζειν, φοβεῖσθαι περὶ τῆς ἀρχῆς.
περὶ πολλοῦ, οὐδένος, παντός ποιεῖσθαι : § 148.

21. Περί avec le **datif : autour de, pour** (rare en prose).

a) sens local : στρεπτοὺς περὶ τοῖς τραχήλοις ἔχειν.

b) sens abstrait : δεδιέναι περὶ πάσῃ τῇ πόλει.

22. Περί avec l'**acc.** : **autour de, vers.**

a) sens local : οἱ περὶ Κῦρον, περὶ τὰ ὅρια, περὶ τὴν πόλιν.

b) sens temporel : περὶ μέσας νύκτας, περὶ πλήθουσαν ἀγοράν.

c) sens abstrait : contre, ἁμαρτάνουσι περὶ ἡμᾶς.

23. Πρό avec le **gén.** : **devant, avant,** *ante,* **pour,** *pro.*

a) sens local : πρὸ τῶν πυλῶν, τὰ πρὸ ποδῶν.

b) sens temporel : πρὸ τῆς μάχης, πρὸ ἡμέρας, οἱ πρὸ ἡμῶν.

c) sens abstrait : de préférence à, πρὸ πολλῶν αἱρεῖσθαι, τιμᾶσθαι;
en faveur de, pour : πρὸ τῆς πατρίδος μάχεσθαι (v. ὑπέρ).

24. Πρός avec le **gén.** : **du côté de, de la part de.**

a) sens local : ἔπαινον πρὸς ὑμῶν ἔχω, τὸ πρὸς ἑσπέρας τεῖχος, ἑστάναι πρὸς τοῦ ποταμοῦ, du côté du fleuve.

b) sens abstrait : πρός τινος εἶναι, être du côté de.
dans les serments : ὀμνύναι πρὸς θεῶν, jurer par les dieux.

25. Πρός avec le **dat.** : **auprès de.**

a) sens local : πρὸς Βαβυλῶνι, πρὸς ταῖς πηγαῖς, πρὸς τῇ ἀγορᾷ.

b) sens abstrait : outre cela, de plus (§ 159, 1) : πρὸς τῷ ὑπάρχοντι πόνῳ — πρὸς τούτοις, outre cela.

26. Πρός avec l'**acc.** : **vers, dans la direction de.**

Digitized by Google

§160 *a) sens local :* πρὸς μεσημβρίαν, ἰέναι πρὸς βασιλέα (en ami ou en ennemi) ; σπονδὰς ποιεῖσθαι πρός τινα, avec quelqu'un.

b) sens temporel : πρὸς ἑσπέραν, vers le soir.

c) sens abstrait : par rapport à, ἄθυμος πρὸς τὴν ἀνάβασιν.

en comparaison de : οὐδὲν τὰ χρήματα πρὸς τὴν σοφίαν.

en vue de, pour (but) : παιδεύεσθαι πρὸς ἀρετήν, λέγειν πρὸς χάριν.

27. Σύν (ξύν) avec le **datif : avec,** *cum.*

l'association } οἱ σύν Φαλίνῳ, les compagnons de Ph., σὺν τοῖς ὅπλοις,
la compagnie } σὺν κραυγῇ — σὺν τῷ δικαίῳ.

l'assistance : σὺν τοῖς θεοῖς, avec l'aide des dieux.

28. Ὑπέρ avec le **gén. : au-dessus,** *super,* **pour,** *pro.*

a) sens local : ὑπὲρ τῆς γῆς, γήλοφος ὑπὲρ τῆς κώμης ἦν.

b) sens abstrait : pour, en faveur de, στρατηγεῖν ὑπὲρ Φιλίππου.

la protection : μάχεσθαι ὑπὲρ τῆς πατρίδος.

la cause : ὀργίζεσθαι ὑπὲρ τῶν γεγενημένων.

(Avec le sens de περί et le gén. depuis Démosthène seulement).

29. Ὑπέρ avec l'**acc. : au-dessus, au-delà de ;** *supra, ultra.*

a) sens local : ὑπὲρ τὸν Ἑλλήσποντον οἰκεῖν.

b) sens temporel : ὑπὲρ τὰ πεντήκοντα ἔτη γεγονώς.

c) sens abstrait : ὑπὲρ δύναμιν, *supra vires.*

30. Ὑπό avec le **gén. : sous.**

a) sens local : sous, de dessous, ὑπὸ γῆς ἦλθεν εἰς φῶς ; ὑπὸ γῆς οἰκεῖν, οὔτ' ἐπὶ γῆς οὔθ' ὑπὸ γῆς.

b) sens abstrait : sous l'influence de,
= *ab* avec les verbes passifs, νικᾶσθαι ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων, ἀποθνήσκειν ὑπὸ φονέως ; κακὰ πάσχειν ὑφ' ὧν οὐκ ἔδει.

la cause : ὑπὸ λύπης, *præ dolore,* ὑπὸ λιμοῦ ἀπόλλυσθαι.

les circonstances : ὑπὸ σάλπιγγος, au son de la trompette.

31. Ὑπό avec le **dat : sous,** *sub* avec l'abl.

a) sens local : ὑπὸ τῷ οὐρανῷ, ὑπὸ τῇ ἀκροπόλει, au pied de l'Acropole.

b) sens abstrait : ὑπὸ τυράννοις εἶναι, γίγνεσθαι ; ὑφ' ἑαυτῷ ποιεῖσθαι, réduire en sa puissance.

32. Ὑπό avec l'**acc. : sous** = *sub* avec l'acc., **vers.**

a) sens local : ὑπὸ τὰ δένδρα ἀπῆλθον, ὑπὸ τὸν λόφον, *sub collem.*

b) sens temporel : ὑπὸ νύκτα, *sub noctem,* ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς χρόνους.

33. Ὡς avec l'**acc. : vers, chez** (avec les noms de personnes exclusivement) ἀνήχθησαν ὡς βασιλέα.

Digitized by Google

VI. LES VOIX DU VERBE

§ 161. Actif.

1. Certains verbes s'emploient tantôt comme transitifs, tantôt comme intransitifs :

	ἄγειν, sens tr.	conduire, sens intrans.	marcher, s'avancer,
	αἴρειν,	lever,	lever le camp, lever l'ancre,
	ἐλαύνειν,	pousser,	s'avancer, aller en voiture, [à cheval,
	καταλύειν,	dételer,	faire halte,
	ὁρμᾶν,	exciter,	se mettre en route,
εἰς-,	ἐμβάλλειν,	jeter dans,	attaquer,
	ἐξιέναι,	envoyer hors de,	se déverser,
	διαφέρειν,	séparer,	se distinguer,
	ἔχειν,	avoir, tenir, avec un adv.	se comporter, se trouver,
	πράττειν,	faire, exécuter, avec un adv.	se trouver.

Rem. Sur le sens transitif ou intransitif de certains temps du même verbe, v. § 92.

2. Quelques verbes actifs servent de passifs à d'autres verbes :

ἀποκτείνειν, tuer,	ἀποθνήσκειν (ὑπό τινος) être tué;
ἑλεῖν, prendre,	ἁλῶναι, être pris;
ἐκβάλλειν, chasser,	ἐκπίπτειν ou φεύγειν, être chassé;
εὖ, κακῶς ποιεῖν τινα, traiter quelqu'un bien ou mal,	εὖ, κακῶς πάσχειν (ὑπό τινος), être bien, mal traité par qlqn. V. § 103, 6, 2.

3. L'actif a quelquefois un sens *causatif* et se rend par *faire :*

Κῦρος ἐξέκοψε τὸν παράδεισον καὶ τὰ βασίλεια κατέκαυσεν.

Cyrus *fit* raser le parc et brûler le palais.

§ 162. Moyen.

1. L'action réfléchie exprimée par le moyen peut se présenter de trois manières différentes :

a) Le sujet agit *sur lui-même;* il est lui-même l'objet de l'action (*l'accusatif*); c'est le **moyen direct**. Ex. :

λούω, je lave,	λούομαι, je me lave;
γυμνάζω, j'exerce,	γυμνάζομαι, je m'exerce;
ἐνδύω, je revêts,	ἐνδύομαι, je m'habille.

Plusieurs de ces verbes prennent au moyen un sens intransitif :

ἵστημι, je place,	ἵσταμαι, je me place, je m'avance;
παύω, je fais cesser,	παύομαι, je cesse;
φαίνω, je montre,	φαίνομαι, j'apparais.

Sur les passifs moyens, v. § 94, 3.

Digitized by Google

§162 *b)* Le sujet agit *pour lui-même, dans son propre intérêt (datif);* c'est le **moyen indirect** ou **moyen de l'intérêt** (§ 153) :

αἱροῦμαι, je prends pour moi, je choisis;
ἀμύνομαι, je me défends;
μεταπέμπομαι, je fais venir quelqu'un pour moi;
φυλάττομαι, je me mets en garde contre quelqu'un;
ἄρχω, je commence quelque chose (et d'autres continuent);
ἄρχομαι, je commence mon œuvre propre. § 144, 3.

Ὁ νομοθέτης νόμους τίθησιν, ὁ δῆμος νόμους τίθεται.

Le législateur fait des lois: le peuple se fait des lois.

c) Le sujet agit *de lui-même;* il accomplit l'action par ses propres moyens et par ses propres *forces ;* c'est le **moyen dynamique** :

παρέχομαι, je donne de mes propres moyens;
ἐπαγγέλλομαι, je m'offre à, je promets de;
σκοποῦμαι, j'examine, j'épie;
πολιτεύω, je suis citoyen; moyen: je prends part comme citoyen;
πόλεμον ποιεῖν, susciter une guerre, *bellum movere;* πόλεμον ποιεῖσθαι, faire une guerre, *bellum gerere.*

2. Le moyen, lui aussi, a quelquefois le sens *causatif.*

δανείζομαι, je me fais prêter, j'emprunte;
δικάζομαι, je me fais rendre justice, je fais un procès;
μισθοῦμαι, je prends en location, j'achète;
ποιοῦμαι ὅπλα, je me fais faire des armes;
παρατίθεμαι δεῖπνον, je me fais servir un repas.

§ 163. Passif.

1. Quelques verbes, quoique *intransitifs,* ont un *passif personnel :*

ἄρχω τινός, je commande à qlqn,	ἄρχομαι, on me commande;
καταφρονέω τινός, je méprise qlqn,	καταφρονοῦμαι, je suis méprisé;
ἐπιβουλεύω τινί, je dresse des embûches à qlqn,	ἐπιβουλεύομαι, on me dresse des embûches;
πιστεύω τινί, je me fie à qlqn,	πιστεύομαι, on se fie à moi;
φθονέω τινί, *invideo alicui,*	φθονοῦμαι, *mihi invidetur.*

Rem. Les verbes *intransitifs* n'ont pas de passif impersonnel (comp. *itur, perventum est*), excepté δέδοκται, il est décidé.

2. Au passif, la personne qui fait l'action se met le plus souvent au génitif avec ὑπό = *ab* avec l'abl. (§ 160, 30 *b*).

Rem. On rencontre quelquefois ἀπό, ἐκ, παρά et πρός avec le génitif au lieu de ὑπό. On trouve plus souvent le *dativus auctoris* avec l'adj. verbal et le parf. pass. (§ 154, 2).

Digitized by Google

VII. LES TEMPS DU VERBE

§ 164. Les temps en général.

1. Les formes verbales de la langue grecque expriment :

a) l'**époque** de l'action, à savoir si elle est *présente*, *passée* ou *future*, par rapport à celui qui parle;

b) la **qualité** de l'action, à savoir si elle *dure*, *commence* ou est *accomplie*.

2. *Toutes les formes verbales* expriment une **qualité** définie.

Les formes dérivées du *radical de l'aoriste* expriment l'action *en elle-même* (sans idée accessoire), ou bien avec l'idée de *commencement* (action momentanée).

Les formes dérivées du *radical du présent* expriment l'action avec l'idée de *durée* (l'action se développe, elle est inachevée, répétée);

Les formes dérivées du *radical du parfait* expriment l'action avec l'idée d'*accomplissement* (l'action est achevée : idée de l'*état*).

φυγεῖν signifie simplement fuir, ou commencer à fuir;
φεύγειν, être en fuite, vivre en exil;
πεφευγέναι, avoir échappé, être en sûreté.

ἀποθνήσκειν, être mourant,
ἀποθανεῖν, mourir,
τεθνάναι, être mort,
κτᾶσθαι, être occupé à acquérir,
κτήσασθαι, acquérir, gagner,
κεκτῆσθαι, posséder,
καλεῖσθαι, être appelé,
κληθῆναι, recevoir un nom,
κεκλῆσθαι, s'appeler,
πίπτειν, être en train de tomber,
πεσεῖν, tomber,
πεπτωκέναι, être étendu.

3. **L'indicatif** seul indique l'**époque** de l'action :
le *présent* s'exprime par le présent et le parfait;
le *passé*, par l'aor., l'imparf., le pl.-q-parf. (temps à augment, § 72, 1)
le *futur*, par le futur et le futur antérieur.

Rem. Sur les modes secondaires, v. § 166.

4. *Tableau général de la signification des temps.*

Qualité de l'action	Epoque de l'action			Radical
	Passé	Présent	Futur	
1. a) *l'action se fait* b) *l'action commence*	*Ind. aor.* ἀπέθανεν ἐβασίλευσε	— Présent comme γηράσκει	*Futur* ἀποθανεῖται βασιλεύσει	Rad. de l'*aoriste* (excepté le futur et les v. inchoat.)
2. *elle dure*	*Imparfait* ἀπέθνησκεν	*Présent* ἀποθνήσκει	*Futur* βασιλεύσει	Rad. du *présent* (le futur excepté)
3. *elle est accomplie*	*Plus-que-parf.* ἐτεθνήκει	*Parfait* τέθνηκεν	*Fut. antér.* τεθνήξει	Rad. du *parfait*

Rem. Le temps du verbe principal n'influence jamais le temps de la subordonnée; le grec n'a donc pas de *consecutio temporum*.

Digitized by Google

§ 165. L'indicatif.

1. **L'indicatif présent** et **l'imparfait** expriment l'action qui se développe, qui dure. On emploie ces temps en particulier :

a) Pour décrire un état, des mœurs et des coutumes, pour exprimer *les actions qui se répètent* et *les jugements d'une portée générale*, pour indiquer *les circonstances qui accompagnent le fait principal.*

Πλοῖον ἐς Δῆλον Ἀθηναῖοι πέμπουσιν.

Les Athéniens envoient (chaque année) un navire à Délos.

Ξενίας ὁ Ἀρκὰς τὰ Λύκαια ἔθυσε καὶ ἀγῶνα ἔθηκεν· ἐθεώρει δὲ τὸν ἀγῶνα καὶ Κῦρος.

b) Pour exprimer une action commencée, qui n'est pas encore achevée, une simple *tentative (Præsens, imperfectum conatus).*

Ἔπειθον αὐτοὺς καὶ οὓς ἔπεισα, τούτους ἔχων ἐπορευόμην.

Je cherchai à les persuader, et je partis avec ceux que je pus persuader.

Rem. 1. Le grec a, comme le latin et le français, *le présent historique :* ἐπεὶ ἐτελεύτησε Δαρεῖος, Τισσαφέρνης διαβάλλει τὸν Κῦρον. Darius mort, Tissapherne accuse Cyrus.

Rem. 2. Un certain nombre de verbes expriment au présent *l'effet durable de l'action*, de sorte que le présent peut être traduit par un parfait, et l'imparfait par le plus-que-parfait :

νικῶ, je vaincs et je suis vainqueur ; ἡττῶμαι, je suis vaincu et j'ai été vaincu;
ἀδικῶ, j'agis mal et j'ai mal agi; μανθάνω, j'apprends et je comprends.

Ont toujours le sens du parfait :

ἥκω, je suis venu, je suis là, ἧκον, j'étais là ;
οἴχομαι, je suis parti, je suis loin, ᾠχόμην, j'étais loin.

2. **L'indicatif aoriste** exprime simplement l'action *en elle-même*, ou bien l'action *qui commence*, dans le passé. On l'emploie :

a) Comme temps de la narration historique, pour exprimer un fait qui s'est accompli *une fois ;* il répond au parfait historique latin et au prétérit (ou parfait) français :

Ἦλθον, εἶδον, ἐνίκησα : *veni, vidi, vici.*

b) Pour exprimer des *maximes, des sentences générales* fournies par l'expérience :

Οὐδεὶς ἔπαινον ἡδοναῖς ἐκτήσατο.

Personne n'acquiert par les jouissances une bonne réputation.

Comp. *Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci.*

Digitized by Google

c) Avec le sens du *plus-que-parfait*, pour exprimer *une action passée antérieure à une autre action également passée*, en particulier dans les propositions secondaires temporelles et relatives. §165

Ἐπεὶ ἐσάλπιγξε, προβαλόμενοι τὰ ὅπλα ἐπῆσαν.

Lorsque la trompette eut retenti, ils se mirent en marche en portant leurs armes en avant.

Δαρεῖος Κῦρον μεταπέμπεται ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἧς αὐτὸν σατράπην ἐποίησεν.

Darius mande Cyrus du gouvernement dont il l'avait fait satrape.

Rem. L'*imparfait,* lorsqu'il s'agit d'actions passées antérieurement à d'autres, exprime la *durée* ou la *répétition* de celles-ci : p ex. :

Κῦρος εἶδε τὰς σκηνάς, οὗ οἱ Κίλικες ἐφύλαττον.

Cyrus vit les tentes sous lesquelles les Ciliciens avaient monté la garde.

Οἵπερ πρόσθεν προσεκύνουν, καὶ τότε προσεκύνησαν.

Ceux qui avaient coutume de se prosterner devant lui, le firent encore.

d) Pour exprimer *le commencement d'une action* dans le passé :

ἐβασίλευσα, je devins roi, ἠράσθην, je m'épris de,
ἐνόσησα, je tombai malade, ἐθάρσησα, je pris courage,
ἐδάκρυσα, je fondis en larmes, ἐσίγησα, je devins muet.

Διὰ μικρὸν ἐπολεμήσατε.

Vous avez commencé la guerre pour un léger sujet.

Πεισιστράτου τελευτήσαντος Ἱππίας ἔσχε τὴν ἀρχήν.

Pisistrate étant mort, Hippias entra en possession du pouvoir.

Rem. Tous ces aoristes peuvent avoir aussi le sens historique : ἐβασίλευσα, je fus roi, je régnai ; ἐνόσησα, je fus malade.

3. **L'indicatif futur** exprime aussi bien *l'action qui commence* que *l'action qui dure*, dans l'avenir.

ἄρξω signifie : j'arriverai au pouvoir,
et : je régnerai.

Σκεπτέον μοι δοκεῖ εἶναι, ὅπως τὰ ἐπιτήδεια ἕξομεν.

Il me paraît qu'il faut aviser à nous procurer les vivres nécessaires.

Ὁ δίκαιος ἀνὴρ εὖ βιώσεται, κακῶς δὲ ὁ ἄδικος.

Rem. Μέλλω avec l'*infinitif futur*, *présent* ou *aoriste* signifie :

a) je suis sur le point de — j'ai l'intention de : μέλλω ὑμᾶς διδάξειν.

b) il est probable que je : ἀγορὰν οὐδεὶς ἔτι παρέξειν ἔμελλεν.

4. **L'indicatif parfait, plus-que-parfait et futur antérieur** expriment *l'action accomplie*, *l'état obtenu*, dans le *présent*, dans le *passé*, dans le *futur :*

ἕστηκα, je me tiens debout, εἱστήκειν, je me tenais debout,
ἑστήξω, je me tiendrai debout.

Digitized by Google

§165 τέθνηκα, je suis mort, ἐτεθνήκειν, j'étais mort,
τεθνήξω, je serai mort.
μέμνημαι, je me souviens, ἐμεμνήμην, je me souvenais,
μεμνήσομαι, je me souviendrai.

Ἀπολελοίπασιν ἡμᾶς Ξενίας καὶ Πασίων, ἀλλ' οὐκ ἀποπεφεύγασιν.
Xénias et Pasion nous ont abandonnés, mais ils ne se sont pas enfuis.

Ἀριαῖος ἐτύγχανεν ἐφ' ἁμάξης πορευόμενος, διότι ἐτέτρωτο.
Ariée voyageait sur un char, parce qu'il avait été blessé.

Ἡμῶν ταῦτα ποιούντων εὐθὺς φίλος ἡμῖν οὐδεὶς λελείψεται.
Si nous agissons ainsi, il ne nous restera immédiatement plus un seul ami.

Rem. Le parfait n'est donc jamais parfait historique ; le plus-que-parfait n'exprime pas l'antériorité dans le passé, et le futur antérieur ne répond au futur antérieur latin que dans les propositions principales ; sur la manière de s'exprimer dans les propositions *subordonnées*, v. § 184, 1.

§ 166. Conjonctif, optatif, impératif et infinitif.

Ces modes ne déterminent en aucune façon *l'époque* de l'action, mais indiquent uniquement *sa qualité* (v. § 164, 2). Ainsi εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν ; signifie : Devons-nous prendre la parole ou garder le silence ?

2. *L'époque de l'action* pour ces modes est déterminée par le temps du verbe dont ils dépendent :

λέγω ταῦτα,	ἵνα πεισθῆτε	pour que vous obéissiez *(présent)* ;
εἶπον ταῦτα,		pour que vous obéissiez *(imparfait)* ;
ἐρῶ ταῦτα,		pour que vous obéissiez à l'avenir *(futur)*.

3. *L'impératif aoriste* s'emploie pour désigner un cas isolé et présent.

L'impératif présent s'emploie pour désigner une action qui dure, qui se répète ; il est fréquent dans les sentences générales.

Μεῖνον παρ' ἡμῖν καὶ συνέστιος γενοῦ.
Demeure auprès de nous et deviens notre commensal.

Τοὺς μὲν θεοὺς φοβοῦ, τοὺς δὲ γονέας τίμα, τοῖς δὲ νόμοις πείθου.
Crains les dieux, honore tes parents, obéis aux lois.

4. Au *style indirect* seulement *l'opt. et l'infin. déterminent par eux-mêmes l'époque de l'action*, parce qu'ils remplacent l'indicatif correspondant.

l'opt. et *l'infin. aor.*	désignent	une	action	*passée*,
l'opt. et *l'infin. futur*	»	»	»	*future*,
l'opt. et *l'infin. prés.*	»	»	»	*présente*,
ou (d'après le § 174, rem.)		»	»	*passée*.

Digitized by Google

Ἔλεγον, ὅτι δοίη (αὐτόν δοῦναι) qu'il avait donné (style dir. ἔδωκε). § 166
Ἔλεγον, ὅτι δώσοι (αὐτὸν δώσειν) qu'il donnerait (style dir. δώσει).
Ἔλεγον, ὅτι διδοίη (αὐτὸν διδόναι) qu'il donnait (style dir. δίδωσιν),
ou qu'il avait donné (style dir. ἐδίδου).

Rem. L'optatif futur ne s'emploie que *dans le style indirect pour l'indicatif futur;* il a donc toujours le sens du *futur*.

§ 167. Participe.

1. Le participe exprime toujours le *rapport de temps* qui existe entre l'action *secondaire* (exprimée par le participe), et l'action *principale* (exprimée par le verbe principal).

1° Le **participe présent** exprime une action secondaire qui a lieu *en même temps que* l'action principale : *pendant que, tandis que.*

Σοφοῖς ὁμιλῶν καὐτὸς ἐκβήσῃ σοφός.
En fréquentant les sages, tu deviendras sage toi-même.

2° Le **participe aoriste** exprime une action secondaire *antérieure* à la principale : *après que, lorsque.*

Δίκαια δράσας συμμάχους ἕξεις θεούς.
Si tu agis selon la justice, tu auras les dieux pour alliés.

3° Le **participe parfait** exprime une action secondaire qui est *passée*, par rapport à la principale, et dont le résultat *persiste.*

Διαβεβηκόσι τοῖς Ἕλλησι φαίνεται ὁ Μιθραδάτης.
Mithradate apparaît aux Grecs après qu'ils eurent franchi (le défilé).
Ἐσκεμμένα καὶ παρεσκευασμένα πάντα λέγω.
Toutes les choses que je dis ont été méditées et préparées.

4° Le **participe futur** exprime une action secondaire *postérieure* à la principale :

Ὁ βάρβαρος ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα δουλωσόμενος ἦλθεν.
Les Barbares marchèrent contre la Grèce pour l'asservir.

2. L'époque de l'action exprimée par le participe est donc indiquée *par le verbe principal :*

ταῦτα λέγων ἀκούει, tandis qu'il parle, il entend ;
ταῦτα λέγων ἤκουσε, tandis qu'il parlait, il entendit;
ταῦτα λέγων ἀκούσεται, tandis qu'il parlera, il entendra;
ταῦτ' εἰπὼν ἀποβαίνει (ἀπέβη, ἀποβήσεται),
Après avoir parlé, il part (il partit, il partira).

Digitized by Google

VIII. LES MODES DU VERBE

§ 168. Observations préliminaires.

1. On distingue *deux espèces principales* de propositions :
les propositions qui expriment *un jugement, une affirmation,* (négation : οὐ);
et les propositions qui expriment *un désir, une volonté,* (négation : μή).

2. Les propositions qui expriment un jugement emploient très souvent la particule modale ἄν *(peut-être, cas échéant)*; celles qui expriment un désir l'emploient rarement.

Rem. La particule ἄν se place ordinairement après le verbe auquel elle se rapporte; elle se joint volontiers aux particules interrogatives, aux négations, adverbes, pronoms relatifs et conjonctions. Dans les prop. relatives et conjonctives qui ont leur verbe au conjonctif, on place ἄν immédiatement après le relatif ou la conjonction avec laquelle la particule se fond souvent en *un seul* mot (ἐάν, ὅταν, ἐπάν, ἐπειδάν).

A. MODES DANS LA PROPOSITION PRINCIPALE

§ **169**. L'emploi de l'**indicatif** comme mode de la *réalité,* est généralement le même en grec qu'en français. Il faut noter cependant l'emploi de l'indicatif des temps secondaires dans les cas suivants :

1. **L'imparfait sans** ἄν remplace notre conditionnel présent et passé dans les *propositions impersonnelles qui contiennent les verbes pouvoir, devoir, falloir.*

ἔδει, ἐχρῆν, προσῆκεν, *oportet, decet* ou *oportebat, decebat,*
il faudrait, il conviendrait ou il aurait fallu, convenu;
ἐξῆν, εἰκός, δίκαιον, ἀναγκαῖον ἦν, *æquum est, erat,*
il serait permis, juste, nécessaire,
ou il aurait été permis, juste, nécessaire.
παιδευτέον, προαιρετέον ἦν, *præferendum est, erat,*
on devrait élever, préférer,
ou on aurait dû élever, préférer.

L'opposition peut se formuler ainsi :
il serait nécessaire, mais cela ne se fait pas,
ou *il aurait été nécessaire, mais cela ne s'est pas fait.*

Τί σιγᾷς; οὐκ ἐχρῆν σιγᾶν, τέκνον.
Pourquoi garder le silence? tu ne devrais pas te taire, enfant.
Αἰσχρῶς κακὰ εἰργάσω τούτους, οὓς ἥκιστα ἔδει.

Digitized by Google

Rem. Ἔδει peut signifier aussi : *il fallait* (mode réel), et a par conséquent trois significations : *il fallait, il faudrait, il aurait fallu.* §169

Quand la non réalité est certaine, on emploie d'après § 169, 1, ἔδει ἄν, on devrait, on aurait dû.

2. **L'indicatif aoriste, sans** ἄν, *avec* ὀλίγου, μικροῦ, *pæne* (ou bien ὀλίγου, μικροῦ ἐδέησα, avec l'inf. aor.), répond à notre conditionnel passé accompagné de *presque (= peu s'en fallut que).*

Ὀλίγου ἐπελαθόμην, *pæne oblitus sum,* j'aurais presque oublié.

Ὀλίγου πληγὰς ἔλαβον, ὅτι ἐπελαθόμην.

Peu s'en fallut que je ne reçusse des coups pour avoir oublié.

Τὸ πῦρ μέγα τε ἦν καὶ τοὺς Πλαταιέας ἐλαχίστου ἐδέησε διαφθεῖραι.

3. **L'indicatif des temps secondaires sans** ἄν, accompagné de εἴθε, εἰ γάρ, ὡς, sert à exprimer un vœu *irréalisable.*

On emploie *l'imparfait* pour le *temps présent* et *l'indicatif aoriste* pour le *passé.* } Négation : μή.

Εἴθ' ἦσθα δυνατὸς δρᾶν, ὅσον πρόθυμος εἶ.

Ah ! si tu étais capable d'accomplir tout ce que tu voudrais !

Εἴθ' εὕρομέν σ', Ἄδμητε, μὴ λυπούμενον.

Rem. On peut remplacer cette tournure par ὤφελον (-ες, -εν) avec l'infinitif présent ou aoriste :

Ἀλλ' ὤφελε μὲν Κῦρος ζῆν. Plût aux dieux que Cyrus fût vivant !

Ὡς ὤφελον πάροιθεν ἐκλιπεῖν βίον. Que ne suis-je morte auparavant !

4. **L'indicatif des temps secondaires avec** ἄν sert à exprimer la *non réalité* **(modus irrealis)**. Négation : οὐ.

a) L'imparfait avec ἄν répond au subjonctif imparfait latin, et sert pour le *temps présent.*

ἔλεγον ἄν, *dicerem,* je dirais (mais je ne dis pas) ;

b) L'indicatif aoriste avec ἄν répond au subjonctif plus-que-parfait latin, et sert pour le temps *passé :*

ἔλεξα ἄν, εἶπον ἄν, } *dixissem,* j'aurais dit (mais je ne l'ai pas dit) ;

Voyez les ex. § 182.

5. **L'indicatif des temps secondaires avec** ἄν s'emploie comme *potentiel du passé :* ἔλεγεν (εἶπεν) ἄν τίς *diceres,* on aurait pu dire ;

θᾶττον ἢ ὡς τις ἂν ᾤετο, plus rapidement qu'on n'aurait pu le croire.

Εἴ τις Κλεάρχῳ δοκοίη βλακεύειν, ἔπαισεν ἄν.

Si quelque soldat semblait montrer de la paresse, Cléarque le frappait (il frappait quelquefois : ἄν *itératif).*

Rem. L'indicatif des temps secondaires exprime ainsi *trois* rapports modaux :

a) La *réalité* dans le passé : § 164, 3 ;

Digitized by Google

§169 *b)* La *non réalité* : § 169, 4;
c) Le *potentiel* dans le passé : § 169, 5.

§ **170**. Le **conjonctif**, qui exprime une chose *attendue*, s'emploie :

1. **Pour exhorter,** le plus souvent à la 1re pers. plur. Négation : μή.

Ἴωμεν, *eamus*, allons!

Φειδώμεθ' ἀνδρῶν εὐγενῶν, φειδώμεθα.

Épargnons, épargnons les hommes bien nés.

Rem. Pour la 2me et la 3me pers., on emploie l'impératif. § 172.

2. Pour exprimer une **question,** lorsqu'on *doute* ou *délibère,* et le plus souvent à la 1re pers. Négation : μή.

Τί ποιῶμεν; *quid faciamus?* que faut-il faire?

Εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν; ἢ τί δράσομεν;

Parlerons-nous, nous tairons-nous? que ferons-nous?

Πότερον βίαν φῶμεν ἢ μὴ φῶμεν εἶναι;

3. Pour **défendre,** *avec* μή (μήτε, μηδείς). La 2me et la 3me pers. du conj. *aoriste* remplacent dans ce cas l'impératif aoriste accompagné de la négation :

Μὴ ποιήσῃς, *ne feceris,* ne le fais pas!

Μηδὲν ἀθυμήσητε ἕνεκα τῶν γεγενημένων.

Ne vous découragez point à cause de ce qui s'est passé.

§ **171**. **L'optatif** exprime ce qui n'est qu'*imaginé*, et s'emploie :

1. **Sans** ἄν, pour exprimer un *vœu réalisable*, avec ou sans εἴθε, εἰ γάρ, ὡς : pourvu que! *utinam!* Négation : μή.

Ὦ παῖ, γένοιο πατρὸς εὐτυχέστερος.

O enfant, puisses-tu être plus heureux que ton père!

Μή μοι γένοιθ' ἃ βούλομ', ἀλλ' ἃ συμφέρει.

Qu'il m'arrive non ce que je veux, mais ce qui m'est utile.

Rem. Sur la manière d'exprimer un vœu *irréalisable*, v. § 169, 3.

2. **Avec** ἄν, pour exprimer une simple *possibilité (il faudrait, on devrait, on pourrait)*, une *affirmation modeste*, un *jugement personnel*. Négation : οὐ (**modus potentialis**).

Ἴσως ἄν τις εἴποι, *forsan dixerit quispiam.*

Quelqu'un pourrait peut-être dire.

Ὥρα ἂν εἴη συσκευάζεσθαι (il serait peut-être temps).

Ὦ παῖ, γένοιο πατρὸς εὐτυχέστερος,
τὰ δ' ἄλλ' ὅμοιος, καὶ γένοι' ἂν οὐ κακός.

Rem. Sur le potentiel du *passé,* v. § 169, 5. Distinguez :
εἴποι (λέγοι) ἄν τις, *dixerit quispiam;*
εἶπεν (ἔλεγεν) ἄν τις, *diceres.*

Digitized by Google

§ **172**. **L'impératif** exprime ce qui est *positivement exigé*. Négation : μή. Voyez les ex. § 166, 3.

La défense s'exprime par μή avec *l'impératif présent* ou *le conj. aoriste :* μὴ ποίει ou μὴ ποιήσῃς,

μὴ ποιείτω ou μὴ ποιήσῃ,

à la 3me pers. on dira plutôt μὴ ποιησάτω.

B. MODES DANS LA PROPOSITION DÉPENDANTE OU SUBORDONNÉE

§ **173**. **Observations préliminaires.**

1. Le mode du verbe de la prop. subordonnée varie suivant que *le verbe de la principale* est à un temps *principal* ou à un temps *secondaire*.

2. On considère comme *temps principaux* toutes les formes verbales qui appartiennent au présent ou au futur : l'indicatif présent, parfait, futur, l'optatif potentiel, le conjonctif et l'impératif de tous les temps.

3. On considère comme *temps secondaires* ou *historiques,* toutes les formes verbales qui appartiennent au passé : l'indicatif aoriste, l'imparfait et le plus-que-parfait, le présent historique et le potentiel du passé.

4. *La dépendance n'est souvent pas exprimée en grec par le mode. S'il faut l'exprimer, on ne peut le faire que si le verbe principal est à un temps secondaire, seulement par l'optatif sans* ἄν *(optatif oblique); cela ne se fait que pour l'indicatif (réel) et le conjonctif, jamais pour l'irréel ni pour le potentiel, et jamais par le conjonctif.*

5. Le sujet de la proposition subordonnée est souvent transporté dans la principale et devient un complément du verbe principal *(anticipation* ou *prolepse)*.

Δέδοικα δ' αὐτήν, μή τι βουλεύσῃ νέον.

Je crains qu'elle ne médite un projet nouveau.

Ἠρώτων τὸν ἄνδρα τὸ στράτευμα, ὁπόσον εἴη.

§ **174**. **Proposition dépendante déclarative.**

Elle est introduite par ὅτι et ὡς, *que,* à moins que son verbe ne soit à l'infinitif ou à l'impératif. Elle a

après un temps *principal*, *l'indicat.* (ou, selon les cas, le *potentiel* ou l'*irréel*),
après un temps *secondaire*, ordinairement *l'optatif* (le *potentiel* ou l'*irréel*),
plus rarement l'indicatif.

Négation : οὐ.

Λέγει ὁ κατήγορος, ὡς ὑβριστής εἰμι καὶ βίαιος.

L'accusateur dit que je suis impudent et violent.

Κῦρος ἔλεγεν, ὅτι ἡ ὁδὸς ἔσοιτο πρὸς βασιλέα μέγαν.

Digitized by Google

§174 Ἔλεγον, ὅτι Κῦρος μὲν τέθνηκεν, Ἀριαῖος δὲ πεφευγὼς ἐν τῷ σταθμῷ εἴη.
Ils dirent que Cyrus était mort, et qu'Ariée, en fuite, était à l'étape.

Rem. ἔλεγεν ὅτι ἀδικοίην peut signifier aussi bien :
« il dit que j'agis mal » (discours direct : ἀδικεῖς),
que « il dit que j'ai mal agi » (discours direct : ἠδίκεις), v. § 166,4.

§ 175. Proposition dépendante causale.

Elle est introduite par ὅτι, διότι, ὡς, parce que, *quod*,
ἐπεί, comme, *cum*, ἐπειδή, puisque, *quoniam*,
(ὅτε, ὁπότε, puisque maintenant, *quando*);
elle emploie après un temps *principal* toujours *l'indic.* (le potentiel ou l'irréel)
après un temps *secondaire*, *l'indicatif* (motif réel, objectif),
ou *l'optatif* (motif personnel, subjectif)

Négation : οὐ.

Ἀθηναῖοι ἐνόμισαν λελύσθαι τὰς σπονδάς, διότι ἐς χεῖρας ἦλθον.
Les Athéniens pensèrent que la trève était rompue parce qu'ils en étaient venus aux mains.

Οἱ Ἀθηναῖοι Περικλέα ἐκάκιζον, ὅτι στρατηγὸς ὢν οὐκ ἐπεξάγοι.
Les Athéniens blâmaient Périclès de ce qu'il ne faisait pas de sortie, bien qu'il fût général.

Ἐθαύμαζον οἱ Ἕλληνες, ὅτι οὐδαμοῦ Κῦρος φαίνοιτο οὐδ' ἄλλος ἀπ' αὐτοῦ οὐδεὶς παρείη.

Δέομαί σου παραμεῖναι ἡμῖν, ὡς ἐγὼ οὐδ' ἂν ἑνὸς ἥδιον ἀκούσαιμι ἢ σοῦ.

§ 176. Proposition interrogative dépendante.

1. Elle est introduite par les pronoms et les adverbes interrogatifs directs et indirects (§ 127), ou par les particules interrogatives :

εἰ, si, *num*,
πότερον — ἤ, εἰ — ἤ } si — ou si,
πότερα — ἤ, εἴτε — εἴτε } *utrum* — *an*.

Elle emploie après un temps *principal*, *l'indicatif* (le potentiel ou l'irréel)
après un temps *secondaire*, *l'optatif* (rarement l'indicatif).

Négation : οὐ.

Συμβουλευόμεθά σοι, τί χρὴ ποιεῖν.
Nous te consultons sur ce qu'il faut faire.

Ἐπήρετο τὸν Μηδοσάδην, εἰ ἀληθῆ ταῦτ' εἴη.
Il demanda à Médosadès si cela était vrai.

Οἵων ἂν ἐλπίδων ἐμαυτὸν στερήσαιμι, ταῦτα λέξω.

Ξενοφῶν οὐ τοῦτο πρῶτον ἠρώτα, πότερον λῷον εἴη αὐτῷ πορεύεσθαι ἢ μένειν, ἀλλὰ τοῦτ' ἐπυνθάνετο, ὅπως ἂν κάλλιστα πορευθείη.

Digitized by Google

Rem. 1. L'emploi de εἰ n'est pas aussi restreint que celui du latin *si*. §176

Rem. 2. Dans la seconde partie d'une double interrogation dépendante, la négation peut être aussi μή.

2. La proposition interrogative dépendante qui exprime un *doute* (§ 170, 2) emploie après un temps *principal*, *le conjonctif*,
après un temps *secondaire*, *l'optatif* (ou le conjonctif).
Négation : toujours μή.

Ὁρῶ σε ἀποροῦντα, ποίαν ὁδὸν ἐπὶ τὸν βίον τράπῃ.
Je te vois incertain de la route que tu prendras pour la vie.

Ὁ Θηβαῖος ἠπόρει, ὅ, τι χρήσαιτο τῷ πράγματι.
Le Thébain ne savait pas comment arranger l'affaire.

§ 177. Proposition consécutive.

1. Elle est introduite par ὥστε (ou ὡς), *de sorte que*,
quand la conséquence est *réelle*, on emploie ὥστε, avec *l'indicatif* (le potent. ou l'irréel). Négation : οὐ;
quand la conséquence est simplement *imaginée* (attendue, possible), on emploie ὥστε (ὡς), avec *l'infinitif*. Négation : μή.

Ἦν ψῦχος δεινόν, ὥστε τὸ ὕδωρ ἐπήγνυτο.
Il faisait un grand froid, tellement que l'eau était gelée.

Ἔχω τριήρεις, ὥστε ἑλεῖν τὸ ἐκείνων πλοῖον.
J'ai des trirèmes, de sorte que je puis prendre leur bateau.

Κραυγὴν πολλὴν ἐποίουν οἱ στρατιῶται καλοῦντες ἀλλήλους, ὥστε καὶ τοὺς πολεμίους ἀκούειν (pouvaient, devaient l'entendre).

2. *L'infinitif* s'emploie régulièrement :

a) Lorsque la conséquence est *voulue* :

Πᾶν ποιοῦσιν ὥστε δίκην μὴ διδόναι.
Ils font tout pour éviter la punition.

b) Après les verbes *pouvoir*, *obtenir* et ceux qui expriment la *capacité* :

Τὸ θεῖον τοιοῦτόν ἐστι ὥστε πανταχοῦ παρεῖναι.
La nature de la divinité est telle, qu'elle peut être présente partout.

Προσπολεμῶν αὐτὸν ἐποίησα, ὥστε ταύτῳ δόξαι τοῦ πρὸς ἐμὲ πολέμου παύσασθαι.

Τίς οὕτω δεινός ἐστι λέγειν ὥστε σε πεῖσαι;

c) Après un *comparatif avec* ἤ, ou après une négation :

Βραχύτερα ἠκόντιζον ἢ ὡς ἐξικνεῖσθαι ἡμῶν.
Ils tiraient trop près pour nous atteindre.

Ταῦτα οὐ πάλαι ἐστὶ γεγενημένα, ὥστε ἀγνοεῖν ὑμᾶς.

Digitized by Google

§177 *d)* Quand ὥστε signifie *à la condition que*, équivalant à ἐφ' ᾧ, ἐφ' ᾧτε, avec l'infinitif (ou l'indicatif du futur, § 188, 3, *c* :

Πολλὰ Τιμασίωνι οἱ Ἡρακλεῶται ὑπισχνοῦντο ὥστε ἐκπλεῖν.

Les Héracléotes promettaient beaucoup de choses à Timasion si l'on s'embarquait.

Ἔφασαν ἀποδώσειν τοὺς νεκρούς, ἐφ' ᾧ μὴ κάειν τὰς οἰκίας.

Rem. 1. Ὥστε introduit aussi des prop. *principales; c'est pourquoi, de là :*

Εἰς τὴν ὑστεραίαν οὐχ ἧκε Τισσαφέρνης· ὥσθ' οἱ Ἕλληνες ἐφρόντιζον.

Tissapherne ne vint pas le lendemain, de sorte que les Grecs étaient inquiets.

Rem. 2. Sur le sujet de l'infinitif, v: § 193.

§ 178. Proposition finale.

1. Elle est introduite par

ἵνα, ὡς, ὅπως, afin que, *ut*.

avec négation : ἵνα μή, ὡς μή / ὅπως μή ou μή } afin que ne — pas, *ne*.

Après un temps *principal*, on a toujours le *conjonctif* (prés. ou aor.), après un temps *secondaire*, on a généralement l'*optatif* (prés. ou aor.). plus rarement *le conjonctif*.

Μὴ φθόνει τοῖς εὐτυχοῦσιν, μὴ δοκῇς εἶναι κακός.

N'envie pas les heureux, de peur que tu ne paraisses méchant.

Ταῦτ' εἰπὼν εὐθὺς ἀνέστη, ἵνα περαίνοιτο τὰ δέοντα.

En disant cela, il se leva pour qu'on exécutât les choses nécessaires.

Τὰ πλοῖα Ἀβροκόμας κατέκαυσεν, ἵνα μὴ Κῦρος διαβῇ.

2. Après les verbes et les expressions qui signifient *craindre*, *être inquiet*, la prop. finale est introduite par μή, *ne*, que ne, avec négation μὴ οὐ, *ne non,* que ne — pas.

Après un temps *principal,* on a toujours le *conjonctif*, après un temps *secondaire*, ordinairement l'*optatif* (rarement le *conj).*

Δέδοικα, μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ.

Je crains que nous n'oubliions le chemin de la patrie.

Ἐφοβεῖτο, μὴ οὐ δύναιτο ἐκ τῆς χώρας ἐξελθεῖν.

Il craignait de ne pouvoir sortir de la contrée.

Rem. 1. On peut omettre le verbe qui exprime la crainte :

μή ou ὅπως μή avec le conj., signifie : *pourvu que ne — pas.*

μὴ οὐ avec le conj., *sans doute pas.*

οὐ μή avec le conj. aor. ou l'ind. fut., *sûrement pas.*

Μὴ λίαν πικρὸν εἰπεῖν ᾖ — ὅπως μὴ ποιήσητε, ὃ πόλλακις ὑμᾶς ἔβλαψεν.

Ἀλλὰ μὴ οὐ τοῦτ' ᾖ χαλεπόν, θάνατον ἐκφυγεῖν, ἀλλὰ πονηρίαν.

Τὸν ἄνδρ' ἐκεῖνον οὔ τι μὴ λίπω ποτέ.

Τοὺς πονηροὺς οὐ μή ποτε βελτίους ποιήσετε.

Digitized by Google

Rem. 2. Lorsqu'ils signifient *redouter*, *se faire des scrupules*, les verbes de cette classe se construisent avec l'infinitif (comme *vereor*, *metuo*, *dubito*). §178

3. Après les verbes qui signifient *prendre soin de*, *se donner de la peine*, *se soucier de*, la proposition finale est introduite par ὅπως, ὡς, avec négation ὅπως μή, ὡς μή.

On emploie soit le *conjonctif*, soit l'*optatif* (§ 178, 1), ou ordinairement l'*indicatif futur* (§ 188, 3, *c*).

Ὅπως a dans ce cas un sens *relatif;* la proposition est une *prop. relative de but.*

ἐπιμέλομαι, φροντίζω, je prends soin, σκοπῶ, σκοποῦμαι, je considère,
μέλει μοι, j'ai à cœur, σκεπτέον (ἐστίν), il faut voir,
βουλεύομαι, je délibère, παρασκευάζομαι, je me prépare, etc.

Σκεπτέον μοι δοκεῖ, ὅπως ὡς ἀσφαλέστατα μενοῦμεν.

Il me parait qu'il faut aviser aux moyens de rester en toute sûreté.

Κῦρος βουλεύεται ὅπως μήποτε ἔσται ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ.

Comp. An. 3, 1, 38 avec 3, 1, 14. 16; 4, 6, 10 (bis) avec 1, 3, 11.

Rem. Μή avec l'*indic.* après les verbes qui signifient *craindre* ou *prendre soin*, est une particule interrogative *(est-ce que ne — pas)*. et présente souvent comme certain ce que l'on craint : *probablement*, *malheureusement*.

Φοβούμεθα, μὴ ἅμα ἀμφοτέρων ἡμαρτήκαμεν.

Ὅρα μή avec l'*ind.* : prends garde si ne — pas : μὴ σκῆψιν οὐκ οὖσαν λέγεις.
avec le *conj.* : prends garde que ne — pas : μὴ πῆμα νῦν σαυτῇ τιθῇς.

PHRASE HYPOTHÉTIQUE OU CONDITIONNELLE

§ 179. Observations préliminaires.

1. La proposition conditionnelle est introduite par
εἰ, si, ἐάν (= εἰ ἄν, ἄν, ἤν), *si par hasard, supposé que.*

2. La proposition conditionnelle subordonnée s'appelle quelquefois prop. *antécédente;* la proposition principale, prop. *subséquente.*

3. La négation dans la prop. subordonnée est toujours μή, la prop. principale a οὐ ou bien μή, suivant qu'elle exprime un jugement ou un désir.

§ 180. Tableau général.

La condition et sa conséquence peuvent être présentées :

1. Comme *réelles*, positives : c'est le *cas réel;*
2. Comme *non réelles*, impossibles : c'est le *cas irréel;*
3. Comme *possibles*, mais incertaines : c'est le *cas potentiel;*
4. Comme *attendues*, ayant lieu souvent : c'est le *cas général* ou *cas éventuel.*

Digitized by Google

§180 Suivant la volonté ou la pensée de celui qui parle, on emploie :

	dans la prop. subordonnée :	dans la prop. principale :
1. **Cas réel :**	εἰ *avec l'indicatif,*	*l'indicatif;*
2. **Cas irréel :**	εἰ *avec l'indic. d'un temps secondaire,*	*l'ind. d'un temps secondaire avec* ἄν;
a) pour le présent :	εἰ *avec l'imparfait,*	*l'imparfait avec* ἄν;
b) pour le passé :	εἰ *avec l'indic. aor. (ou pl.-q.-parf.),*	*l'indic. aor. (ou plus-que-parf.) avec* ἄν;
3. **Cas potentiel :**	εἰ *avec l'optatif,*	*l'optatif avec* ἄν;
4. **Cas général (éventuel) :**		
a) pour le présent et l'avenir :	ἐάν *avec le conjonctif,*	*l'indicatif d'un temps principal;*
b) pour le passé :	εἰ *avec l'optatif,*	*l'indicatif d'un temps secondaire.*
Négation :	μή,	οὐ (v. § 179, 3).

§ **181**. **Cas réel.** Quand la condition se réalise, il faut que la conséquence se réalise aussi. On ne considère pas si la condition se réalise ou non.

Εἰ, *avec l'ind. de tous les temps — indic. de tous les temps.*

Εἰ βούλει, δύνασαι : *si vis, potes.*
Si tu veux, tu peux.

Εἰ θεοί τι δρῶσιν αἰσχρόν, οὐκ εἰσὶν θεοί.
Si les dieux font quelque chose de honteux, ils ne sont pas des dieux.

Εἰ δείν' ἔδρασας, δεινὰ καὶ παθεῖν σὲ χρή.

Εἰ μὴ καθέξεις γλῶσσαν, ἔσται σοι κακά.

§ **182**. **Cas irréel.** La condition et la conséquence sont présentées comme *n'étant pas réelles.*

Εἰ *avec l'ind. d'un temps second. — ind. d'un temps second. avec* ἄν.
pour le présent : imparfait, imparfait avec ἄν,
pour le passé : ind. aor. (pl.-q-pft), ind. aor. (pl.-q.-pft.) avec ἄν.

a) **Temps présent :** Εἰ ἐβούλου, ἐδύνασο ἄν.
Si velles, posses (sed non vis)
Si tu voulais, tu pourrais (mais tu ne veux pas).

Φῶς εἰ μὴ εἴχομεν, ὅμοιοι τοῖς τυφλοῖς ἂν ἦμεν.
Si nous n'avions pas de lumière, nous serions semblables aux aveugles.

Εἰ μὴ γὰρ ἦν Χρύσιππος, οὐκ ἂν ἦν στοά.

b) **Temps passé :** Εἰ ἐβουλήθης, ἐδυνήθης ἄν.
Si voluisses, potuisses (sed non voluisti).
Si tu avais voulu, tu aurais pu (mais tu n'as pas voulu).

Digitized by Google

Οὐκ ἂν ἐποίησεν Ἀγασίας, εἰ μὴ ἐγὼ ἐκέλευσα. §182

Agasias ne l'aurait pas fait, si je ne le lui avais pas ordonné.

Εἰ τριάκοντα μόναι μετέπεσον τῶν ψήφων, ἀπεπεφεύγη ἄν.

c) **Présent et passé réunis :**

Εἰ μὴ ὑμεῖς ἤλθετε, ἐπορευόμεθα ἂν ἐπὶ βασιλέα.

Si vous n'étiez pas survenus, nous marchions contre le roi.

Εἰ γὰρ σὺ μὲν παῖς ἦσθ', ἐγὼ δὲ σὸς πατήρ,
ἔκτεινά τοί σ' ἂν κοὐ φυγαῖς ἐζημίουν.

Rem. Dans les prop. conditionnelles qui expriment la non réalité, on trouve par exception l'*imparfait,* pour indiquer la *durée de l'action passée* — l'*indicatif aor.*, pour exprimer *la réalisation rapide de l'action présente :*

Οὐκ ἂν Ἀγαμέμνων νήσων ἠπειρώτης ὢν ἐκράτει, εἰ μή τι καὶ ναυτικὸν εἶχεν.

Agamemnon n'aurait pas été maître des îles, s'il n'avait possédé une flotte.

Εἰ μὴ πατὴρ ἦσθ', εἶπον ἄν σ' οὐκ εὖ φρονεῖν.

§ **183. Cas potentiel.** La condition et la conséquence sont présentées simplement comme des *pensées* de celui qui parle, sans que l'on ait égard à leur réalisation.

Εἰ *avec l'optatif,* *l'optatif avec* ἄν.

Εἰ βούλοιο, δύναιο ἄν : *si velis, possis.*

Si tu voulais, tu pourrais.

Εἴ τις ξυνελὼν ταῦτα φαίη, ὀρθῶς ἂν εἴποι.

Εἰ ἀναγκαῖον εἴη ἀδικεῖν ἢ ἀδικεῖσθαι, ἑλοίμην ἂν μᾶλλον ἀδικεῖσθαι ἢ ἀδικεῖν.

S'il était nécessaire de faire une injustice ou de la souffrir, je choisirais [de la souffrir plutôt que de la faire.

§ **184. Cas général (éventuel).** La condition est présentée comme (objectivement) *possible*, comme pouvant se réaliser, elle est *attendue* peut-être; la conséquence est *sûre*. Cette forme sert principalement à exprimer des pensées générales et s'emploie constamment dans la langue des lois.

La réalisation de la condition peut être considérée :

1. Comme **future :** *si.*

Ἐάν avec le *conj. (prés.* ou *aor.), indic. futur* ou *impératif.*

Ἐὰν βούλῃ (βουληθῇς), δυνήσῃ.

Si voles (volueris), poteris.

Quand tu voudras (auras voulu) tu pourras.

Ἥξω παρὰ σὲ αὔριον, ἐὰν θεὸς ἐθέλῃ.

J'irai auprès de toi demain, si Dieu le permet.

Νέος ἂν πονήσῃς, γῆρας ἕξεις εὐθαλές.

Digitized by Google

§184 Ἐὰν δ' ἔχωμεν χρήμαθ', ἕξομεν φίλους.

Donec eris felix, multos numerabis amicos.

Dans ces propositions on emploie :

le conjonctif *présent* dans le sens du *futur* latin,

le conjonctif *aoriste* dans le sens du *futur parfait* latin.

2. Comme **itérative**, se répétant un nombre de fois indéterminé : *aussi souvent que, toutes les fois que :*

a) Dans le **présent :**

Ἐάν *avec le conj. (présent ou aor.), indic. présent.*

Ἐὰν βούλῃ (βουληθῇς), δύνασαι.

Cum vis (voluisti), potes.

Toutes les fois que tu veux, tu peux.

Ἅπας λόγος, ἂν ἀπῇ τὰ πράγματα, μάταιος φαίνεται.

Ἂν ἐγγὺς ἔλθῃ θάνατος, οὐδεὶς βούλεται θνήσκειν.

Quand la mort s'approche, personne ne veut mourir.

b) Dans le **passé :**

Εἰ *avec l'opt. (prés. ou aor.), l'indicatif d'un temps secondaire (en particulier l'imparfait).*

Εἰ βούλοιο (βουληθείης), ἐδύνασο.

Cum volebas (volueras), poteras.

Toutes les fois que tu voulais (que tu aurais voulu), tu pouvais.

Ξενοφῶν εἴ πού τι ὁρῴη βρωτόν, διεδίδου.

Tout ce qu'il trouvait de comestible, Xénophon le distribuait.

Εἴ τίς γέ τι Κύρῳ προστάξαντι καλῶς ὑπηρετήσειεν, οὐδενὶ πώποτε ἀχάριστον εἴασε τὴν προθυμίαν.

Dans les propositions de ce genre, qui expriment une répétition indéfinie, l'optatif *présent* répond à l'*imparfait latin*,
l'optatif *aoriste* au *plus-que-parfait latin*.

Rem. Ce qui précède explique les *propositions hypothétiques temporelles* et les *prop. hyp. relatives* (§ 187, 3 et 4, *b*; 188, 4, *d*)
qui renferment ὅταν, ἕως ἄν, πρὶν ἄν — ὃς ἄν, ὅπως ἄν, ᾗ ἄν, et le *conj. après un temps principal.*
ὅτε, ἕως, πρίν — ὅς, ὅπως, ᾗ et l'*opt. après un temps secondaire.*

§ **185.** 1. Ces quatre formes principales de la phrase conditionnelle sont souvent mêlées; il arrive en particulier que la proposition principale du cas *potentiel* est jointe à la prop. subordonnée du cas *réel* et du cas *général :* c'est une façon modeste de s'exprimer.

Digitized by Google

Δείξαιμι ἂν ταῦτα, εἴ μοί τινα βούλεσθε συμπέμψαι. §185
Je vous montrerai cela, si vous voulez envoyer quelqu'un avec moi.
Οὐδέ, ἂν πολλαὶ γέφυραι ὦσιν, ἔχοιμεν ἄν, ὅποι σωθῶμεν.

2. Remarquez encore :
a) εἰ μή après une négation signifie (comme *nisi*) : excepté, hormis ;
b) εἰ δὲ μή après εἰ μὲν (μή), ἐὰν μὲν (μή), sans verbe, est une formule adverbiale qui signifie : dans le cas contraire, sans cela ;
c) εἴπερ *avec l'ind.* : s'il en est autrement, toutefois — *si quidem ;*
d) εἰ μὴ ἄρα *avec l'ind.* est le plus souvent ironique : à moins que — *nisi forte, nisi vero.*
e) ὥσπερ ἂν εἰ *avec l'optatif* (mode potentiel) ou *avec l'ind. d'un temps second.* (mode irréel) } *comme si.*

§ 186. Proposition concessive.

Elle est introduite par εἰ καί, ἐὰν καί, lors même que,
καὶ εἰ, καὶ ἐάν (κἄν), même si.

Elle suit les règles des prop. hypothétiques. Négation : μή.
Κεἰ μὴ πέποιθα, τοὔργον ἔστ' ἐργαστέον.
Même sans y croire, je dois accomplir ce dessein.
Γελᾷ δ' ὁ μωρός, κἄν τι μὴ γελοῖον ᾖ.
Le sot rit, même lorsqu'il n'y a rien de risible.

Rem. Le grec rend les prop. commençant par *quoique* par le participe précédé de καί ou καίπερ. Négation : οὐ ; v. § 199, 3 *e.*

§ 187. Proposition temporelle.

1. Elle est introduite par les conjonctions de temps :
ὅτε, ὁπότε, ἡνίκα, ὡς, lorsque, *cum* avec l'indic. ;
ἐπεί, ἐπειδή, comme, après que, *cum* avec le subj. ;
ἐπεὶ (ἐπειδὴ), πρῶτον (τάχιστα), aussitôt que, *cum primum ;*
ἀφ' οὗ, ἐξ οὗ, depuis que, *ex quo :* ἐν ᾧ, pendant que, *dum ;*
ἕως, ἔστε, μέχρι (οὗ), aussi longtemps que, jusqu'à ce que ; *dum, quoad ;*
πρίν, avant que, *priusquam.*

2. Lorsque le fait est présenté comme *réel,* le verbe de la prop. temporelle est à l'*indicatif.* Négation οὐ.
Ἐπεὶ πάντες συνῆλθον, ἐκαθέζοντο· ὅτε δὲ ταῦτα ἦν, ἦσαν μέσαι νύκτες.
Lorsque tous furent réunis, ils s'assirent : à ce moment, il était minuit.

3. Lorsque le fait est présenté seulement comme *possible,* comme *attendu,* ayant eu lieu une fois ou se répétant un nombre de fois indéterminé (action *future* ou *répétée : prop. temporelle hypothétique*), on emploie (d'après le § 184) :
a) Après un temps *principal,* toujours le *conj. avec* ἄν ; négat. : μή.

Digitized by Google

§ 187 *b)* Après un temps *second.*, ordinairement l'*opt. sans* ἄν; négat. : μή.

Rem. ἄν s'ajoute à la conjonction et se fond avec elle en un seul mot, lorsque cela est possible.

Τάφος δὲ ποῖος δέξεταί μ', ὅταν θάνω;

Quel tombeau me recevra, lorsque je serai mort ?

Ἐπειδὰν ἅπαντα ἀκούσητε, κρίνατε.

Lorsque vous aurez tout entendu, jugez.

Μαινόμεθα πάντες, ὁπόταν ὀργιζώμεθα.

Nous sommes fous toutes les fois que nous sommes en colère.

Κῦρος ἐν τῷ παραδείσῳ ἐθήρευεν, ὁπότε γυμνάσαι βούλοιτο ἑαυτόν τε καὶ τοὺς ἵππους (toutes les fois que...)

Μὴ ἀναμείνωμεν, ἕως ἂν (jusqu'à ce que) πλείους ἡμῶν οἱ πολέμιοι γένωνται, ἀλλ' ἴωμεν, ἕως (aussi longtemps que) ἔτι οἰόμεθα εὐπετῶς ἂν αὐτῶν κρατῆσαι.

4. Après la particule πρίν, *avant que*, on peut toujours employer l'infinitif (nom. ou acc. avec l'infin., § 193). Ordinairement on emploie :

a) Quand la prop. principale est affirmative, l'infinitif :

Διέβησαν πρὶν τοὺς ἄλλους ἀποκρίνασθαι.

Ils passèrent avant que les autres répondissent.

Πολλοὶ ἄνθρωποι ἀποθνήσκουσι πρότερον πρὶν δῆλοι γίγνεσθαι, οἷοι ἦσαν.

b) Quand la prop. principale est négative, on emploie l'ind., le conj. ou l'opt., c'est-à-dire que :

pour exprimer *un fait certain*, on emploie πρίν *avec l'indicatif :*

Οὐκ ἐπαύσαντο πολεμοῦντες πρὶν ἐξεπολιόρκησαν τὴν πόλιν.

Ils ne cessèrent pas de guerroyer avant d'avoir pris la ville.

pour exprimer une chose *attendue*, on emploie πρὶν ἄν *et le conjonctif :*

Μὴ ἀπέλθητε, πρὶν ἂν ἀκούσητε τὸ πρᾶγμα.

Ne vous en allez pas avant d'avoir entendu la chose.

Οὐκ ἤθελον συμπλεῖν οἱ Κορίνθιοι, πρὶν ἂν τὰ Ἴσθμια ἑορτάσωσιν.

Rem. 1. Πρίν *avec l'optatif* ne se trouve qu'au *style indirect* ou lorsqu'il y a *assimilation de mode* (§ 189).

§ 188. Proposition relative.

1. Elle est introduite par les pronoms et les adverbes relatifs.

2. Les propositions relatives **explicatives** qui ne déterminent qu'un seul mot, conservent le mode et la négation des prop. indépendantes.

Πρᾶγμα, ὃ οὐκ ἐγένετο — ὃ οὐ γενήσεται —
ὃ οὐκ ἂν γένοιτο — ὃ οὐκ ἂν ἐγένετο —

Digitized by Google

ὃ μὴ γένοιτο — ὃ μήποτε ποιῶμεν — ὃ μὴ ποιεῖτε (ποιήσητε). §188

3. Contrairement à l'usage de la langue latine

a) La proposition relative **causale** emploie l'*indicatif*. Négation: οὐ.

Θαυμαστὸν ποιεῖς, ὃς (ὅτι) ἡμῖν οὐδὲν δίδως *(qui des)*.

Tu fais une chose étonnante, toi qui ne nous donnes rien.

b) La prop. relative **consécutive** emploie l'*indicatif*, généralement l'*ind. futur*. Négation : οὐ.

Παῖδές μοι οὔπω εἰσίν, οἵ με θεραπεύσουσιν *(qui me colant)*.

Je n'ai pas encore d'enfants qui m'honorent.

Τίς οὕτω μαίνεται, ὅστις οὐ βούλεταί σοι φίλος εἶναι;

Qui est assez fou pour ne pas vouloir être ton ami ?

Οὐκ ἔστι θνητῶν, ὅστις ἔστ' ἐλεύθερος *(nemo est qui sit)*.

c) La prop. relative **finale** a toujours l'*indicatif futur*, même lorsque le verbe principal est à un temps secondaire. Négation : μή.

Ἡγεμόνα αἰτήσομεν Κῦρον, ὅστις ἡμᾶς ἀπάξει *(qui abducat)*.

Nous demanderons à Cyrus un guide qui nous conduira.

Ἔδοξε τῷ δήμῳ τριάκοντα ἄνδρας ἑλέσθαι, οἳ τοὺς πατρίους νόμους συγγράψουσι, καθ' οὓς πολιτεύσουσιν *(conscriberent, viverent)*.

4. La proposition relative **hypothétique** qui peut être transformée en une phrase conditionnelle, emploie *les modes des prop. hypothétiques subordonnées* (§ 180). Négation : μή.

ὅς (ὅστις) = εἴ τις, ὃς ἄν (ὅστις ἄν) = ἐάν τις.

a) Cas réel (§ 181) :

Ἃ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἴομαι εἰδέναι.

Ce que je ne sais pas, je n'estime pas le savoir.

Ἃ μὴ προσήκει, μήτ' ἄκουε μήθ' ὅρα.

N'écoute ni ne regarde jamais ce qui est inconvenant.

b) Cas irréel (§ 182) :

Οἱ παῖδες ὑμῶν, ὅσοι ἐνθάδε ἦσαν, ὑπὸ τούτων ἂν ὑβρίζοντο (εἴ τινες ἦσαν).

Tous ceux de nos enfants qui se seraient trouvés là auraient été injuriés par eux.

c) Cas potentiel (§ 183) :

Ἐγὼ μὲν ὀκνοίην ἂν εἰς τὰ πλοῖα ἐμβαίνειν, ἃ ἡμῖν Κῦρος δοίη (εἴ τινα δοίη).

Pour moi, j'hésiterais à monter sur des vaisseaux que Cyrus nous fournirait.

d) Cas général (§ 184) :

au futur : Ἀπόκριναι, ὅ, τι ἂν σε ἐρωτῶ.

Réponds aux questions que je te poserai.

Digitized by Google

§188 Τῷ ἀνδρί, ὃν ἂν ἔλησθε, πείσομαι.

au présent : Νέος δ' ἀπόλλυθ', ὅντιν' ἂν φιλῇ θεός.

Celui que Dieu aime meurt jeune.

au passé : Σφοδρὸς ἦν Χαιρεφῶν, ἐφ' ὅ, τι ὁρμήσειεν.

Chéréphon était impétueux dans ce qu'il entreprenait.

§ 189. On trouve aussi parfois, en particulier dans les prop. *finales*, *temporelles* et *relatives*, *une double assimilation de mode :*

a) après un *opt. avec ou sans ἄν*, suit *un optatif (sans ἄν)* :

Εἴθε ἥκοις, ἵνα γνοίης — Ἔρδοι τις, ἣν ἕκαστος εἰδείη τέχνην.

Οὐκ ἂν ἐπὶ πᾶν ἔλθοι βασιλεύς, ὡς πᾶσι φόβον παράσχοι;

b) après une des formes du *cas irréel* (exprimant un souhait ou un jugement) suit l'*indic. d'un temps secondaire (sans ἄν)*.

Εἰ γὰρ ὤφελον οἷοί τ' εἶναι οἱ πολλοὶ τὰ μέγιστα κακὰ ἐργάζεσθαι, ἵνα οἷοί τ' ἦσαν κα ἀγαθὰ τὰ μέγιστα.

Εἰ τῷ ὄντι ξένος ἐτύγχανον ὤν, ξυνεγιγνώσκετε ἄν μοι, εἰ ἐν ἐκείνῃ τῇ φωνῇ τε καὶ τῷ τρόπῳ ἔλεγον, ἐν οἷσπερ ἐτεθράμμην.

§ 190. Discours au style indirect.
(*Oratio obliqua*)

1. Lorsque des *propositions* **principales** sont placées sous la dépendance d'un verbe *sentiendi* ou *declarandi*, on emploie :

a) Dans les prop. exprimant *un jugement, un verbe à mode personnel* avec ὅτι ou ὡς, ou bien l'*infinitif* (sur le sujet de l'infin., v. § 193);

p. ex. : Οἱ θεοὶ πάντα ἴσασιν, les dieux savent tout.

Σωκράτης ἔλεγεν, ὅτι οἱ θεοὶ πάντα ἴσασιν (εἰδεῖεν),

ou τοὺς θεοὺς πάντα εἰδέναι.

Socrate disait que les dieux savent tout.

b) Dans les prop. qui expriment un *désir*, on emploie *l'infinitif* (sur le sujet de l'infin., v. § 193) :

Μὴ παραχωρεῖτε (παραχωρήσητε) τῆς τάξεως.

Ne quittez pas le rang.

Ἀξιῶ ὑμᾶς μὴ παραχωρεῖν (παραχωρῆσαι) τῆς τάξεως.

Je vous demande de ne pas quitter le rang.

2. Lorsque des *propositions* **subordonnées** passent au style indirect, il faut remarquer ce qui suit :

a) Quand le verbe principal est à un *temps principal*, les temps et les modes du discours direct *demeurent sans changement*.

b) Quand le verbe principal est à un temps *secondaire, on conserve toujours sans changement le mode potentiel et irréel*,

tandis que *l'on peut conserver les indicatifs*, *les conjonctifs* avec ou sans ἄν, ou les remplacer par *l'optatif oblique* (*sans* ἄν).

Digitized by Google

3. Très souvent, on passe sans transition du discours indirect au discours direct. Comp. An. 1, 3, 14. 16. 20; 1, 9, 25. etc. §190

4. Un discours au style indirect, introduit par ὅτι ou ὡς, se continue quelquefois par la proposition infinitive; ou bien un discours introduit par ὅτι (ὡς) ou l'infinitif, se continue par l'*optatif oblique*.

§ 191. La particule modale ἄν.

On ne l'emploie que dans les cas suivants :

1. Avec *l'indicatif* des temps passés, exprimant le mode irréel, § 169, 4.

2. Avec *l'indicatif* des temps passés, exprimant le mode potentiel du passé (ἄν est en même temps itératif), § 169, 5.

3. Avec *le conjonctif dans la prop. subordonnée* de la période hypothétique *du cas général*, dans les prop. hypoth. temporelles et relatives, § 184. 187, 3. 4. 188, 4.

4. Avec *l'optatif potentiel*, § 171, 2.

5. Avec *l'infinitif et le participe*, lorsqu'ils ont le sens d'un mode *potentiel ou irréel*, § 200.

6. Rarement avec les conjonctions finales ὡς et ὅπως (*jamais* avec ἵνα, marquant le but : ἵν' ἄν est toujours relatif : *ubicunque*). Ὡς ἂν μάθῃς τὰ δίκαια, ἀντάκουσον.

Rem. Ἄν est quelquefois répété (πῶς ἂν οὐκ ἂν πάσχοιμεν;), ou bien cette particule manque quelquefois (dans les poètes, Thucyd. Hérod.), dans les cas où, d'après les règles qui précèdent, elle serait nécessaire; sur la place qu'elle occupe v. § 168 rem.

IX. LES FORMES NOMINALES DU VERBE

A. L'INFINITIF

§ 192. 1. *L'infinitif* est à l'origine un *substantif verbal*, avec le sens du *datif* ou du *locatif* : ἰέναι, pour aller, λῦσαι, pour délier.

2. La nature *substantive* de l'infinitif (et du participe) apparaît clairement en ce qu'on peut le faire précéder de l'article; sa nature *verbale* apparaît en ce qu'il est déterminé par des *adverbes*, en ce que son *objet* se met toujours au cas régi par les autres formes du verbe (τὸ ἀκριβῶς τοῖς νόμοις πείθεσθαι); en ce qu'il indique la *voix du verbe* et la *qualité de l'action* (λιπεῖν, λιπέσθαι, λειφθῆναι — φυγεῖν, φεύγειν, πεφευγέναι), et en ce qu'on peut lui joindre la particule ἄν.

§ 193. Sujet et prédicat avec l'infinitif.

1. Le sujet de l'infinitif *ne s'exprime pas* lorsqu'il est *le même* que celui de la principale :

Digitized by Google

§ 193 Ἀδικεῖσθαι ὑφ' ἡμῶν νομίζει Κῦρος.

Cyrus estime que nous lui avons fait tort.

Ἔχω τριήρεις, ὥστε ἑλεῖν τὸ ἐκείνων πλοῖον.

2. Le sujet de l'infinitif se met à *l'accusatif* quand il est *différent* du sujet du verbe principal, et qu'il n'est pas contenu dans un complément de ce verbe : *(accusativus cum infinitivo)*.

Σωκράτης ἡγεῖτο, θεοὺς πάντα εἰδέναι.

Socrate pensait que les dieux savent tout.

Rem. Le sujet *on* (τινά, τινάς) ne s'exprime pas:

Νοῦν ἔχειν δεῖ καὶ σωφρονεῖν (suppl. τινά, il faut que l'on —)

3. Le *prédicat* se met au même cas que le nom auquel il se rapporte :

Ἐρωτώμενος, ποδαπὸς εἴη, Πέρσης ἔφη εἶναι.

Comme on lui demandait de quel pays il était, il répondit qu'il était Perse.

Νομίζω ὑμᾶς ἐμοὶ εἶναι καὶ φίλους καὶ συμμάχους.

Je vous considère comme mes amis et mes compagnons d'armes.

Δίκαιον εὖ πράττοντα μεμνῆσθαι θεοῦ (suppl. τινά).

Ἔξεστιν ὑμῖν εὐδαίμοσι γενέσθαι,

ou (ὑμᾶς) εὐδαίμονας γενέσθαι.

Κῦρος παραγγέλλει Ξενίᾳ ἥκειν λαβόντι τοὺς ἄλλους.

ou (αὐτὸν) ἥκειν λαβόντα τοὺς ἄλλους.

§ 194. L'infinitif avec l'article.

1. L'infinitif précédé de l'article devient un substantif (§ 122), sans perdre pour cela sa nature verbale (v. § 192, 2).

2. L'infinitif *peut* être précédé de l'article, quand il est sujet ou objet direct; il est *toujours* précédé de l'article, quand il remplit la fonction d'un objet au gén. ou au dat., ou qu'il dépend d'une préposition.

Τὰ πολλὰ τολμᾶν πόλλ' ἁμαρτάνειν ποιεῖ.

Beaucoup d'audace, beaucoup de fautes.

Νέοις τὸ σιγᾶν κρεῖττόν ἐστι τοῦ λαλεῖν.

Pour les jeunes gens, se taire vaut mieux que parler.

Νίκησον ὀργὴν τῷ λογίζεσθαι καλῶς.

§ 195. L'infinitif sans l'article.

1. L'infinitif, ou la prop. infinitive, s'emploie en particulier comme **complément**, avec les *verbes impersonnels* et avec les *locutions* qui suivent :

δεῖ, χρή, δοκεῖ, ἔξεστι, οἷόν τέ ἐστι, προσήκει, συμβαίνει,

ἄξιον, δίκαιον, δυνατόν, καλόν — ὥρα, καιρός, νόμος ἐστίν.

Digitized by Google

Ἀλλὰ γὰρ ἤδη ὥρα ἀπιέναι. §195

Mais voici déjà l'heure de partir.

Rem. La tournure personnelle remplace souvent la tournure impersonnelle, p. ex. δοκῶ, *videor,* ἄξιός εἰμι, δίκαιός εἰμι, j'ai le droit de.

2. L'infinitif (ou l'acc. avec l'infin.) s'emploie comme **complément** avec les verbes qui signifient :

dire, expliquer, croire, espérer;
demander, désirer, défendre, empêcher;
enseigner, apprendre, comprendre, pouvoir.

Ὅ, τι ἂν ποιῇς, νόμιζ' ὁρᾶν θεούς τινας.

Quoi que tu fasses, pense que les dieux te voient.

Ἔλπιζε τιμῶν τὸν θεὸν πράξειν καλῶς.

Καλῶς ἀκούειν μᾶλλον ἢ πλουτεῖν θέλε.

Désire la bonne renommée plutôt que la richesse.

Τί τοὺς θανόντας οὐκ ἐᾷς τεθνηκέναι;

Τὴν τῶν κρατούντων μάθε φέρειν ἐξουσίαν.

Apprends à supporter l'autorité de ceux qui gouvernent.

Δίκαιος ἀδικεῖν οὐκ ἐπίσταται τρόπος.

3. L'infinitif (*actif*, le plus souvent) sert à **déterminer plus exactement** les adjectifs qui signifient : *propre à, capable, digne, habile, facile, commode, agréable*, et le contraire; p. ex. : χαλεπὸς εὑρεῖν, *difficilis inventu,* ἄξιος ἐπαινέσαι, *dignus qui laudetur;* ἱκανοὶ φυλάττειν, assez nombreux pour garder; οἷος ἄρχειν, capable de commander; οἷος ζῆν, suffisant pour vivre; οἷός τέ εἰμι, je suis en état de.

Ῥᾴδια πάντα θεῷ τελέσαι : il est facile à Dieu d'achever toutes choses.

Κῦρος πάντων ἦν ἄρχειν ἀξιώτατος.

4. L'infinitif exprime le **but**, en particulier avec les verbes qui signifient : *donner, céder, permettre, choisir, désigner.*

Τὰς κώμας διάρπασαι τοῖς Ἕλλησι ἐπέτρεψεν.

Il permit aux Grecs de piller les villages.

Εἵλοντο Δρακόντιον δρόμου ἐπιμεληθῆναι.

5. L'infinitif s'emploie d'une **manière absolue**, avec ou sans article, dans les locutions suivantes :

ὀλίγου, μικροῦ δεῖν, peu s'en faut, presque;
ὡς (ἔπος) εἰπεῖν, pour ainsi dire; ἑκὼν εἶναι, volontairement;
ὡς συνελόντι εἰπεῖν, pour abréger (§ 154, 3);
ὡς ἐμοὶ δοκεῖν, à ce qu'il me semble; τὸ νῦν εἶναι, pour aujourd'hui;
τὸ κατὰ τοῦτον (ἐπὶ τούτῳ) εἶναι, pour ce qui le concerne.

Digitized by Google

§195 Ἀληθές γε ὡς ἔπος εἰπεῖν οὐδὲν εἰρήκασιν.
Ils n'ont pour ainsi dire rien proféré de vrai.
Τὸ ἐπ' ἐκείνοις εἶναι ἀπολώλατε.
S'il n'avait tenu qu'à eux, vous étiez perdus.

B. LE PARTICIPE

§ **196**. Le participe est un *adjectif verbal*, et il est traité pour cette raison tout-à-fait comme un adjectif (comp. § 192, 2).

§ 197. Le participe employé comme attribut.

On lui donne *la place de l'attribut*, entre l'article et le substantif :
οἱ παρόντες ἡγεμόνες — οἱ νῦν ὄντες ἄνθρωποι —
ἡ Μίδου καλουμένη κρήνη, la source appelée source de Midas —
τοῖς Θρᾳξὶ τοῖς ὑπὲρ Ἑλλήσποντον οἰκοῦσι, aux Thraces qui habitent au-delà de l'Hellespont.

L'article que l'on ajoute au participe a (§ 115, avec la rem. 2)
tantôt le sens *individuel* : ὁ γραψάμενος τὸν Σωκράτη, l'accusateur de S.
tantôt le sens *générique* : ὁ τυχών, ὁ βουλόμενος, tous ceux qui veulent, ὁ μὴ πιστεύων, *si quis non credit.*

§ 198. Le participe employé comme prédicat.

Il sert *à compléter un prédicat verbal.*

1. *Le participe se rapporte au* **sujet** :

a) Avec les verbes qui expriment *une manière d'être déterminée* :
τυγχάνω, je me trouve *par hasard*, λανθάνω, je suis *secrètement*,
διάγω, διατελῶ, διαγίγνομαι, je suis *continuellement*,
δῆλος, φανερός εἰμι, φαίνομαι, je suis *ouvertement*,
φθάνω, je préviens, οἴχομαι, je suis *loin.*

Ἑπτὰ ἡμέρας πάσας μαχόμενοι διετέλεσαν.
Ils combattirent pendant sept jours continuellement.
Ἔφθησαν τοὺς Πέρσας ἀφικόμενοι εἰς τὴν πόλιν.

b) Avec les verbes qui signifient *commencer*, *cesser*, *supporter*, *être las.*

ἄρχομαι, je commence à, παύομαι, λήγω, je cesse,
ἀνέχομαι, j'endure, ἀπαγορεύω, κάμνω, je me lasse de.

Οὔποτε ἐπαυόμην ἡμᾶς οἰκτείρων.
Je ne cessais de nous plaindre.
Μὴ κάμῃς φίλον ἄνδρα εὐεργετῶν.
Ne te lasse pas de faire du bien à un ami.
(Παύω τοὺς ἐχθροὺς γελῶντας, je fais en sorte que les ennemis cessent de rire).

Digitized by Google

c) Avec les verbes qui signifient *faire bien ou mal, l'emporter sur, être inférieur :* §198
καλῶς ποιῶ, je fais bien de — ἀδικῶ, j'agis mal en —
χαρίζομαί τινι, χάριν φέρω τινί, je rends service en —
νικῶ, κρατῶ, je l'emporte dans, ἡττῶμαι, λείπομαι, je suis inférieur en.

Ἀδικεῖτε πολέμου ἄρχοντες καὶ σπονδὰς λύοντες.
Vous agissez mal en commençant la guerre et en violant les traités.

d) Avec les verbes qui expriment *un sentiment :*
χαίρω, ἥδομαι, je me réjouis de — ἄχθομαι, ἀγανακτῶ, je m'indigne de; αἰσχύνομαι, je rougis de — μεταμέλομαι, je me repens de.

Ἥδομαι ἀκούων σου φρονίμους λόγους.
Je suis charmé d'entendre sortir de ta bouche des paroles sensées.

2. *Le participe se rapporte au* **sujet** *ou à l'***objet** :

a) Avec les verbes qui expriment *une perception des sens ou de l'esprit ;*
p. ex.: ὁρῶ, περιορῶ (je supporte), ἀκούω, αἰσθάνομαι, καταλαμβάνω, οἶδα, ἐπίσταμαι, μέμνημαι, γιγνώσκω, εὑρίσκω, etc.

Comp. *Catonem vidi sedentem, Socratem audio dicentem.*

Ὁρῶμεν πάντα ἀληθῆ ὄντα ἃ λέγετε.
Nous voyons que tout ce que vous dites est vrai.

Ὁ θεὸς τὰ μέγιστα μὲν πράττων ὁρᾶται, τάδε δὲ οἰκονομῶν ἀόρατος ἡμῖν ἐστιν.

b) Avec les verbes qui expriment *l'occasion d'une perception :*
δείκνυμι, δηλόω, (ἀπο)φαίνω, ἀγγέλλω, (ἐξ)ελέγχω.

Κῦρον ἐπιστρατεύοντα πρῶτος ἤγγειλα.
J'ai été le premier à annoncer la marche de Cyrus.

Πάνθ' ἕνεκα ἑαυτοῦ ποιῶν Φίλιππος ἐξελεγχθήσεται
Il sera prouvé que Philippe agit en toutes choses selon son propre intérêt.

Rem. 1. Après les verbes de ces deux classes, on peut avoir aussi la construction avec ὅτι.

Rem. 2. Notez : ἴσθι (μέμνησο), θνητὸς ὤν (que tu es mortel).
Ὁρῶμεν ἡμεῖς ἀδύνατοι ὄντες περιγενέσθαι.

Rem. 3. Avec σύνοιδα ἐμαυτῷ, *j'ai conscience,* le participe se met tantôt au nominatif, tantôt au datif; avec μεταμέλει μοι, *je me repens,* il se met toujours au datif : Ἐγὼ οὐ ξύνοιδα ἐμαυτῷ σοφὸς ὤν — ou σοφῷ ὄντι.

Rem. 4. Ἀκούω, αἰσθάνομαι, πυνθάνομαι, ont trois constructions différentes :
ἀκούω avec le gén. part. : j'entends de mes propres oreilles que (comp, 144, 4, rem.).

Digitized by Google

§198 ἀκούω avec l'acc. part. : j'apprends par d'autres, comme un *fait*, que = ὅτι.

ἀκούω avec l'accusatif et l'infinitif : j'entends dire *(c'est un bruit)* que —.

Rem. 5. Plusieurs des verbes cités ont de même un sens différent, selon qu'ils se construisent avec le participe ou avec l'infinitif :

	avec le participe :		avec l'infinitif :	
ἄρχομαι	je commence, je suis au commencement de,		j'entreprends, je me prépare à,	
φαίνομαι	il est prouvé que je *(apparet)*,		il semble que je *(videor)*,	
αἰδέομαι, αἰσχύνομαι	je fais une chose en rougissant,		je rougis de faire quelque chose, je ne le fais pas.	
γιγνώσκω	je reconnais		je décide de	
ἐπίσταμαι	je comprends	*que quelqch*	je m'entends à	*faire*
οἶδα, μανθάνω	je sais, j'apprends	*est*	je sais, j'apprends à	*quelqch.*
ἐπιλανθάνομαι	j'oublie	(ὅτι, ὡς).	j'oublie de	(§ 195, 2).
μέμνημαι	je me rappelle		j'ai l'intention de	

μέμνημαι (οἶδα, ἀκούω) ὅτε avec l'ind. *memini cum*, je me rappelle le temps où.

§ 199. Participe conjoint et absolu.

1. En grec, comme en latin, le participe remplace souvent une proposition subordonnée, introduite par une conjonction.

a) Il remplace, comme *participe conjoint*, une prop. subordonnée dont le sujet se trouve à un cas quelconque dans la prop. principale.

b) Il remplace, comme *participe absolu*, une proposition subordonnée dont le sujet ne se trouve pas du tout dans la principale.

2. Le *génitif absolu* répond en grec à l'*ablatif absolu* des Latins.

Θεοῦ διδόντος οὐδέν ἰσχύει φθόνος,
καὶ μὴ διδόντος οὐδὲν ἰσχύει πόνος.

Rem. Le génitif absolu se distingue de l'ablatif absolu des Latins en ce que :

a) Le *sujet* est souvent omis quand il est facile à suppléer : οὕτως ἐχόντων, *quae cum ita sint;*

b) Le *participe* ne peut pas être remplacé, comme en latin, par un subst. ou un adj. seul (comp. *Cicerone consule*, *Hannibale vivo);* il faut toujours y ajouter ὤν. — *Pericle duce* = Περικλέους ἡγεμόνος ὄντος. — Ἑκών et ἄκων sont considérés comme des participes : ἐμοῦ οὐχ ἑκόντος, *me invito*.

3. Les deux participes, conjoint et absolu, s'emploient aussi en grec:

a) Pour exprimer un rapport de cause (**participe causal**); il est souvent accompagné pour plus de clarté par les conjonctions

ἅτε, οἷον, οἷα, (motif *objectif*, réel), puisque, parce que;

ὡς (motif *subjectif*, personnel), comme si, soi-disant, dans l'idée que.

Ἅτε ἐξαίφνης ἐπιπεσόντες πολλὰ ἀνδράποδα ἔλαβον.

Cette irruption ayant été subite, ils firent beaucoup de prisonniers.

Ἀνεθορύβησαν ὡς εὖ εἰπόντος τοῦ Ἀγασίου.

Digitized by Google

b) Pour exprimer un rapport de but **(participe final)**; on n'emploie dans ce sens que le futur, qui est souvent accompagné de ὡς : *afin de*. Négation : μή. §199

Οἱ Ἀθηναῖοι παρεσκευάζοντο ὡς πολεμήσοντες.

Les Athéniens se préparaient à la guerre.

c) Pour exprimer un rapport de temps (**participe temporel**); il est souvent accompagné d'adverbes comme

ἅμα, en même temps; αὐτίκα, εὐθύς, aussitôt; μεταξύ, au milieu;
ἅμα πορευόμενοι, pendant la marche; εὐθὺς παῖδες ὄντες, *a pueris*.

Πολλαχοῦ με ἐπέσχε λέγοντα μεταξύ.

Souvent il m'a interrompu au milieu de mon discours.

Δρυὸς πεσούσης πᾶς ἀνὴρ ξυλεύεται.

d) Pour exprimer un rapport de condition (**participe hypothétique**). Négation : μή.

Δίκαια δράσας συμμάχους ἕξεις θεούς.

Si tu agis selon la justice, tu auras les dieux pour alliés.

Οὐκ ἂν δύναιο μὴ καμὼν εὐδαιμονεῖν.

Si tu ne prends de la peine, tu ne saurais être heureux.

e) Pour exprimer un rapport de concession (**participe concessif**); le participe est souvent complété au moyen de καί, καίπερ. Négat.: οὐ.

Πολλοὶ γὰρ ὄντες εὐγενεῖς εἰσιν κακοί.

Beaucoup d'hommes, quoique de bonne naissance, sont mauvais.

Εἰσήλθετε ὑμεῖς καίπερ οὐ διδόντος τοῦ νόμου.

4. On trouve un **accusatif absolu** (souvent avec ὡς, ὥσπερ, comme si) dans les *expressions impersonnelles* :

δέον, προσῆκον, puisque, tandis qu'il est, quoiqu'il soit ou fût nécessaire,
ὄν, ἐξόν, παρόν, puisque, tandis qu'il est, quoiqu'il soit ou fût possible,
δόξαν, δεδογμένον, puisque, s'il est, quoiqu'il soit ou fût décidé, [teux.
ἄδηλον, αἰσχρὸν ὄν, puisque, s'il est, quoiqu'il soit ou fût inconnu, hon-

Κατακείμεθα, ὥσπερ ἐξὸν ἡσυχίαν ἄγειν.

Nous sommes couchés, comme si nous avions le temps de rester en repos.

Σὺ σαυτὸν οὐχὶ ἔσωσας, οἷόν τε ὂν καὶ δυνατόν.

§ 200. L'infinitif et le participe avec ἄν.

La particule modale ἄν s'ajoute à l'infinitif et au participe, quand on peut transformer ces deux formes verbales en une proposition indépendante renfermant : soit un *optatif avec* ἄν,

soit l'*indicatif d'un temps secondaire avec* ἄν.

Digitized by Google

§200 L'infin. et le part. avec ἄν remplissent donc toujours la fonction du mode *potentiel* ou du mode *irréel*.

Σὺν ὑμῖν ἂν οἶμαι τίμιος εἶναι, ὅπου ἂν ὦ.

Avec vous, je crois que je serai respecté où que je sois.

Ἀρίστιππος αἰτεῖ Κῦρον εἰς δισχιλίους ξένους καὶ τριῶν μηνῶν μισθόν, ὡς οὕτως περιγενόμενος ἂν τῶν ἀντιστασιωτῶν.

Rem. L'infinitif et le participe aor. n'indiquent *jamais* un fait passé quand ils correspondent à un *optatif*.

C. L'ADJECTIF VERBAL

§ **201**. 1. Les adjectifs verbaux en -τός, -τή, -τόν, expriment (v. § 78, 9) :

ou bien *une chose faite :* λυτός, délié, ἄκρατος, non mélangé;
ou bien *une chose faisable :* βρωτός, mangeable, ἀόρατος, invisible.

2. Les adjectifs verbaux en -τέος, -τέα, -τέον, expriment une *nécessité*, et répondent au participe futur passif latin; λυτέος, *solvendus*, πειστέον, *obœdiendum*, ἰτέον, il faut aller.

La construction *personnelle* met en relief le *sujet* (personne ou chose),
la construction *impersonnelle* met en relief l'*action*.

La personne qui doit faire quelque chose se met au datif (§ 154, 2).

Οἱ συμμαχεῖν ἐθέλοντες εὖ ποιητέοι.

Il faut faire du bien à ceux qui veulent devenir nos alliés.

Τοσαῦτα ὄρη ὁρᾶτε ὑμῖν πορευτέα ὄντα.

Οἰστέον πᾶσι τὴν τύχην — Τῷ ἀδικοῦντι δοτέον δίκην.

X. LES PARTICULES

§ **202. Les négations.**

1. Les deux négations οὐ et μή se distinguent en ce que
οὐ (οὔτε, οὔποτε, οὐδείς) *nie*,
μή (μήτε, μήποτε, μηδείς) *défend*.

Ἐγὼ θρασὺς καὶ ἀναιδὴς οὔτ' εἰμὶ μήτε γενοίμην.

Je ne suis ni ne voudrais être audacieux ni effronté.

2. Οὐ s'emploie dans toutes les propositions qui expriment un *jugement*, dans les propositions *déclaratives*, *interrogatives*, *causales*, *indépendantes et dépendantes*, de même que dans les prop. *relatives et temporelles ordinaires*.

Οὐ δυνατόν ἐστιν — ἔλεγεν, ὅτι οὐ δυνατὸν εἴη —
τί οὐκ ἤλθετε; — ἐπεὶ ταῦτ' οὐκ ἐγένετο —
ὅθεν οὐκ ἔστιν ἐξελθεῖν.

Digitized by Google

3. Μή s'emploie au contraire dans toutes les prop. qui expriment §202
un *désir*, par conséquent *dans les prop. dépendantes et indépendantes qui expriment un vœu, un ordre, une défense*, dans les prop. subord. qui expriment une *crainte* et une *intention.*

Μή μοι γένοιθ' ἃ βούλομ', ἀλλ' ἃ συμφέρει.

Puisse-t-il m'arriver non ce que je veux, mais ce qui m'est utile.

Μὴ φθόνει τοῖς εὐτυχοῦσι, μὴ δοκῇς εἶναι κακός.

Ne porte pas envie aux gens heureux, de peur que tu ne paraisses méchant.

Δέδοικα, μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ.

4. On emploie encore μή :

a) Dans les prop. *hypothétiques* et dans les expressions dont le sens est *conditionnel.*

Εἰ μὴ καθέξεις γλῶσσαν, ἔσται σοι κακά.

Si tu ne retiens pas ta langue, tu en souffriras.

Ἃ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἴομαι εἰδέναι.

Ὁ μὴ δαρεὶς ἄνθρωπος οὐ παιδεύεται.

b) Avec l'*infinitif;* cependant, après les verbes déclaratifs seulement, l'infinitif peut aussi être accompagné de οὐ.

Ὑπισχνοῦντο μηδὲν χαλεπὸν αὐτοὺς πείσεσθαι.

Ils leur promettaient qu'ils n'auraient à subir aucun désagrément.

Τολμῶσι λέγειν οὐδεμίαν μάχην γεγονέναι.

Rem. 1. Après les verbes négatifs qui signifient *contester*, *nier*, *mettre en doute*, la proposition subordonnée qui exprime un jugement contient la négation οὐ.

Οὐκ ἂν ἀρνηθεῖεν ἔνιοι, ὡς οὐκ εἰσὶ τοιοῦτοι.

Rem. 2. De même après les verbes négatifs comme *empêcher*, *s'abstenir*, *se refuser*, *nier*, *échapper*, on emploie souvent, après *défendre* toujours, l'infinitif avec μή — et quand le verbe principal est accompagné d'une négation on emploie μὴ οὐ (ou encore τὸ μή et τὸ μὴ οὐ).

Ὁ φόβος τὸν νοῦν ἀπείργει μὴ λέγειν ἃ βούλεται.

La crainte empêche l'esprit de dire ce qu'il veut.

Οὐδεὶς πώποτε ἀντεῖπε μὴ οὐ καλῶς ἔχειν τοὺς νόμους.

5. *Négations de la même espèce accumulées.* Une négation suivie d'une ou de plusieurs négations *de la même espèce*

est *renforcée* par celles-ci, quand la dernière est *composée;*

elle est *détruite* par celles-ci, quand la dernière est *simple.*

Οὐκ ἐρεῖ οὐδεὶς οὐδέν, personne ne dira rien.

Οὐδεὶς οὐκ ἀποθανεῖται, chacun doit mourir.

6. On peut joindre des négations *d'espèce différente :*

Digitized by Google

§202 *a)* οὐ μή avec le *conj.* *(aor.)* ou l'*indic.* *futur* est une négation énergique : sûrement pas (§ 178, 2, rem. 1).

b) μὴ οὐ avec le *conj.* ou l'*opt. oblique.* s'emploie après les verbes de la *crainte* = *ne non*, que ne — pas (§ 178, 2, avec rem. 1).

c) μὴ οὐ *avec l'infinitif* s'emploie après un verbe principal *négatif,* ou après des expressions négatives : de ne — pas (§ 202, 4, rem. 2).

Οὐχ ὅσιόν σοί ἐστι μὴ οὐ βοηθεῖν δικαιοσύνῃ.

Il n'est pas juste de ne pas venir en aide à la justice.

Πᾶσιν αἰσχύνη ἦν μὴ οὐ συσπουδάζειν.

Tous eussent rougi de ne pas montrer la même ardeur.

§ 203. Les particules interrogatives.

Particules interrogatives dans les propositions indépendantes :

1. au latin *-ne* répondent les partic. ἦ et ἆρα;
2. au latin *nonne :* οὔ, ἆρ' οὐ — οὐκοῦν, *nonne igitur?*
   ἦ γάρ et ἄλλο τι ἤ, n'est-il pas vrai ?
3. au latin *num :* μή, ἆρα μή } est-ce que peut-être?
   μῶν = μὴ οὖν } est-ce que par hasard?
4. au latin *utrum — an :* πότερον (πότερα) — ἤ;
   — an : — ἤ.

Rem. Sur l'interrogation *dépendante* v. § 176.

§ 204. Emploi le plus fréquent des autres particules.

Observation préliminaire. Il y a un certain nombre de particules qui ne prennent jamais place au commencement de la proposition ; elles s'appellent pour cette raison *postpositives* et sont marquées d'un astérisque *.

1. Ἀλλά, particule adversative : mais, cependant, *sed*, *at;*
   dans une exhortation : eh bien, donc;
   dans une réponse : eh bien.

   ἀλλ' οὐ, ἀλλὰ μή : *ac non,* et non... pas plutôt :
   ἀλλ' οὖν (γε) : mais sûrement, du moins ;
   εἰ μή — ἀλλά γε : *si non — at tamen;*
   οὐ μὴν (μέντοι) ἀλλά : *verum tamen,* cependant.
2. ἄλλως : autrement, seulement, à tout hasard.
   ἄλλως τε καί : (aussi bien autrement); surtout.
   τὴν ἄλλως : en vain (comp. τὴν ταχίστην, v. § 138). [§ 199, 3. *c)*.
3. ἅμα : en même temps; avec le dat. § 155, 1 ; avec un partic.,
   ἅμα μὲν — ἅμα δέ : en même temps — et; tantôt, tantôt.
   ἅμα(τε) — καί : en même temps; non-seulement — mais encore; aussi tôt — que.

Digitized by Google

4. *ἄρα, part. consécutive : évidemment, naturellement. *videlicet;* §204
donc, par conséquent.

εἰ ἄρα, ἐὰν ἄρα : si vraiment, si quelquefois.
εἰ μὴ ἄρα avec l'indic. : *nisi forte, nisi vero*. § 185, 2, *d*.
ὡς (ὅτι) ἄρα : que précisément.
οὐκ ἄρα : ainsi ne pas.

5. ἆρα, part. interrogative : *-ne?* ἆρ' οὐ; *nonne?* ἆρα μή; *num?* § 203, 2. 3.

6. ἀτάρ (Dial. hom. αὐτάρ) part. adversative : mais cependant.
part. emphatique : mais surtout.

7. *αὖ, part. adversative : de nouveau, d'autre part. An. 1, 1, 7.
de son côté. An. 1, 6, 7. 10, 11.

8. *γάρ, part. causale : car, *enim;*
part. explicative : à savoir, c'est-à-dire;
part. interrogative : donc (τίς γάρ; *quisnam?*).

ἀλλὰ γάρ : *at enim*, mais — pourtant.
καὶ γάρ : *et enim*, et en effet —
ou *nam etiam*, car même —
ou *nam et*, car aussi bien (le καί qui suit a le sens de *que*).

9. *γέ (enclit.), part. emphatique : du moins, précisément, justement.

ἐπείγε : puisque, ἀλλὰ — γέ : du moins.

10. *γοῦν (= γὲ οὖν), part. emphatique : du moins, dans tous les cas; *certe*.

11. *δέ, part. adversative : mais, *autem;* dans les réponses : sans doute (plus faible que ἀλλά — voyez καί et μέν).
part. copulative : et.

« Mais non » se traduit ἀλλ' οὔ, ou bien οὐ μέντοι. Sur οὐδέ, v. nº 31.

12. *δή, part. temporelle : déjà, précisément; νῦν δή : tout à l'heure;
part. consécutive : donc, par conséquent; δῆλον δή : il est bien évident;
part. emphatique : évidemment, précisément, naturellement, sans doute;
avec l'impératif dans les exhortations pressantes : λέγε δή : dis donc.

εἰ δή : si réellement — ὅτε δή précisément lorsque.
ὅς δή : celui qui précisément — ὅστις δή : quiconque.

13. δῆθεν, part. emphatique : à ce qu'il paraît, apparemment.
part. restrictive : soi-disant, en apparence.

14. *δήπου (δή affaibli) : sans doute (souvent ironique).

15. *δῆτα (δή renforcé) : sans doute, sûrement;

οὐ δῆτα, non certainement; τί δῆτα; quoi donc?

Digitized by Google

§204 16. εἴτε — εἴτε *(sive — sive)* : soit que — soit que ; dans les questions dépendantes : si — ou si, § 176.

17. ἦ, part. de protestation : assurément, vraiment ; renforcé, ἦ μήν, v. n° 25.

Sur ἦ comme part. interrog., v. § 203. — ἦ που : sans doute bien.

18. ἤ, part. disjonctive : ou ; souvent répétée : ἤ — ἤ = *aut — aut.* part. de comparaison : que, après les comparatifs et les expressions comparatives (ἄλλος, ἕτερος, ἐναντίος).

ἄλλο τι ἤ ; n'est-il pas vrai ? § 203, 2.

ἤτοι (γε) — ἤ (ou ἤ — ἤτοι) : *aut — aut ;*

ἀλλ' ἤ après une négation ou une question : excepté que.

Rem. Dans les indications de nombre et de mesure, on omet souvent ἤ après les adv. de comparaison : πλέον (πλεῖν), ἔλαττον, μεῖον, ou après les adjectifs correspondants ; p. ex. : πέμπει οὐκ ἔλαττον δέκα ἄνδρας *(non minus decem)*, ἔτη γεγονὼς πλείω ἑβδομήκοντα.

19. καί, part. copulative : et, aussi, même ; avec des comp. : encore. Quand plusieurs mots se suivent, καί (comme *et*) se répète devant chacun d'eux.

καί — καί : aussi bien — que, unit des membres de phrase égaux, v. n° 39.

καί après les mots qui expriment la ressemblance, se traduit par *que :* ὅμοιος, ὁμοίως, ὁ αὐτὸς καί, *similis, similiter, idem atque ;*

καί — δέ : et même, et aussi, de plus (δέ lie, καί enchérit) ;

καὶ δὴ καί : et naturellement aussi, et en particulier aussi ;

οὐ μόνον — ἀλλὰ καί : non seulement — mais encore ;

ἤδη — καί : *iam — cum*, déjà — lorsque *(cum inversum) ;*

οὔπω — καί : *nondum — cum*, pas encore — lorsque.

20. καίτοι, part. concessive : et cependant, toutefois ; v. n° 40.

21. μά, part. de protestation, avec l'accusatif du nom de la divinité ou de la chose invoquée (v. § 130, 2) : μὰ τοὺς θεούς, par les dieux ; ναὶ μὰ Δία, oui, par Zeus ; οὐ μὰ Δία, non, par Zeus.

22. *μέν est un μήν affaibli.

a) part. de protestation : sûrement.

καὶ (ἀλλὰ) μὲν δή : et (mais) bien sûrement ;

οὐ μὲν δή : sûrement pas, assurément non. Comp. n° 32.

b) part. adversative ; elle répond le plus souvent à un δέ qui suit : μέν — δέ, sans doute — mais ; souvent μέν ne se traduit pas.

23. *μέντοι, part. de confirmation : assurément, en vérité ;

Digitized by Google

part. adversative (souvent après μέν) : toutefois, pourtant, cependant; §204

dans une interrogation : οὐ μέντοι ; n'est-il pas vrai? Comp. nº 1.

24. μή : ne — pas, c'est la négation des propositions qui expriment un désir, § 202, 3.

Sans prop. principale § 178, 2, rem. 1 — dans les questions = *num* § 203,3; οὐ μή et μὴ οὐ, § 202, 5; μηδέ, v. οὐδέ nº 31.
μὴ ὅτι (= μὴ εἴπω, εἴπῃς, ὑπολάβῃς, ὅτι : non seulement pas.
μὴ ὅτι et μὴ ὅπως (comme οὐχ ὅπως) : non seulement ne — pas.
μὴ ὅτι et μή τί γε δή (εἴπῃς), bien loin de.
ὅτι μή (comme εἰ μή) § 185, 2, *a*, excepté, *nisi*.

25. *μήν, part. de protestation : *vero*, vraiment, certes — souvent joint à ἦ, v. nº 17;

part. adversative : cependant, mais; en particulier dans les locutions :

ἀλλὰ μήν : *at vero* } et pourtant, mais de plus, en outre; v. nº 1.
καὶ μήν : *et vero* }

26. μῶν, part. interrogative = μὴ οὖν = *num*, est-ce que par hasard? § 203, 3.

27. ναί dans les réponses : oui; ναὶ μὰ Δία, oui, par Zeus; v. nº 21.

28. νή, part. de protestation : νὴ Δία, oui, par Zeus; § 130, 2.

29. *νύν (enclit.), part. consécutive : eh bien donc, par conséquent.

30. οὐ : ne — pas; c'est la négation des propositions qui expriment un jugement, § 202, 2;

dans l'interrogation directe, ἆρ' οὐ, οὐκοῦν = *nonne* (§ 203, 2),

οὔ τι : pas du tout, nullement.
οὐχ ὅτι (οὐκ ἐρῶ ὅτι) : non seulement ;
οὐ μόνον ὅτι et οὐχ ὅτι μόνον : non seulement ;
οὐχ ὅπως (οὐκ ἐρῶ ὅπως) — ἀλλὰ καί (οὐδέ) : non-seulement ne pas — mais encore.
après une expression négative : bien loin de.
μόνον οὐ (οὐχί), ὅσον οὐ : *tantum non*, presque
ὅσον οὔπω, ὅσον οὐκ ἤδη : déjà presque.

31. οὐδέ (μηδέ), part. copulative :

a) et ne — pas, ni, après un premier membre négatif (après un premier membre positif on dit καὶ οὐ);

b) même pas, ne — pas même, *ne — quidem ;*

οὐδ' εἰ ne — pas même si, § 186.
οὐδέ — οὐδέ : ne... pas même — ni même.
οὐδέ — δέ : mais aussi ne — pas.

Digitized by Google

§204 32. *οὖν, part. consécutive : ainsi, par conséquent — *igitur;*
part. affirmative : assurément, en effet.

ἆρ' οὖν; est-ce que vraiment ? — ἀλλ' οὖν (γε) mais certainement (du moins).
δ'οὖν : ce qu'il y a de sûr, c'est que — καὶ γὰρ οὖν, c'est pour cela que.
μὲν οὖν *(immo)* oui certainement, *ou* non plutôt.
S'ajoute aux relatifs : ὁστιςοῦν (ὁντιναοῦν, ἡστινοςοῦν, etc.) : *quiconque.*

33. οὐκοῦν (οὐκ renforcé) s'emploie :

a) pour affirmer : ainsi, par conséquent;

b) pour questionner : donc — ne pas? *nonne igitur?* (§ 203, 2).

34. οὔκουν (οὐκ renforcé) s'emploie :

a) pour affirmer : assurément ne — pas, dans tous les cas pas.

b) pour questionner : donc — ne pas?

35. οὔτε — οὔτε (μήτε — μήτε), *neque — neque,* ni — ni;

οὔτε (μήτε) — τέ : *neque — et,* d'un côté ne... pas — de l'autre;
non-seulement ne pas — mais encore.
οὔτε — οὐ (poét.) = οὔτε — οὔτε; οὔτε — οὐδέ ni — non plus.

36. *πέρ (enclit. provenant de πέρι), précisément, très.

ὅσπερ, précisément celui qui ; ἐπείπερ, puisque précisément ;
ὥσπερ, précisément comme, de même ; ὅτεπερ précisément quand ; εἴπερ, [§ 185, 2. *c.*

37. πλήν : hormis, excepté, s'emploie :

a) comme adv. suivi du gén. (§ 159, 5);

b) comme conjonct. : excepté que,
avec l'indic. ou sans verbe exprimé.

38. *πώ (enclit.) : encore; πώ se joint le plus souvent aux négations : οὔπω, *nondum,* pas encore (οὐκέτι, *iam non,* ne — plus).

39. *τέ (enclit. = lat. *-que*), part. copulative : et. En prose τέ — τέ, d'une part — de l'autre (= καί — καί) relie le plus souvent des propositions de même valeur;

τέ — καί, non seulement — mais encore, ne relie au contraire que des mots qui se complètent.

40. *τοί (enclit.), part. de protestation : certes, oui certes, se joint volontiers à d'autres particules.

οὔτοι : certainement pas !

τοίγαρ, part. consécutive : c'est pourquoi donc;

renforcé : τοιγαροῦν et τοιγάρτοι, c'est pourquoi précisément;

τοίνυν, part. consécutive : par conséquent, donc;

τοίνυν a aussi le sens de δέ : de plus, mais.

Digitized by Google

ABRÉGÉ DU DIALECTE ÉPIQUE

DES POÈMES HOMÉRIQUES

---

§ 205. Étude des sons.

1. *Voyelles*. On trouve :
 η au lieu de α : φιλίη, νεηνίης, πρήσσω — ἀληθείη.
 ει au lieu de ε : ξεῖνος, εἵνεκα, χρύσειος.
 ου au lieu de ο : μοῦνος, οὔνομα, πουλύς, etc.

2. *Métathèse :* κάρτος, καρτερός, ἔδρακον, ἔπραθον.
 θρῴσκω : ἔθορον — βλώσκω : ἔμολον.

3. *Métathèse de la quantité :* Ἀτρείδεω à côté de Ἀτρείδᾱο.
Souvent στέωμεν à côté de στήομεν. ἕως, τέως à côté de ἧος, τῆος.

4. La *Contraction* se fait ou ne se fait pas :
 γήραος, τέραα, τεράων, τεράεσσι, μένεα,
 τέγεος, φίλεον, ἀαιδιάει, ἀοιδιάουσα, etc.
 Ἑρμῆς, ἠοῦς, ἠῶ, σέλᾳ, τιμᾷ, ἐφορμᾶται.
 εο et εου se contractent en ευ : θέρευς, φιλεῦντες, σεῦ — νεικεῦσι.
 εεα se contracte en εια ou εα : ἐυκλεῖας, δυσκλέα.
 εεαι » ειαι ou εαι : μυθεῖαι ou μυθέαι.

5. *Synizèse*. Πηληιάδεω Ἀχιλῆος. ἀλλ' ὅτε δὴ ἕβδομον ἦμαρ.
 χρυσέοισιν ἐπὶ κλισμοῖσι. εἰλαπίνη ἠε γάμος.
 ἀλλ' ἐῶμέν μιν πρῶτα — ἦ οὐκ ἀίεις;

6. *Apocope*. Dans ἄρ (pr ἄρα), dans ἄν (pr ἀνά), κάτ, πάρ, ἄπ, ὕπ.
Avec assimilation : κάλ-λιπε, κάβ-βαλε, κάτ-θεμεν, κατ-θέμεν,
 κὰρ ῥόον, κὰπ πεδίον, κὰκ κεφαλῆς, κὰδ δὲ παρειῶν,
ἀλ-λέξαι, ἀμ-μίξας, ἀμ-πνεῦσαι, ἀγ-κρεμάσας, ἀν-στήσας, ἂμ πεδίον.

7. Le *digamma* se trouvait à l'origine dans les mots suivants :

ϝέαρ,	*ver*,	ϝίς,	*vis*,	ϝέλ-δομαι,	*vel-le*,
ϝεστής,	*vestis*,	ϝοῖκος,	*vicus*,	ϝερ-	*verbum*,
ϝέσπερος,	*vesper*,	ϝοῖνος,	*vinum*,	ϝιδ-, ἔ-ϝιδον	*vid-ere*.
ϝείκοσι,	*viginti*.	ϝέπος, ϝόψ,	*vox*.	ϝοῖδα, ϝεῖδος	

Digitized by Google

§205 ϝῶνος, ὁ (de là ἐ-ωνούμην, § 88, 1, r.) ϝεκών (de là ἀέκων, pour ἀϝέκων), ϝαλίσκομαι (de là ἑ-άλων, ἑ-άλωκα), ϝέλπομαι (de là ἔολπα, pour ϝέϝολπα), ϝοράω (de là ἑ-ώρων, 88, 2), ϝεργάζομαι (de là ϝέϝοργα et εἰργ.).

8. D'autres mots commençaient par σϝ : ὅς (σϝός) = *suus*, ἕ = *se*, ἑκυρός = *socer*, ἁνδάνω, aor. εὔαδον (= ἔσϝαδον), ἡδύς, *(suavis)* etc.

9. *Consonnes doubles* : ποσσίν, δικάσσατε — ἔσσομαι, ἐτέλεσσα.
ὅττι, ὅππως, ὁππότε — ἔδδεισεν, ἀδδήσειεν.
τόσσος, ἔμμορε, ἔννεον, ἔλλαβε, ἔσσυτο.

10. *Consonnes auxiliaires* : (ἀνδρός, γαμβρός, μεσημβρία) :
ἤμβροτον de ἁμαρτάνω, μέμβλεται de μέλει.
μέμβλωκα de ἔμολον, βλώσκω — ἄμβροτος.

§ 206. Déclinaison.

1. *Déclinaison en* -A : ἱππότᾰ, Ἀτρείδᾱο, Ἀτρείδεω, ἐυμμελίω.
δῖα θεάων, πυλέων, ἐξέσσυτο, κὰδ δὲ παρειῶν.
ἀθανάτῃσι θεῇς — ἀκταῖς, πάσαις.

2. *Déclin. en* -O : ἀργυρέοιο βιοῖο — ὅο κράτος, Αἰόλοο κλυτὰ δώματα.
θεοῖσιν ἐπουρανίοισιν — τοῖιν ὤμοιιν.

3. *3me décl.* : ποσ-σί, ποσί, πόδ-εσσι — βέλεσ-σι, βέλεσι, βελέ-εσσιν.
ἔριν et ἔριδα. γούνατος et γουνός.
οὔατος, οὔασιν et ὠσίν.
πατέρος et πατρός, θυγατέρα et θύγατρα.
ἀνέρος et ἀνδρός, ἄνδρεσσι et ἀνδράσιν.
γήραος, οὔδεος, μένεος, θέρευς, μένεα, κλέα — § 205, 4.
σπείους, σπῆι, σπέσσι, σπήεσσι. ἠώς, -οῦς, -οῖ, -ῶ, Ἡρακλῆος.
πόλις : πόλιος et πόληος. ἡδύς : ὠκέα Ἶρις. εὐρύν et εὐρέα.
βασιλῆος, etc. βασιλεῦσι. Ὀδυσ(σ)ῆος et Ὀδυσ(σ)έος.

4. *Noms irréguliers* : Ἀίδης : Ἀίδᾱο et Ἀίδεω et Ἄϊδος.
Ἄρης : Ἄρηος et Ἄρεος, Voc. Ἆρες et Ἄρες.
Ζεύς : Διός et Ζηνός, Ζῆνα et Ζῆν.
κάρη, τό : καρήατος, κάρητος, κράατος et κρατός, κράτων, κρασίν — κάρηνα, καρήνων.
νηῦς : νηός et νεός, νήεσσι, νέεσσι et νηυσί.
υἱός : υἱέος et υἷος.
ἀλκή : ἀλκῇ et ἀλκί. μάστιγι, μάστιγα et μάστι, μάστιν.

5. *Suffixes* : -φι : ἐξ εὐνῆφι — κρατερῆφι, βίηφι (sing.),
διὰ στήθεσφιν — σὺν ὄχεσφιν (plur.).
-θεν et -θι : ἐξ ἁλόθεν, ἐμέθεν — ἠῶθι πρό.

Digitized by Google

6. *Adjectifs :* ἰφθίμους ψυχάς, ἀθανάτη ψυχή. § 206
πο(υ)λύς, πολύ, Gén. πολέος, Acc. πο(υ)λύν (masc. et fém.);
Plur. πολέες, πολέων, πολέεσσι, πολέσσι et πολέσι,
et πολλός, πολλή, πολλόν, régulier.

7. *Degrés de comparaison :* γλυκίων, φιλίων — ὤκιστος — πλέες (= πλέονες)
Comparatif : ἀρείων, βέλτερος, φέρτερος, λώϊον, λωΐτερον,
κακώτερος, χειρότερος, χερείων, χερειότερος,
μάσσων, ἆσσον.
Superlatif : κάρτιστος, φέριστος, φέρτατος —
μήκιστος, ἄγχιστα.

§ **207**. **Pronom.**

1. *Pers. :* ἐγών, ἐμεῖο, ἐμέο, ἐμεῦ, ἐμέθεν. ἄμμες, ἄμμι, ἄμμε.
τύνη, σεῖο, σέο, σεῦ, σέθεν — τεΐν. ὔμμες, ὔμμι, ὔμμε.
εἷο, ἕο, εὖ, ἕθεν — ἑοῖ — ἑέ, ἕ, μίν.
σφεῖς, σφείων, σφίσιν et σφίν, σφέας, σφάς et σφε.
Duel, νῶϊ, νῶϊν — σφῶϊ, σφῶϊν — σφωέ, σφωΐν.

2. *Pr. poss. :* ἐμός, τεός, ἑός et ὅς. ἀμὸς, ὑμός, σφός et σφέτερος.
Duel, νωΐτερος. σφωΐτερος.

3. *Pr. démonstr. : l'article*, avec les formes τοί, ταί à côté de οἱ, αἱ,
et ὅς ou ὅ (avec deux masc. : il, celui-ci), ἥ, ὅ.

4. *Pr. relatif :* ὅ = ὅς et ἕης = ἧς, de même que les formes de
ὁ, ἡ, τό commençant par τ.

5. *Pr. interrog. :* τέο et τεῦ, τέῳ et τῷ, τέων, τέοισι.
Comme enclitiques, ces pron. servent de *pr. indéfinis*.

6. *Pr. indéfinis :* ὅτις à côté de ὅστις, ὅττεο et ὅτ(τ)ευ, ὅτεῳ,
ὅτινα à côté de ὅντινα — ὅτινας, ἅσσα.

§ **208**. **Conjugaison.**

1. *Caractéristiques modales.*
Conj. : ἐγείρ-ο-μεν, ποιήσ-ε-ται, εὔξεαι, ἴομεν.
Opt. : δύη (p^r δυίη), φθίμην, φθῖτο, δῦμεν,
δαινῦτο, δαινύατο, λῦτο, λελῦτο.

2. *Augment :* ἔλυσε et λῦσε, ἔβη et βῆ; ἔχεν — κάθεμεν, ἄνεσαν.

3. *Désinences personnelles :*
ἐθέλωμι, ἐθέλῃσθα, ἐθέλῃσι — τίθησθα.
πεποίθεα, -εας, -εεν — φόβηθεν, ἴεν, ἔφαν, βάν.
ὀδύρεαι, ἐλύσαο — βέβληαι — φραζώμεσθα.
βεβλήαται, -ατο, ἰδοίατο — δίδωθι, ὄμνυθι.

Digitized by Google

§208 4. *Infinitif :* ἀμύνειν, ἀμυνέμεν et ἀμυνέμεναι — ἰδέ-ειν.

5. *Verbes contractes* en -άω.

Formes ouvertes : ἀοιδιάει, πεινάων, μενοίνεον.

formes assimilées : γελόωντες et γελώοντες, ὁράᾳς.

formes contractes : τιμᾷ, τιμῶσι, τιμῶν, ἐφορμᾶται.

Verbes en -έω : φιλέεις, φίλεον, φιλέωμεν, φιλεῦντες.

Verbes en όω : ἀρόωσι, ὑπνώοντας, δηιόῳεν, χολοῦνται.

6. *Verbes en* -μι : τιθεῖ, τιθεῖσιν, διδοῖσθα, διδοῖ, διδοῦσιν.

θήω (θείω), θή-ῃς, θή-ο-μεν (θείομεν), θέ-ω-μεν.

γνώ-ω, γνώ-ῃς, δώ-ο-μεν, βή-ω (βείω),

στή-ο-μεν (στείομεν), στέωμεν, στή-ε-τε, στήωσι.

δαμή-ω (δαμείω) δαήω, μιγήῃς φανήῃ.

τραπήομεν (de ἐτάρπην) δαμήετε, μιγέωσι.

εἶμι : εἶσθα, ἤια, ἴσαν, ἴμεν(αι), εἴσομαι, εἴσατο.

εἰμί : ἔασι, ἔα et ἔον, ἦην, ἔ(μ)μεν(αι), ἔσεται, ἐσσεῖται.

οἶδα : ἠείδης, εἴδομεν, ἰδέω, ἴδμεν(αι), ἰδυῖα, εἰδήσω.

7. *Formes identiques :* ἴσαν (εἶμι, οἶδα), εἴσομαι (εἶμι, οἶδα, εἴδομαι), εἰσάμην (εἶμι, εἴδομαι).

8. *Présents qui ont le sens du futur :* καλέω, τελέω, ἀνύω, ἐρύω. ἀντιόω, δήω, κείω, κακκείοντες, νέομαι, βείομαι.

9. *Aoristes sans* σ : ἔκηα, ἔσσευα, ἔχευα, ἠλεύατο et ἀλέασθαι.

10. *Aor. des verbes liquides avec* σ : ἔκελσα, ἔκυρσα, ἔκερσα, ὦρσα.

11. *Aor. mixtes :* ἷξον, δύσετο, βήσετο, λέξεο, ὄρσεο, οἰσέμεν(αι).

12. *Aoristes II à redoublement* :

ἤραρον, ὤρορον, ἐπέφραδε, τεταρπώμεσθα, ἀμπεπαλών.

πεπιθεῖν, πεφιδέσθαι (Fut. πεπιθήσω, πεφιδήσεται),

ἐπέπληγεν, πεπλήγοντο, κέκλυθι, ἐνένιπε et ἠνίπαπον.

avec *syncope :* κέκλετο, ἔτετμε, ἔπεφνε, ἄλαλκε.

avec *sens causal :* λελάχωσι, ἐκλέλαθον.

13. *Aor. primitifs :* ἐγήρα, ἔκτα, ἔκταν (1 p. sing. et 3 p. pl.), κτάς, κτάμεναι, ἔφθιτο, βλῆντο, λύντο, φθίμενος.

Conj. κτέωμεν, βλήεται, φθίεται, φθιόμεσθα.

Opt. βλῇο (βλεῖο), φθίμην, φθῖτο, § 208, 1.

ἐδέγμην, δέξο, δέκτο, μῖκτο, ἄλτο, πάλτο, πέρθαι, ἄρμενος, λέκτο (de λέγω et λεχ-), πλῆτο (de πελάζω et πίμπλημι).

Digitized by Google

14. *Aor. de nature différente :* ἄειρα et ἀέρθην (de ἀείρω, αἴρω); §208
ἠράμην et ἀρόμην, ἀρέσθαι de ἄρνυμαι.
ἦρσα, ἤραρον, ἄρμενος, ἄρθην de ἀραρίσκω.
de ὄρνυμι : ὦρσα (d'après 208, 10); ὤρορον (d'après 208, 12);
ὤρετο (avec ὄρηται, ὄροιτο, d'après 85);
ὦρτο (avec ὄρσαι, ὄρθαι, ὄρμενος, d'après 208, 13);
et ὄρσεο, ὄρσευ, d'après 208, 11.

15. *Parfait et Plus-que-parfait :* κεκοπώς, πεφύασι, τεθνηώς.
avec redoublement attique : ἄρηρα, ὄρωρα, ἀλάλημαι, ἐρέριπτο.
avec gradation de la voyelle : λέλασται (à côté de λήθομαι) ἔοικα et ἔικτον, εἰδώς et ἰδυῖα, πέφευγα et πεφυγμένος, τετεύχατο et τέτυκτο, τετύχθαι, τετυγμένος — ἄωρτο de ἀείρω.
avec accent irrégulier : ἀκάχησθαι, ἀκαχήμενος, ἐσσύμενος, ἀλάλησθαι, ἀλαλήμενος.

16. *Itératifs :* ἔχεσκον, ἔλεσκε, μνησάσκετο, στάσκον, κέ-σκετο.

SYNTAXE

§ 209. Les cas et les prépositions.

1. Emploi *local* des cas seuls (comp. § 159, 2); à la question :
où *(quo)* on emploie l'*accus.* : ἔρχεσθον κλισίην — ἔβαν νέας ἀμφιελίσσας.
où *(ubi)* / d'où — le *génitif* : ἔρχονται πεδίοιο — μὴ δηθὰ διατρίβωμεν ὁδοῖο. / ἀνέδυ πολιῆς ἁλός — πίθων ἠφύσσετο οἶνος.
où *(ubi)* / et où *(quo)* — le *datif* : αἰθέρι ναίων — ἀκροτάτῃ κορυφῇ. / χεὶρ πεδίῳ πέσε — θαλάσσῃ ἔλσαι Ἀχαιούς.

2. *Prépositions :* εἰνί, ἐνί et εἰν, παραί et ὑπαί,
προτί et ποτί, ἀμφίς et ὑπείρ.

3. *Prépositions comme adverbes :* ἐν δέ, σὺν δέ, πρὸς δέ, μετὰ δέ.
περὶ μὲν θείειν ταχύς, περὶ δ' ἱρὰ θεοῖσιν ἔδωκε.

4. *Tmèse :* ἐκ δ' ἔβαν αὐτοί — ἐξ ἔρον ἕντο — ἐπὶ κνέφας ἦλθε.
νήπιοι, οἳ κατὰ βοῦς Ὑπερίονος ἠελίοιο ἤσθιον.

5. *Anastrophe :* Κικόνων ὕπο δηωθέντες — φυγὼν ὕπο νηλεὲς ἦμαρ.

6. Ἀνά avec le *dat.* : en haut, sur : χρυσέῳ ἀνὰ σκήπτρῳ.

7. Μετά avec le *dat.* : au milieu de : μετὰ τοῖσιν ἀνέστη.
avec : μετὰ χερσὶν ἔχουσιν.

8. Ἔνι (pr ἔνεστιν, ἔνεισιν) ἔπι, μέτα, πάρα — ἄνα.

Digitized by Google

§ 210. Modes et infinitif.

1. Le *conjonctif seul* (avec ou sans ἄν) se couvre presque (comme mode de l'attente) avec l'*indicatif futur*.

Καί ποτέ τις εἴπῃσιν, comp. ὥς ποτέ τις ἐρεεῖ.

Οὐ γάρ πω τοίους ἴδον ἀνέρας οὐδὲ ἴδωμαι.

2. Ἄν ou κέ(ν) **s'emploie**, contrairement à l'usage attique (§ 191) aussi avec l'*indicatif futur* : Καί κέ τις ὧδ' ἐρέει.

dans la prop. subordonnée du cas potentiel :

Εἰ τούτω κε λάβοιμεν, ἀροίμεθά κε κλέος ἐσθλόν.

Il est fréquent dans les *propositions finales :*

Ἀλλ' ἴθι, μή μ' ἐρέθιζε. σαώτερος ὥς κε νέηαι.

Il est *rare* avec l'*opt. du désir :* ὥς κέ οἱ αὖθι | γαῖα χάνοι.

3. Ἄν ou κέ(ν) **manque,** contrairement à l'usage attique, avec l'*optatif potentiel :*

Ῥεῖα θεός γ' ἐθέλων καὶ τηλόθεν ἄνδρα σαώσαι.

avec le *conjonctif de la prop. hypothétique du cas éventuel, dans les prop. hypothétiques relatives et causales.*

Εἰ δ' αὖ τις ῥαίῃσι θεῶν ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ | τλήσομαι.

Ζεὺς | ἀνθρώπους ἐφορᾷ καὶ τίνυται, ὅς τις ἁμάρτῃ.

Ὦ φίλοι, οὐ γάρ πω καταδυσόμεθ' ἀχνύμενοί περ
εἰς Ἀίδαο δόμους, πρὶν μόρσιμον ἦμαρ ἐπέλθῃ.

en particulier aussi dans les *comparaisons :*

Ὡς δ' ὅτε καπνὸς ἰὼν ἐξ ἄστεος αἰθέρ' ἵκηται
τηλόθεν ἐκ νήσου, τὴν δήιοι ἀμφιμάχωνται,
ὣς ἀπ' Ἀχιλλῆος κεφαλῆς σέλας αἰθέρ' ἵκανεν.

avec l'*indicatif irréel :* ἔνθα με κῦμ' ἀπόερσε (m'aurait emporté).

4. L'*infinitif* peut remplacer l'*optatif :*

Ζεῦ ἄνα, Τηλέμαχόν μοι ἐν ἀνδράσιν ὄλβιον εἶναι,
καί οἱ πάντα γένοιτο, ὅσα φρεσὶν ᾗσιν μενοινᾷ.

5. L'*infinitif* peut remplacer l'*impératif :*

Νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
σῆμά τέ οἱ χεῦαι καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερεῖξαι
πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δοῦναι.

Digitized by Google

MESURES, POIDS ET MONNAIES

1. Mesures de longueur.

στάδιον	πλέθρα	ὀργυιαί	πήχεις	πόδες	Mètres
1	6	100	400	600	185
	1 πλέθρον	$16^2/_3$	$66^2/_3$	100	30,83
		1 ὀργυιά	4	6	1,85
			1 πῆχυς	$1^1/_2$	0,4625
				1 πούς	0,3083

Lorsqu'il s'agit de marches, le stade est un peu moins long :
1 stade = $^1/_{30}$ parasange = environ 150 m. = envir. 2 ($1^7/_8$) min.
et 1 parasange = environ 4500 m. = environ 56 min.

2. Mesures de volume.

Matières sèches			Liquides			
μέδιμνος	χοίνικες	Litres	μετρητής	χόες	κοτύλαι	Litres
1	48	52,53	1	12	144	39,39
	1 χοῖνιξ	1,09		1 χοῦς	12	3,28
					1 κοτύλη	0,27

3. Poids et monnaies.

τάλαντον	μναῖ	δραχμαί	ὀβολοί	Poids en grammes	Valeur en marcs	Valeur en francs
1	60	6 000	36 000	26 196	4 715	5 893,75
	1 μνᾶ	100	600	436,6	78,58	98,23
		1 δραχμή	6	4,37	0,79	0,98
			1 ὀβολός	0,7	0,13	0,16

La *darique* perse (δαρεικός, στατήρ) avait la même valeur que le statère d'or des Athéniens (20 drachmes = 15,72 marcs = frs. 19,65).

Digitized by Google

Digitized by Google

INDEX ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

Le premier chiffre indique le paragraphe et les chiffres suivants les subdivisions. — Hom. désigne la partie de la grammaire consacrée à l'étude du dialecte homérique.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

INDEX ALPHABÉTIQUE GREC

(Le premier chiffre indique le paragraphe et les chiffres suivants les subdivisions.)

NB. Cet index ne concerne que la partie de la grammaire qui traite de la langue attique. On n'a pas reproduit les prépositions et les conjonctions qui sont disposées alphabétiquement § 160 et 204.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

APPENDICE :

TABLEAUX DE RÉCAPITULATION

Digitized by Google

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
ἄγαμαι, j'admire, je m'étonne D.P.	ἀγάσομαι	ἠγάσθην	— ἀγαστός	ἄγαμαι : τὶ - τινά τινος - ὅτι ou le partic. μῦθον — Γοργίαν τῆς σοφίας — σοῦ, ὅτι προείλου — σοῦ προελομένου.
ἄγω, je conduis; intr. je m'avance moyen, je conduis pour moi passif, je suis conduit ἀν-άγομαι, je mets à la voile κατ-άγομαι, j'aborde	ἄξω ἄξομαι ἀχθήσομαι ἀνά-ξομαι κατ-άξομαι	ἤγαγον ἠγαγόμην ἤχθην ἀν-ηγαγόμην κατ-ηγαγόμην	ἦχα }ἦγμαι ἀκτός ἀν-ῆγμαι κατ-ῆγμαι	ἀγανακτέω, je m'indigne de : τὶ — τινί, τοῦτο — τῷ ἐρωτήματι, avec le partic., ἀπεστερημένος. ἀγγέλλω, Κῦρον ἐπιστρατεύοντα ou ὅτι ἐπιστρατεύει (fait réel). ou Κῦρον ἐπιστρατεύειν (rumeur).
ᾄδω, je chante passif	ᾄσομαι ᾀσθήσομαι	ᾖσα ᾔσθην	— ᾖσμαι τὸ ᾆσμα	παραγγέλλω, j'ordonne; τῷ Κλεάρχῳ. ἀδικέω, je fais tort; οὓς ἥκιστα ἔδει. ἀδικεῖτε πολέμου ἄρχοντες.
αἰδέομαι, j'éprouve un sentiment de respect devant D.P.	αἰδέσομαι	ᾐδέσθην	ᾔδεσμαι	αἰδοῦμαι : τοὺς πρεσβυτέρους. οὐκ αἰδεῖται κακὸς εἶναι.
αἰνέω, je loue, ordinairem[t] ἐπ- passif παρ-αινέω, j'exhorte passif	ἐπ-αινέσομαι ἐπ-αινεθήσομαι παρ-αινέσω παρ-αινεθήσομαι	ἐπ-ῄνεσα ἐπ-ῃνέθην παρ-ῄνεσα παρ-ῃνέθην	ἐπ-ῄνεκα — παρ-ῄνεκα —	ἐπ-αινῶ : ὑμᾶς τῶν λόγων — ὑμᾶς, ἐφ' οἷς λέγετε. παρ-αινῶ : ὑμῖν, μὴ ἀναχωρεῖν.
αἱρέω, je prends moyen, je prends pour moi, je choisis] passif	αἱρήσω αἱρήσομαι αἱρεθήσομαι	εἷλον εἱλόμην ᾑρέθην	ᾕρηκα }ᾕρημαι αἱρετός ἡ αἵρεσις	αἱρῶ : πόλιν — αὐτὸν κλοπῆς ou αὐτὸν κλέπτοντα. pass., ἁλίσκομαι : κλοπῆς ou κλέπτων. αἱροῦμαι : Κίμωνα στρατηγόν. ἀφαιροῦμαι : τοὺς ἄλλους χρήματα, ou τῶν ἄλλων χρήματα.
αἴρω, je lève; intrans., je pars moyen, je lève pour moi passif, je suis levé	ἀρῶ, -εῖς ἀροῦμαι, -ῇ ἀρθήσομαι	ἦρα, ἄρω ἠράμην, ἄρωμαι ἤρθην	ἦρκα }ἦρμαι	προαιροῦμαι : τὰ σώσοντα τῶν ἡδίστων.

Digitized by Google

αἰσθάνομαι, je perçois je remarque (τινός)	αἰσθήσομαι	ᾐσθόμην	ᾔσθημαι αἰσθητός ἡ αἴσθησις	αἰσθάνομαι, se construit comme ἀκούω : τὶ, τινός et τινός τι, avec le gén. et l'acc. part., avec l'inf.
αἰσχύνω, je fais rougir (τινά) αἰσχύνομαι, j'éprouve un sentiment de honte (dev. qlqn, τινά)	αἰσχῠνῶ, -εῖς αἰσχῠνοῦμαι, -ῇ	ᾔσχῡνα ᾐσχύνθην	— — ἡ αἰσχύνη	αἰσχύνομαι : θεοὺς καὶ ἀνθρ. λέγων (ὅτι, εἰ λέγω), je dis avec respect, λέγειν, *vereor dicere*, μὴ οὐ συσπουδάζειν, j'ai honte de ne pas m'empresser avec —.
αἰτιάομαι, j'accuse (τινά τινος) passif	αἰτιᾱ́σομαι αἰτιᾱθήσομαι	ᾐτιᾱσάμην ᾐτιάθην	ᾐτίᾱμαι	αἰτέω : θεοὺς ἀπαλλαγὴν πόνων, τἀγαθὰ διδόναι. αἰτιῶμαι : αὐτὸν ἀσεβείας, ou ὅτι ἀσεβεῖ.
ἀκούω, j'entends (τινός τι)	ἀκούσομαι	ἤκουσα	ἀκήκοα (ἠκηκόειν) ἀκουστός	ἀκούσεσθε ἐμοῦ τὴν ἀλήθειαν. ἀκούω τὸν θόρυβον, j'entends le bruit, τοῦ θορύβου, je prends garde au bruit. ἀκούω σοῦ λέγοντος, moi, je t'entends dire, σὲ λέγοντα ou ὅτι λέγεις } que tu dis, (fait réel), σὲ λέγειν, que tu dis (rumeur).
ἁλίσκομαι, je suis pris (imparf. ἡλισκόμην)	ἁλώσομαι	{ ἑάλων ἥλων	{ ἑάλωκα ἥλωκα αἰχμάλωτος	ἁλίσκομαι : κλοπῆς, ou κλέπτων, v. αἱρέω.
ἀλλάττω, je change, j'échange moyen, j'échange pour moi passif ἀλλάττομαι, M. P. en composition (ἀπ-, δι-, κατ-, συν-)	ἀλλάξω ἀλλάξομαι ἀλλαγήσομαι -αλλάξομαι -αλλαγήσομαι	ἤλλαξα ἠλλαξάμην ἠλλάγην -ηλλάγην	ἤλλαχα ἤλλαγμαι -ήλλαγμαι	ἀπ-αλλάττω, tr., je délivre : σὲ δεσμῶν. intrans., je suis délivré : ἀπὸ δεσμῶν. ἀπαλλάττομαι, je me délivre, intrans.. je m'éloigne : πόλεως.
ἁμαρτάνω, je manque (τινός) je pèche (τί). passif	ἁμαρτήσομαι ἁμαρτηθήσεται	ἥμαρτον ἡμαρτήθην	ἡμάρτηκα ἡμάρτημαι τὸ ἁμάρτημα	ἁμαρτάνω : μέγιστα εἰς, περὶ ὑμᾶς. je manque : σκοποῦ, οὐδεὶς ἡμάρτανεν ἀνδρός.
ἁμιλλάομαι, je rivalise	ἁμιλλήσομαι	ἡμιλλήθην	ἡμίλλημαι	je perds : τῆς Βοιωτίας, ἐσθλῆς γυναικός j'ai tort de : ἁμαρτάνετε διώκοντες.

Digitized by Google

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
ἀμύνω, j'écarte, j'aide (τινί) ἀμύνομαι, je me défends (contre : τινά)	ἀμῦνῶ, -εῖς ἀμυνοῦμαι, -ῇ	ἤμῦνα ἠμυνάμην	— —	ἀμύνω : παισὶν ὄλεθρον — νόμῳ. ἀμύνομαι : τὸν ἐπιόντα πολέμιον.
ἀναγκάζω, je force, n'est pas un verbe composé; il est régulier.				ἀναγκάζω (idée opposée πείθω) : συμπορεύεσθαι.
ἀνᾱλίσκω } j'emploie ἀνᾱλόω } je consomme, pass.	ἀνᾱλώσω ἀνᾱλωθήσομαι	ἀνήλωσα ἀνηλώθην	ἀνήλωκα ἀνήλωμαι	
ἀνιάω, j'afflige, régulier ἀνιάομαι, je m'afflige, MP.	ἀνιᾱ́σω ἀνιᾱ́σομαι	ἠνίᾱσα ἠνιᾱ́θην	ἠνίᾱκα ἠνίᾱμαι	ἀνιᾷς με τὰς φρένας γελῶν. ἀνιῶμαι : τοῦτο — (ἐπὶ) ταῖς τῶν ἄλλων εὐπραξίαις — ἐχθρῷ παρόντι.
ἀν-οίγω, voyez οἴγω.				
ἀνύω (ἀνύτω), j'achève	ἀνῠ́σω ἀνυσθήσομαι	ἤνῠσα ἠνύσθην	ἤνῠκα ἤνυσμαι ἀνυστός	ἀξιόω, je juge digne (ἄξιός τινος) : ἐμαυτὸν τῶν καλλίστων — ἠξίου οἱ δοθῆναι τὰς πόλεις.
ἀπ-αγορεύω, j'interdis (voyez λέγω)	ἀπ-ερῶ, -ερεῖς	ἀπ-εῖπον	ἀπ-είρηκα ἀπόρρητος défendu	ἀπαγορεύω, j'interdis je défends : ὑμῖν μὴ ἀπιέναι. ou je me fatigue : βαδίζων καὶ τρέχων.
ἀπ-αντάω, je rencontre	ἀπ-αντήσομαι	ἀπ-ήντησα	ἀπ-ήντηκα	
ἀπατάω, je trompe ἀπειλέω, je menace ἀπιστέω, je me défie ἀπορέω, je suis dans l'embarras, ne sont pas des verbes composés.				ἀπορῶ, je manque : τῶν ἐπιτηδείων. je suis embarrassé : τῷ πράγματι (τοῦτο). je suis incertain : ὅποι τράπωμαι — ὅ, τι δεῖ ποιεῖν. je ne suis pas en état : κρῖναι — οὐκ ἀπορῶ πολλὰ λέγειν.
ἀπ-εχθάνομαι, je suis haï	ἀπ-εχθήσομαι	ἀπ-ηχθόμην	ἀπ-ήχθημαι	

Digitized by Google

ἀπο-λαύω, je jouis (τινός)	ἀπο-λαύσομαι	ἀπ-έλαυσα	ἀπο-λέλαυκα	ἀπολαύω : τῶν ἐμῶν κτημάτων.
ἀπο-λογέομαι, je me défends	ἀπο-λογήσομαι	ἀπ-ελογησάμην	ἀπο-λελόγημαι	
ἅπτω, j'attache, j'allume. (τὶ) passif ἅπτομαι, je touche, je saisis, (τινός)	ἅψω ἀφθήσομαι ἅψομαι	ἧψα ἥφθην ἡψάμην	— ἧμμαι ἧμμαι	ἅπτω : je lie, je noue : βρόχον. j'allume : λύχνον, νεών, ἱερά. ἅπτομαι : θανόντων οὐδὲν ἄλγος ἅπτεται.
ἀρέσκω, je plais, je satisfais	ἀρέσω	ἤρεσα	— ἀρεστός	ἀρέσκω : ἄρεσκε μὴ σαυτῷ μόνῳ. passif, je prends plaisir : τοῖς σοῖς λόγοις.
ἀρκέω, je suffis, j'aide	ἀρκέσω	ἤρκεσα	—	ἀρκῶ : ἀρκεῖ ἡμῖν μέτριος βίος. j'aide, j'écarte : ξένοις ὄλεθρον. il suffit que je : ἀρκῶ πράττων ταῦτα.
ἁρμόττω, j'adapte (forme second. ἁρμόζω)	ἁρμόσω ἁρμοσθήσομαι	ἥρμοσα ἡρμόσθην	ἥρμοκα ἥρμοσμαι ἁρμοστός	
ἀρνέομαι, je nie, D.P.	ἀρνήσομαι	ἠρνήθην	ἤρνημαι	ἀρνοῦμαι : τὸ πρᾶγμα, ὡς οὐ δέδρακα, ou μὴ δεδρακέναι. οὐκ ἀρνοῦμαι } τίς ἀρνεῖται } μὴ οὐ δεδρακέναι.
ἁρπάζω, je pille, j'emporte	ἁρπᾰσομαι ἁρπασθήσομαι	ἥρπᾰσα ἡρπάσθην	ἥρπᾰκα ἥρπασμαι	
ἄρχω, je gouverne, je commence moyen, je commence (τινός) passif, je suis gouverné	ἄρξω ἄρξομαι ἄρξομαι	ἦρξα ἠρξάμην ἤρχθην	ἦρχα } ἦργμαι ἀρκτός, gouverné ἀρκτέος, *regendus* et *incipiendus*	ἄρχω, je gouverne : τῶν Περσῶν. ἄρχω, je commence, τοῦ λόγου (d'autres continuent); λέγειν, je parle le premier. ἄρχομαι, je commence : τοῦ λόγου (*mon* discours, c'est moi qui continue) ἀπὸ τῶν θεῶν παντὸς ἔργου. ἄρχομαι λέγων, je suis au commencement du discours. λέγειν, je me dispose à parler.
αὐλίζομαι, je passe la nuit, je campe,	αὐλιοῦμαι	ηὐλῐσάμην et ηὐλίσθην	ηὔλισμαι	

Digitized by Google

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
αὔξω, αὐξάνω, j'augmente passif, j'augmente, intr.	αὐξήσω αὐξήσομαι	ηὔξησα ηὐξήθην	ηὔξηκα ηὔξημαι	
ἄχθομαι, je me fâche, D.P.	ἀχθέσομαι	ἠχθέσθην	—	ἄχθομαι : τοῖς γεγενημένοις — τοῖς πρέσβεσιν, je suis fâché contre les ambassadeurs.
βαδίζω, je marche	βαδιοῦμαι, -ῇ	ἐβάδισα	βεβάδικα	
βαίνω, je vais	βήσομαι	ἔβην	βέβηκα βατός	ὅτι ἁμαρτάνει, de ce que — μανθάνων, j'apprends malgré moi.
βάλλω, je jette moyen, je jette pour moi passif, je suis jeté	βαλῶ, -εῖς βαλοῦμαι, -ῇ βληθήσομαι	ἔβαλον ἐβαλόμην ἐβλήθην futur parf.	βέβληκα, βλητός βέβλημαι βεβλήσομαι	ἐκβάλλω, je bannis; passif, ἐκπίπτω. ὑπερβάλλω, je franchis : τὰ τείχη. je surpasse : προγόνους εὐκλείᾳ.
βιάζομαι, je force, D.M. passif, je suis forcé	βιάσομαι βιασθήσομαι	ἐβιασάμην ἐβιάσθην	βεβίασμαι βεβίασμαι	βιάζομαι τὸν ἔκπλουν, je force la sortie. βιάζομαι τάδε, je suis contraint à cela.
βιβάζω, je fais aller, j'apporte	βιβῶ, -ᾶς	ἐβίβασα	—	
βλάπτω, je nuis (τινά)	βλάψω βλαβήσομαι	ἔβλαψα ἐβλάβην	βέβλαφα βέβλαμμαι	βλάπτει τὸν ἄνδρα θυμὸς εἰς ὀργὴν πεσών.
βοάω, je crie, j'appelle	βοήσομαι	ἐβόησα	βεβόηκα	βοηθέω : Κόνωνι δώδεκα ναυσίν.
βούλομαι, je veux D.P.	βουλήσομαι	ἐβουλήθην	βεβούλημαι	βούλομαι : εἰδέναι, ὅ, τι σοι δοκεῖ.
γαμέω, j'épouse (se dit de l'home) moyen (se dit de la femme) *nubo*	γαμῶ, -εῖς γαμοῦμαι, -ῇ	ἔγημα ἐγημάμην	γεγάμηκα γεγάμημαι	γαμῶ γυναῖκα, γαμοῦμαι ἀνδρί.
γελάω, je ris passif	γελάσομαι γελασθήσομαι	ἐγέλασα ἐγελάσθην	γεγέλακα γεγέλασμαι καταγέλαστος	γεύομαι : σίτου, πόνων μυρίων. γίγνεται, avec l'acc. et l'infin. : *fit, ut*. διαγίγνομαι : μανθάνων. παραγίγνομαι : εἰς Σάρδεις.
γεύω, je fais goûter γεύομαι, je goûte	γεύσομαι	ἐγευσάμην	γέγευμαι	περιγίγνομαι, je survis : τοῦ πάθους. je l'emporte sur : τῶν ἄλλων ῥώμῃ.

γηράσκω, γηράω, je vieillis	γηράσομαι	ἐγήρᾱσα	γεγήρᾱκα, je suis vieux ἀγήρατος, qui ne vieillit jamais	γιγνώσκω, je reconnais que qlq. chose est : ὅτι ou le partic. ὅτι θνητός εἰμι ou θνητὸς ὤν. ὅτι θνητὸς εἶ ou σὲ θνητὸν ὄντα. je décide, avec l'infin.: μὴ μάχεσθαι. ἀπογιγνώσκω, j'absous : ὑμῶν προδοσίαν. je désespère, je renonce à : μάχης, ou τοῦ μάχεσθαι. καταγιγνώσκω, je condamne qlqn. à une peine, τινός τι. j'accuse : ὑμῶν δειλίαν. je condamne : τούτου φόνον. πολλῶν κατέγνωσαν θάνατον μηδισμοῦ. πολλῶν κατεγνώσθη θάνατος μηδισμοῦ. συγγιγνώσκω, je pardonne : σύγγνωθί μοι τὴν ἁμαρτίαν.
γίγνομαι, je deviens, je nais	γενήσομαι	ἐγενόμην	γεγένημαι γέγονα, sert aussi de parf. à εἰμί	
γιγνώσκω, je reconnais je décide	γνώσομαι γνωσθήσομαι	ἔγνων ἐγνώσθην	ἔγνωκα, je sais ἔγνωσμαι γνωτός, connu γνωστός, reconnaissable	
γράφω, j'écris moyen, j'écris pour moi; j'accuse passif	γράψω γράψομαι γραφήσομαι	ἔγραψα ἐγραψάμην ἐγράφην	γέγραφα }γέγραμμαι	γράφομαι, j'accuse : Σωκράτη ἀσεβείας, ou ὅτι ἀσεβεῖ, ou ὡς ἀσεβοῦντα.
δει-, δι-, je crains	δείσομαι	ἔδεισα	δέδοικα δέδια	δέδοικα : μὴ ἐπιλαθώμεθα *ne obliviscamur.* (οὐ) δέδοικα, μὴ οὐκ ἔχω *ne non hab.* δέδοικα διαλέγεσθαι, *vereor colloqui.*
δείκνυμι, je montre moyen, je me montre passif	δείξω δείξομαι δειχθήσομαι	ἔδειξα ἐδειξάμην ἐδείχθην	δέδειχα — δέδειγμαι	δείκνυμι : ἐμαυτὸν ἀγαθὸν ὄντα. ou ὅτι ἀγαθός εἰμι. δείκνυμαι ἀγαθὸς ὤν.
δέχομαι, je reçois D.M.	δέξομαι	ἐδεξάμην	δέδεγμαι	

Digitized by Google

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
δέω, je lie	δήσω	ἔδησα	δέδεκα	
moyen, je lie pour moi	δήσομαι	ἐδησάμην	—	
passif	δεθήσομαι	ἐδέθην	δέδεμαι	
			δετός — ὁ δεσμός	
δέω, je manque de	δεήσω	ἐδέησα	δεδέηκα	δέω πολλοῦ εἰπεῖν, je suis bien éloigné de.
δεῖ, impers.: on doit	δεήσει	ἐδέησε(ν)	δεδέηκε(ν)	ὀλίγου ἐδέησα εἰπεῖν, j'aurais presque dit.
δέομαι, j'ai besoin de (τινός)	δεήσομαι	ἐδεήθην	δεδέημαι	δεῖ μοι : πολλῆς φρονήσεως.
je demande (τινός τι)				ἔδει (trois sens) et ἔδει ἄν.
διδάσκω, j'enseigne	διδάξω	ἐδίδαξα	δεδίδαχα	δέομαι, j'ai besoin de : τῆς ὑμετέρας βοηθείας.
moyen, je m'instruis				je demande : ὑμῶν ἐγὼ ταῦτα,
je (me) fais enseigner	διδάξομαι	ἐδιδαξάμην	—	je vous demande cela.
passif	διδαχθήσομαι	ἐδιδάχθην	δεδίδαγμαι	ὑμῶν μὴ ἀπιέναι.
			διδαχή, διδακτός	
διδράσκω, je cours, ordin. ἀπο-	ἀπο-δράσομαι	ἀπ-έδρᾱν	ἀπο-δέδρᾱκα	
δίδωμι, je donne, j'offre	δώσω	ἔδωκα, ἔδομεν	δέδωκα	δίδωμι : δός μοι σῴζειν τοὺς Ἕλληνας.
moyen, je donne de				μεταδίδωμι : μετέδοσαν ἀλλήλοις
mes propres moyens; pour moi	δώσομαι	ἐδόμην		ὧν εἶχον ἕκαστοι.
passif	δοθήσομαι	ἐδόθην	δέδομαι	
			δοτός — ἡ δόσις	
			δῶρον — δωρεά	
διώκω, je suis, je poursuis	διώξομαι	ἐδίωξα	δεδίωχα	
	διωχθήσομαι	ἐδιώχθην	δεδίωγμαι	
δοκέω, je parais; je crois	δόξω	ἔδοξα	—	δοκῶ, je parais : χρήσιμοι ἐδόκουν εἶναι
δοκεῖ, *videtur*	δόξει	ἔδοξε(ν)	δέδοκται *visum est*	je pense, je crois : βασιλέα ἀπιέναι
			ἡ δόξα	(et non ὅτι).
			τὸ δόγμα	δοκεῖ : δόξαν ταῦτα—(ὡς) ἐμοὶ δοκεῖν.

δύναμαι, je peux; je suis en état de	δυνήσομαι	ἐδυνήθην ἐδυνάσθην	δεδύνημαι δυνᾰτός	δύναμαι (δυνατόν ἐστιν) : εὑρεῖν — πόλις δυνατὴ ἀρίστη γενέσθαι, ὁδὸς δυνατὴ πορεύεσθαι.
δυστυχέω, je suis malheureux	δυστυχήσω	ἐδυστύχησα	δεδυστύχηκα	
δύω, j'enveloppe, je plonge, trans. passif δύομαι, je m'envel., je me plonge forme second., δύνω	δύσω δῠθήσομαι δύσομαι	ἔδῡσα ἐδῠ́θην ἔδῡν	— δέδῠμαι δέδῡκα τὸ ἄδῠτον	καταδύω : ναῦν αὐτοῖς ἀνδράσιν. δύεται ὁ ἥλιος—καταδύεται ἡ ναῦς, ἐν(ἀπο)δύομαι : je revêts, στολήν.
ἐάω, je laisse, je permets (imparf., εἴων) passif	ἐάσω ἐάσομαι	εἴᾱσα εἰάθην	εἴᾱκα εἴᾱμαι	ἐῶ : οὐκ εἴων ἀδικεῖν, *vetabant* —
ἐθέλω, θέλω, je veux	ἐθελήσω θελήσω	ἠθέλησα ἐθέλησα	ἠθέληκα	ἐθέλω : ἀνὴρ ἀγαθὸς γενέσθαι — οὐκ ἐθέλω, je m'oppose : εἰσιέναι.
ἐθίζω, j'habitue (imparf., εἴθιζον) passif	ἐθιῶ, -εῖς ἐθισθήσομαι	εἴθῐσα εἰθίσθην	εἴθῐκα εἴθισμαι εἴωθα, εἰώθειν je suis, j'étais habitué	ἐθίζω : ἐκ νέου τὴν ψυχὴν σωφρονεῖν. passif : οἷα εἴθισθε ἀκούειν.
εἴκω, je cède	εἴξω	εἶξα		εἴκω : τοῖς γέρουσι τῆς ὁδοῦ.
εἴκω, je ressemble	—	—	ἔοικα, je ressemble pl.-q.-p., ἐῴκειν ἐοικώς, semblable εἰκός, naturel, raisonnable	ἔοικα, je ressemble : φιλοσόφῳ, μεθύοντι. εἰκὸς Ἕλληνας βαρβάρων ἄρχειν.
εἰμί, je suis; εἶ, ἐστίν, etc. ἦν, ἦσθα, ἦν, etc. ὦ, ᾖς, ᾖ — εἴην, εἴης ἴσθι, ἔστω — εἶναι — ὤν	ἔσομαι, ἔσται	ἐγενόμην	γεγένημαι γέγονα	εἶναι : ἀνδρὸς σοφοῦ (mais ἐμόν) ἐστιν. ἔστι μοι ὄνομα Ἀγάθων *(Gaio)*. ὄνομά μοι ἔθεσαν Ἀγάθωνα. ἐξῆν — δίκαιον ἦν — ἀπιτέον ἦν. ἔξεστι — τὸ νῦν εἶναι — ἐξόν, παρόν.
εἶμι, εἶ, εἶσιν, etc., j'irai ᾖα, ᾔεις, ᾔεις, ᾖτον, ᾖσαν ἴω, ἴῃς — ἴοιμι, ἴοις — ἴθι, ἴτω — ἰέναι — ἰών	εἶμι	—	— — ἰτός — ἰτέον	περίειμι (περιεῖναι) je surpasse. ἄλλων πολὺ ἀρετῇ.

Digitized by Google

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
εἴργω, je presse, je ferme (forme second.] passif εἵργω, ἔργω, εἴργνυμι)	εἴρξω, εἵρξω εἴρξομαι	εἶρξα εἵρχθην	— εἶργμαι	εἴργω, je tiens éloigné : τὴν ψυχὴν ἐπιθυμιῶν. ὁ φόβος ἀπείργει τὸν νοῦν μὴ λέγειν, ἃ βούλεται.
ἐλαύνω, je pousse, je marche passif	ἐλῶ, -ᾷς ἐλᾰθήσομαι	ἤλᾰσα ἠλάθην	ἐλήλᾰκα ἐλήλᾰμαι p.-q.-p., ἐληλάμην	
ἕλκω, je traine (imp., εἷλκον) passif	ἕλξω ἑλκυσθήσομαι	εἵλκῠσα εἱλκύσθην	εἵλκῠκα εἵλκῠσμαι	ἐλευθερόω (ἐλεύθερος), je délivre : τοὺς ἀναιτίους τῆς ζημίας.
ἐμποδίζω, j'empêche	ἐμποδιῶ, -εῖς	ἐνεπόδισα	ἐμπεπόδικα	
ἐναντιόομαι, je m'oppose (imp., ἠναντιούμην) D.P.	ἐναντιώσομαι	ἠναντιώθην	ἠναντίωμαι	ἐναντιώσομαι ὑμῖν μηδὲν ποιεῖν παρὰ τοὺς νόμους.
ἐνεδρεύω, je dresse d. embûches	ἐνεδρεύσω	ἐνήδρευσα	ἐνήδρευκα	
ἐν-θυμέομαι, je considère D.P.	ἐνθυμήσομαι	ἐνεθυμήθην	ἐντεθύμημαι τὸ ἐνθύμημα	ἐνθυμοῦμαι : ταῦτα πάντα — ὅτι ἡμῖν οὐδενὸς μέτεστιν — οἵων τιμῶν ἀπεστερήμεθα — μὴ οὐκ ἔχωμεν.
ἐξετάζω, j'examine (imp., ἐξήταζον) passif	ἐξετᾰσω ἐξετασθήσομαι	ἐξήτᾰσα ἐξητάσθην	ἐξήτᾰκα ἐξήτασμαι	
ἐπείγω, je pousse, je presse ord., ἐπείγομαι, je me hâte	— ἐπείξομαι	— ἠπείχθην	— ἤπειγμαι	ἐπιθυμῶ : πλούτου — ἄρχειν, τίμασθαι.
ἐπιθυμέω, je désire	ἐπιθυμήσω	ἐπεθύμησα	ἐπιτεθύμηκα	
ἐπιορκέω, je me parjure	ἐπιορκήσω	ἐπιώρκησα	ἐπιώρκηκα	θεὸν ἐπιορκῶν μὴ δόκει λεληθέναι.
ἐπίσταμαι, je sais D.P, ἠπιστάμην, ἠπίστατο ἐπίστωμαι — ἐπίσταιτο — ἐπίστασο	ἐπιστήσομαι	ἠπιστήθην	— ἡ ἐπιστήμη	ἐπίσταμαι, je sais : τέχνην. je sais, je m'entends à : εἴκειν κακοῖς. je sais que : θνηνὸς ὤν (ὅτι — εἰμί). σὲ θνητὸν ὄντα (ὅτι — εἶ) ἐπιστήμων τῶν περὶ τὰς τάξεις.

Digitized by Google

ἕπομαι, je suis (imparf., εἰπόμην)	ἕψομαι	ἑσπόμην σπῶμαι, ἐπίσπωμαι σποῖτο, ἐπίσποιτο σποῦ, ἐπίσπου	—	ἕπομαι : ἡγεμόνι, *sequor ducem.* νόμοις ἐπιχωρίοις.
ἐράω, ἔραμαι, j'aime	ἐρασθήσομαι	ἠράσθην, je m'épris de	—	ἐρῶ : μαθήματος — τοῦ ζῆν. οὐκ ἐρῶ τυχεῖν τῆς σῆς τιμῆς.
ἐργάζομαι, je travaille (imp., εἰργαζόμην) passif	ἐργάσομαι ἐργασθήσομαι	εἰργασάμην εἰργάσθην	εἴργασμαι	ἐρίζω, je lutte, je rivalise avec qlqn. : ἐρίζουσιν Ἀφροδίτῃ κάλλος.
ἔρχομαι, je vais, je viens (imparf., ᾖα)	εἶμι	ἦλθον	ἐλήλυθα ἥκω, je suis là	
ἐρωτάω, je demande passif	ἐρωτήσω ἐρήσομαι ἐρωτηθήσομαι	ἠρώτησα ἠρόμην ἠρωτήθην	ἠρώτηκα — ἠρώτημαι	ἐρωτῶ : ταῦθ' ὑμᾶς — ἀνήρεθ' ἡμᾶς τοὺς ἐν Ἰλίῳ πόνους. ἠρώτησε τὸ ὅσιον, ὅ, τι ποτ' εἴη.
ἐσθίω, βιβρώσκω, je mange, je consomme (souvent κατα-)	ἔδομαι κατα-βρωθήσομαι	ἔφαγον κατ-εβρώθην	κατα-βέβρωκα κατα-βέβρωμαι	ἐσθίω : κηρίων — ἀρούρης καρπόν. εὐδαιμονίζω, je proclame qlqn heureux à cause : ὑμᾶς τῆς ἐλευθερίας.
εὑρίσκω, je trouve moyen, je trouve pr moi, j'obtiens, passif	εὑρήσω εὑρήσομαι εὑρεθήσομαι	εὗρον εὑρόμην εὑρέθην ἡ εὕρεσις	εὕρηκα — εὕρημαι τὸ εὕρημα	εὑρήσεις ὅτι ἀληθῆ λέγω, ou ἐμὲ ἀληθῆ λέγοντα. εὑρίσκομαι ἀληθῆ λέγων.
εὐφραίνω, je réjouis, régulier εὐφραίνομαι, je me réjouis M.P.	εὐφρανοῦμαι, -ῇ	εὐφράνθην	—	εὐφραίνομαι : (ἐπὶ) τῇ διανοίᾳ. ὁρῶν ὑμᾶς παρόντας.
εὔχομαι, je prie; je fais vœu. D.M.	εὔξομαι	εὐξάμην	ηὖγμαι εὐκτός	εὔχομαι, je souhaite : ὑμῖν ἀγαθά, je promets : θεοῖς ἑκατόμβην, θύσειν σωτήρια. j'implore : θεοῖς πολυκαρπίαν — ἡμῖν δοῦναι τἀγαθά.

Digitized by Google

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
ἔχω (ἴσχω), j'ai, je tiens intr., je me porte, je me comporte (imparf., εἶχον)	ἕξω σχήσω	ἔσχον σχῶ, σχοίην σχές, σχέτω	ἔσχηκα	ἔχω· καλῶς ἔχει τὰ ἱερά. εὐνοϊκῶς εἴχομεν ἀλλήλοιν.
moyen, je tiens p^r moi, je tiens à (imparf., εἰχόμην)	ἕξομαι σχήσομαι	ἐσχόμην σχῶμαι σχοίμην σχοῦ, σχέσθω	ἔσχημαι	ἔχομαι : χειρός — νόμων — τῆς αὐτῆς γνώμης. ἀπέχω, trans., τοὺς υἱοὺς πονηρῶν. intrans., οὐ πολὺ Βαβυλῶνος.
Composés : παρέχω, je procure	παρέξω παρασχήσω	παρέσχον παράσχω παράσχοιμι παράσχες	παρέσχηκα	ἀπέχομαι : ἐπιθυμιῶν — μετέχω ἀρχῆς.
παρέχομαι, je donne de mes propres moyens	παρέξομαι παρασχήσομαι	παρεσχόμην παράσχωμαι παράσχοιτο παράσχου	παρέσχημαι	παρέχω : ἐμαυτὸν φίλον, ἐμαυτὸν ἐρωτᾶν τῷ βουλομένῳ.
ἀνέχομαι, je supporte (imparf., ἠνειχόμην)	ἀνέξομαι	ἠνεσχόμην ἀνάσχωμαι	ἠνέσχημαι	ἀνέχομαι : πήματα πάσχων πολλά. Ἀριαίου βασιλεύοντος. —
ὑπισχνοῦμαι, je promets	ὑποσχήσομαι	ὑπεσχόμην ὑπόσχωμαι ὑπόσχου	ὑπέσχημαι	ὑπισχνοῦμαι : δώσειν μισθόν. ὑμῖν, αὐτοὺς μηδὲν πείσεσθαι.
ζάω (ζῇς, etc.), βιόω, je vis	βιώσομαι	ἐβίων	βεβίωκα	
ζεύγνυμι, je joins moyen, je joins p^r moi passif	ζεύξω ζεύξομαι ζευχθήσομαι	ἔζευξα ἐζευξάμην ἐζεύχθην	— ἔζευγμαι τὸ ζεῦγος τὸ ζυγόν	ζηλόω, je rivalise avec: τὸν ἐσθλὸν ἄνδρα, j'envie : ζηλῶ σε τοῦ νοῦ. ζημιόω, je punis: Περικλέα χρήμασιν.
ἡβάσκω, je deviens adolescent ἡβάω, je suis jeune	ἡβήσω	ἥβησα, je deviens adolescent	ἥβηκα, j'ai été jeune	

ἡγέομαι, je commande, je guide (τινός — τινί) jé tiens pour (τινά τι) je crois	ἡγήσομαι	ἡγησάμην	ἥγημαι, je crois ἡγητέον	ἡγοῦμαι, je commande: στρατεύματος. je guide: ταῖς ναυσὶν (τὴν ῥάστην ὁδόν). je tiens pour: τὸν σοφὸν εὐδαιμονέστατον. je crois: ἱκανὸς εἶναι διατελεῖν, τὴν παρασκευὴν μείζω εἶναι.
ἥδομαι, je me réjouis; D.P.	ἡσθήσομαι	ἥσθην	—	ἥδομαι: (ἐπὶ) δικαίοις ἔργοις — ὁρῶν τὸ φῶς ou ὅτι ὁρῶ τὸ φῶς.
ἥκω, je suis venu, je suis là l'impf., le conj. et l'opt. s'empl. aussi comme aor.	ἥξω	—	—	
ἧμαι, je suis assis, en prose, κάθημαι imparf., ἐκαθήμην autres formes	— voyez ἵζω	—	—	
ἡττάομαι, je suis vaincu je suis inférieur D.P.	ἡττήσομαι	ἡττήθην	ἥττημαι, ἡ ἧττα	ἡττῶμαι: τῶν Ἑλλήνων μάχῃ (μάχην) je suis inférieur: τῶν φίλων εὐεργεσίαις ou τῶν φίλων εὐεργετῶν.
θάπτω, j'enterre passif	θάψω ταφήσομαι	ἔθαψα ἐτάφην	— τέθαμμαι infin., τεθάφθαι ἄθαπτος, ὁ τάφος	
θαυμάζω, j'admire, je m'étonne passif	θαυμάσομαι θαυμασθήσομαι	ἐθαύμασα ἐθαυμάσθην	τεθαύμακα τεθαύμασμαι θαυμαστός	θαυμάζω: ὑμᾶς τῆς διανοίας, Ὅμηρον ἐπὶ ποιήσει. τῶν στρατηγῶν, ὅτι οὐ πειρῶνται. τίσι ποτὲ λόγοις ἔπεισαν Ἀθηναίους. εἰ μὴ ἀσμένοις ὑμῖν ἀφῖγμαι.
θεάομαι, je considère	θεάσομαι	ἐθεασάμην	τεθέαμαι, θεατός	

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
ἀπο-θνήσκω, je meurs	ἀπο-θανοῦμαι, -ῇ	ἀπ-έθανον fut. parf.	τέθνηκα, je suis mort τεθνήξω, je serai mort	ἀποθνήσκω ὑπό τινος, passif de ἀποκτείνω.
θυμόομαι, je me fâche (τινί τινος)	θυμώσομαι	ἐθυμώθην	τεθύμωμαι	ἐπι-θυμέω, je réclame, je désire : τῆς σοφίας — εἰδέναι ἀκριβῶς. οὐκ ἐπιθυμία σε ἄλλης πόλεως ἔλαβεν;
θύω, je sacrifie moyen, je sacrifie pr moi passif	θύσω θύσομαι τυθήσομαι	ἔθυσα ἐθυσάμην ἐτύθην	τέθυκα τέθυμαι	θυμοῦταί σοι τῆς θυγατρός, il est irrité contre toi à cause de.
ἴχομαι, je guéris D.M. passif	ἰάσομαι ἰαθήσομαι	ἰασάμην ἰάθην	ἴαμαι	ἱερὸς ὁ χῶρος Ἀρτέμιδος.
ἵζω, ἱζάνω, en prose seulement en composition καθίζω, trans., je fais asseoir intrans., je m'assieds καθίζομαι, je m'assieds καθέζομαι, je m'assieds et je suis assis	 καθιῶ, -ιεῖς — καθεδοῦμαι, -ῇ	 ἐκάθισα — ἐκαθεζόμην avec le sens de l'imparf. et de l'aor., *considebam* et *consedi*	 — — κάθημαι, je suis assis	

Un verbe signifie *je fais asseoir* : καθίζω; deux signifient *je suis assis* : καθέζομαι, κάθημαι; trois signifient *je m'assieds* : καθίζω, καθίζομαι, καθέζομαι.

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
ἵημι, je lance moyen, je lance pour moi je me hâte, passif	ἥσω ἥσομαι ἑθήσομαι	ἧκα, εἷμεν εἵμην εἵθην	εἷκα εἷμαι ἑτός — ἑτέος	ἀφίημι, j'envoie : βέλος, δοῦλον. ἀφίεμαι, je renonce : σωτηρίας. ἐφίημι, j'envoie : Ἀργείοις πήματα. je permets : σοὶ πᾶν λέγειν. ἐφίεμαι, je recherche : κερδῶν.

Digitized by Google

ἱκνέομαι, je viens ordin., ἀφ-, ἐξ-	ἀφ-ίξομαι	ἀφῑκόμην	ἀφ-ῖγμαι ἡ ἄφιξις	ἱκανώτατος ἀνὴρ εἰπεῖν καὶ πρᾶξαι. ἐξ- (ἐφ-) ικνοῦμαι, j'atteins, je touche. τῶν σφενδονητῶν.
ἵστημι, je place, moyen, je place p[r] moi, passif, je suis placé	στήσω στήσομαι στᾰθήσομαι	ἔστησα ἐστησάμην ἐστᾰ́θην	— — —	ἀφίστημι : τοὺς συμμάχους (ἀπὸ) τῶν Ἀθηναίων. ἐφίστημι, j'arrête : στρατόν, *praeficio* : τῷ ξενικῷ.
ἵστᾰμαι, intrans., je me place, je m'avance	στήσομαι	ἔστην, je m'avançai fut. parf.	ἕστηκα, je suis debout ἑστήξω, je me tiendrai debout	καθίστημι, j'établis : Κῦρον βασιλέα. ὑφίσταμαι, je supporte : κινδύνους. je promets : δώσειν. je résiste : συμφοραῖς.
καθαίρω, je purifie, n'est pas un composé; régulier	καθαρῶ, -εῖς καθαρθήσομαι	ἐκάθηρα ἐκαθάρθην	κεκάθαρκα κεκάθαρμαι	καθαίρω : Ἄδραστον φόνου.
κατα-καίνω, je tue	κατα-κᾰνῶ, -εῖς	κατ-έκᾰνον	κατα-κέκονα	
καίω (κᾱ́ω), je brûle, trans. en prose le plus souv[t], κατα-, pass.	καύσω καυθήσομαι	ἔκαυσα ἐκαύθην	κέκαυκα κέκαυμαι ἄκαυ(σ)τος	καίω : ἀνακαίειν πῦρ — κατακαίειν τὰς κώμας.
καλέω, j'appelle, je nomme passif	καλῶ, -εῖς κληθήσομαι je serai appelé, nommé	ἐκάλεσα ἐκλήθην fut. parf.	κέκληκα κέκλημαι, je m'appelle κεκλήσομαι, je serai appelé	καλῶ, j'appelle : ἐπὶ δεῖπνον, εἰς δικαστήριον, je nomme : ὑμᾶς προδότας. ἐγκαλῶ, je reproche : ὑμῖν δειλίαν. ou ὅτι (ὡς) δ. ἐστε.
κάμνω, je me fatigue	κᾰμοῦμαι, -ῇ	ἔκᾰμον	κέκμηκα	κάμνω : μὴ κάμῃς φίλον εὐεργετῶν.
κεῖμαι, je suis couché (imparf. ἐκείμην, ἔκεισο, etc.)	κείσομαι	—	—	ἀνάκειται ἀνάθημα (ἀνατίθημι) — διάκειμαι φιλικῶς σοι (διατίθημι). ἐπίκειμαι πολεμίοις (ἐπιτίθεμαι).
κελεύω, j'ordonne *iubeo* passif	κελεύσω κελευσθήσομαι	ἐκέλευσα ἐκελεύσθην	κεκέλευκα κεκέλευσμαι κελευστός	κελεύω : ὑμᾶς μεῖναι. (passif κελεύεσθε ou ἐπιτάττεσθε [μεῖναι).

Digitized by Google

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
κεράννυμι, je mêle (τινί τι) passif	κερῶ, -ᾷς κρᾰθήσομαι	ἐκέρᾱσα ἐκρᾰ́θην	— κέκρᾱμαι ἄκρᾱτος	κενός, vide : ἅρμα κενὸν ἡνιόχων. κεράννυμι : οἴνῳ ὕδωρ.
κερδαίνω, je gagne	κερδᾰνῶ, -εῖς	ἐκέρδᾱνα	—	
κλαίω (κλάω), je pleure passif	κλαύσομαι κλαυσθήσομαι	ἔκλαυσα ἐκλαύσθην	κέκλαυκα κέκλαυμαι ἄκλαυ(σ)τος	κινδυνεύω, διαφθαρῆναι, τὸν στρατὸν ἀποβαλεῖν. κίνδυνός ἐστι, μὴ πολλοὶ ἀπόλωνται, ou πολλοὺς ἀπολέσθαι.
κλείω (κλῄω), je ferme passif	κλείσω κλεισθήσομαι	ἔκλεισα ἐκλείσθην	κέκλεικα κέκλειμαι	
κλίνω, j'appuie, j'incline passif	κλῐνῶ, -εῖς κλῐθήσομαι	ἔκλῑνα ἐκλῐ́θην	κέκλῐκα κέκλῐμαι	κοινός, commun : πάντων ou πᾶσιν. κοινόω, je rends commun : τὴν δύναμιν.
κοιμάω, j'endors κοιμάομαι, je m'endors	κοιμήσομαι	ἐκοιμήθην	κεκοίμημαι	(ἀνα)κοινόομαι : je communique à quelqu'un, je consulte. τῷ θεῷ — Σωκράτει περὶ πορείας.
κομίζω, j'apporte, régulier moyen, je gagne p^r moi, je reçois passif, je suis porté, je voyage	κομιῶ, -εῖς κομιοῦμαι, -ῇ κομισθήσομαι	ἐκόμῐσα ἐκομισάμην je me gagnai ἐκομίσθην, je voyageai	κεκόμῐκα κεκόμισμαι	κοινωνέω, je prends part, τινί τινος : ἀλλήλοις πόνων καὶ κινδύνων.
κόπτω, je frappe passif	κόψω κοπήσομαι	ἔκοψα ἐκόπην fut. parf.	κέκοφα κέκομμαι κεκόψομαι	
κράζω, je crie, souv^t ἀνα-	ἀνα-κράξομαι	ἀν-έκρᾰγον	κέκρᾱγα, je crie	κρατέω (ἐγκρατής, ἀκρατής, etc.) je commande, je domine : ὀργῆς, πάντων οἱ θεοὶ κρατοῦσιν.
κρεμάννυμι, je suspends passif	κρεμῶ, -ᾷς κρεμασθήσομαι	ἐκρέμᾰσα ἐκρεμάσθην	— κρέμημαι, je pends [intr.	je vaincs : Συρακοσίους μάχαις. je l'emporte sur : ἄλλους πολὺ εὐεργετῶν.

Digitized by Google

κρίνω, je sépare, je juge passif ἀπο-κρίνομαι, je réponds D.M.	κρῐνῶ, -εῖς κρῐθήσομαι ἀπο-κρῐνοῦμαι, -ῇ	ἔκρῑνα ἐκρῐθην ἀπ-εκρῑνάμην	κέκρῐκα κέκρῐμαι κρῐτός, κρῐτέος ἀπο-κέκρῐμαι a aussi le sens passif	κρίνω, je décide : νεῖκος, ἀγῶνα. je tiens pr : τὴν ἀρετὴν μέγιστον ἀγαθόν. j'accuse : τοὺς πρέσβεις δώρων. ἀποκρίνομαι : ταῦτα τοῖς πολλοῖς.
κτάομαι, j'acquiers pour moi	κτήσομαι	ἐκτησάμην ἐκτήθην, sens passif fut. parf	κέκτημαι et ἔκτημαι, je possède κεκτήσομαι je posséderai	κωλύω, j'empêche, je détourne : τινά τινος. τοὺς ἐπιόντας τῆς παρόδου, τοῦ κάειν. τί κωλύει ἡμᾶς (μὴ) διαβαίνειν;
ἀπο-κτείνω, je tue	ἀπο-κτενῶ, -εῖς	ἀπ-έκτεινα	ἀπ-έκτονα	ἀποκτείνω : passif φονεύομαι ou ἀποθνήσκω ὑπό τινος.
λαγχάνω, je tire au sort j'obtiens (τὶ et τινός)	λήξομαι	ἔλᾰχον	εἴληχα	λαγχάνω, j'obtiens du sort en partage. ὄλβον, ἀρχήν — ὁ λαχὼν πολέμαρχος. j'obtiens une part de : τιμῆς, ἐπαίνου.
λαμβάνω, je prends passif	λήψομαι ληφθήσομαι	ἔλᾰβον ἐλήφθην	εἴληφα εἴλημμαι ληπτέος	λαμβάνω : πολλὰ κτήνη ἔλαβον, ou τῆς ζώνης τὸν Ὀρόνταν. (κατα)λαμβάνω ὑμᾶς κλέπτοντας.
λανθάνω (λήθω), je suis caché (devant τινά) ἐπι-λανθάνομαι, j'oublie	λήσω ἐπι-λήσομαι	ἔλᾰθον ἐπ-ελᾰθόμην	λέληθα ἐπι-λέλησμαι ἡ λήθη	λανθάνει τὸ στράτευμα τρεφόμενον, οὐδεὶς ποιῶν πονηρὰ λανθάνει θεόν. λάθρα τῶν στρατιωτῶν, à l'insu des soldats. ἐπιλανθάνομαι : τῆς οἴκαδε ὁδοῦ.
λέγω ⎫ je discours φημί ⎬ je parle ἀγορεύω ⎭ je dis passif διαλέγομαι, je m'entretiens ἀπ-αγορεύω, v. plus haut	ἐρῶ, -εῖς λέξω, φήσω ῥηθήσομαι λεχθήσομαι λέξομαι δια-λέξομαι	εἶπον, εἰπέ, εἶπα, εἰπάμην, ἔλεξα, ἔφησα ἐρρήθην ἐλέχθην εἰρήσεται, λελέξεται δι-ελέχθην	εἴρηκα εἴρημαι λέλεγμαι il aura été dit δι-είλεγμαι	λέγω : ὑμᾶς εὖ : κακῶς (pass. εὖ ἀκούω). ὑμᾶς προδότας. ἔλεγεν αὐτοῖς θαρρεῖν — μὴ ἀποπλεῖν.

Digitized by Google

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
λέγω, je cueille, je rassemble (ἐκ-, κατα-, συλ-) passif	συλ-λέξω συλ-λεγήσομαι	συν-έλεξα συν-ελέγην	συν-είλοχα συν-είλεγμαι	συλλέγειν, συλλέγεσθαι εἰς πεδίον.
λείπω, je laisse moyen passif (ὑπο)λείπομαι, je reste en arrière	λείψω λείψομαι { λειφθήσομαι { λείψομαι λείψομαι	ἔλῐπον ἐλιπόμην ἐλείφθην fut. parf. ἐλείφθην	λέλοιπα } λέλειμμαι λελείψεται λέλειμμαι	ἐπι-λείπει ὁ σῖτος τὸν στρατόν. (ὑπο)λείπομαι : τινός τινι. λέλειφθε πολὺ ὑμῶν πλήθει, οὐδενὸς εὐεργετοῦντες.
λογίζομαι, je calcule passif	λογιοῦμαι, -ῇ λογισθήσομαι	ἐλογισάμην ἐλογίσθην	} λελόγισμαι	λήγω, je cesse, je renonce : ἔριδος. οὐ λήξω θεραπεύων.
λῡμαίνομαι, je gâte je me moque passif	λυμανοῦμαι, -ῇ λυμανθήσομαι	ἐλυμηνάμην ἐλυμάνθην	} λελύμασμαι	
λῡπέω, j'afflige; j'offense; rég. λῡπέομαι, je m'afflige	λῡπήσομαι	ἐλῡπήθην	λελύπημαι	λυπῶ : ὑμᾶς πολλὰ ἐλύπουν. λυποῦμαι : πολλὰ (ἐπὶ) τοῖς γιγνο- μένοις.
λύω, je délie moyen, je délie pr moi ou me délie passif	λύσω λύσομαι λῠθήσομαι	ἔλῡσα ἐλῡσάμην ἐλύθην fut. parf.	λέλῠκα } λέλῠμαι, λῠτός λελύσομαι	λυσιτελέω, je suis utile : ὑμῖν πολλά. ἀπολύω, j'absous : ὑμᾶς προδοσίας. λύσω : ὑμᾶς τῶνδε τῶν πόνων.
μαίνομαι, je suis furieux	μᾰνοῦμαι, -ῇ	ἐμάνην	μέμηνα, je suis en fureur	
μανθάνω, j'apprends, j'apprends par expérience	μᾰθήσομαι	ἔμᾰθον	μεμάθηκα μαθητός	μανθάνω : τί βούλει μαθεῖν ἐμοῦ; j'apprends et je sais — : σωφρονεῖν. j'apprends par expérience : θνητὸς ὤν (ὅτι — εἰμί). σὲ θνητὸν ὄντα (ὅτι — εἶ).
μάχομαι, je combats	μαχοῦμαι, -ῇ	ἐμαχεσάμην	μεμάχημαι	μάχομαι : Πέρσαις ou ἐπί, πρὸς Πέρσας, comme allié de : μετὰ Κύρου ou σὺν Κύρῳ.

μέλει μοι, j'ai à cœur	μελήσει	ἐμέλησε(ν)	μεμέληκε(ν)	μέλει μοι : τοῦ ἐπαίνου ὑμῶν, ὅπως ὑμεῖς ἐπαινέσεσθε.
ἐπι-μέλομαι, je prends soin de (forme second. ἐπι-μελέομαι)	ἐπι-μελήσομαι	ἐπ-εμελήθην	ἐπι-μεμέλημαι	μεταμέλει μοι, je me repens : πράξεως ὅτι ταῦτ' ἔπραξα, ταῦτα πράξαντι. ἐπιμέλομαι : πᾶσαν ἐπιμέλειαν. ἐπιμέλονται πάντων οἱ θεοί. ἐπιμελώμεθα τῶν νέων, ὅπως ὡς ἄριστοι [ἔσονται. ἐπιμελής (ἀμελής, ἀμελέω) παιδείας.
μέλλω, je me propose de, je suis sur le point de, je tarde à	μελλήσω	ἐμέλλησα	μελλητέον	μέλλω, je suis sur le point de; ὑμᾶς διδάξειν. il faut s'attendre à ce que : οὐδεὶς ἔτι μέλλει ἀγορὰν παρέξειν.
μέμφομαι, je blâme passif	μέμψομαι μεμφθήσομαι	ἐμεμψάμην ἐμέμφθην	— ἡ μέμψις	μέμφομαι, je blâme : τὴν γνώμην.
μένω, je reste, j'attends	μενῶ, -εῖς	ἔμεινα	μεμένηκα	je reproche : ὑμῖν τὴν ἐξέλασιν, ou ὑμῖν, ὅτι ἐξηλάσατε.
μηχανάομαι, j'invente	μηχανήσομαι	ἐμηχανησάμην	μεμηχάνημαι a aussi le sens passif	μηχανῶμαι, j'invente: πρᾶγμα τοιόνδε. je réfléchis : ὅπως ἀποφεύξεται.
μιαίνω, je souille passif	μιᾰνῶ, -εῖς μιανθήσομαι	ἐμίᾱνα ἐμιάνθην ἀμίαντος	μεμίαγκα μεμίασμαι τὸ μίασμα	
μίγνυμι (μίσγω), je mêle	μίξω μῑχθήσομαι	ἔμιξα ἐμίχθην	— μέμῑγμαι	μίγνυμι : οἴνῳ ὕδωρ.
μιμέομαι, j'imite, D.M. passif	μιμήσομαι μιμηθήσομαι	ἐμιμησάμην ἐμιμήθην	μεμίμημαι	μιμοῦμαι : μὴ μιμοῦ κακοὺς τρόπους.

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
μιμνήσκω, je rappelle (ordin. ἀνα-, ὑπο-) μιμνήσκομαι, je me rappelle je songe à, je mentionne	ἀνα-μνήσω μνησθήσομαι	ἀν-έμνησα ἐμνήσθην ἀμνηστέω	— μέμνημαι sens du prés. : *memini* μεμνήσομαι *meminero* μνήμη — μνῆμα	ἀναμιμνήσκω : ὑμᾶς τοὺς κινδύνους. μιμνήσκομαι (μνήμων, etc.) τινός : μέμνησο τῆς κοινῆς τύχης. μέμνημαι, je me souviens que : θνητὸς ὤν (ὅτι — εἰμί). σὲ θνητὸν ὄντα (ὅτι — εἶ). je me propose, j'ai l'intention de : ἀνὴρ ἀγαθὸς εἶναι.
νέμω, je distribue, je partage moyen, je reçois; je fais paître passif	νεμῶ, -εῖς νεμοῦμαι, -ῇ νεμηθήσομαι	ἔνειμα ἐνειμάμην ἐνεμήθην	νενέμηκα νενέμημαι	
νοέω, je réfléchis, rég.; plus souvᵗ νοέομαι, en composition	-νοήσομαι	-ενοήθην	-νενόημαι	νομίζω, je tiens pour : ὑμᾶς φίλους — je crois : ὑμᾶς ἐμοὶ φίλους εἶναι. ἀπο-νοέομαι, je désespère : διαμάχεσθαι δια-νοέομαι, j'ai l'intention : ἀπάγειν (-ξειν). ἐν-νοέομαι, je considère : ταῦτα — ὅτι ἦν. προ-νοέομαι, je prévois : τὰ μέλλοντα. je veille à : τοῦ μέλλοντος.
οἴγω, j'ouvre; en prose, ἀν-, δι- (forme second. οἴγνυμι). pass.	ἀν-οίξω ἀν-οιχθήσομαι	ἀν-έῳξα (ἀν-οίξω) ἀν-εῴχθην	ἀν-έῳχα ἀν-έῳγμαι	
οἶδα, οἶσθα, etc., je sais ᾔδειν, ᾖστον — ᾔδεσαν. εἰδῶ — εἰδείην — ἴσθι, ἴστω — εἰδέναι — εἰδώς.	εἴσομαι, je saurai *ou* j'apprendrai	—	—	οἶδα, je sais que : θνητὸς ὤν (ὅτι — εἰμί). Κῦρον πεπτωκότα (ὅτι —). je sais — : εἴκειν θεοῖς. σύνοιδα ἐμαυτῷ : οὐδὲν σοφὸς ὤν. ou οὐδὲν σοφῷ ὄντι.
οἰμώζω, je me lamente	οἰμώξομαι	ᾤμωξα	ᾤμωγμαι	
οἴομαι, οἶμαι, je pense	οἰήσομαι	ᾠήθην	—	οἴομαι : ἱκανὸς εἶναι (ὡς — εἰμί). ὑμᾶς ἱκανοὺς εἶναι.
οἴχομαι, sens du parf. : je suis loin l'imparf. et ses modes s'emploient aussi avec le sens de l'aoriste.	—	—	—	οἴχομαι : ᾤχετο λάθρᾳ ἀπιών.

ἀπ-όλλῡμι, tr. *perdo*, ἀπ-όλλῠμαι, intr. *pereo*	ἀπ-ολῶ, -εῖς ἀπ-ολοῦμαι, -ῇ	ἀπ-ώλεσα ἀπ-ωλόμην	ἀπ-ολώλεκα ἀπ-όλωλα ἀπ-ωλώλειν	ὀκνέω, j'hésite : ἀποκρίνασθαι. je crains : μὴ ἀποδόξῃ ὑμῖν.
ὄμνυμι, je jure, je conjure	ὀμοῦμαι, -ῇ	ὤμοσα	ὀμώμοκα ὠμωμόκειν	ὄμνυμι (ἐπιορκέω): ὅρκον — σπονδάς. par les dieux : τοὺς θεούς — νὴ Δία.
ὀνίνημι, je suis utile, j'aide (imparf. ὠφέλουν)	ὀνήσω ὀνήσομαι	ὤνησα ὠνήθην	ὤνηκα ὤνημαι ἡ ὄνησις	ὀνίνημι : τὴν Ἑλλάδα πολλά.
ὁράω, je vois (imparf. ἑώρων) passif	ὄψομαι ὀφθήσομαι	εἶδον, ἰδέ εἰδόμην ὤφθην	ἑώρακα ὄπωπα ἑώραμαι ὦμμαι	ὁρῶμεν : ἄποροι ὄντες (ὑμᾶς ὄντας) πάντα ἀληθῆ ὄντα, ou ὅτι πάντα ἀληθῆ ἐστιν. περιορῶ, je souffre, je permets qu'il arrive πόλιν διαφθειρομένην.
ὀργίζομαι, je suis irrité	ὀργιοῦμαι, -ῇ	ὠργίσθην	ὤργισμαι	ὀργίζομαι : τῷ ἀδελφῷ, ὅτι ἀπέστη ou τῷ ἀδελφῷ τῆς ἀποστά- ἀδικούμενος. [σεως.
ὀρέγω, j'étends, ordin. ὀρέγομαι, je désire (τινός)	ὀρέξομαι	ὠρέχθην	ὤρεγμαι	ὀρέγονται : δόξης — τοιοῦτοι γενέσ- τοῦ πρῶτος ἕκασκος γίγνεσθαι. [θαι.
ὁρμάω, j'excite; je pars ὁρμάομαι, je pars D.P.	ὁρμήσω ὁρμήσομαι	ὥρμησα ὡρμήθην	ὥρμηκα ὥρμημαι	
ὁρμέω et ὁρμέομαι, intr. je suis à l'ancre ὁρμίζω, tr. je mets à l'ancre ὁρμίζομαι, intr., je jette l'ancre, j'aborde	régulier régulier ὁρμιοῦμαι, -ῇ	 ὡρμισάμην	 ὥρμισμαι	
ὀφείλω, je dois	—	ὤφελον, *utinam*	—	ὀφείλω : τοῖς στρατιώταις μισθόν. ἀλλ' ὤφελε μὲν Κῦρος ζῆν. ὡς ὤφελον πάροιθεν ἐκλιπεῖν βίον.
πάσχω, je souffre	πείσομαι	ἔπαθον	πέπονθα	πάσχω : εὖ, κακῶς ὑπό τινος, passif de εὖ, κακῶς ποιῶ τινα.

Digitized by Google

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
παύω, je fais cesser (τινά τινος) passif παύομαι, je cesse (τινός)	παύσω παυθήσομαι παύσομαι	ἔπαυσα ἐπαύθην ἐπαυσάμην	πέπαυκα } πέπαυμαι ἄπαυστος	παύω : ἔπαυσαν Τιμόθεον ἀρχῆς, ou Τιμόθεον ἄρχοντα. παύομαι : Τιμόθεος ἐπαύσατο ἄρχων. ἔπειτα θρήνων καὶ γόων ἐπαύσατο.
πείθω, je persuade, je convaincs passif πείθομαι, j'obéis D.P.	πείσω πεισθήσομαι πείσομαι	ἔπεισα ἐπείσθην ἐπείσθην	πέπεικα πέπεισμαι πέπεισμαι πέποιθα, je me confie	πείθω, je persuade de faire : ποιεῖν. je vous convaincs de cela : ὑμᾶς ταῦτα. que : ὡς οὐκ ἀγαθοί εἰσιν. πείθομαι (ἀπειθέω) : τινί. j'obéis : ἄρχοντι, νόμοις. je crois, j'ai confiance : ταῦτ' ἐγώ σοι. πέποιθα : ἐμαυτῷ, τῇ χειρί.
πέμπω, j'envoie passif	πέμψω πεμφθήσομαι	ἔπεμψα ἐπέμφθην	πέπομφα πέπεμμαι, -μψαι	
πειράω, j'essaie; rég.; ordin. πειράομαι, je tente D.P.	πειράσομαι	ἐπειράθην	πεπείραμαι πειρατέον	πειρῶμαι (ἔμπειρος, ἄπειρος) : ἔργου, τειχῶν — κακῶν — ἀπολογήσασθαι.
πετάννυμι, j'étends, je déploie (souvent ἀνα-) passif	πετῶ, -ᾶς πετασθήσομαι	ἐπέτᾰσα ἐπετάσθην	— πέπτᾰμαι	
πήγνυμι, je consolide πήγνῦμαι, je deviens solide M.P.	πήξω πᾰγήσομαι	ἔπηξα ἐπᾰγην	— πέπηγα, je suis solide πηκτός	
πίμπλημι, je remplis, trans. (f. sec. πλήθω, intr. je suis plein)	πλήσω πλησθήσομαι	ἔπλησα ἐπλήσθην	πέπληκα πέπλησμαι	ἐμπίμπλημι (πληρόω — πλήρης, πλέως) : τὴν θάλατταν τριήρων. ἐμπίμπλαμαι, je me rassasie : σίτων καὶ ποτῶν — οὐκ ἐμπλησθήσομαι μισῶν.
πίμπρημι, je brûle, trans. (f. sec. πρήθω, je brûle, intr.)	ἐμ-πρήσω ἐμ-πρησθήσομαι	ἐν-έπρησα ἐν-επρήσθην	ἐμ-πέπρηκα ἐμ-πέπρησμαι	
πίνω, je bois passif	πίομαι ποθήσομαι	ἔπῐον ἐπόθην	πέπωκα πέπομαι τὸ ποτόν	πίνω : ἡδέος οἴνου — τὸ φάρμακον.

Digitized by Google

πίπτω, je tombe	πεσοῦμαι, -ῆ	ἔπεσον	πέπτωκα	ἐκπίπτω : passif de ἐκβάλλω.
πλανάω, j'égare, régul.; ord. πλανάομαι, j'erre M.P.	πλανήσομαι	ἐπλανήθην	πεπλάνημαι	
πλάττω, je forme	πλάσω πλᾰσθήσομαι	ἔπλᾰσα ἐπλάσθην	πέπλᾰκα πέπλᾰσμαι πλαστός - πλάσμα	πλεονεκτέω, je l'emporte sur qlqn. en quelque chose : τινός τινι — στρατιωτῶν χρήμασι καὶ τιμαῖς.
πλέω, je navigue	πλεύσομαι	ἔπλευσα	πέπλευκα	
παίω, τύπτω πατάσσω, πλήττω } je frappe passif ἐκ-πλήττω, j'effraie ἐκ-πλήττομαι, je m'effraie de même κατα-πλήττω	παίσω πληγήσομαι ἐκ-πλήξω ἐκ-πλᾰγήσομαι	ἔπαισα ἐπλήγην ἐξ-έπληξα ἐξ-επλάγην	πέπαικα πέπληγμαι — ἐκ-πέπληγμαι je suis consterné	ἐκπλήττω : τοὺς ἀκουσομένους. ἐκ-πλήττομαι, je m'effraie de qlqn. de qlq. ch.: τὴν δύναμιν τῶν Ἀθηναίων. à cause de : ταῖς οἴκοι κακοπραγίαις.
πνέω, je souffle, je respire ἀνα- : je reprends haleine	πνεύσομαι	ἔπνευσα	πέπνευκα	ποιέω : εὖ, κακῶς τοὺς πολίτας — πολλὰ καὶ ἀγαθὰ τὴν πόλιν.
πορεύω, je transporte, régul. πορεύομαι, je marche M.P.	πορεύσω πορεύσομαι	ἐπόρευσα ἐπορεύθην	πεπόρευκα πεπόρευμαι	ποιοῦμαι : περὶ πολλοῦ ὑμᾶς σῶσαι.
πράττω, je fais moyen, je fais pr moi passif	πράξω πράξομαι πρᾱχθήσομαι	ἔπρᾱξα ἐπρᾱξάμην ἐπράχθην	πέπρᾱχα πέπρᾱγμαι πρᾱκτός	πράττω, je me porte : εὖ, κακῶς. (εἰς)πράττω, -πράττομαι, j'exige, je perçois : συμμάχους φόρον.
προθυμέομαι, je suis disposé	προθυμήσομαι	προεθυμήθην	προτεθύμημαι	
πυνθάνομαι, je m'informe, j'apprends	πεύσομαι	ἐπῠθόμην	πέπῠσμαι ἄπυστος actif et passif	πυνθάνομαι, je m'informe, j'apprends : πάντα σαφῶς τῶν παραγενομένων. j'apprends que (fait réel) : Κῦρον παρόντα, ou ὅτι Κῦρος πάρεστιν — (rumeur) : Κῦρον παρεῖναι.

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
πωλέω, πιπράσκω / ἀποδίδομαι } je vends; passif	πωλήσω / ἀποδώσομαι / πρᾱθήσομαι	ἐπώλησα / ἀπεδόμην / ἐπράθην	πεπώληκα / πέπρᾱκα / πέπρᾱμαι	πωλῶ : πολλοῦ *magno*, ὀλίγου *parvo*. τῶν πόνων πωλοῦσιν ἡμῖν πάντα τἀγάθ' οἱ θεοί.
ῥέω, je coule	ῥυήσομαι	ἐρρύην	ἐρρύηκα / τὸ ῥεῦμα, περίρρυτος	
ῥήγνῡμι, je déchire / ῥήγνῠμαι, je me déchire, je crève	ῥήξω / ῥᾰγήσομαι	ἔρρηξα / ἐρράγην	— / ἔρρωγα, je suis déchiré / ἄρρηκτος	
ῥίπτω, je lance (forme sec. ῥῑπτέω) passif	ῥίψω / ῥῑφθήσομαι	ἔρρῑψα / ἐρρίφθην	ἔρρῑφα / ἔρρῑμμαι	
ῥώννυμι, je fortifie, le plus souvt en compos. passif	ῥώσω / ῥωσθήσομαι	ἔρρωσα / ἐρρώσθην / ἄρρωστος	— / ἔρρωμαι / ἡ ῥώμη	
σκάπτω, je creuse (le plus souvent κατα-) passif	σκάψω / σκαφήσομαι	ἔσκαψα / ἐσκᾰφην	ἔσκᾰφα / ἔσκαμμαι	
σκεδάννυμι, je disperse; passif	σκεδῶ, -ᾷς / σκεδασθήσομαι	ἐσκέδᾰσα / ἐσκεδάσθην	— / ἐσκέδᾰσμαι	παρασκευάζομαι, je prends des précautions parce que : ὅπως μὴ ἀποστήσονται.
σκοπέω, ordin. σκοπέομαι / σκέπτομαι, je considère, j'observe	σκέψομαι	ἐσκεψάμην	ἔσκεμμαι est aussi pass. / σκεπτέον	σκοπῶ : τοῦτο σκεπτέον μοι δοκεῖ, ὅπως ὡς ἀσφαλέστατα μενοῦμεν.
σπάω, je tire, trans. / moy., je tire à moi, pour moi / passif	σπᾰσω / σπᾰσομαι / σπασθήσομαι	ἔσπᾰσα / ἐσπᾰσάμην / ἐσπάσθην	ἔσπᾰκα / } ἔσπασμαι	
σπείρω, je sème; passif	σπερῶ, -εῖς / σπᾰρήσομαι	ἔσπειρα / ἐσπᾰρην	ἔσπαρκα / ἔσπαρμαι	

Digitized by Google

σπένδω, je verse σπένδομαι, je conclus un traité passif	σπείσω σπείσομαι —	ἔσπεισα ἐσπεισάμην	ἔσπεικα ἔσπεισμαι	σπένδομαι : σπονδάς, εἰρήνην — Ἀθηναίους καὶ Λάκωσιν.
σπουδάζω, je m'empresse	σπουδάσομαι	ἐσπούδασα	ἐσπούδακα, sens du présent	σπεύδω, σπουδάζω, je m'empresse intr. λαμπρὸν ποιεῖσθαι τὸν βίον. trans., je fais avec zèle, je hâte : τὰς περὶ τὸ μανθάνειν ἡδονάς j'obtiens par beaucoup d'efforts : ἀσπούδαστα.
στέλλω, j'envoie passif	στελῶ, -εῖς σταλήσομαι	ἔστειλα ἐστάλην	ἔσταλκα ἔσταλμαι	
στενάζω, je soupire	στενάξω	ἐστέναξα	ἐστέναγμαι ὁ στεναγμός	
ἀπο-στερέω, je dépouille (f. sec. στερίσκω) passif στέρομαι, je suis dépouillé (prés. et imparf. seulement)	ἀπο-στερήσω ἀπο-στερήσομαι	ἀπ-εστέρησα ἀπ-εστερήθην	ἀπ-εστέρηκα ἀπ-εστέρημαι	ἀποστερῶ : στρατιώτας μισθόν, ou στρατιώτας μισθοῦ. passif : οἱ στρατιῶται ἐστερήθησαν μισθόν ou μισθοῦ.
στρέφω, je tourne passif στρέφομαι, je me tourne M.P.	στρέψω στρἄφήσομαι }	ἔστρεψα ἐστράφην	ἔστροφα ἔστραμμαι στρεπτός	
κατα-στρέφομαι, je soumets à ma domination passif	κατα-στρέψομαι κατα-στρἄφήσομαι	κατ-εστρεψάμην κατ-εστράφην	} κατ-έστραμμαι	
στρώννυμι, j'étends passif	στρώσω στρωθήσομαι	ἔστρωσα ἐστρώθην	— ἔστρωμαι στρωτός, τὸ στρῶμα	
σφάλλω, je renverse, je trompe σφάλλομαι, je me trompe je suis dans le malheur	σφἄλῶ, -εῖς σφαλήσομαι	ἔσφηλα ἐσφάλην	ἔσφαλκα ἔσφαλμαι τὸ σφάλμα, le malheur	σφάλλομαι, je me trompe en quelque chose τῆς ἀληθείας. je perds : ἀνδρὸς τοιοῦδε.
σφάττω, j'égorge passif	σφάξω σφαγήσομαι	ἔσφαξα ἐσφάγην	— ἔσφαγμαι	

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
σῴζω, je sauve moy. je sauve, je conserve pr moi pass. je me sauve et je suis sauvé	σώσω σώσομαι σωθήσομαι	ἔσωσα ἐσωσάμην ἐσώθην	σέσωκα — σέσωσμαι	
ταράττω, je trouble passif	ταράξω ταράξομαι	ἐτάραξα ἐταράχθην ἡ ταραχή	— τετάραγμαι ὁ ταραγμός	
τάττω, j'arrange, je place moy. j'arrange pr moi. je me place passif	τάξω τάξομαι ταχθήσομαι	ἔταξα ἐταξάμην ἐτάχθην	τέτᾰχα τέτᾰγμαι τακτός, ἡ τάξις	ἐπι-τάττω } je commets, j'ordonne: προσ-τάττω } τινί τι. ὑμῖν πορεύεσθαι.
τείνω, je tends, j'étends passif	τενῶ, -εῖς τᾰθήσομαι	ἔτεινα ἐτᾰ́θην	τέτᾰκα τέτᾰμαι	
τελέω, j'achève; je paie passif	τελῶ, -εῖς τελεσθήσομαι	ἐτέλεσα ἐτελέσθην	τετέλεκα τετέλεσμαι	διατελῶ avec le part.: je suis continuellement: ἑπτὰ ἡμέρας μαχόμενοι διετέλεσαν.
τέλλω, j'achève, poét.; en prose seulement en composition. ἐπι-τέλλω, je commets moyen, j'ordonne	ἐπι-τελῶ, -εῖς ἐπι-τελοῦμαι, -ῇ	ἐπ-έτειλα ἐπ-ετειλάμην	ἐπι-τέταλκα ἐπι-τέταλμαι passif	ἐπιτέλλω et le moyen, j'ordonne: τινί τι — ταῖς πόλεσιν ὁδοποιεῖν.
τέμνω, je coupe passif	τεμῶ, -εῖς τμηθήσομαι	ἔτεμον ἐτμήθην	τέτμηκα τέτμημαι	
τήκω, je fonds, trans. ordin. τήκομαι, je me fonds	τήξω τᾰκήσομαι	ἔτηξα ἐτᾰ́κην	— τέτηκα, je suis fondu	
τίθημι, je mets, je pose, je place moyen, je mets pour moi passif	θήσω θήσομαι τεθήσομαι	ἔθηκα, ἔθεμεν ἐθέμην ἐτέθην	τέθηκα — κεῖμαι	ἐπιτίθεμαι, j'attaque: πολεμίοις. ἐπίκειμαι, je presse: διαβαίνουσιν. προτίθημι, je préfère: ὑμᾶς χρημάτων.
τίκτω, j'engendre, j'enfante	τέξομαι	ἔτεκον	τέτοκα	τιμᾶν, τιμᾶσθαί τι πολλοῦ: alqd. *magno* æstimare.

Digitized by Google

τίνω, je paie; j'expie moy., je punis, je me venge	τίσω τίσομαι	ἔτισα ἐτισάμην	τέτικα τέτισμαι	τιμωρέω, j'aide : τινί — ἀλλήλοις. τιμωροῦμαι, je me venge : τινά τινος —
τιτρώσκω, je blesse passif	τρώσω τρωθήσομαι	ἔτρωσα ἐτρώθην	τέτρωκα τέτρωμαι	τίνω : δίκην, ὕβριν — χάριν.
τρέπω, je tourne moyen, je tourne pour moi je me tourne passif	τρέψω τρέψομαι τρέψομαι τραπήσομαι	ἔτρεψα, ἔτραπον ἐτρεψάμην je mis en fuite ἐτραπόμην ἐτράπην, je fus tourné et me tournai	τέτροφα τέτραμμαι	ἀποτρέπω, je détourne : ἡμῶν βλάβην. je dissuade : ὑμᾶς ἀδικίας. ἐπιτρέπω, je tourne vers : ὑμῖν τὴν ἀρχήν. j'abandonne : Ἕλλησι τὴν χώραν διαρπάσαι. je permets : μηδενὶ κακὸς (κακῷ) εἶναι.
τρέφω, je nourris moyen, j'élève pr moi passif	θρέψω θρέψομαι θρέψομαι	ἔθρεψα ἐθρεψάμην ἐτράφην	τέτροφα — τέθραμμαι θρεπτός	προτρέπω, je tourne vers : τοὺς νέους εἰς ἀρετήν. j'excite : τοὺς συνόντας ἀληθεύειν.
τρέχω, je cours θέω (n'a que le prés. et l'imparf.)	δρᾰμοῦμαι, -ῇ	ἔδρᾰμον	δεδρᾰ́μηκα	
τρέω, je tremble, je crains		ἔτρεσα	—	
τρίβω, je frotte passif	τρίψω τρῐβήσομαι	ἔτρῑψα ἐτρῐ́βην	τέτρῐφα τέτρῑμμαι	τυγχάνω, j'atteins : σκοποῦ. (ἀποτυγχάνω, je manque). j'obtiens : τῆς ἀξίας τιμῆς — (παρὰ) τῶνδε συγγνώμης.
τυγχάνω, j'atteins, j'obtiens (τινός)	τεύξομαι	ἔτῠχον	τετύχηκα	τυγχάνω avec le part. : παρὼν ἐτύγχανεν.
ὑποπτεύω, je soupçonne	ὑποπτεύσω	ὑπώπτευσα	ὑπώπτευκα	
φαίνω, je montre moyen passif φαίνομαι, je me montre j'apparais	φᾰνῶ, -εῖς φανοῦμαι, -ῇ φανθήσομαι φανοῦμαι φανήσομαι	ἔφηνα ἐφηνάμην ἐφάνθην ἐφάνην	πέφαγκα — πέφασμαι πέφηνα	(ἀπο)φαίνω : ταῦτ' ἀληθῆ ὄντα, ou ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ ἐστιν. ἀποφαίνομαι, j'expose : γνώμην. φαίνομαι φθονῶν, il est évident que je *(appareo)*; φθονεῖν, il semble que je *(videor)*.
φάσκω, voyez φημί.				

Digitized by Google

Présent	Futur	Aoriste	Parfait (noms verb.)	Observations
φείδομαι, j'épargne (τινός)	φείσομαι	ἐφεισάμην	πέφεισμαι	φειδώμεθ' ἀνδρῶν εὐγενῶν. ἀφειδέω (ἀφειδής) : ψυχῆς.
φέρω, je porte moyen, je porte pr moi passif, je suis porté φέρομαι, je me hâte, je me précipite	οἴσω οἴσομαι, est aussi pass. ἐνεχθήσομαι ἐνεχθήσομαι	ἤνεγκον ἤνεγκα ἠνεγκάμην ἠνέχθην ἠνέχθην	ἐνήνοχα ἐνήνεγμαι ἐνήνεγμαι	φέρω χαλεπῶς, je me fâche, de : τοῖς παροῦσι πράγμασι. de ce que je : λοιδορούμενος (ou ὅτι). διαφέρω (διάφορος), je suis différent de : ἁπάντων ἀρετῇ.
φεύγω, je fuis (τινά)	φεύξομαι	ἔφυγον	πέφευγα	διαφέρομαι, je lutte avec : τοῖς πονηροῖς. συμφέρει, il est utile : πᾶσι σωφρονεῖν. φεύγω : ἡδονάς. μικρὸν ἐξέφυγε μὴ καταπετρωθῆναι.
φημί, je dis, v. λέγω ἔφην, ἔφησθα — φῶ — φαίην — φάθι — φάναι — (φάς), φάσκων	φήσω	ἔφησα	—	οὔ φησι ταῦτ' ἀληθῆ εἶναι.
φθάνω, je préviens (τινὰ ποιῶν τι)	φθήσομαι —	ἔφθην ἔφθᾰσα	— ἔφθᾰκα	φθάνουσι : τοὺς πολεμίους ἐπὶ τῷ ἄκρῳ γενόμενοι.
φθείρω, je corromps, je détruis (le plus souvent δια-) passif	δια-φθερῶ, -εῖς δια-φθᾰρήσομαι	δι-έφθειρα δι-εφθάρην	δι-έφθαρκα δι-έφθαρμαι	φθονέω, j'envie qlqn à cause de : τινί τινος : φθονοῦμαι : *mihi invidetur.*
φοβέω, j'effraie, j'effarouche ordin. φοβέομαι, je crains (qlqn, τινά)	φοβήσω φοβήσομαι	ἐφόβησα ἐφοβήθην	πεφόβηκα πεφόβημαι	φοβῶ : τοὺς πολεμίους. φοβοῦμαι : αὐτούς, μὴ ἐπιθῶνται. ἐφοβεῖτο μὴ οὐ δύναιτο *ne non.* φοβοῦμαι εἰπεῖν *vereor dicere.*
φράζω, je montre; je dis φράζομαι, je remarque; je considère; je pense	φράσω φράσομαι	ἔφρᾰσα ἐφρασάμην ἐφράσθην	πέφρᾰκα πέφρασμαι	φρονέω : μέγα ἐπ' ἀρετῇ, je suis fier de. καταφρονέω, je méprise : τοῦ κινδύνου. φροντίζω, je m'occupe de qlq. ch. : τῶν ἀνθρωπίνων οὐδέν.
φυλάττω, je surveille, je garde moyen, je me garde (τινά) passif	φυλάξω φυλάξομαι φυλάξομαι	ἐφύλαξα ἐφυλαξάμην ἐφυλάχθην	πεφύλᾰχα πεφύλαγμαι φυλακτέον	je veille à ce que : ὅπως κτήσομαι. φυλάττομαι : κόλακας — διαβολάς. φύλαξαι (ὅπως) μὴ πέσῃς (πεσεῖ). (τὸ) μὴ λυπῆσαί τινα.

Digitized by Google

φύω, j'engendre φύομαι, je nais	φύσω φύσομαι	ἔφῦσα ἔφῦν	— πέφῦκα je sui[s] [d]e nature	
χειρόομαι, je dompt[e] passif	χειρώσομαι χειρωθήσομαι	ἐχειρωσάμην ἐχειρώθην	κεχείρωμαι	[ἐ]πιχειρῶ, j'entreprends, je tente : ἀδυνάτοις — διώκειν.
χέω, je verse moyen, je verse pour moi passif	χέω χέομαι χῠθήσομαι	ἔχεα ἐχεάμην ἐχύθην	κέχῠκα — κέχῠμαι	
χράομαι, je me sers (τινί) passif	χρήσομαι χρησθήσομαι	ἐχρησάμην ἐχρήσθην χρηστός	κέχρημαι — τὸ χρῆμ[α]	χρῶμαι: ξύλοις ἐχρῶντο τοῖς οἰστοῖς. τί βούλεται ἡμῖν χρῆσθαι;
χρή, il est nécessaire, on doit ἐχρῆν et χρῆν — χρῇ — χρείη — χρῆναι — τὸ χρεών	—	—	—	χρὴ τοὺς εὖ πράττοντας τῆς εἰρήνης ἐπιθυμεῖν. τί σιγᾷς; οὐκ ἐχρῆν σιγᾶν, τέκνον.
χρίω, j'enduis, j'oins passif	χρίσω χρῖσθήσομαι	ἔχρῖσα ἐχρίσθην χριστός	κέχρῖκα κέχρῖμαι τὸ χρῖμ[α]	
ψεύδω, je trompe moyen, je trompe, je mens passif, je suis trompé, je me trompe	ψεύσω ψεύσομαι ψευσθήσομαι	ἔψευσα ἐψευσάμην ἐψεύσθην	— ἔψευσμαι	ψαύω, je touche : πηγῆς καλλιρόου. ψεύδω : οἱ θεοὶ ψεύδουσί με. ψεύδομαι, je trompe : Κῦρον πάντα. je me trompe : γνώμης. τοῦτο οὐκ ἐψεύσθησαν, en cela —
ὠθέω, je pousse moyen, je me pousse passif	ὤσω ὤσομαι ὠσθήσομαι	ἔωσα ἐωσάμην ἐώσθη	ἔωκα ἔωσμαι ἔωσμαι	
ὠνέομαι, j'achète (τί τινος) passif	ὠνήσομαι ὠνηθήσομαι	ἐπριάμην ἐωνήθην	ἐώνημαι ἐώνημαι	ὠνοῦνται οἱ Σκύθαι τὰς γυναῖκας χρημάτων μεγάλων. ὠφελέω, je suis utile : τοὺς ξυνόντας διαλεγόμενος.

Digitized by Google

RÉCAPITULATION DES PRINCIPALES RÈGLES DE LA SYNTAXE

Accord.

§ **113**. Le *sujet* est un *nom neutre au pluriel :*	Πάντα τὰ δίκαια καλά ἐστιν.
un nom au *duel :*	Δύο ἄνδρε τέθνατον ou τεθνᾶσιν.
Un sujet *masculin* ou *féminin* a souvent pour prédicat un nom *neutre:*	Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη — *triste senex miles.*
Le *pronom-sujet* prend le genre et le nombre du *subst.prédicatif:*	Οὗτοι νόμοι εἰσίν — αὕτη ἄλλη πρόφασις ἦν —
La règle souffre cependant des exceptions :	ταῦτα φλυαρίας εἶναι λέγω.
L'*adjectif* remplace un *adverbe* (circonstanciels de lieu, de temps, de manière, rang, état de l'âme) :	Σκηνοῦμεν ὑπαίθριοι — τριταῖοι ἐγένοντο — σκοταῖοι κατέβαινον — προτέρα ἀφίκετο — ἑκοῦσαι ἔδοσαν — *primus, laetus.*
Deux qualités sont exprimées par *deux comparatifs* (*verior quam gratior*) :	Ἰὼ στρατηγοὶ πλείονες ἢ βελτίονες.

Article.

115. L'*article* s'emploie dans un sens *individuel :*	Ὁ σοφὸς ἐν αὑτῷ περιφέρει τὴν οὐσίαν. πολλοί, οἱ πολλοί — ὁ τοιοῦτος ἀνήρ.
ou dans un sens *générique :*	Νικᾷ ὁ μείων τὸν μέγαν δίκαι' ἔχων. ὁ βουλόμενος — ὁ τυχών.
116. Contrairement à l'usage français, l'article *s'emploie:*	ὁ ἐμὸς πατήρ — οὗτος ὁ ἄνθρωπος — ἕκαστον (τὸ) ἔθνος — (πᾶς, 121) — ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες — τὰ δύο μέρη.

Digitized by Google

117. Contrairement à l'usage français, l'article *est omis* :	Αἱ δεύτεραί πως φροντίδες σοφώτεραι.
devant le *nom prédicatif* :	Κάλλιστόν ἐστι κτῆμα παιδεία βροτοῖς.
	Χαιρεφῶν ἐμὸς ἑταῖρος ἦν ἐκ νέου.
devant les *noms de personnes* :	Πάντων μέτρον ἄνθρωπός ἐστιν.
et devant les *noms d'espèces* :	Ἐπὶ θάνατον ἄγειν — πόλις — βασιλεύς.
	ἐγὼ ὁ αὐτός εἰμι — δυοῖν θάτερον τό τεθνάναι.
	Σωκράτης ὁ Ἀθηναῖος — ἡ Εὐρώπη —
118. Place de l'*attribut* :	ὁ ἀγαθὸς ἀνήρ ou ὁ ἀνὴρ ὁ ἀγαθός.
pronoms *possessifs* et *réfléchis* :	ἡ ἐμὴ τύχη — τῇ ἑαυτοῦ χώρᾳ —
génitif attributif :	ἡ τῶν Περσῶν ἀρχή —
119. Place du *prédicat* :	ἀγαθὸς ὁ ἀνήρ ou ὁ ἀνὴρ ἀγαθός (sc. ὤν ou ἐστίν).
pronoms *personnels* et *démonstratifs* :	ὁ πατήρ μου, τὸν παῖδα αὐτῆς — οὗτος ὁ ἄνθρ.
génitif partitif :	οἱ πλεῖστοι τῶν πολεμίων.
120. Suivant la place qu'il occupe, le même adjectif a un sens différent :	ὁ αὐτὸς βασιλεύς, *idem rex*, ὁ βασ. αὐτός, *rex ipse*.
	ἡ μέση πόλις, mais μέση ἡ πόλις (le milieu de la ville).
121. Πᾶς, ἅπας, σύμπας, ὅλος :	ἡ πόλις πᾶσα, πᾶσα ἡ πόλις, toute la ville.
	αἱ πόλεις πᾶσαι, πᾶσαι αἱ πόλεις, toutes les villes.
	ἡ πᾶσα πόλις, la ville tout entière, οἱ σύμπαντες, en tout.
	πᾶσα πόλις (πόλις πᾶσα), toute ville; une ville tout entière.
122. D'un mot quelconque on peut faire un *substantif* en le faisant précéder de l'article :	τὸ κακόν, οἱ νῦν, τὸ γνῶθι σαυτόν —
	τὰ οἴκοι, οἱ ἀμφὶ Ἀριαῖον.

Le pronom.

123. Le pronom *réfléchi* s'emploie comme *pron. direct* :	Σύνοιδα ἐμαυτῷ — γνῶθι σαυτόν.
comme *pron. indirect* :	Ὀρέστης ἔπεισεν Ἀθηναίους ἑαυτὸν κατάγειν.

Digitized by Google

Le pronom réfléchi *indirect* se remplace par αὐτός :	Λέγουσι Ξενοφῶντι, ὅτι μεταμέλει αὐτοῖς (*se paenitere*).
ou par οἷ, σφίσιν :	Κῦρος ἠξίου δοθῆναι οἷ (*sibi*) τὰς πόλεις.
124. Place des pronoms *possessifs* :	Κἀπὶ τοῖς σαυτῆς κακοῖσι κἀπὶ τοῖς ἐμοῖς γελᾷς.
	Ἀστυάγης τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα μετεπέμψατο καὶ τὸν παῖδα αὐτῆς — τοῖς ὑμετέροις αὐτῶν ὀφθαλμοῖς.
126. Pronoms *relatifs* ὅς, οἷος, etc. sens *individuel* :	Ἔστιν Δίκης ὀφθαλμός, ὅς τὰ πάνθ' ὁρᾷ.
ὅστις, ὁποῖος, etc. sens *générique* :	Μακάριος, ὅστις οὐσίαν καὶ νοῦν ἔχει.
Assimilation du relatif :	Ἄξιοι ἔσεσθε τῆς ἐλευθερίας, ἧς κέκτησθε.
l'antécédent est un pronom démonstratif :	Οἱ χρησμῳδοὶ ἴσασιν οὐδὲν ὧν λέγουσιν.
un substantif :	Ἡριππίδας ἐπορεύετο σὺν ᾗ εἶχε δυνάμει.
Assimilation inverse :	Ἀνεῖλεν αὐτῷ θεοῖς οἷς ἔδει θύειν.
Anacoluthe remplaçant le 2me *relatif*, qui devrait être à un cas différent du premier :	Καὶ νῦν τί χρὴ δρᾶν, ὅστις ἐμφανῶς θεοῖς ἐχθαίρομαι, μισεῖ δέ μ' Ἑλλήνων στρατός;

Emploi des cas.

Accusatif.

130. Objet *extérieur* avec les verbes *être utile*, etc. :	Μέμνησο πλουτῶν τοὺς πένητας ὠφελεῖν.
fuir, etc. :	Οὐδεὶς ποιῶν πονηρὰ λανθάνει θεόν.
avoir honte, etc. :	Ἠισχύνθημεν καὶ θεοὺς καὶ ἀνθρώπους.
131. avec les verbes *intransitifs* à l'origine :	μένω — πλεῖν τὴν θάλατταν. διαβαίνω ποταμόν — παραβαίνω τοὺς νόμους.
132. *Double accus.*: acc. de l'*objet direct* et acc. *prédicatif*:	Δαρεῖος Κῦρον σατράπην ἐποίησεν.
133. acc. de la *personne* et de la *chose*:	Ἀναμνήσω ὑμᾶς τοὺς κινδύνους.

Digitized by Google

134. L'objet *intérieur* est un subst. de *même racine* que le verbe :	δεινὴν μάχην μάχεσθαι — μέγιστον ἀγῶνα ἀγωνίζεσθαι.
un substantif de *même sens* :	μεγάλην μάχην νικᾶν — τὸν ἱερὸν πόλεμον στρατεῦσαι.
un *attribut* :	Ὀλύμπια νικᾶν — στάδιον ἀγωνίζεσθαι.
	πάντα νικᾶν — ἡδὺ γελᾶν — οὐδὲν φροντίζειν.
135. *Double acc.* de l'objet *extérieur* et de l'objet *intérieur* :	Λακεδαιμόνιοι πολλὰ τὴν πόλιν ἠδικήκασιν.
136. Accusatif de *relation (os umerosque)* :	Τυφλὸς τὰ τ' ὦτα τόν τε νοῦν τά τ' ὄμματ' εἶ.
137. de l'*étendue* (jusqu'où? combien de temps?):	οὐ μεῖον ἢ μύρια στάδια — πολὺν χρόνον.
	τριάκοντα ἔτη γεγονώς — εἰς Ἀθήνας.
138. Accusatif *adverbial* :	οὐδέν, τί, (τὰ) πάντα, τοῦτον τὸν τρόπον,
	τὸ λοιπόν, τὴν ταχίστην, ἀρχήν, πρόφασιν.

Génitif.

140. *Génitif possessif* (ou *de l'auteur*) :	ἡ Κύρου στρατιά — ἱερὸς Ἀρτέμιδος — τὸ τοῦ
	Σόλωνος — ἀνδρὸς σοφοῦ (ἐμόν) ἐστιν.
141. *Génitif objectif avec les substantifs verbaux* :	ἡ τῆς πατρίδος σωτηρία — δι' αἰσχύνην ἀλλήλων.
avec les expressions qui désignent une *action judiciaire* :	Ἀλῶναι τῆς κακώσεως τῶν γονέων — αἴτιος κακῶν.
avec les verbes *être désireux de*, etc. :	Ἄνθρωπος ὢν μέμνησο τῆς κοινῆς τύχης — ἐπιμελής.
avec les verbes *saisir*, etc. :	Ἤθους δικαίου φαῦλος οὐ ψαύει λόγος.
142. Le gén. *partitif* prend toujours la place du *prédicat*	Οἱ σοφοὶ τῶν ἀνθρώπων — ἔτεμον τῆς γῆς.
et s'emploie partout où il y a une opposition entre un entier et ses parties :	Ὀλίγοι σίτου ἐγεύσαντο — Σωκράτης τὸ φάρμακον ἔπιεν.
Notez :	καινόν τι *aliquid novi*, οὐδὲν ἀγαθόν *nil boni*.
	αἳ ἐφρούρουν δύο — *quos multos habeo*.
	ὁ λοιπὸς τοῦ χρόνου, γῆς τὴν πολλήν.

Digitized by Google

143. Gén. de *qualité*, dans les indications *numériques :*	τεῖχος (τὸ) εὖρος εἴκοσι ποδῶν — ἐτῶν ὡς τριάκοντα.
144. Gén. de *séparation :*	Ἀπέχει ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἑβδομήκοντα.
145. Gén. de *comparaison :*	Σιγή ποτ' ἐστὶν αἱρετωτέρα λόγου.
146. Gén. de *matière :*	Οἱ στέφανοι οὐκ ἴων ἢ ῥόδων ἦσαν, ἀλλὰ χρυσίου.
147. Gén. de *cause* avec les verbes qui expriment un état de l'âme :	Εὐδαιμονίζω ὑμᾶς τῆς ἐλευθερίας ἧς κέκτησθε.
148. Gén. de *prix* avec les verbes *acheter*, *estimer*, etc.:	Τῶν πόνων πωλοῦσιν ἡμῖν πάντα τἀγάθ' οἱ θεοί.
149. Gén. de *temps* sans attribut : *quand ?*	νυκτὸς καὶ ἡμέρας, θέρους, χειμῶνος.
avec attribut : *depuis quand ? jusqu'à quand ?*	πολλοῦ χρόνου, depuis —, δέκα ἡμερῶν, dans l'espace de.
150. Avec les verbes-composés au moyen de prépositions:	ἀποτρέπω — ἐκβάλλω — καταγιγνώσκω — προαιροῦμαι.

Datif.

152. Datif de la personne ou chose qui prend part *à l'action :*	Ἡ μωρία δίδωσιν ἀνθρώποις κακά.
153. Datif *commodi* et *incommodi :*	Ἐνταῦθα Κύρῳ βασίλεια ἦν καὶ παράδεισος.
154. Datif *ethicus :*	Μή μοι θορυβήσητε — οὕτως ἔχει σοι ταῦτα.
Datif *auctoris* (= ὑπό avec le gén.) :	Ἐὰν ἐκεῖ νικῶμεν, πάνθ' ἡμῖν πεποίηται.
Datif *relationis :*	Τῷ γὰρ καλῶς πράσσοντι πᾶσα γῆ πατρίς.
	Ἐμοὶ δ' ὄνομα κλυτὸν Αἴθων *(Gaio)*.
155. Datif *sociativus* ou *comitativus :*	Σοφοῖς ὁμιλῶν καὐτὸς ἐκβήσῃ σοφός.
	Θεῷ μάχεσθαι δεινόν ἐστι καὶ τύχῃ.
	ὀλίγῳ στρατεύματι — ναῦν αὐτοῖς ἀνδράσιν.
156. Datif d'*instrument :*	Οὐδεὶς ἔπαινον ἡδοναῖς ἐκτήσατο.
Datif de *cause :*	Ἀβουλίᾳ τὰ πολλὰ βλάπτονται βροτοί.
(avec les verbes des affections on emploie aussi ἐπί):	Χαίρειν ἐπ' αἰσχραῖς ἡδοναῖς οὐ χρή ποτε.

Digitized by Google

Datif de *mode* :	Λόγῳ γὰρ ἦσαν οὗτοι, οὐκ ἔργῳ φίλοι.
Datif de *mesure* et de *différence* :	Πολλῷ κρεῖττον, πολλοῖς ἔτεσιν ὕστερον (πολύ, οὐδέν).
157. Datif de *temps* sans ἐν dans l'indication des dates :	ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ — Παναθηναίοις.
avec ἐν (pendant) :	Ἐν νυκτὶ βουλὴ τοῖς σοφοῖσι γίγνεται.
158. Avec les verbes composés au moyen de prépositions:	σύνειμι, ἔνειμι, ἐπιτίθεμαι, πάρειμι.

Voix et temps du verbe.

162. *Moyen direct :*	λούομαι, ἀμφιέννυμαι — παύομαι, φαίνομαι.
moyen indirect :	αἱροῦμαι, μεταπέμπομαι, φυλάττομαι, ἄρχομαι.
moyen dynamique :	παρέχομαι, je donne de mes propres ressources, πόλεμον ποιεῖσθαι.
moyen causatif :	δικάζομαι, μισθοῦμαι, ποιοῦμαι, je me fais rendre justice, etc.
163. Quelques verbes *intransit.* ont un passif *personnel:*	ἄρχομαι, πιστεύομαι, φθονοῦμαι, *mihi invidetur*.
164. Distinguez *l'époque* et *la qualité de l'action:*	φυγεῖν — φεύγειν — πεφευγέναι.
L'indicatif seul indique *l'époque* de l'action :	ἔφυγον — ἔφευγον — ἐπεφεύγειν.
165. L'indicatif présent et l'imparfait expriment une action qui dure :	Πλοῖον ἐς Δῆλον Ἀθηναῖοι πέμπουσιν (chaque année).
une simple tentative :	Ἔπειθον, καὶ οὓς ἔπεισα, τούτους ἔχων ἐπορευόμην.
l'effet durable de l'action :	νικῶ, ἀδικῶ — ἥκω (ἧκον) et οἴχομαι (ᾠχόμην).
L'*indic. aoriste*, temps de la *narration historique :*	Ἦλθον, εἶδον, ἐνίκησα : *veni, vidi, vici.*
il exprime une *maxime :*	Οὐδεὶς ἔπαινον ἡδοναῖς ἐκτήσατο *(omne tulit punctum....).*
il a le sens du *pl.-q.-pf.,* ds une prop. dépendante:	ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, ἧς αὐτὸν σατράπην ἐποίησεν.
il exprime une *action qui commence :*	ἐπολέμησα, ἐνόσησα — Ἱππίας ἔσχε τὴν ἀρχήν.
L'*ind. futur* exprime l'*action qui commence :*	Σκεπτέον, ὅπως τὰ ἐπιτήδεια ἕξομεν.
et *celle qui dure :*	Ὁ δίκαιος ἀνὴρ εὖ βιώσεται, κακῶς δὲ ὁ ἄδικος.

Digitized by Google

166. Les modes secondaires et l'infin. n'indiquent que la qualité de l'action : Εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν;
L'*impér. aoriste* désigne *un cas isolé :* Μεῖνον παρ' ἡμῖν καὶ συνέστιος γενοῦ.
présent désigne *une action qui dure :* Τοὺς μὲν θεοὺς φοβοῦ, τοὺς δὲ γονέας τίμα.

167. Les *participes* expriment l'époque d'une manière relative : ταῦτ' εἰπὼν ἀποβαίνει — ἀπέβη — ἀποβήσεται.

Au style indirect, l'*optatif* et l'*infinitif* renferment une indication de l'*époque* de l'action, parce qu'ils remplacent dans ce cas l'*indicatif* du discours direct.

"Ελεγον, ὅτι διαβατὸς γένοιτο *(il avait été;* discours direct : ἐγένετο).
'Ελέγετο δοῦναι Κύρῳ χρήματα *(il avait donné;* discours direct : ἔδωκεν).

Les modes du verbe.

a) Les modes dans la proposition principale.

169. **L'indicatif** des temps secondaires s'emploie en particulier dans les cas suivants :

1. L'*imparfait sans* ἄν avec *pouvoir :* ἔδει, ἐχρῆν, προσῆκεν, etc., *oportet, decet, oportebat, decebat.*
   devoir, falloir : Τί σιγᾷς; οὐκ ἐχρῆν σιγᾶν, τέκνον *(devrais)*.
2. L'*ind. aor. sans* ἄν avec ὀλίγου, μικροῦ : 'Ολίγου ἐπελαθόμην, *paene oblitus sum*, j'aurais presque oublié.
3. L'indicatif des temps secondaires sans ἄν pour exprimer
   un vœu irréalisable dans le présent : Εἴθ' ἦσθα δυνατὸς δρᾶν, ὅσον πρόθυμος εἶ.
   dans le passé : Εἴθ' εὕρομέν σ', Ἄδμητε, μὴ λυπούμενον.
4. L'indic. des temps secondaires avec ἄν comme *mode irréel :* ἔλεγον ἄν, *dicerem :* je dirais (mais je ne dis pas).
   (imparf. pour le présent, aor. pour le passé). εἶπον ἄν, ἔλεξα ἄν, *dixissem*, j'aurais dit (mais je ne l'ai pas dit).
5. L'indic. des temps secondaires avec ἄν : *potentiel du passé,* θᾶττον ἢ ὥς τις ἂν ᾤετο (ᾠήθη), qu'on ne l'aurait cru :
   *(*ἄν *itératif) :* ἔπαισεν ἄν, il frappait quelquefois.

L'*indicatif des temps secondaires* exprime *trois* rapports de mode :
la *réalité* dans le passé, la *non-réalité* et la *possibilité* dans le passé.

170. Le **conjonctif** s'emploie :

pour exhorter (1. pers. — nég. μή) : ἴωμεν, *eamus :* allons.
lorsqu'on doute (1. pers. — nég. μή) : τί ποιῶμεν; *quid faciamus ?* que faut-il faire?
pour défendre (2. 3. pers. du conj. *aor.)* : μὴ ποιήσῃς, *ne feceris :* ne le fais pas.

171. L'**optatif** exprime :

sans ἄν *un vœu réalisable* (μή) : Ὦ παῖ, γένοιο πατρὸς εὐτυχέστερος,
τὰ δ' ἄλλ' ὅμοιος, καὶ γένοι' ἂν οὐ κακός.
avec ἄν *une simple possibilité* (οὐ) : ἴσως ἄν τις εἴποι, *forsan dixerit quispiam.*

172. L'**impératif** exprime, (voyez ci-dessus p. XXXVI, 166)

la défense à la 2. personne : μὴ ποίει ou μὴ ποιήσῃς —
à la 3. personne : μὴ ποιείτω ou μὴ ποιήσῃ ou μὴ ποιησάτω.

b) Les modes dans la proposition dépendante.

173. La dépendance ne peut être exprimée qu'après **les temps secondaires**, à l'**indicatif** et au **conjonctif** seulement, et seulement par l'**optatif sans** ἄν *(optatif oblique)*, jamais au mode **irréel** ou **potentiel**, et jamais par le **conjonctif**.

Anticipation ou *prolepse :* Δέδοικα δ' αὐτήν, μή τι βουλεύσῃ νέον.

174. **Prop. déclarative, causale et interrogative**
après un temps principal, l'*indicatif :* Συμβουλευόμεθά σοι, τί χρὴ ποιεῖν.
après un temps secondaire le plus souvent l'*optatif* (Nég. οὐ) : Ἐπήρετο, εἰ ταῦτ' ἀληθῆ εἴη.
Κῦρος ἔλεγεν, ὅτι ἡ ὁδὸς ἔσοιτο πρὸς βασιλέα μέγαν.

Prop. *interrogative* qui exprime un doute :
après un temps *princip., conjonct.* (μή) : Ὁρῶ σε ἀποροῦντα, ποίαν ὁδὸν τράπῃ.
après un temps *second., optat.* (μή) : Ἠπόρει, ὅ, τι χρήσαιτο τῷ πράγματι.

Digitized by Google

177. Prop. **conséoutive** (ὥστε, ὡς)	
quand la conséquence est *réelle, indic.* (οὐ) :	Ἦν ψῦχος δεινόν, ὥστε τὸ ὕδωρ ἐπήγνυτο.
quand elle est *imaginée, infin.* (μή) :	Ἔχω τριήρεις, ὥστε ἑλεῖν τὸ ἐκείνων πλοῖον.
178. Prop. **finale** (ἵνα, ὡς, ὅπως — μή)	
après un temps *principal, conjonct.*:	Μὴ φθόνει τοῖς εὐτυχοῦσι, μὴ δοκῇς εἶναι κακός.
après un temps *second., optat.*:	Ταῦτ' εἰπὼν ἀνέστη, ἵνα περαίνοιτο τὰ δέοντα.
De même après les verbes de la crainte, on a le *conj.*:	Δέδοικα, μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ *(ne)*.
ou l'*optat.*:	Ἐφοβεῖτο, μὴ οὐ δύναιτο ἐξελθεῖν *(ne non)*.
Après *prendre soin, se soucier de, ind.* du *fut.*:	Σκεπτέον μοι δοκεῖ, ὅπως ὡς ἀσφαλέστατα μενοῦμεν.
179 et suiv. Prop. **conditionnelles.**	
181. *Cas réel :* εἰ avec l'indic. — indic.:	εἰ βούλει, δύνασαι : *si vis, potes.*
	Εἰ θεοί τι δρῶσιν αἰσχρόν, οὐκ εἰσὶν θεοί.
182. *Cas irréel :* pour le présent :	εἰ ἐβούλου, ἐδύνασο ἄν : *si velles, posses* (sed non vis).
εἰ avec l'imparf. — imparf. avec ἄν :	Φῶς εἰ μὴ εἴχομεν, ὅμοιοι τοῖς τυφλοῖς ἂν ἦμεν.
pour le passé :	εἰ ἐβουλήθης, ἐδυνήθης ἄν : *si voluisses, potuisses* (sed non voluisti).
εἰ avec l'indic. aor. — indic. aor. avec ἄν :	Οὐκ ἂν ἐποίησεν Ἀγασίας εἰ μὴ ἐγὼ ἐκέλευσα.
présent et passé réunis :	Εἰ γὰρ σὺ μὲν παῖς ἦσθ', ἐγὼ δὲ σὸς πατήρ, ἔκτεινά τοί σ' ἄν, κού φυγαῖς ἐζημίουν.
183. *Cas potentiel :* εἰ avec l'opt. — opt. avec ἄν :	εἰ βούλοιο, δύναιο ἄν : *si velis, possis.*
	Οὐκ ἂν φορητὸς εἴης, εἰ πράσσοις καλῶς.
184. *Cas général* ou *éventuel :*	
réalisation future :	ἐὰν βούλῃ (βουληθῇς) δυνήσῃ : *si voles (volueris), poteris.*
ἐάν avec le conj. — futur ou impératif :	Ἐὰν δ' ἔχωμεν χρήμαθ', ἕξομεν φίλους.
	Νέος ἂν πονήσῃς, γῆρας ἕξεις εὐθαλές.

Digitized by Google

réalisation qui se répète : « toutes les fois que »	
dans le présent :	ἐὰν βούλῃ (βουληθῇς) δύνασαι : *cum vis (volueris) potes.*
ἐάν avec le conj. — indic. présent :	Ἢν ἐγγὺς ἔλθῃ θάνατος, οὐδεὶς βούλεται θνήσκειν.
dans le passé :	εἰ βούλοιο (βουληθείης), ἐδύνω :
εἰ avec l'opt. — imparf. (aor.) :	*cum volebas (volueras) poteras.*
	Ξενοφῶν εἴ πού τι ὀρῴη βρωτόν, διεδίδου.
Ces quatre formes peuvent aussi être *mêlées :*	Δείξαιμι ἄν, εἴ μοί τινα βούλεσθε συμπέμψαι.
	Οὐδέ, ἂν πολλαὶ γέφυραι ὦσιν, ἔχοιμεν ἄν, ὅποι [σωθῶμεν.
186. La Prop. **concessive** (εἰ καί, καὶ εἰ, ἐὰν καί, κἄν) est une prop. conditionnelle.	Κεἰ μὴ πέποιθα, τοὔργον ἐστ' ἐργαστέον.
	Γελᾷ δ' ὁ μῶρος, κἄν τι μὴ γελοῖον ᾖ.
Les prop. avec « *quoique* » se rendent par le *participe* (avec καί, καίπερ) :	Εἰσήλθετε ὑμεῖς καίπερ οὐ διδόντος τοῦ νόμου.
187. Prop. **temporelle :**	
Quand le fait est *réel, indicatif :*	Ἐπεὶ πάντες συνῆλθον, ἐκαθέζοντο.
Quand il est *imaginé, attendu* ou *répété,*	Ἐπειδὰν ἅπαντα ἀκούσητε, κρίνατε.
après un temps *princip., conj. avec* ἄν :	Μαινόμεθα πάντες, ὁπόταν ὀργιζώμεθα.
après un temps *second., opt. sans* ἄν :	Κῦρος ἐθήρευεν, ὅποτε γυμνάσασθαι βούλοιτο (toutes les fois que).
	Περιεμένομεν ἑκάστοτε, ἕως ἀνοιχθείη.
Après πρίν on emploie, quand la principale est affirmative, l'*infinitif :*	Διέβησαν πρὶν τοὺς ἄλλους ἀποκρίνασθαι.
Quand la principale est *négative,* on emploie :	
quand le fait est *certain,* l'*indic.:*	Οὐκ ἐπαύσαντο πολεμοῦντες, πρὶν ἐξεπολιόρκησαν τὴν [πόλιν.
quand le fait est *attendu,* le *conj.* avec ἄν :	Μὴ ἀπέλθητε, πρὶν ἂν ἀκούσητε *(pr. audiveritis).*

Digitized by Google

188. La prop. **relative** est :	
consécutive avec l'*ind.* génér. *du futur* (οὐ) :	Παῖδές μοι οὔπω εἰσίν, οἵ με θεραπεύουσιν (*qui me colant*) — οὐκ ἔστιν ὅστις οὐ ποιήσει.
finale avec l'ind. *du futur* (μή) :	Ἡγεμόνα αἰτήσομαι, ὃς ἡμᾶς ἀπάξει (*qui abducat*).
	Ἔδοξεν ἄνδρας ἑλέσθαι, οἳ τοὺς πατρίους νόμους συγγράψουσιν (*conscriberent*).
hypothétique : *a)* cas réel :	Ἃ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἴομαι εἰδέναι.
b) cas irréel :	Οἱ παῖδες ἂν ὑβρίζοντο, ὅσοι ἦσαν.
c) cas potentiel :	Ὀκνοίην ἂν ἐμβαίνειν εἰς τὰ πλοῖα, ἃ δοίη.
d) cas général, au futur :	Τῷ ἀνδρί, ὃν ἂν ἕλησθε, πείσομαι.
au présent :	Νέος δ' ἀπόλλυθ', ὅντιν' ἂν φιλῇ θεός.
au passé :	Σφοδρὸς ἦν Χαιρεφῶν, ἐφ' ὅ, τι ὁρμήσειεν.
Assimilation du mode :	Εἴθε ἥκοις, ἵνα γνοίης.

Les formes nominales du verbe.

193. Le *sujet de l'infinitif* est	
le même que le sujet du verbe principal :	Ἔχω τριήρεις ὥστε ἑλεῖν τὸ ἐκείνων πλοῖον.
différent du sujet du verbe principal :	Σωκράτης ἡγεῖτο, θεοὺς πάντα εἰδέναι.
Le *sujet* est un *terme général* (on) :	Νοῦν ἔχειν δεῖ καὶ σωφρονεῖν.
Le *nom prédicatif* s'accorde avec le nom auquel il se rapporte :	Ἐρωτώμενος, ποδαπὸς εἴη, Πέρσης ἔφη εἶναι.
	Νομίζω ὑμᾶς ἐμοὶ εἶναι καὶ φίλους καὶ συμμάχους.
	Δίκαιον εὖ πράττοντα μεμνῆσθαι θεοῦ.
	Ἔξεστιν ὑμῖν εὐδαίμοσι γενέσθαι, ou (ὑμᾶς) εὐδαίμονας γενέσθαι.

Digitized by Google

195. L'*infinitif* s'emploie d'une *manière absolue :*	ὀλίγου, μικροῦ δεῖν — ἑκών, τό νῦν εἶναι — ὡς εἰπεῖν, ὡς ἔπος εἰπεῖν — ὡς ἐμοὶ δοκεῖν.
196. Le *participe* s'emploie comme *attribut* et substantif:	οἱ παρόντες ἡγεμόνες, ὁ γραψάμενος τὸν Σωκράτη.
et suiv. comme *prédicat*, pour compléter un	Ἔφθησαν τοὺς Πέρσας ἀφικόμενοι εἰς τὴν πόλιν.
prédicat verbal :	Ὁρῶμεν πάντα ἀληθῆ ὄντα, ἃ λέγετε.
adverbialement comme *part. conj.:*	Οὐκ ἂν δύναιο μὴ καμὼν εὐδαιμονεῖν.
ou *absolu :*	Θεοῦ διδόντος οὐδὲν ἰσχύει φθόνος, καὶ μὴ διδόντος οὐδὲν ἰσχύει πόνος.
comme *accusatif absolu* de verbes impersonnels :	δέον, προσῆκον — δεδογμένον — ἄδηλον ὄν — Κατακείμεθα, ὥσπερ ἐξὸν ἡσυχίαν ἄγειν.
200. L'*inf.* et le *part.* s'emploient avec ἄν comme *mode potentiel* ou *irréel :*	Σὺν ὑμῖν ἂν οἶμαι τίμιος εἶναι.
201. *Adjectif* verbal en -τέος	
La construction est *personnelle* quand c'est le *sujet*,	Οἱ συμμαχεῖν ἐθέλοντες εὖ ποιητέοι.
impersonnelle quand c'est l'*action* qui doit ressortir.	Οἰστέον πᾶσι τὴν τύχην.

Les négations.

202. Οὐ *nie*, μή *défend;* on emploie donc	
οὐ dans la prop. qui exprime un *jugement*,	Ἐγὼ θρασὺς καὶ ἀναιδὴς οὔτ' εἰμὶ
μή dans celle qui exprime un *désir:*	μήτε γενοίμην.
μή s'emploie dans les expressions dont le sens est	ἃ μὴ οἶδα — ὁ μὴ δαρεὶς ἄνθρωπος.
conditionnel et surtout avec l'infinitif :	Ὑπισχνοῦντο μηδὲν χαλεπὸν αὐτοὺς πείσεσθαι.
avec lequel on trouve aussi οὐ après les verbes *déclaratifs :*	Τολμῶσι λέγειν οὐδεμίαν μάχην γεγονέναι.

Digitized by Google

Les négations de la même espèce se *renforcent* l'une l'autre, ou se *détruisent* :	οὐκ ἐρεῖ οὐδεὶς οὐδέν personne ne dira rien. οὐδεὶς οὐκ ἀποθανεῖται chacun doit mourir *(nemo non)*.
On joint ensemble des négations *d'espèce différente:*	
οὐ μή avec le conj. aor. ou l'ind. fut. } « *sûrement pas* ».	Τὸν ἄνδρ' ἐκεῖνον οὔ τι μὴ λίπω ποτέ. Τοὺς πονηροὺς οὐ μή ποτε βελτίους ποιήσετε.
μὴ οὐ après les verbes de la crainte = *ne non, que ne-pas:*	Ἐφοβεῖτο μὴ οὐ δύναιτο ἐξελθεῖν.
μὴ οὐ avec l'inf. après une expression négative = *de ne-pas :*	Πᾶσιν αἰσχύνη ἦν, μὴ οὐ συσπουδάζειν.

Notez les cas suivants :

οὐ avec un verbe à mode person. après *nier*, etc.	οὐκ ἂν ἀρνηθεῖεν, ὡς οὐκ εἰσὶν τοιοῦτοι.
μή avec l'inf. après *empêcher, défendre :*	ὁ φόβος τὸν νοῦν ἀπείργει μὴ λέγειν ἃ βούλεται.
μὴ οὐ avec l'inf. après les expressions qui signifient *s'abstenir* et *contredire*, lorsqu'elles sont accompagnées d'une négation.	οὐδὲν ἐδύνατο ἀντέχειν μὴ οὐ χαρίζεσθαι οὐδεὶς ἀντεῖπε μὴ οὐ καλῶς ἔχειν τοὺς νόμους.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS

Dr Kægi. *Grammaire grecque*. Traduction française, par le Dr Gustave Attinger. Ouvrage recommandé par le Département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel. — Un vol. gr. in-8 cart. . . . . . 5 —

— *Exercices grecs*. Traduction française, par le Dr Gustave Attinger. *Première partie*. — 1 vol. gr. in-8 2 —

L. Maillard, maître de mathématiques. *Éléments de géométrie a l'usage de l'enseignement secondaire*. Ouvrage recommandé par le Département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel. Un volume gr. in-8 cartonné . . . . 5 —

Complément du vocabulaire allemand. — Brochure in-8. Prix . . . . — 80

Godet, Jenny, maîtresse spéciale d'ouvrage à l'École normale des institutrices à Neuchâtel. *Guide pratique pour les leçons d'ouvrages*. — Une brochure in-12, avec une planche . . . . — 90

Mme Thévenaz. *Manuel d'ouvrages* à l'usage des écoles primaires. Avec de nombreuses vignettes dans le texte. — Un vol. in-12 cartonné 1 50

E. Quartier-la-Tente. *Manuel de géographie du canton de Neuchâtel*. Brochure in-12 . . . . — 50

Jacottet, Paul. *Manuel du droit fédéral des obligations*. — Un vol. in-8 . . . . 8 —

Hermite, Hip. *La géologie. Explication de l'époque quaternaire sans hypothèse*. — Un vol. in-8. . . . 2 50

de Tribolet, Maurice, docteur ès-sciences. *Cours de minéralogie générale*, professé à l'Académie de Neuchâtel, deuxième édition revue. Un vol. gr. in-8 . . . . 5 —

Dr Dornbluth, Otto. *L'hygiène du travail intellectuel*, traduit de l'allemand, par le Dr Rod. Godet, second médecin de la maison de santé de Préfargier. — Un vol. in-12 . . . . 1 50

TYP. ATTINGER FRÈRES, NEUCHATEL (SUISSE).

Digitized by Google